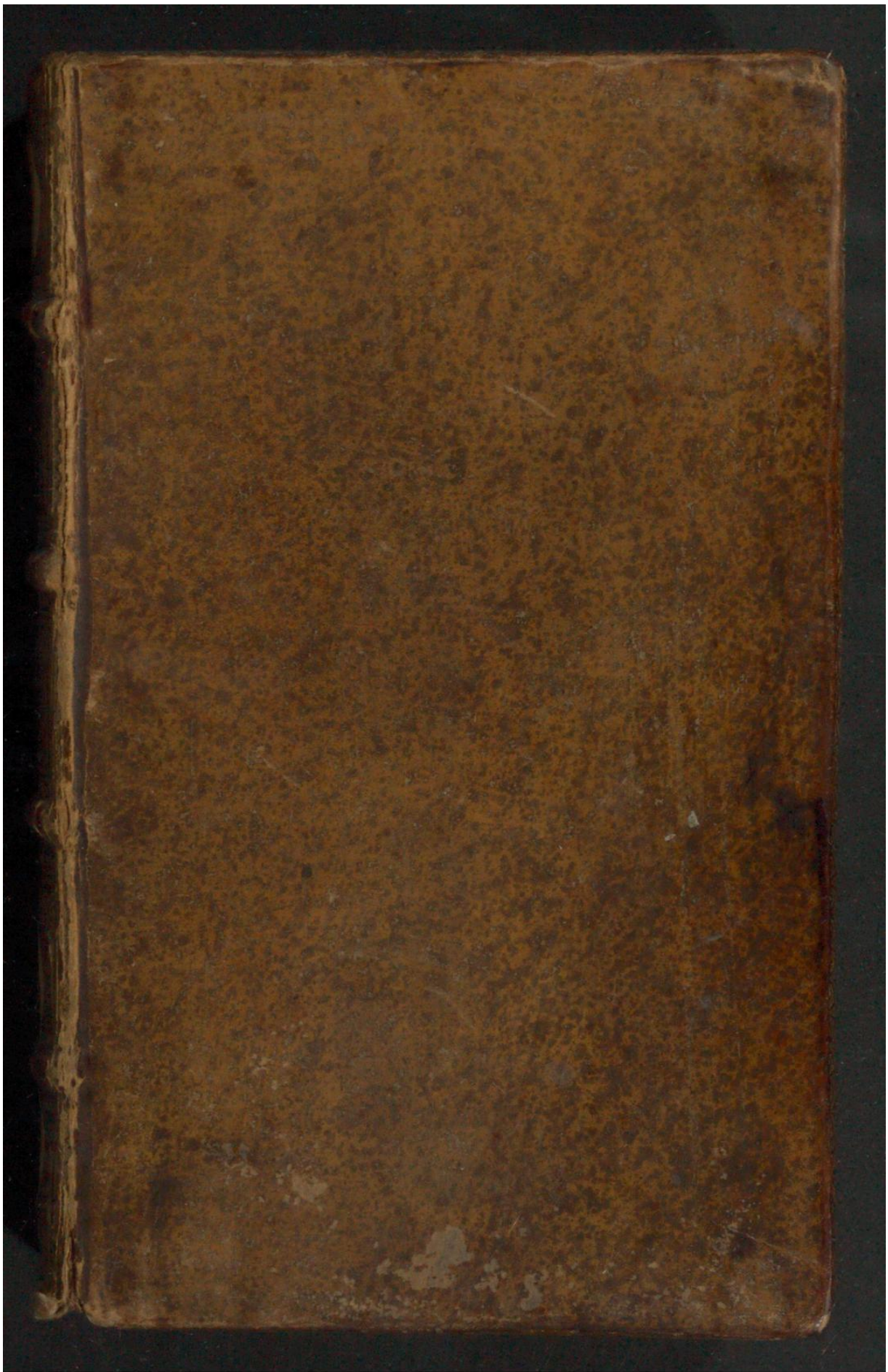
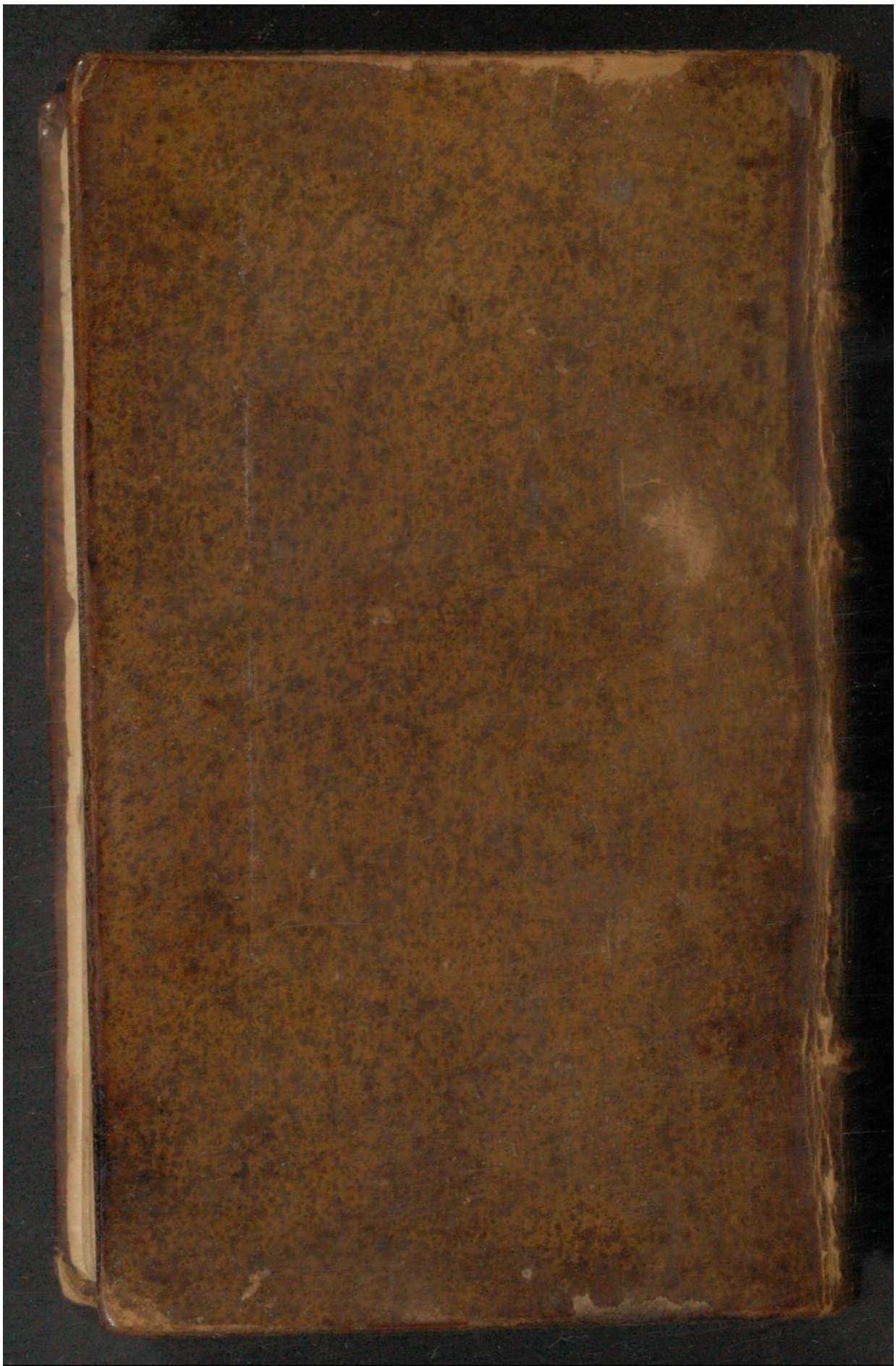
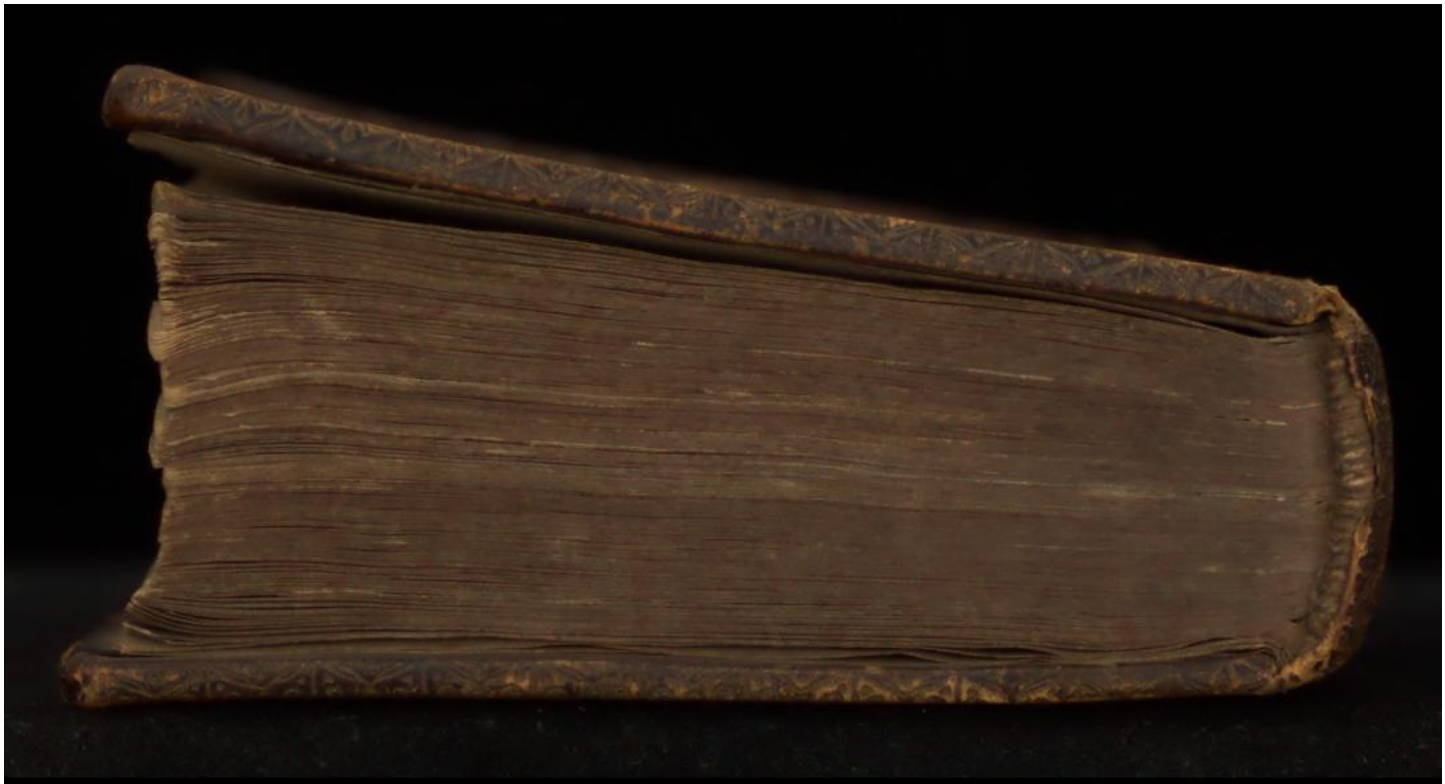


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



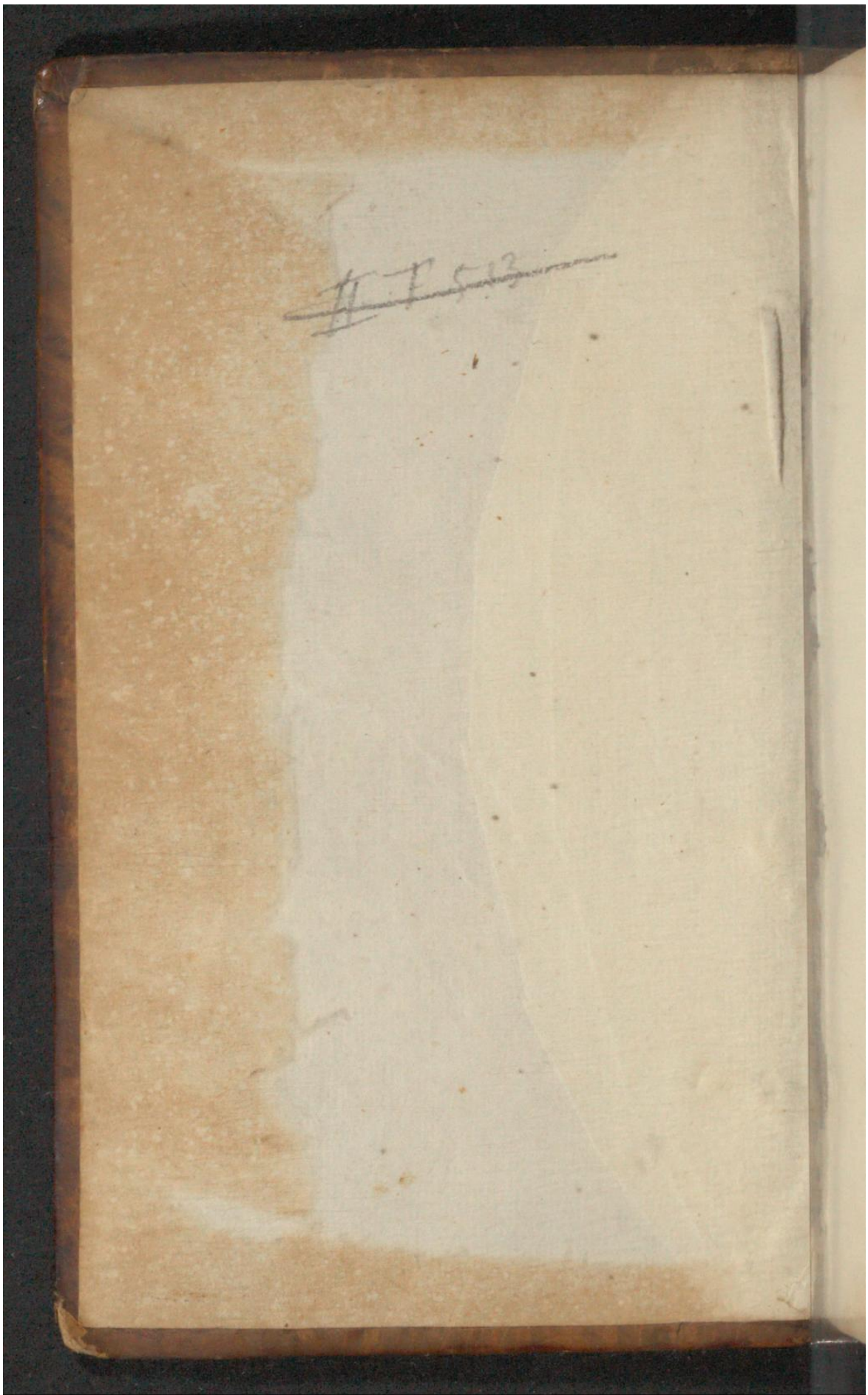
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



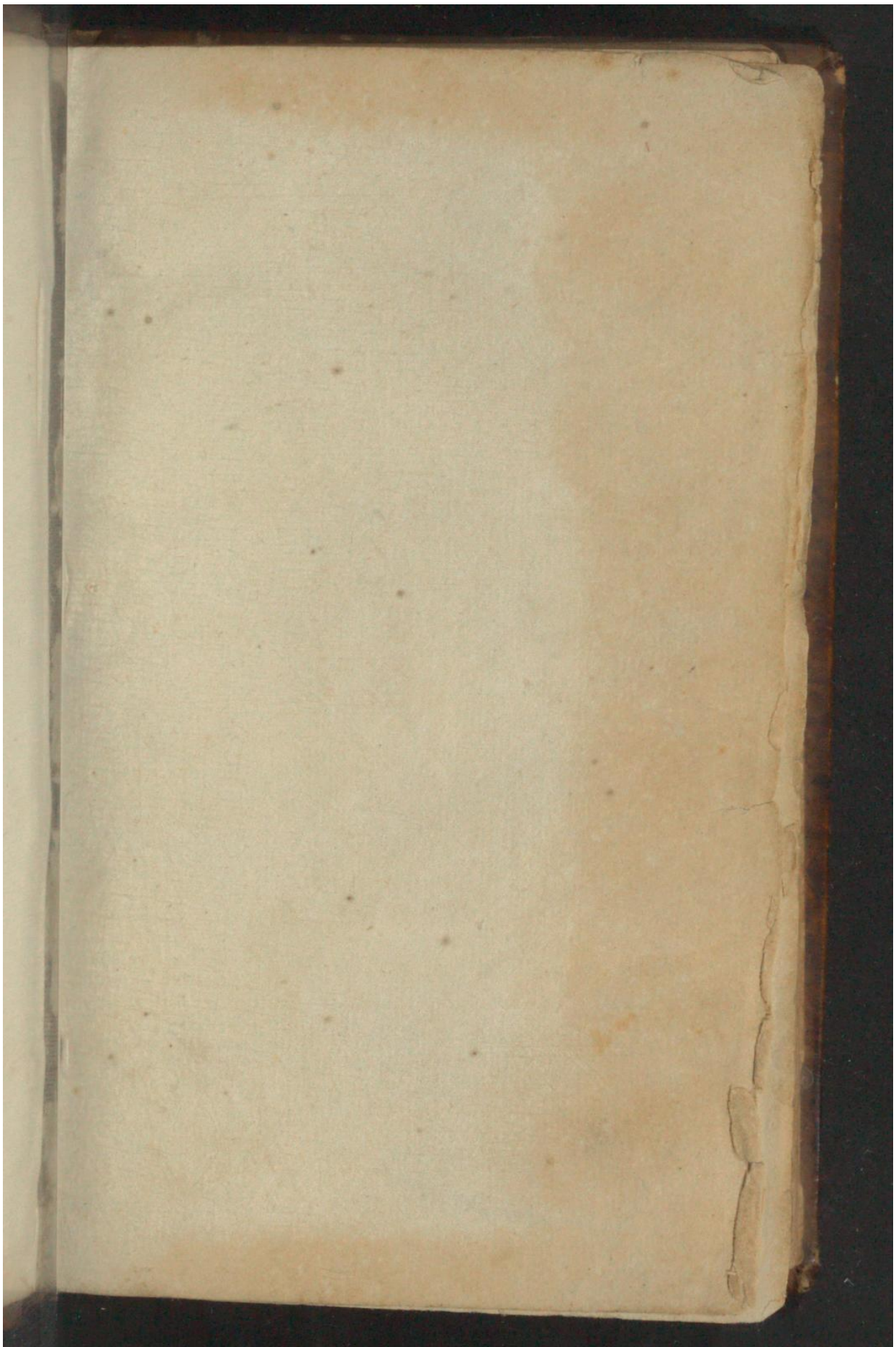
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

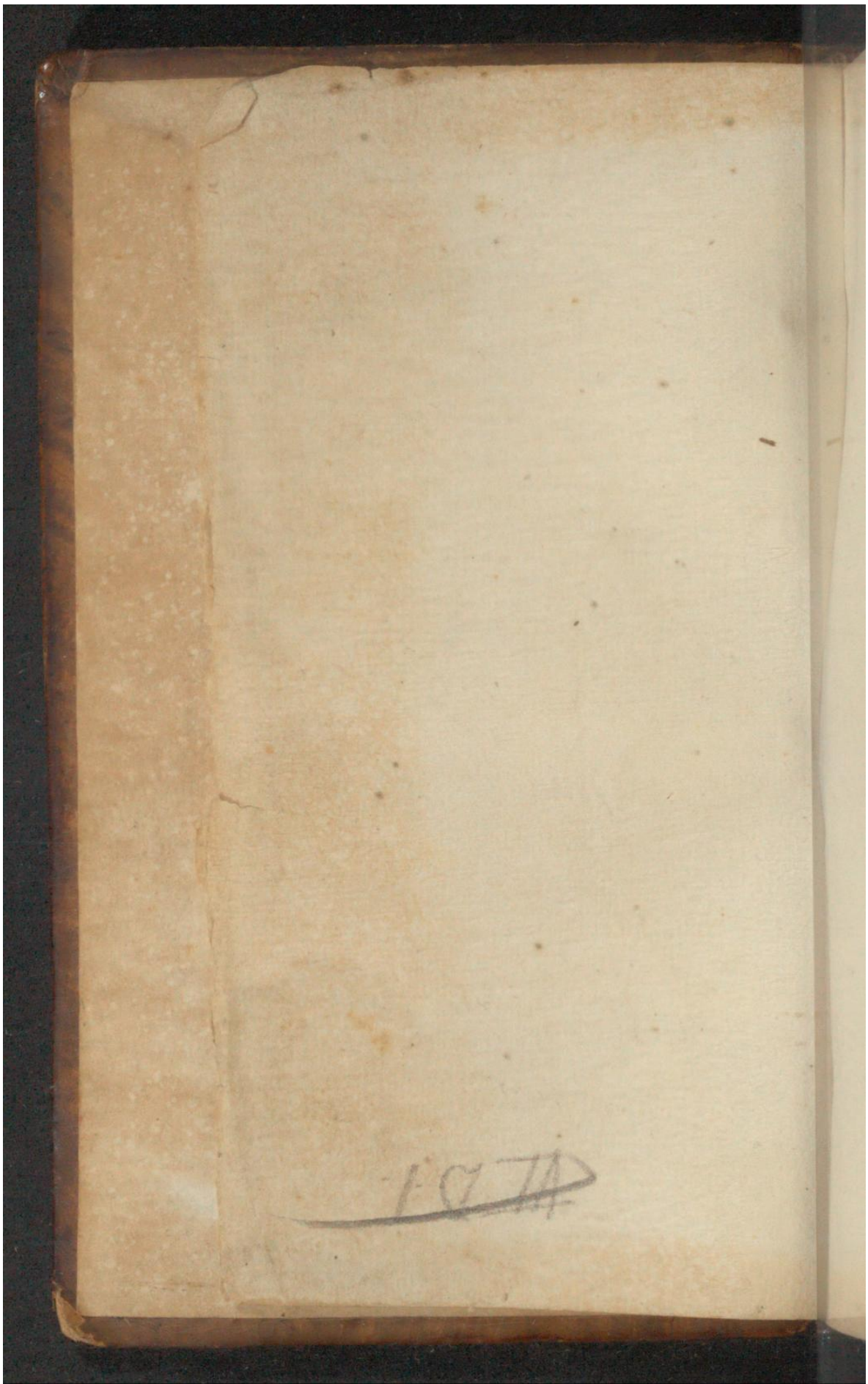
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



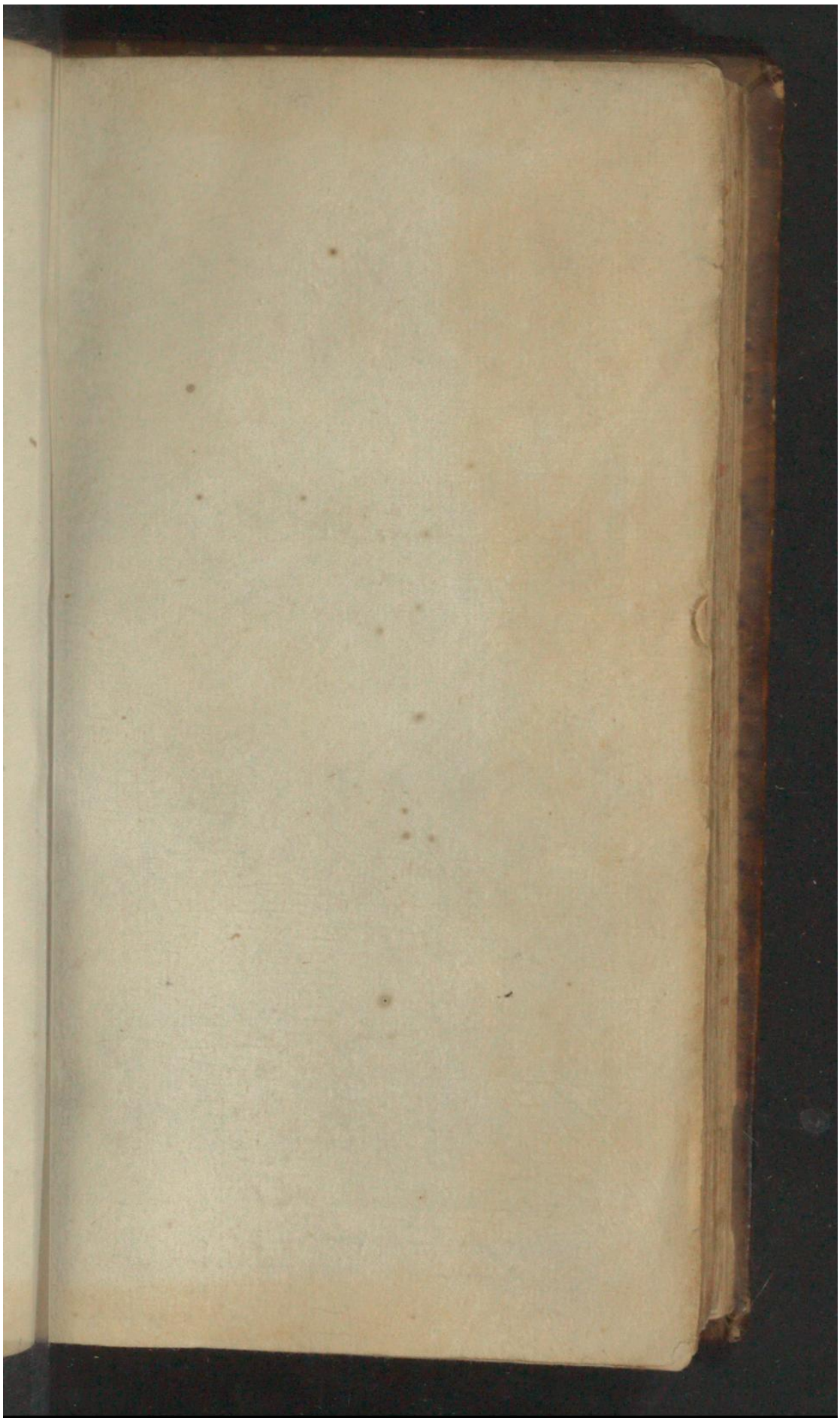
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



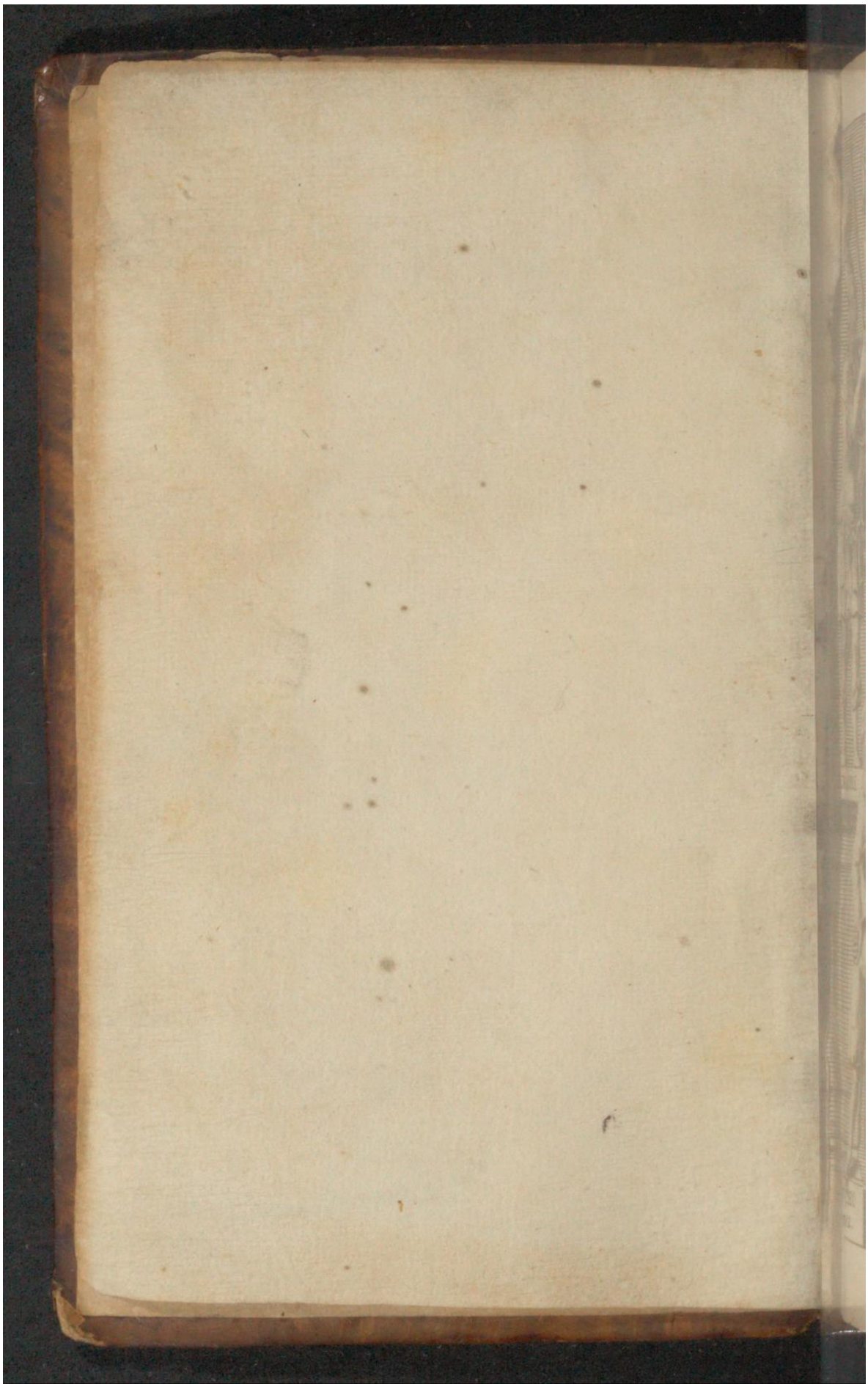
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

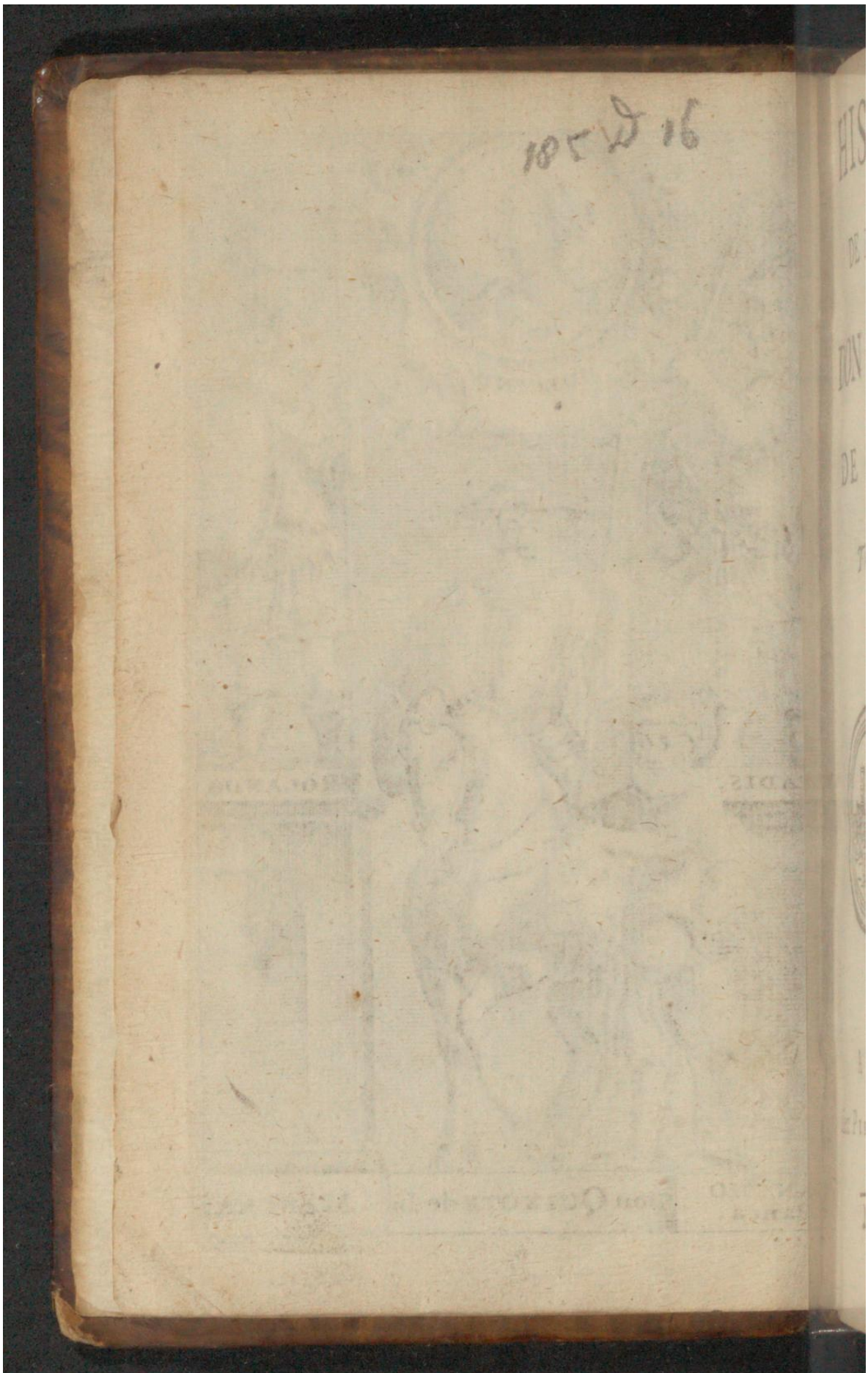


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1


185 D 16

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

KW 185 D16

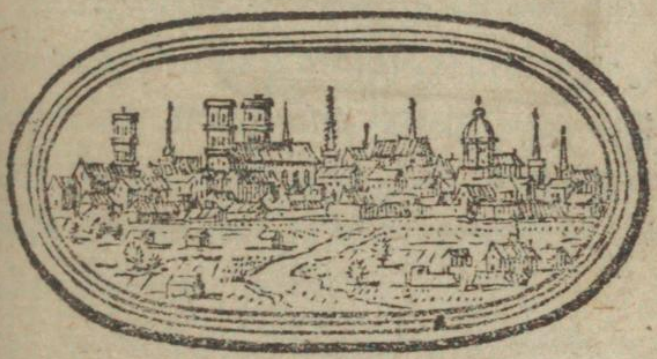
HISTOIRE

DE L'ADMIRABLE

DON QUIXOTTE

DE LA MANCHE.

TOME PREMIER.

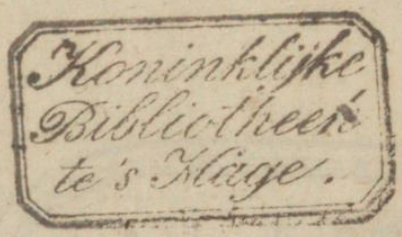


A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire
sur le Vygendam.

M. D. C. XCVI.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

A
MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN.

MONSEIGNEUR,

Entre toutes les Imaginations extraordinaires, dont ce Roman eſt compoſé, peut-eſtre n'en trouverez-vous pas une qui égale la hardieſſe que j'ay de vous le preſenter : Je ne ſçay quel jugement on pourra faire de la penſée qui m'en eſt venuë, & ſi je ne donne point lieu de dire que les viſions de Don Quixotte ont eu pour moy quelque choſe de contagieux. Quoy qu'il en ſoit, MONSEIGNEUR, ce ſeroit toûjours en quelque ſorte aller à mon but, ſi je vous donnois matiere de rire par une action ſerieuſe, avant que vous euſſiez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

commencé de lire un Livre qui n'eſt fa
que pour cela. Un autre que moy forme
roit des deſſeins plus élevez, mais ceux me
mes qui en ſont les plus capables auroien
peut-eſtre aſſez de peine à trouver un ſu
jet dont on deût attendre quelque ſuccez.
Au moins, MONSEIGNEUR
ſçay-je bien que l'Hiſtoire ne leur peu
rien fournir de grand, qui ne ſoit au deſſou
de la ſeule ouverture de cette Campagne
Et pour ce qui regarde les ſentimens & le
connoiſſances que doivent avoir les grand
Princes, il faudroit eſtre bien hard
pour ſe méler de vous en parler apre
ceux qu'on en a chargez, & le progrez
qu'y font de ſi bons Maîtres. Cependant
MONSEIGNEUR, je laiſſe au
plus habiles à faire le choix qui leur plai
ra; Pour moy j'ay ſimplement penſé à tâ
cher de vous divertir, & j'ay crû que je n'
pourrois mieux reüſſir que par les Imagi
nations d'un Eſpagnol, dont l'Ouvrage
a eu un aplaudiſſement general, & ſe
trouve encore aujourd'huy au goût de
tous ceux qui le liſent. Je ne ſeray point

ſur-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

surpris, MONSEIGNEUR, si cette Traduction n'a pas le même succez dans une Cour aussi delicate que la vôtre ; mais j'ose esperer que la bonté que vous avez pour tout le monde vous fera souffrir cette marque de mon zele, & j'auray au moins l'avantage d'avoir sceu trouver l'occasion de vous proteſter une fois en ma vie, que je suis avec un tres-profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble, tres-obeïssant,
& tres-fidelle Serviteur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

AVERTISSEMENT.

IL y a déja long-tems qu'il a paru en France une Traduction de l'Hiſtoire de Don Quixotte, compoſée en Eſpagnol par Michel de Cervantes ; mais comme le langage eſt déja vieux, & que le Traducteur s'étoit entierement attaché à l'original, & l'avoit rendu mot pour mot, & croyant peut-eſtre que ce qui eſt bon dans une Langue ne peut pas manquer de l'eſtre dans une autre. J'ay crû qu'on pouvoit entreprendre une Traduction nouvelle, je me ſuis diſpenſé d'eſtre auſſi exact que luy, parce que le goût des François eſt tout autre aujourd'huy qu'il n'étoit il y a cinquante ans, & que les manieres de parler Eſpagnoles, leurs Proverbes, & leurs Poëſies demandent une autre expreſſion en noſtre Langue pour avoir le même ſens & la même naïveté. J'ay donc tâché d'accommoder tout cela au genie & au gouſt des François, ſans m'éloigner pourtant du ſujet & ne me licenciant, qu'autant que j'ay crû qu'il eſtoit neceſſaire & que le ſtile en auroit plus de force. On y trouvera quelques endroits qui ſentent encore l'Eſpagnol, mais outre qu'il y a des choſes qui échapent, j'ay crû qu'une Traduction doit toûjours conſerver quelque odeur de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

de ſon original, & que c'eſt trop entreprendre que de s'écarter entierement du caractere de ſon Auteur. Veritablement pour les Vers que je trouve un peu durs dans l'Eſpagnol, & dont la matiere m'a paru fort ſeche, peut-eſtre faute de les bien entendre; j'en ay changé une partie, tant pour les reduire à la maniere de nôtre verſification, que pour leur donner des liaiſons neceſſaires & rendre le ſens plus net, mais j'ay pû aiſément me tromper, car je ne ſuis pas des meilleurs Poëtes. Il y a encore quelques diſcours que je crains bien qui ſoient ennuyeux, les Auteurs Eſpagnols moraliſent en toutes rencontres, & ne font même pas ſcrupule de méler les Maximes les plus ſaintes avec des boufonneries, mais je n'ay oſé les ſuprimer entierement, & j'en ay ſeulement retranché une partie & ſur tout ce que j'ay veu qui ne faiſoit point de beauté au ſujet, & je ne ſçay même ſi je n'en ay point trop conſervé, ou ſi je n'ay point fait un mauvais choix. Enfin ſi je n'ay pas reüſſi dans mon deſſein, je prie ceux qui liront cette Traduction de me faire grace en faveur de l'intention que j'ay euë de les divertir.

TA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

TABLE
DES CHAPITRES
DU PREMIER TOME.

Chap. 1. *DE la condition & de l'exercice du fameux Don Quixotte.* Pag. 1

Chap. 2. *De la premiere ſortie de Don Quixotte.* 10

Chap. 3. *De l'agreable maniere dont Don Quixotte fut armé Chevalier.* 22

Chap. 4. *De ce qui arriva au nouveau Chevalier quand il fut ſorty de l'hoſtellerie.* 34

Chap. 5. *Suite de la diſgrace du Chevalier.* 45

Chap. 6. *De la reveuë que firent le Curé & le Barbier dans la Bibliotheque de noſtre Gentilhomme.* 53

Chap. 7. *Seconde ſortie de D. Quixotte.* 65

Chap. 8. *Du ſuccez qu'eut le valeureux Don Quixotte dans l'épouvantable & inoüye avanture des moulins à vent.* 75

Chap. 9. *Concluſion de l'épouvantable combat du vigoureux Biſcain & du vaillant Don Quixotte.* 89

Chap. 10. *De la converſation de Don Quixotte & de Sancho Pança.* 97

Chap. 11. *De ce qui arriva à Don Quixotte avec les Bergers.* 107

Chap.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Table des Chapitres.

Chap. 12. *De ce que conta un Berger à ceux qui eſtoient avec Don Quixotte.* 119
Chap. 13. *Fin de l'Hiſtoire de Marcelle.* 129
Chap. 14. *Vers deſeſperez du Berger Chryſoſtome & autres choſes non attenduës.* 147
Chap. 15. *De la deſagreable avanture qu'eut Don Quixotte avec des Yangois.* 163
Chap. 16. *De ce qui arriva à Don Quixotte dans l'hoſtellerie qu'il prenoit pour un Chaſteau.* 177
Chap. 17. *Suite des travaux innombrables que Don Quixotte & ſon Eſcuyer ſouffrirent dans l'hoſtellerie.* 190
Chap. 18. *De la converſation de Don Quixotte & de Sancho Pança avec d'autres avantures dignes d'eſtre racontées.* 206
Chap. 19. *De l'agreable converſation de Sancho Pança avec ſon Maiſtre, & de la rencontre qu'ils firent d'un corps mort.* 255
Chap. 20. *De la plus étonnante avanture qu'ait jamais euë Chevalier errant, & que Don Quixotte acheva avec fort peu de peril.* 238
Chap. 21. *De la conqueſte de l'armet de Mambrin.* 262
Chap. 22. *Comment Don Quixotte donna la liberté à quantité de malheureux, qu'on menoit malgré eux où ils ne vouloient pas aller.* 284
Chap. 23. *De ce qui arriva au fameux Don Qui-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Quixotte dans la Montagne noire. 303
Chap. 24. *Où se continuë l'avanture de la Montagne noire.* 324
Chap. 25. *Des choses étranges qui arriverent au vaillant Chevalier de la Manche dans la Montagne noire, & de la penitence qu'il fit à l'imitation du beau Tenebreux.* 340
Chap. 26. *Continuation des finesses d'amour du galand Chevalier de la Manche dans la Montagne noire.* 369
Chap. 27. *Comment le Curé & le Barbier vinrent à bout de leur dessein avec d'autres choses dignes d'être racontées.* 384

Fin de la Table du premier Tome.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

HISTOIRE
DE L'ADMIRABLE
DON QUIXOTTE
DE LA MANCHE.

Chapitre Premier.
De la condition & de l'exercice du fameux Don Quixotte.

DAns une contrée d'Eſpagne qu'on appelle la Manche, vivoit il n'y a pas long-tems un Gentilhomme de ceux qui ont une Lance au ratelier, une vieille Rondache, un Rouſſin maigre, & quelque chien de chaſſe. Un morceau de viande dans la marmite, plus ſouvent œuf que mouton; une galimafrée le ſoir du reſte du diſner; le Vendredy des lentilles; des œufs au lard le Samedy à la maniere d'Eſpagne, & quelque pigeon de plus les Dimanches, conſumoient les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

trois quarts de ſon revenu. Le reſte é
toit pour la dépenſe des habits, qui con
ſiſtoient en un jupon de beau drap, avec
des chauſſes de velours, & les mules d
meſme pour les jours de Feſte, & les au
tres jours c'eſtoit un bon habit de drap
du pays. Il avoit chez luy une eſpec
de Gouvernante, qui avoit, quoy qu'el
le en diſt, un peu plus de quarante ans
& une niéce qui n'en avoit pas encor
vingt, avec un valet qui ſervoit à la mai
ſon & aux champs, qui penſoit le Rouſ
ſin & alloit au bois. L'âge de nôtre Gen
til-homme aprochoit de cinquante ans
il eſtoit d'une complexion robuſte & vi
goureuſe, maigre de viſage, & le corp
ſec & decharné, fort matineux & gran
chaſſeur. Quelques-uns luy donnent l
ſur-nom de Quixada ou Quefeda. Le
Auteurs qui en ont écrit en parlent diver
ſement. Quoy qu'il en ſoit, il y a apa
rence qu'il s'apelloit Quixada. Mais e
un mot cela importe peu à l'hiſtoire
pourveu que dans le reſte on la raporte fi
dellement. Les jours que nôtre Gentil
homme ne ſçavoit que faire, ce qui arri
voit pour le moins les trois quarts de l'an
née, il s'amuſoit à lire des Livres de Che
valerie, mais avec tant d'attachemer
& de plaiſir qu'il en oublia entieremer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

la chaſſe, & le ſoin de ſes affaires. Il en vint meſme à tel point d'enteſtement, qu'on dit qu'il vendit pluſieurs pieces de terre pour acheter des Romans, & fit ſi bien qu'il en remplit ſa maiſon. De cette grande quantité de Livres, il n'y en avoit point qui fuſt ſi à ſon gouſt que les ouvrages du celebre Felician de Silva. Il eſtoit enchanté de la pureté de ſon ſtile, & tous ſes galimatias embroüillez luy paroiſſoient des merveilles. Sur tout il ne pouvoit ſe laſſer de lire & d'admirer ces lettres galantes & amoureuſes, dont voicy un des plus beaux endroits : *La raiſon de la deraiſon que vous faites à ma raiſon affoiblit ſi fort ma raiſon que ce n'eſt pas ſans raiſon que je me plains de vôtre beauté* : & cét autre endroit incomparable, qui dit : *Les hauts Cieux qui de vôtre divinité divinement avec les étoilles vous fortifient & vous font meriter le merite que merite vôtre grandeur*. Parmy ces beaux raiſonnemens nôtre pauvre Gentil-homme perdoit inſenſiblement la raiſon, & il ſe donnoit la torture pour en trouver le ſens, les admirant d'autant plus qu'il n'y pouvoit rien comprendre. Il ne s'accommodoit pas des bleſſures que Don Belianis faiſoit & recevoit, s'imaginant que quelques excellens que puſſent eſtre les Chirur-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

giens qui les panſoient, il ne ſe pouvoit qu'il n'en reſtât d'étranges cicatrices. Cependant il eſtimoit fort l'Auteur de ce Roman, & il fut pluſieurs fois tenté d'achever ſon Livre qui eſtoit demeuré imparfait ſur le recit d'une admirable avanture. Il l'auroit fait ſans doute & meſme avec ſuccez, s'il n'avoit point eu d'autres fantaiſies dans la teſte. Il avoit ſouvent des diſputes avec le Curé de ſon village, homme de lettres & gradué à Ciguence, ſur la preference entre Palmerin d'Olive, & Amadis de Gaule. Mais Maître Nicolas Barbier du meſme village ſoutenoit que nul Chevalier n'aprochoit de celuy du Soleil, & que s'il y en avoit qui puſt entrer en comparaiſon avec lui ce ne pouvoit eſtre que D. Galaor frere d'Amadis, qui eſtoit un homme accomply en toutes choſes, & non pas un pleureux & un delicat comme Amadis, à qui au reſte il ne cedoit en rien en fait de Chevalerie. En un mot noſtre Gentilhomme s'acharna ſi fort à ſa lecture qu'il y paſſoit les jours & les nuits; de ſorte qu'à force de lire & de ne point dormir il ſe deſſecha tellement le cerveau qu'il en perdit le jugement. Il ſe remplit l'imagination de toutes les fadaiſes qu'il avoit leuës, & on peut dire que ce n'étoit

plu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

plus qu'un magazin d'enchantemens, de querelles, de defis, de combats, de batailles, de bleſſeures, d'amours, de complaintes amoureuſes, de tourmens, de ſouffrances, & d'impertinences ſemblables. Il s'imprima encore ſi bien dans l'eſprit tout ce qu'il avoit leu dans ces Romans qu'il ne croyoit pas qu'il y euſt d'hiſtoire au monde plus veritable. Il diſoit que le Cid Ruy Dias avoit eſté fort bon Chevalier, mais qu'il n'y avoit pas de comparaiſon entre luy, & le Chevalier de l'ardente Epée, qui d'un ſeul revers avoit coupé par la moitié deux Geans de grandeur effroyable. Bernard de Carpio eſtoit fort bien avec luy, parce que dans la plaine de Roncevaux il eſtoit venu à bout de Roland tout enchanté qu'il eſtoit, ſe ſervant de l'adreſſe d'Hercules qui étouſa entre ſes bras Anthée ce prodigieux fils de la Terre. Il parloit auſſi fort avantageuſement du Geant Morgan, qui pour étre de cette orgueilleuſe & diſcourtoiſe race de Geans, eſtoit cependant civil & affable. Mais il n'y en avoit point qu'il aimaſt tant que Renaud de Montauban, ſur tout quand il le voyoit ſortir de ſon chaſteau & détrouſſer tout ce qu'il rencontroit, & lors qu'en Barbarie il déroba cette Idole de Mahomet qui eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

toute d'or, à ce que dit l'hiſtoire. Pour le traitre de Ganelon il euſt donné de bon cœur ſa ſervante & ſa niéce ſur le marché, pour luy pouvoir donner cent coups de pied dans le ventre. Enfin l'eſprit déja troublé il luy tomba dans l'imagination la plus étrange penſée dont jamais fou ſe ſoit aviſé. Il crut ne pouvoir mieux faire pour le bien de l'Eſtat & pour ſa propre gloire que de ſe faire Chevalier errant, & d'aller par le monde chercher les avantures, reparant toutes ſortes d'injuſtices, & s'expoſant à tant de dangers qu'il en aquiſt une gloire immortelle. Il s'imaginoit, le pauvre Gentilhomme, ſe voir déja couronné par la force de ſon bras, & que c'étoit le moins qu'il puſt pretendre que l'Empire de Trebiſonde. Parmy ces agreables penſées, emporté du plaiſir qu'il y prenoit & enflé d'eſperance, il ne ſongea plus qu'à executer promptement ce qu'il ſouhaitoit avec tant d'ardeur. La premiere choſe qu'il fit, fut de fourbir des armes qui avoient été à ſon biſayeul, & que la roüille mangeoit depuis long-temps dans un coin de ſa maiſon. Il les nettoya & les redreſſa le mieux qu'il put, mais voyant qu'au lieu du caſque complet, il n'y avoit que le ſimple morion, il fit induſtrieuſement le reſte avec du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

du carton, & attachant le tout enſem-
ble, il s'en fit une eſpece de caſque, ou
quelque choſe au moins qui en avoit l'ap-
parence, Mais il arriva que voulant é-
prouver s'il eſtoit aſſez fort pour reſiſter
au tranchant de l'épée, il tira la ſienne
& briſa du premier coup ce qu'il avoit eu
bien de la peine à faire en huit jours.
Cette grande facilité de ſe rompre ne luy
plût pas dans un armet & pour remedier
à cet inconvenient, il le refit de nouve-
au, & mit par dedans de petites bandes
de fer, en ſorte qu'il en fut ſatisfait, &
ſans en faire d'autre experience il le tint
pour une armure de fine trempe & à l'é-
preuve. Il penſa enſuite à ſon cheval, &
quoy qu'il eût autant de javars que de
rambes, & que le pauvre animal n'eût
que la peau & les os, il luy parut en ſi
bon eſtat, qu'il ne l'eût pas changé pour
le Bucephale d'Alexandre ou le Babieça
du Cid. Il fut quatre jours à chercher
quel nom il luy donneroit, parce qu'il
n'étoit pas raiſonnable, diſoit-il en luy-
meſme, que le cheval d'un ſi fameux
Chevalier n'eût pas un nom connu de
tout le monde. Ainſi il eſſayoit de luy en
compoſer un qui puſt faire connoiſtre ce
qu'il avoit été avant que d'être cheval
d'un Chevalier errant, & ce qu'il étoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

alors. Il croyoit ſur tout qu'ayant changé d'eſtat il eſtoit bien juſte que ſon cheval changeât auſſi de nom, & qu'il en prît un d'éclat & convenable à ſa nouvelle profeſſion. Aprés avoir bien rêvé, tourné, ajoûté, diminué, fait & deffait, enfin il le nomma Roſſinante, nom grand à ſa fantaiſie, éclatant & ſignificatif, & bien digne du premier cheval du monde. Ayant trouvé un ſi beau nom à ſon cheval, il penſa auſſi à s'en donner un à luy-même, & aprés avoir paſſé huit autres jours à rêver, il ſe nomma enfin D. Quixotte; ce qui a fait croire aux Auteurs de cette veritable hiſtoire qu'il devoit s'apeller Quixada & non Queſada, comme d'autres l'ont dit. Mais nôtre Heros ſe reſſouvenant que le vaillant Amadis ne s'étoit pas contenté de ſon nom, & qu'il y avoit encore ajoûté celuy de ſa Patrie & de ſon Royaume pour les rendre plus celebres, & s'eſtoit nommé Amadis de Gaule, il ajoûta pareillement au ſien celuy de ſon pays & s'apella Don Quixotte de la Manche, croyant par là que ſa Famille & le lieu de naiſſance alloient être connus & recommandables par toute la terre. Ayant donc bien fourby ſes armes, de ſon morion fait une ſalade entiere, donné un beau nom à ſon cheval, & en ayant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ayant pris un illuſtre pour luy même, il crut qu'il ne luy manquoit plus rien que de chercher une Dame à aimer, parce que le Chevalier errant ſans amour eſt un arbre ſans feüilles & ſans fruit, & proprement un corps ſans ame. Si par malheur, diſoit-il en luy-même, ou plûtoſt pour ma bonne fortune, je viens à me rencontrer avec quelque Geant, comme il arrive d'ordinaire aux Chevaliers errans, & que du premier coup je l'abate par terre ou que je le fende par la moitié du corps, enfin que je le vainque, ne ſera-t'il pas bon d'avoir à qui en faire preſent, & qu'allant trouver ma Dame, & ſe mettant à genoux devant elle il luy diſe d'une voix humble & reſpectueuſe: Madame, je ſuis le Geant Caracuiambro Seigneur de l'Iſle Malindranie que l'invincible & non jamais aſſez loüé Chevalier D. Quixotte de la Manche a vaincu en combat ſingulier, & c'eſt par ſon ordre que je viens me jetter aux pieds de vôtre grandeur, afin qu'elle diſpoſe de moy comme de ſon ſujet & de ſon eſclave. O! que noſtre Chevalier ſe ſceut bon gré quand il eut fait ce beau diſcours, & qu'il eut de joye enſuite quand il trouva qui rendre maîtreſſe de ſon cœur. Ce fut à ce que l'on croit une aſſez jolie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

païſanne, fille d'un laboureur de ſon village dont il avoit eſté quelque temps amoureux ſans qu'elle l'eût jamais ſceu ou qu'elle s'en fût ſouciée. Elle s'apelloit Alonza Lorenço, & ce fut elle qu'il créa dés ce moment pour jamais Dame de ſes penſées : puis luy cherchant un nom qui ne fût pas moins noble que le ſien, & qui eût quelque choſe de celuy d'une Princeſſe, il la nomma enfin Dulcinée du Toboſo, parce qu'elle eſtoit en effet de ce lieu-là, & ce nom ne luy plût pas moins que ceux qu'il avoit inventez pour luy-meſme & pour ſon cheval.

CHAPITRE II.

De la premiere ſortie de Don Quixotte.

NOtre Chevalier ayant pris toutes ſes precautions, ne voulut pas attendre plus long-temps à ſe donner au public, croyant que ſon retardement le rendoit coupable de tout ce qu'il y avoit de maux à reparer dans le monde, & d'abus & d'injuſtices à quoy il pouvoit mettre remede. Ainſi ſans donner connoiſſance de ce qu'il meditoit & ſans que perſonne s'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

s'en aperceût, un beau matin devant le
jour & dans les plus chauds du mois de
Juillet, il s'arme de pied en cap, monte
ſur Roſſinante, embraſſe ſon écu, prend
ſa lance, & par la fauſſe porte d'une baſ-
e court ſort à la campagne tout tranſpor-
é de voir l'execution d'un ſi beau deſſein
ommencer avec tant de facilité. Mais à
eine ſe vit-il à cent pas de ſa maiſon,
u'un terrible ſcrupule faillit à le faire re-
ourner & renoncer meſme entierement à
on entrepriſe. Il ſe reſſouvint qu'il n'é-
oit pas armé Chevalier, & que confor-
nément aux loix de la Chevalerie errante
l ne devoit ny ne pouvoit en venir aux
ains contre aucun Chevalier; & que
uand meſme il le ſeroit il devoit porter
es armes blanches comme nouveau Che-
alier, ſans deviſe dans l'écu juſqu'à ce
u'il en eût merité une par la force de
on bras. Ces reflexions le firent chancel-
r dans ſon deſſein, mais ſa folie eſtant
lus forte que tous ſes raiſonnemens, il
ſolut de ſe faire armer Chevalier par le
remier qu'il rencontreroit, à l'imitation
e beaucoup d'autres qui en avoient ainſi
fé, comme il l'avoit leu dans ſes Livres.
our ce qui regardoit la couleur des ar-
es, il pretendoit ſi bien fourbir les ſien-
es qu'elles ſeroient plus blanches que la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nége. Par là il se mit l'esprit en repos & poursuivit son chemin sans en prendre d'autre que celui qu'il plût à son cheval, croyant que c'étoit en cela que consistoit l'essence des avantures. Ainsi marchant profondement ensevely dans ses pensées quelle joye, disoit-il en luy-mesme, pour les siecles à venir de voir l'histoire de mes fameux exploits, que le Sage qui la doit écrire ne manquera pas de commencer de cette sorte en parlant de ma premiere sortie : A peine le lumineux Apollon commençoit de repandre les tresses dorées de ses blonds cheveux sur la face de la terre, & les petits oyseaux ne faisoient que de saluër de leur douce harmonie la venuë de la belle & vermeille Aurore, qui sortant du lit de son jaloux mary se venoit montrer aux mortels sur les balcons de l'horison de la Manche, quand le fameux Chevalier Don Quixotte ennemy d'un lâche repos & de la molesse du lit, monta sur son excellent cheval Rossinante, & entra dans l'ancienne & renommée campagne de Montiel. C'estoit là en effet qu'il se trouvoit alors. Heureux âge, ajoûta-t'il, & siecle heureux qui merite de voir mes grandes & incomparables actions dignes d'estre gravées dans le bronze, & taillées dans le marbre pour ser-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſervir de monument à ma gloire, & d'exemple aux races futures. O toy ſage Enchanteur qui que tu ſois, qui auras l'avantage d'écrire cette ſurprenante & veritable hiſtoire ! N'oublie pas, je te prie, de faire ſçavoir à la poſterité la vigueur & l'adreſſe de mon bon Roſſinante, fidele & perpetuel compagnon de toutes mes avantures ! De ce diſcours il paſſoit tout auſſi-toſt à un autre, & comme s'il eût eſté veritablement amoureux : O Princeſſe Dulcinée, s'écrioit-il, Dame de ce cœur eſclave ! vous m'avez fait une grande injuſtice en me banniſſant de voſtre preſence, & m'ordonnant avec tant de rigueur de ne me preſenter jamais devant vôtre beauté. Souvenez-vous illuſtre & uniqueDame de mes penſées, combien l'amour que j'ay pour vous me coûte de ſoins & de ſouffrances. Il continuoit cependant ſon chemin s'entretenant toûjours de ces rêveries & de mille autres pareilles, ſelon ce qu'il avoit leu dans ſes Livres dont il imitoit de ſon mieux le langage ; & il eſtoit ſi fort poſſedé de ces belles imaginations qu'il ne s'appercevoit pas que le Soleil eſtoit déja bien haut, & luy donnoit ſi à plomb ſur la teſte qu'il n'en falloit pas davantage pour luy fondre la cervelle s'il luy en eût reſté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Il marcha preſque tout ce jour-là ſans qu'il luy arrivât rien qui vaille la peine de le raconter, ce qui le mettoit au deſeſpoir, tant il avoit d'impatience d'éprouver la vigueur de ſon bras. Quelques Auteurs pretendent que la premiere avanture qu'eût nôtre Chevalier fut celle du Port Lapice : d'autres aſſurent que ce fut celle des Moulins à vent, mais tout ce que j'ay pû découvrir ſur ce ſujet, & tout ce que j'ay trouvé dans les Annales de la Manche, c'eſt qu'il marcha tout le long du jour, & que ſur le ſoir ſon cheval & luy eſtoient demy-morts de faim & ſi fatiguez qu'ils ne pouvoient ſe ſoûtenir. Cependant Don Quixotte regardant de tous coſtez s'il ne découvriroit point quelque Chaſteau ou quelque maiſon de païſan où il pût ſe retirer ; Il vit ſur ſon chemin une hoſtellerie ; & ce fut comme s'il eût veu une étoille qui l'euſt conduit au port de ſalut. Il preſſa ſon cheval malgré ſa laſſitude & arriva tout proche de l'hoſtellerie dans le temps que le jour commençoit à faillir. Il y avoit par hazard ſur la porte deux jeunes creatures, de celles qu'on apelle femmes de bonne volonté, qui s'en alloient à Seville avec des Muletiers qui s'étoient arreſtez là pour cette nuit ; & comme nôtre Avanturier avoit l'imagina-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nation pleine des rêveries de ſes Romans, & jugeoit de toutes choſes ſur ce pied-là, l n'eut pas plutôſt veu l'hoſtellerie, qu'il ſe la repreſenta comme un Chaſteau avec ſes quatre tours, ſans oublier le pont-levis & les foſſez, & tout le reſte de ces accompagnemens que les Auteurs ne manquent pas de donner à leurs Chateaux. Il s'arreſta à quelque pas de cette nouvelle fortereſſe attendant qu'un Nain ſonnât du cor au haut du donjon pour avertir qu'il arrivoit un Chevalier. Mais comme il vit que le Nain eſtoit trop long à paroiſtre, & que Roſſinante avoit impatience d'étre à l'écurie, il s'avança juſqu'à la porte de la maiſon, où il vit les deux bonnes pieces dont j'ay parlé, qui luy parurent deux Damoiſelles d'importance qui prenoient le frais à la porte du Chaſteau. Il ſe rencontra meſme fort à propos qu'un homme qui gardoit là auprés des pourceaux ſonna au meſme temps deux ou trois fois de ſon cornet pour les raſſembler, & Don Quixotte ne manqua pas de ſe perſuader (comme il l'avoit ſouhaité) que c'eſtoit un Nain qui donnoit avis de ſa venuë. Auſſi-toſt avec une joye qu'on ne ſçauroit exprimer il s'aprocha de la porte & de ces Dames qui vouloient rentrer dans l'hoſtellerie, effra-

yées

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

yées de voir un homme armé juſqu'aux dens avec le bouclier & la lance. Mais D. Quixotte qui jugea de leur frayeur par leur fuitte, hauſſant la viſiere de carton & découvrant ſon ſec & poudreux viſage, leur dit de bonne grace & d'une voix poſée : Ne fuyez point, mes Damoiſelles, vous n'avez rien à craindre; l'Ordre de Chevalerie dont je fais profeſſion ne me permet pas d'offenſer perſonne, & moins encor de belles & d'honneſtes Damoiſelles comme vous. Elles s'arreſterent & regardoient avec admiration l'étrange figure de noſtre Avanturier, dont la mauvaiſe viſiere couvroit à demy le viſage: mais comme elles s'entendirent apeller Damoiſelles, ce qui ne leur eſtoit jamais arrivé, elles ne purent s'empeſcher de rire, ſi bien que Don Quixotte qui n'en ſçavoit pas le ſujet ſe faſcha tout de bon, & leur dit, la modeſtie & la diſcretion ſied bien aux belles, & c'eſt leur partage, mais de rire ſans ſujet c'eſt une ſimplicité qui aproche de la folie. Je ne dis pas cela mes Damoiſelles pour vous offenſer, car aprés tout je n'ay point d'autre deſſein que de vous rendre ſervice. Une maniere de parler ſi nouvelle leur augmentoit encore l'envie de rire, ce qui augmentoit auſſi ſon chagrin, & ſans doute il ne s'en ſé-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

eroit pas tenu là ſi dans le meſme temps
l n'eût veu ſortir l'hoſte, qui voyant cet-
e figure contrefaite & ſi étrangement ar-
née d'un corcelet, d'un écu & d'une lan-
e, eut pour le moins autant d'envie de
ire que les Damoiſelles. Mais craignant
ncor plus qu'elles tout cet apareil de
uerre, il ſe reſolut d'en uſer reſpectueu-
ement, & dit à D. Quixotte, Seigneur
Chevalier ſi vous cherchez à loger il ne
ous manquera rien icy que le lit, tout le
eſte s'y trouve en abondance. Don Qui-
xotte voyant la civilité du Gouverneur
le la Citadelle, car tels luy parurent &
'hoſtellerie, & l'hoſte; Pour moy Seig-
neur Chaſtelain, répondit-il, la moindre
choſe me ſuffit, je ne me pique point de
delicateſſe, ny comme vous voyez de pa-
ure, les armes ſont tous mes ornemens
& tout mon équipage, & le combat tout
mon repos. L'hoſte ne comprit pas bien
d'abord pourquoy Don Quixotte l'avoit
apellé Chaſtelain: mais comme c'eſtoit
un matois d'Andalous de la Plage de San
Lucar grand larron de ſon métier, & auſ-
i malin qu'un Ecolier ou qu'un Page, à
ce conte, repliqua-t'il, les pierres ſeront
un aſſez bon lit pour voſtre Seigneurie, &
e voy bien que vous dormez auſſi peu
qu'une ſentinelle. Cela étant vous n'a-

vez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

vez qu'à mettre pied à terre & vous eſtes aſſuré que vous trouverez icy de quoy paſſer non ſeulement une nuit ſans dormir, mais meſme toute l'année. En diſant cela il alla tenir l'étrier à D. Quixotte, qui deſcendit de cheval avec bien de la peine, comme un homme qui n'avoit pas déjeûné à neuf heures du ſoir. Le Chevalier pria l'hoſte d'ordonner à ſes gens d'avoir grand ſoin de ſon cheval, l'aſſurant qu'entre toutes les beſtes qui mangeoient du foin dans le monde, il n'y en avoit pas une meilleure. L'hoſte le conſidera attentivement, mais il ne luy parut pas ſi bon que diſoit D. Quixotte, ny meſme à la moitié prés. Aprés avoir accommodé le cheval à l'écurie il vint voir ce que vouloit nôtre Cavalier, & il le trouva qui ſe faiſoit deſarmer par les pretenduës Damoiſelles avec qui il s'étoit déja reconcilié. Elles luy avoient oſté le corcelet & la cuiraſſe, mais quelque effort qu'elles fiſſent, elles ne purent deſenchaſſer le hauſſecol, ny oſter l'armure de teſte qui eſtoit attachée avec des rubans verds dont elles ne pouvoient deffaire les nœuds ſans les couper, ce qu'il ne voulut jamais ſouffrir. Ainſi il paſſa toute la nuit avec ſon morion, ce qui faiſoit la plus étrange & la plus plaiſante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

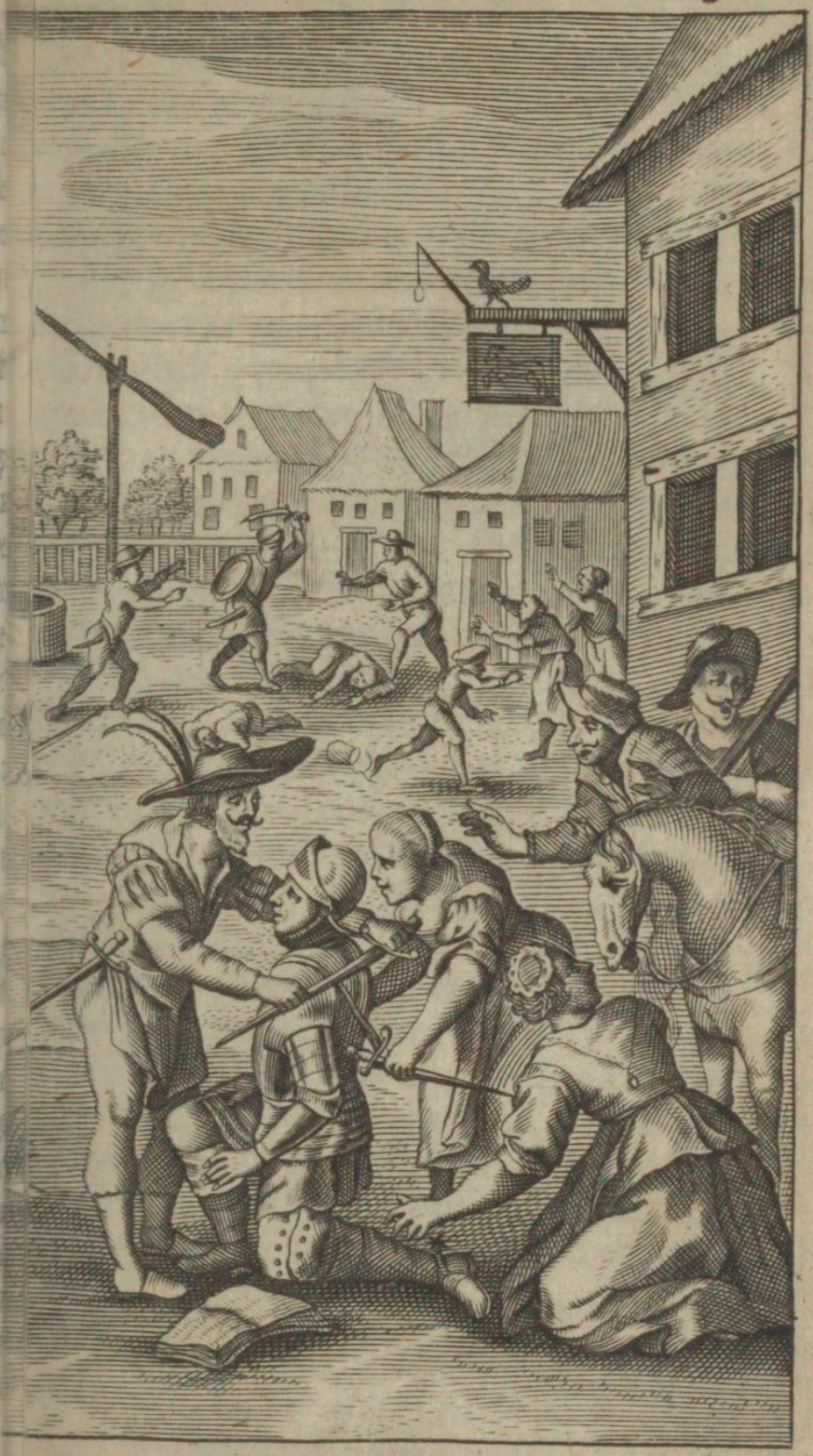
nte figure du monde ; & comme il pre-
oit les creatures, qui le desarmoient,
our des personnes de consequence, &
our les Dames de ce Chasteau, il leur
it galamment, je ne croy pas qu'il y ait
amais eu de Chevalier hors de sa maison
bien servy des Dames que D. Quixot-
e, les Damoiselles prennent soin de luy,
t les Princesses de son cheval. O Rossi-
ante ! C'est le nom de mon cheval,
es belles Damoiselles, & D. Quixotte
e la Manche est le mien, que je n'avois
esse in de découvrir, qu'aprés avoir fait
our vôtre service quelque action qui le
endist recommandable. L'occasion qui
'a fait ressouvenir de ce vieux Roman
e Lancellot a esté cause que vous l'avez
eu avant le temps : mais il en viendra
n autre où j'espere que vous m'honore-
ez de vos commandemens, & que je
ous feray voir par mon obéissance &
ar la valeur de mon bras le desir que j'ay
e vous rendre mes tres-humbles services.
es femmes qui n'estoient pas accoûtu-
nées à de semblables discours & qui n'y
ntendoient rien du tout, n'y répondi-
ent rien non plus ; mais elles demande-
ent à nôtre Chevalier s'il ne vouloit pas
anger quelque chose. De bon cœur, dit
on Quixotte, & je croy qu'il ne seroit

pas

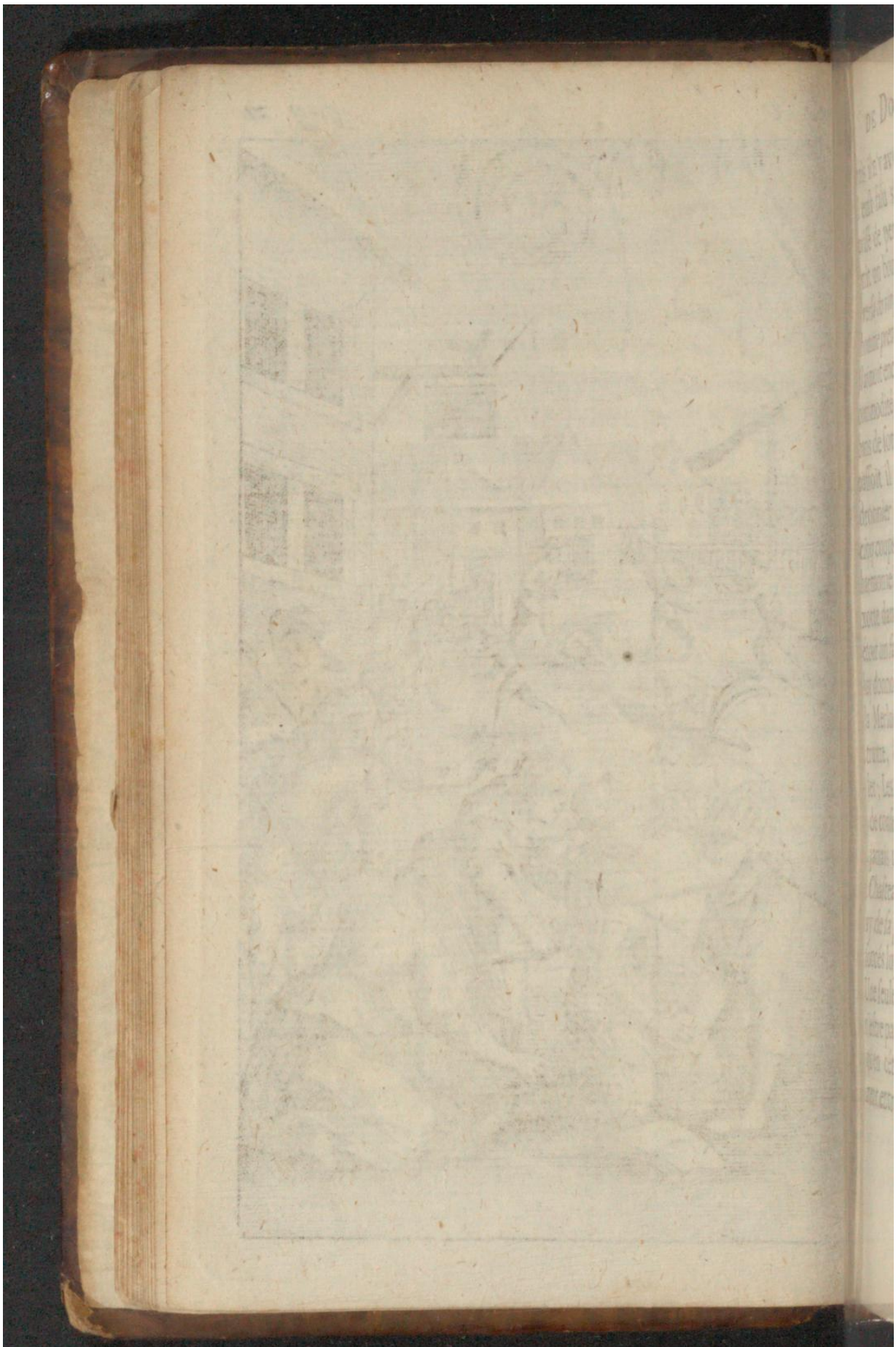
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pas mal à propos. C'eſtoit par mal-heur un Vendredy & il n'y avoit dans toute l'hoſtellerie que quelques morceaux d'une eſpece de Merluche, qu'on apelle en quelques endroits d'Eſpagne Truchuela, qui veut dire petite Truitte : On luy demanda donc s'il mangeroit bien de cette Truchuela, & luy croyant qu'il s'agiſt de truittons, pourveu dit-il qu'il y en ait beaucoup ils pourroient valoir une grande truitte : car au bout du conte ſoixante deniers valent toûjours cinq ſols, & peut-eſtre meſme que les truittons ſeront comme l'agneau qui eſt plus delicat que le mouton. Mais en un mot que ce ſoit ce qu'il pourra, pourveu qu'il vienne tout à l'heure, car le poids des armes & le travail ne laiſſent pas de fatiguer, & il eſt bon de reprendre des forces. On luy mit la table à la porte de l'hôtellerie pour manger au frais, & l'hoſte luy ſervit un morceau de cette Merluche mal cuitte & plus mal aſſaiſonnée, avec un pain fort noir & fort moiſi. C'étoit une choſe à mourir de rire que de le voir manger car de la maniere que l'armet étoit bâty & que ſes armes le gênoient, il ne pouvoit rien porter à la bouche, & il falut qu'une de nos Damoiſelles luy rendit cet office. Il mangea de fort grand apetit mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ais il n'y avoit pas moyen de boire, &
euſt falu s'en paſſer ſi l'hoſte ne ſe fuſt
iſé de percer une canne dont on luy
t un bout dans la bouche, & on luy
rſa du vin par l'autre. Le bon Gentil-
mme prenoit tout cela en patience, &
aimoit encore mieux ſouffrir cette in-
mmodité, que de faire couper les ru-
ns de ſon morion. Pendant que cela ſe
ſſoit il arriva à l'hoſtellerie un Chau-
onnier qui donna d'abord quatre ou
nq coups de ſon ſifflet. Cette agreable
rmonie acheva de confirmer Don Qui-
otte dans la créance que cette hoſtellerie
oit un fameux Chaſteau. Il crût qu'on
y donnoit la muſique pendant le repas,
Merluche luy en parut encore plus
uitte, & le pain bis plus que pain mol-
t; Les Coureuſes devinrent des Dames
e conſequence, & l'hoſte fut plus que
mais un Seigneur d'importance à qui le
haſteau appartenoit. Ainſi il eſtoit ra-
y de ſa premiere ſortie, & cet heureux
ccés luy faiſoit tout eſperer de la ſuitte.
ne ſeule choſe le chagrinoit; c'eſtoit de
'eſtre pas encore armé Chevalier, parce
u'en cét eſtat il ne pouvoit legitime-
ent entreprendre aucune avanture.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

CHAPITRE III.

De l'agreable maniere dont Don Quixote se fit armer Chevalier.

NOstre Avanturier tourmenté de l'i
quietude que je viens de dire abreg
ſon maigre repas, & ſortant de table aſſ
bruſquement emmena l'hoſte dans l'éc
rie, où (aprés avoir fermé la porte) il
jetta à ſes genoux, & luy dit avec tran
port; Je ne me leveray jamais d'icy v
leureux Chevalier, que vôtre Seigneur
ne m'ait accordé un don que j'ay à l
demander, & qui ne tournera pas moi
à vôtre gloire qu'à l'avantage de l'Un
vers. Celuy-cy bien étonné de le voir
ſes pieds & de s'entendre traiter de
ſorte, le regardoit ſans ſçavoir que fai
ny que dire, & s'opiniâtroit à le faire l
ver, mais ce fut inutilement juſqu'à
qu'il l'euſt aſſeuré qu'il luy accordoit
qu'il demandoit. Je n'eſperois pas moi
de vôtre courtoiſie, répondit Don Qu
xotte. Le don que je vous demande
que vous m'accordez ſi obligeamment
c'eſt que demain dés la pointe du jo
vous me faſſiez la grace de m'arme
Che

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

hevalier, & que cette nuit vous me ermettiez de faire la veille des armes ans la chapelle de vôtre Chasteau, pour e preparer à recevoir cet illustre cara- ere que je souhaite avec tant d'ardeur, & ui me mettra en état d'aller chercher les vantures par toutes les parties du mon- e, en donnant secours aux affligez, & âtiant les méchans selon les loix de la hevalerie errante dont je fais profession. 'Hoste qui comme j'ay dit estoit un latois & qui soupçonnoit deja quelque ose de la folie du Chevalier acheva de confirmer par ces dernieres paroles; & our se preparer dequoy rire resolut de y donner contentement. Il luy dit donc u'il avoit tres-bien rencontré dans le essein qu'il faisoit; qu'il ne pouvoit ja- ais mieux choisir, & que rien n'étoit lus digne des Chevaliers d'importance els qu'on le jugeoit estre à sa bonne ine; que luy-même en sa jeunesse s'é- oit donné à cét honorable exercice, al- nt en diverses parties du monde cher- her les avantures: n'ayant pas laissé un oin dans les Fauxbourgs de Malaga, ans les Isles de Riaran, dans le Compas e Seville, dans les Marchés de Segovie, ans l'Oliverie de Valence, dans la Pla- e de Grenade, dans la Plage de San Lu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Lucar, au Potro de Cordoüe, & dans les moindres cabarets de Tolede, où il n'euſt exercé la legereté de ſes pieds, & la ſubtilité de ſes mains, faiſant de tous coſtez du pis qu'il pouvoit, ſollicitant les veuves, abuſant de jeunes filles, dupant les niais, en un mot ſignalant ſon nom preſque dans tous les Tribunaux d'Eſpagne : & qu'enfin il s'eſtoit retiré dans ce Chaſteau où il vivoit de ſon revenu, & de celuy des autres, recevant tous les Chevaliers errans de quelque qualité & condition qu'ils fuſſent par la ſeule affection qu'il leur portoit & pour partager avec eux ce qu'il avoit de bien, en recompenſe de celuy qu'ils faiſoient dans le monde. Il ajoûta qu'il n'avoit point de Chapelle dans ſon Chaſteau pour y faire la veille des armes, parce qu'il l'avoit fait abatre à deſſein d'en bâtir une plus belle : mais qu'il ſçavoit bien qu'en cas de neceſſité on veilloit où l'on vouloit, & qu'il le pouvoit faire cette nuit dans une cour du Chaſteau qui eſtoit comme faite exprés ; que le matin on acheveroit la ceremonie, en ſorte que dans cinq ou ſix heures il pourroit s'aſſeurer d'eſtre auſſi Chevalier, que qu'il y euſt au monde. Portez-vous de l'argent, adjoûta-t-il ? De l'argent, dit D. Quixotte

Pa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

as le ſou ; & je n'ay jamais leu en au-
ne Hiſtoire de Chevalier errant qu'un
ul en ait porté. C'eſt en quoy vous vous
ompés, dit l'hôte : car ſi l'on n'en
ouve rien dans les Livres, c'eſt que les
uteurs ont crû, que cela s'en alloit ſans
re, & qu'on ne s'imagineroit jamais
ue les Chevaliers errans euſſent pû man-
ier à une choſe auſſi neceſſaire que celle
avoir de l'argent, & des chemiſes à
anger. Ainſi ne doutez pas que tant de
evaliers errans, dont les Livres ſont
eins, n'euſſent toûjours la bourſe bien
rnie en cas de beſoin, & qu'ils ne por-
ſſent auſſi du linge & une boëte pleine
onguent pour les bleſſures. Car ſe trou-
nt en des combats terribles au milieu
s bois & des deſerts, vous jugez bien
'ils n'avoient pas toûjours à point
ommé des Chirurgiens pour les panſer ;
ils ſeroient pourris mille fois avant
'il en paſſaſt un, à moins que d'avoir
elque ſage Enchanteur pour amy qui
ur envoyaſt dans une nuë quelque Da-
oiſelle ou quelque Nain, avec une
iole pleine d'une eau de telle vertu
'en en mettant ſeulement une goutte
le bout de la langue, ils ſe trouvoient
ſſi ſains, & auſſi frais que s'ils n'euſſent
s eu le moindre mal. Mais parce que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

cela n'êtoit pas seur ils ne manquoient ja-
mais d'ordonner à leurs Escuyers de se
pourvoir d'argent, & d'autres choses ne-
cessaires, comme d'onguens & de cher-
pi, & s'il arrivoit même qu'un Chevalie
n'eût point d'Escuyer, ce qui êtoit pour
tant bien rare, il portoit luy-même cette
provision dans quelque bougette si pro
prement accommodée sur la croupe du
cheval qu'elle ne paroissoit presque pas
Car à dire le vray ce n'étoit pas une cho
se fort honneste à des Chevaliers que d
porter des bougettes, & en toute autre
occasion que celle-là ils s'en feroien
bien gardez. Ainsi, ajoûta l'hoste, je vou
conseille & vous ordonne même (com
me à mon fils de Chevalerie que vous al
lez bien-tost être) de ne marcher jamai
sans argent & sans les autres choses ne
cessaires, & vous verrez que vous vou
en trouverez bien lors que vous y pense
rez le moins. Don Quixotte l'asseura qu'
suivroit son conseil, & aussi-tôt il se di
posa à faire la veille des armes dans un
grande cour qui étoit à côté de l'hoste
lerie. Il les ramassa donc toutes & les po
sa sur un auge auprés d'un puits, & en
brassant son écu, & la lance au poing
mit à se promener devant l'auge d'un a
agreable & fier tout ensemble. Il êto

d

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

déja nuit quand il commença ce bel exercice, & l'hoſte qui avoit envie de ſe réjoüir aprit à tous ceux qui étoient dans l'hoſtellerie la folie de nôtre homme, ce que c'étoit que la veille des armes, & l'impatience qu'avoit Don Quixotte d'être armé Chevalier. Tous ces gens bien eſtonnez d'une ſi étrange eſpece de folie voulurent en avoir le plaiſir, & regardant de loin, ils virent Don Quixotte, qui d'une contenance grave, & poſée, tantôt ſe promenoit, & tantôt apuyé ſur la lance regardoit du côté des armes y tenant aſſez long-temps les yeux arreſtez. Cependant la nuit s'éclaircit, & la Lune répandit une lumiere ſi vive que l'on pût voir diſtinctement tout ce que faiſoit le Chevalier. Il prit en ce temps-là fantaiſie à un des Muletiers qui étoient dans l'hoſtellerie d'abreuver ſes mulets, & pour cela il falloit qu'il oſtaſt les armes de deſſus l'auge. Mais Don Quixotte le voyant arriver & connoiſſant ſon deſſein, luy cria d'une voix haute & fiere; O quique tu ſois temeraire Chevalier qui as la hardieſſe d'aprocher des armes du plus vaillant de ceux qui ont jamais ceint l'épée, prens garde à ce que tu vas faire & ne ſois pas ſi hardy que de toucher ces armes ſi tu ne veux laiſſer la vie pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

châtiment de ta temerité. Le mal av
Muletier ne fit pas grand cas des menac
de Don Quixotte, au contraire comm
s'il l'euſt fait par mépris il prit les arm
& les jetta auſſi loing qu'il pût. Alo
Don Quixotte levant les yeux vers le C
& s'adreſſant mentalement à ſa Maîtreſ
Secourez-moy, Madame, s'écria-t'
dans cette premiere occaſion qui s'off
à vôtre eſclave, ne me refuſez pas vôt
protection dans cette avanture, en diſa
cela il ſe défit de ſon écu, & prenant
lance à deux mains en donna un ſi gra
coup ſur la teſte du temeraire Muleti
qu'il l'étendit à ſes pieds & en ſi ma
vais eſtat qu'avec un autre coup pareil
n'eût pas eu beſoin de Chirurgien.
premier exploit eſtant achevé Don Qu
xotte ramaſſa ſes armes, les remit ſ
l'auge & recommença à ſe promen
comme auparavant. A quelque temp
delà un autre Muletier qui ne ſçavo
point ce qui s'étoit paſſé, parce que
premier étoit encore à terre tout étourd
s'en vint auſſi dans le deſſein d'abreuv
ſes mulets : & comme il prenoit les arm
pour débarraſſer l'auge, Don Quixot
ſans rien dire & ſans implorer la faveur
perſonne oſta une ſeconde fois ſon écu,
ne ſeconde fois prit ſa lance à deux main

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

t en déchargea trois ou quatre coups
ur la teſte du ſecond Muletier, & la
ıy ouvrit en trois ou quatre endroits.
Au bruit qui ſe fit & aux cris du bleſſé
ous les gens de l'hoſtellerie accouru-
ent, & Don Quixotte les voyant venir
mbraſſa ſon écu & mettant l'épée à la
ain : Dame de la beauté, cria-t'il, for-
e & vigueur de mon cœur, il eſt temps
aintenant que vous tourniez les yeux
e vôtre grandeur ſur le Chevalier vôtre
ſclave dans cette grande & terrible a-
anture. Aprés cette invocation il ſe ſen-
it tant de courage & de force que tous
es Muletiers du monde ne l'auroient
as fait reculer d'un pas. Cependant
es compagnons des bleſſez ne purent
oir leurs camarades en ſi mauvais état
ans en tirer vangeance, & ils lancerent
ur Don Quixotte une nuée de pierres
ont il ſe gardoit le mieux qu'il pouvoit
vec ſon écu, ſans s'éloigner jamais de
'auge pour ne pas deſemparer les armes.
L'Hoſte de ſon côté crioit de toute ſa for-
e qu'on le laiſſaſt, qu'il les avoit bien
vertis qu'il eſtoit fou, & que comme tel
l en ſortiroit toûjours quitte quand il
auroit tué tous les Muletiers d'Eſpagne.
Mais nôtre Heros crioit encore plus fort
que tout le reſte, les traittant tous de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

lâches & de traîtres, & le Seigneur d
Château de méchant & de perfide, pu
qu'il ſoufroit qu'on maltraitât ainſi le
Chevaliers errans: & je vous ferois bie
voir, diſoit-il, que vous n'eſtes qu'u
perfide ſi j'avois receu l'ordre de Cheva
lerie. Pour vous autres, adjoûtoit-il
vous eſtes de lâches canailles dont je n
fais nul cas, tirés traîtres, aprochez
faites tous vos efforts, vous verrez que
payement vous en recevrez & le châ
ment que je feray de vôtre inſolence.
diſoit cela avec tant de fierté & de reſo
lution qu'il donnoit de la terreur à tou
ceux qui l'attaquoient, ſi bien que l
crainte des Muletiers & les cris de l'hoſt
firent ceſſer la greſle des pierres, & Do
Quixotte laiſſant reprendre les bleſſez, re
tourna à la veille des armes avec autar
de ſens froid que s'il ne fuſt rien arrive
L'Hoſte ayant fait ſes reflexions ſur le
plaiſanteries de Don Quixotte, le jeu lu
parut un peu trop fort, & pour s'en dé
livrer il reſolut de luy donner prompte
ment ce maudit ordre de Chevalerie
Ainſi aprés s'eſtre excuſé de l'inſolenc
de ces ruſtres, dont il n'avoit rien ſceu
& qui eſtoient ſi bien chaſtiez de leu
audace, il luy dit qu'il n'y avoit poin
de Chapelle dans ſon Chaſteau comme
lu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

y avoit déja fait entendre, & qu'auſſi
toit-ce une choſe inutile pour ce qui
ſtoit à faire ; qu'en fait d'armer un Che-
alier toute la ceremonie conſiſtoit en
accolade & au coup ou aplication de
épée ſur le dos au moins ſelon qu'il ſe
uvenoit de l'avoir leu dans le Ceremo-
al de l'Ordre, & que cela ſe pouvoit
ſſi bien faire au milieu d'un champ
omme ailleurs, qu'au reſte il avoit ac-
mply tout ce qui regarde la veille des
mes, où deux heures ſufiſent, & qu'il
en avoit mis plus de quatre. D. Quixotte
ui eſtoit affamé de cét Ordre ſe laiſſa
ſément perſuader & repondit au Châ-
lain qu'il eſtoit preſt d'obeïr, & qu'il
prioit d'achever promptement, parce
ue s'il ſe voyoit une fois Chevalier &
'on l'attaquaſt comme on avoit fait il
e croyoit pas laiſſer un homme en vie
ans ce Chaſteau hors ceux qu'il luy com-
anderoit d'épargner. L'hôte en hom-
e aviſé alla tout à l'heure querir le li-
e où il marquoit la paille & l'orge qu'il
onnoit aux Muletiers, & avec les deux
emoiſelles dont j'ay parlé & un petit
arçon qui portoit un bout de chandelle
vint auſſi-toſt retrouver Don Quixotte
le fit mettre à genoux. Puis liſant dans
n livre, comme s'il eût dit quelque o-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

raiſon, il hauſſa la main au milieu de ſa lecture, & luy en donna un grand coup ſur le cou qui lui fit baiſſer la teſte, & du plat de l'épée un autre de même meſure ſur le dos murmurant toûjours quelque choſe entre ſes dens. Cela eſtant fait, il dit à l'une des Demoiſelles de ceindre l'épée au Chevalier, ce qu'elle fit de fort bonne grace, & toûjours ſur le point d'éclater de rire à chaque endroit de la ceremonie, ſi les proüeſſes que venoit de faire nôtre Chevalier n'euſſent déja fait voir qu'il n'entendoit pas raillerie. En ceignant l'épée l'agreable Demoiſelle luy dit: Dieu vous donne fortune dans les combats tres-avantureux Chevalier; & luy la pria de luy aprendre ſon nom afin qu'il ſceuſt à qui il avoit l'obligation d'une ſi grande faveur, & qu'il puſt partager avec elle la gloire qu'il aquerroit par la valeur de ſon bras. La belle répondit fort humblement qu'elle s'apelloit la Toloſa, qu'elle eſtoit fille d'un Ravaudeur de Tolede, & qu'elle travailloit dans la boutique de Sancho Bienaya; & qu'en quelque lieu qu'elle ſe trouvaſt elle ſeroit toûjours ſa tres-humble ſervante. Je vous prie pour l'amour de moi dit Don Quixotte, prenez le Don à l'avenir, & apellez vous Dona Toloſa, ce qu'elle pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

romit de faire. L'autre Nimphe luy
chauſſa l'éperon & il y eut entre-eux le
ſême colloque, il luy demanda ſon
om, elle dit qu'elle s'apelloit la Meuſ-
nere, & qu'elle eſtoit fille d'un honora-
le Meuſnier Dantequerre. Le nouveau
hevalier l'obligea auſſi de promettre
'elle prendroit le Don, & luy fit mille
mercimens, & de grandes offres de ſer-
ce. Toute cette admirable, & juſqu'a-
rs inoüye ceremonie eſtant achevée,
on Quixotte qui mouroit d'impatience
aller chercher ſes avantures, alla prom-
gement ſeller Roſſinante, & tout à che-
il vint embraſſer ſon hoſte le remerciant
r un long compliment de la grace qu'il
r avoit faite de l'armer Chevalier; ſur
oy il luy dit des choſes ſi eſtranges,
e ce ſeroit une folie de pretendre les
uvoir retrouver. L'hoſte, qui eſtoit
ry de s'en voir deffait, répondit à ſes
mplimens dans le meſme ſtile, mais en
oins de paroles, & ſans luy rien de-
nder de ſa dépence le laiſſa partir de
n cœur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

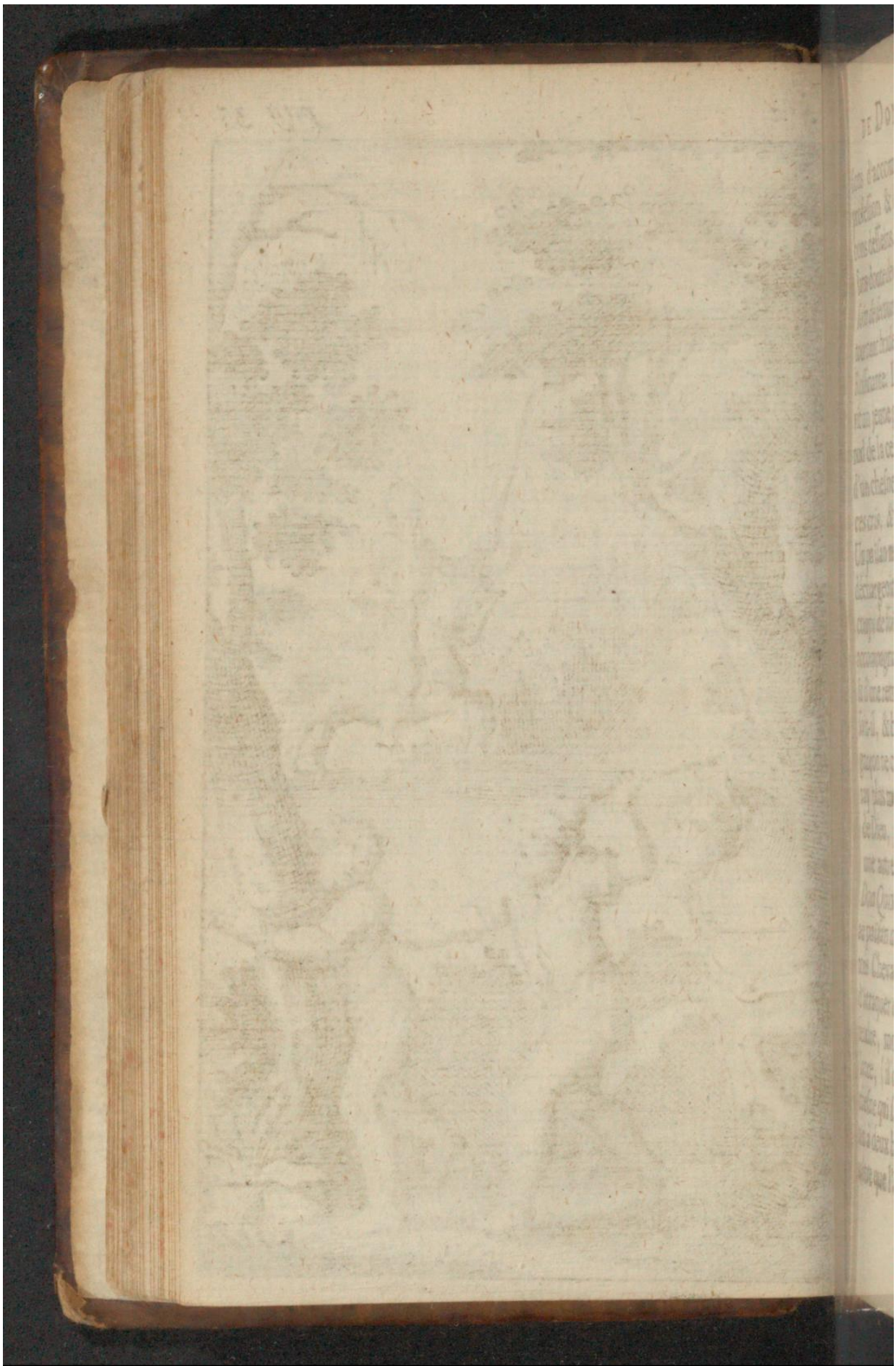
CHAPITRE IV.

De ce qui arriva au nouveau Chevalier quand il fut ſorty de l'hoſtellerie.

LE jour commençoit à paroître quand Don Quixotte ſortit de l'hoſtellerie ſi plein de joye de ſe voir armé Chevalier, qu'il n'y avoit pas juſqu'à ſon cheval qui ne s'en reſſentiſt : Mais ſe reſſouvenant des conſeils de l'hoſte touchant les choſes dont il falloit neceſſairement qu'il ſe pourveuſt, il reſolut de retourner chez luy pour prendre de l'argent & des chemiſes, & pour ſe faire un Eſcuyer, à quoi il deſtinoit déja un laboureur de ſes voiſins qui eſtoit pauvre & chargé d'enfans, mais fort propre pour la charge d'Eſcuyer errant. Dans cette reſolution il prend le chemin de ſon village & comme ſi Roſſinante euſt deviné le deſſein de ſon maître il commença à marcher avec tant de legereté & d'action qu'il ne touchoit preſque pas des pieds à terre. Don Quixotte n'avoit pas encore fait deux cens pas quand il crut entendre à ſa main droite une voix plaintive qui ſortoit de l'épaiſſeur d'un bois. A peine eut-il connu qu'il ne ſe trompoit pas qu'il rendit graces au Ciel de ce qu'il luy envoyoit ſi-toſt des occaſions

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ons d'accomplir ce qu'il devoit à sa
rofession & de recueillir le fruit de ses
ons dessеins. Ces plaintes, disoit-il, sont
ns doute de quelque miserable qui a be-
oin de secours, il luy en faut donner; &
ournant bride du costé du bois il y pousſa
oſſinante. Il n'y fut pas bien avant qu'il
it un jeune garçon d'environ quinze ans
ud de la ceinture en haut, & lié au pied
un chesne: c'estoit de luy que venoient
s cris, & il ne les faisoit pas sans sujet.
n païsan nerveux & de bonne taille luy
échargeoit à tour de bras de grands
oups de foüet avec une ceinture de cuir,
compagnant chaque coup d'un conseil
d'une remontrance: les yeux à terre di-
it-il, & bouche close; à quoy le jeune
rçon ne cessoit de crier, je n'y retourne-
y plus mon maître, pardon pour l'amour
e Dieu, je ne diray plus mot & j'auray
ne autrefois plus de soin du troupeau.
on Quixotte voyant cette barbarie cria
i païsan d'une voix courroucée; Discour-
is Chevalier il est de mauvaise grace
attaquer un homme qui ne peut se def-
ndre, montez à cheval & prenez vôtre
nce, (il croyoit en voir une contre un
esne qui sans doute devoit estre un bâ-
on à deux bouts,) & je vous feray con-
oître que l'action que vous faites est d'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

lâche & d'un poltron. Le païſan ſe croy
ant mort à la veuë de ce phantôme arm
qui luy tenoit la lance dans l'eſtomac
luy répondit en tremblant, Seigneur Che
valier, ce garçon que je châtie eſt un d
mes valets qui garde un troupeau de mou
tons que je tiens icy autour, & il a ſi pe
de ſoin qu'il ne paſſe point de jour qu'i
n'en perde, & parce que je ne puis foufri
ſa negligence ou plûtôt ſa malice, il di
que je ne me plains que pour ne luy pa
payer ſes gages, & ſur mon Dieu & ſu
mon ame il ne dit pas la verité. Un de
mentir en ma preſence, inſolent, dit Do
Quixotte, par le Soleil qui luit, je ſuis ten
té de te paſſer ma lance au travers d
corps: qu'on délie ce garçon & qu'on l
paye, mais ſans replique, ſi non je jur
Dieu que je t'aneantis tout à l'heure. L
laboureur baiſſant la tête & ſans répondr
un ſeul mot détacha le berger, à qui Do
Quixotte demanda combien il luy eſtoi
deu: neuf mois, dit-il, à ſept reales chacun
Don Quixotte ayant conté trouva qu'il
avoit 63 reales, qu'il ordonna au labou
reur de compter à l'inſtant, s'il ne vouloi
mourir. Le païſan demy mort de peur re
partit qu'il ne voudroit pas jurer faux dan
l'eſtat où il ſe trouvoit, mais que par l
ſerment qu'il avoit fait il ne devoit pa

tan

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nt & qu'il falloit rabatre trois paires
e ſouliers & une reale pour deux ſaig-
ées, qu'on luy avoit faites eſtant mala-
e. A la bonne heure dit Don Quixotte,
ais les ſaignées & les ſouliers luy de-
eureront pour les coups que vous luy
rez donnez ſans raiſon, s'il a uſé le cuir
e vos ſouliers, vous avez déchiré ſa peau,
ſi le Chirurgien luy a tiré du ſang e-
ant malade, vous luy en avez tiré eſtant
in; Ainſi l'un ira pour l'autre. Le mal-
eur dit le païſan eſt que je n'ay pas d'ar-
ent ſur moy, mais qu'André vienne à
maiſon je le payeray juſqu'au dernier
ûû. Moy m'en aller avec luy, reprit bruſ-
nement le berger, Dieu m'en preſerve,
il me tenoit ſeul il m'écorcheroit com-
e un ſaint Barthelemy. Non non il ne
fera pas dit Don Quixotte, il ſuffit que
le luy deffende, pour ne pas manquer
u reſpect qu'il me doit, & pourveu qu'il
e le jure par l'ordre de Chevalerie qu'il
receu, je le laiſſe aller libre & je répons
u payement. Seigneur Chevalier prenez
ien garde à ce que vous dites, répondit
e jeune garçon, mon Maître n'eſt pas
hevalier & n'a jamais receu ny Ordre
y demy, c'eſt Jean Haldudo le Riche qui
emeure proche de Quintanar. Cela n'y
ait rien répondit Don Quixotte, il peut y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

avoir des Chevaliers parmy les Haldudo
& d'ailleurs ce ſont les bonnes actions qu
annobliſſent & chacun eſt fils de ſes œu
vres. Cela eſt vray, dit André, mais d
quelles œuvres eſt-il fils, luy qui me refu
ſe ce que j'ay gagné à la ſueur de mo
corps? Je ne le refuſe pas, André mon a
my, répondit le laboureur, & s'il vou
plaiſt encore une fois de venir avec moy
je jure par tous les Ordres de Chevaleri
qu'il y a au monde, de vous payer
comme j'ay dit, ſans qu'il y manqu
une obole & encore en reales parfu
mées. Je te quitte du parfum, repri
Don Quixotte, paye-le ſeulement, j
ſuis content: mais prends bien garde
la parole que tu me donnes & à ton ſer
ment. Si non je jure à mon tour que je t
ſçauray bien trouver, fuſſe-tu caché dan
les entrailles de la terre: & afin que tu
ſçaches à qui tu as à faire, aprens que j
ſuis le vaillant Don Quixotte de la Man
che, le deffaiſeur de torts & le reparateu
d'injures. Adieu encore une fois qu'il t
ſouvienne de ta parole ou je n'oublieray
pas ce que je te promets. En achevant ce
mots il piqua Roſſinante & s'éloigna
d'eux. Le laboureur le ſuivit des yeux au-
tant qu'il put & quand il l'eût perdu de
veuë dans l'épaiſſeur du bois, il retourna

at

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

u berger & luy dit, viens André mon
ls que je te paye comme je dois & com-
ne ce deffaiſeur de torts & d'injures me
'a commandé. Je jure dit André, que ſi
ous ne faites ce qu'a ordonné ce bon
Chevalier (à qui Dieu donne bonne vie &
ongue pour ſa valeur, & ſa bonne juſti-
e) je l'iray chercher en quelque endroit
u'il puiſſe eſtre, & je l'ameneray pour
ous châtier comme il l'a juré. J'en ſuis
ontent dit le laboureur, & pour te mon-
rer combien je t'aime je veux encore ac-
roître la debte pour augmenter le paye-
ment. Et prenant en meſme-temps An-
dré par le bras il le rattacha au meſme
cheſne & luy donna tant de coups qu'il le
laiſſa preſque pour mort. Apelle mainte-
nant le deffaiſeur de torts diſoit le labou-
reur, tu verras qu'il ne defera pas celuy-
cy quoy qu'il ne ſoit que demy fait: car
je ne ſçay qui me tient que je ne te faſſe
dire vray & que je ne t'écorche tout vif.
A la fin détachant ce miſerable, vas dit-
il chercher ton Juge qu'il vienne execu-
ter ſa Sentence, tu auras toûjours cela par
proviſion. André partit fort mécontent
jurant de chercher le Seigneur Don Qui-
xotte juſqu'à ce qu'il l'eut rencontré, &
diſant au laboureur qu'il luy feroit rendre
le tout au quadruple. Mais avec toutes
ſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſes menaces il s'en alla pleurant & demy-écorché, & ſon maître demeura ſain, & riant à gorge déployée. Cependant le valeureux Don Quixotte aprés avoir ſi bien reparé cette injuſtice s'en alloit fort content de luy-meſme, & croyant avoir donné un tres-heureux commencement à ſa Chevalerie : Tu peux bien te dire heureuſe ſur toutes celles qui vivent, diſoit-il, ô la plus belle des belles Dulcinée du Toboſo, d'avoir pour eſclave un auſſi fameux Chevalier que Don Quixotte de la Manche, qui comme tout le monde ſçait n'eſt armé Chevalier que d'hyer ſeulement, & a reparé aujourd'huy la plus terrible offenſe qu'ait jamais inventé l'injuſtice, & commis la cruauté, & qui vient d'arracher des mains de cet impitoyable bourreau le foüet dont il déchiroit ſi inhumainement ce jeune enfant. En achevant ces paroles il vit que le chemin ſe partageoit en quatre, & tout auſſi-toſt il lui vint dans l'eſprit que les Chevaliers errans s'arreſtoient d'ordinaire dans les carrefours à déliberer quel chemin ils prendroient, de ſorte que pour ne manquer en rien à les imiter il s'arreſta quelque temps. Mais aprés y avoir bien penſé il laiſſa la bride à Roſſinante ſe remettant du choix du chemin à ſa diſcretion, & Roſſinante ſui-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſuit ſon inclination naturelle & prit le
chemin de ſon écurie. Don Quixotte a-
voit marché prés de deux milles, quand
il découvrit une grande troupe de gens
qui venoient par le meſme chemin, &
c'eſtoit comme on a ſceu depuis des Mar-
chands de Tolede qui alloient achetter
de la ſoye à Murcie; ils eſtoient ſix bien
montez avec leurs paraſols, quatre va-
lets à cheval & trois à pied qui condui-
ſoient des mules; A peine Don Quixot-
te les aperceut qu'il s'imagina que c'e-
ſtoit une nouvelle avanture & pour imi-
ter ſes livres autant qu'il luy eſtoit poſſi-
ble, il la crût faite exprés pour une fan-
taiſie qu'il avoit dans l'eſprit. Sur cela
un air fier & en bonne reſolution il s'af-
fermit ſur les eſtriers, ſerre ſa lance, ſe
couvre de ſon écu, & ſe campant au mi-
lieu du chemin attend ceux qu'il prenoit
pour des Chevaliers errans: Et comme
ils furent aſſez proches pour le voir &
l'entendre; Il hauſſa la voix & leur cria
arrogamment, qu'aucun de vous ne pré-
tende paſſer outre s'il ne veut confeſſer
que dans le reſte du monde il n'y a pas u-
ne Dame qui égale la beauté de l'Impera-
trice de la Manche l'incomparable Dul-
cinée du Toboſo. A ces paroles les Mar-
chands s'arréterent pour conſiderer l'e-
ſtran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſtrange figure de cét homme, & à la fi
gure auſſi bien qu'aux paroles ils le pri
rent aiſément pour ce qu'il eſtoit, mai
voulant voir à quoy tendoit l'aveu qu'i
demandoit, & ſe donner du plaiſir, u
d'eux, qui eſtoit plaiſant, & qui ne man
quoit pas d'eſprit, répondit, Seigneu
Chevalier, nous ne connoiſſons poin
cette belle Dame dont vous parlez, fai
tes-nous la voir, ſi elle eſt auſſi belle qu
vous le dites, nous avoüerons de bo
cœur ce que vous nous demandez. E
quand vous l'aurez veuë repliqua Do
Quixotte, quelle obligation vous aurai-
je de reconnoître une verité qui parl
d'elle-meſme? L'importance eſt que vou
le croyez ſans le voir, que vous en juriez,
& que vous le ſoûteniez les armes à la
main contre qui que ce ſoit. Confeſſez-
le donc tout à l'heure gens orgueilleux
& ſuperbes ou je vous défie. Vous n'a-
vez qu'à venir l'un aprés l'autre comme
le demande l'Ordre de Chevalerie, ou
tous enſemble, ſi vous voulez comme
c'eſt la coûtume des gens de vôtre trem-
pe. Je vous attens avec toute la confiance
d'un homme qui a la raiſon de ſon côté.
Seigneur Chevalier, repartit le Marchand,
je vous ſuplie au nom de tout ce que nous
ſommes icy de Princes, que pour la dé-
char-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

irge de nôtre conſcience qui ne nous
met pas d'aſſeurer une choſe dont
is n'avons aucune connoiſſance & qui
e que encore tout ce qu'il y a d'Impe-
rices & de Reynes dans Lalcarie &
tramadure, vous ayez la bonté de
s montrer le moindre petit portrait
vôtre Dame, quand il ne ſeroit pas
s grand que l'ongle, par l'échantillon
juge de la piece, vous nous mettrez
prit en repos & nous vous donnerons
sfaction: Nous ſommes meſme déja
ort pour elle que quand ce portrait
s la repreſenteroit avec un œil de tra-
s & l'autre diſtillant du vermillon &
ſoufre nous ne laiſſerions pas de dire
ſa faveur tout ce que vous voudriez.
n'en diſtille rien, canaille infame, dit
n Quixotte tout furieux, il n'en diſtil-
rien de ce que vous dites, mais de la
ette & de l'ambre; elle n'eſt ny loû-
ny boſſuë; elle eſt plus droite qu'un
eau de Gaderrama; mais vous me pa-
ez tout à l'heure le blaſpheme que
s venez de proferer contre cette beau-
ſans pareille. En meſme tems il court
ance baiſſée contre celuy qui avoit pris
parole, avec tant de fureur que ſi de
nne fortune Roſſinante n'euſt fait un
ix pas au milieu de ſa courſe, le teme-

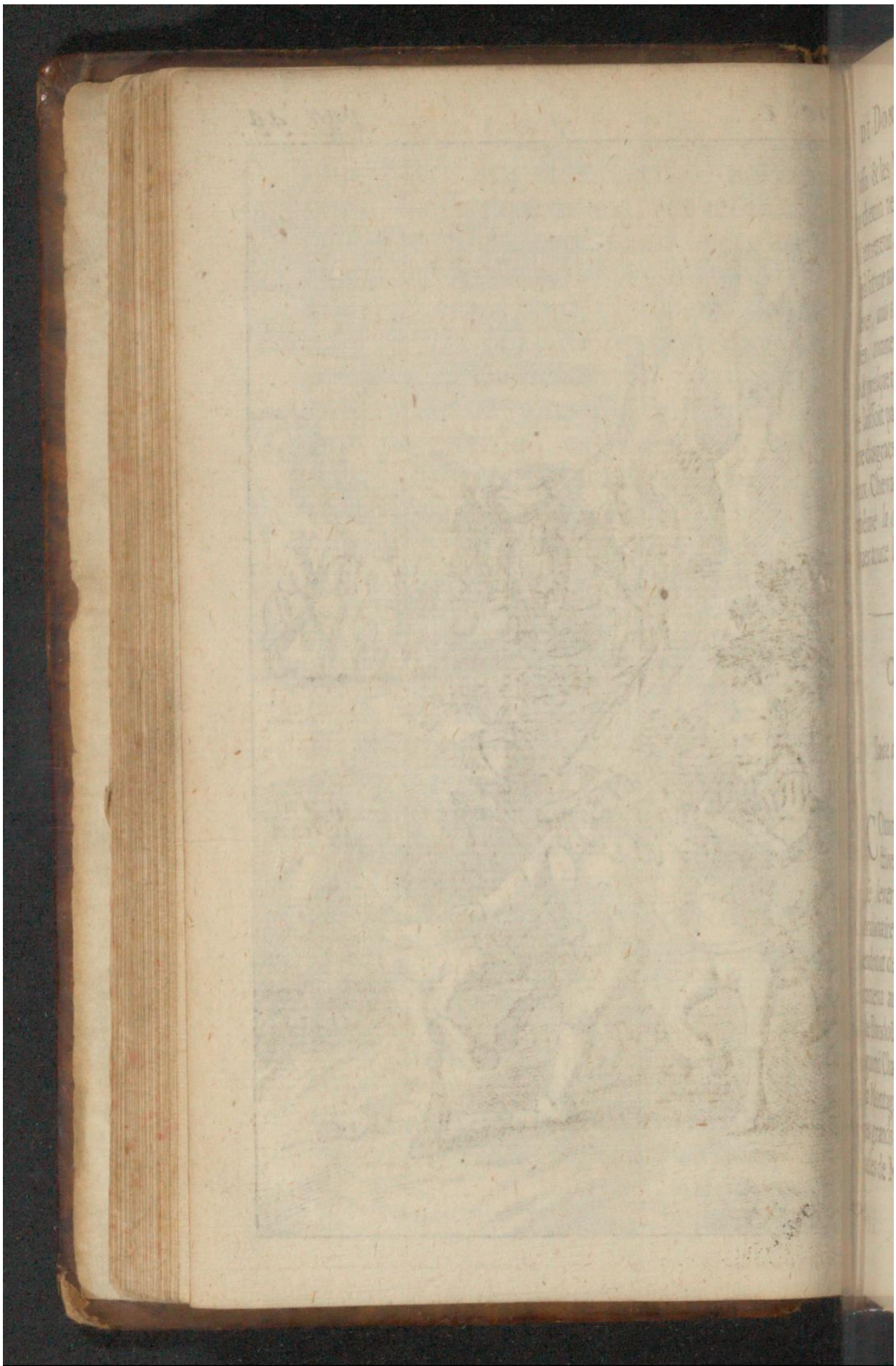
raire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

raire Marchand euſt fort mal paſſé ſe
tems. Roſſinante tomba, & s'en alla ro
lant aſſez loing avec ſon Maître qui
tout ce qu'il pût pour ſe relever ſans
pouvoir venir à bout, tant il eſtoit emba
raſſé de ſon écu, de ſes eſperons & d
poids de ſes vieilles armes. Mais penda
qu'il faiſoit de vains efforts ſa langue n'
ſtoit pas inutile, ne fuyez pas crioit
poltrons, attendez lâches, c'eſt par la fa
te de mon cheval & non par la mien
que je ſuis par terre. Un des Muletiers
la ſuite des Marchands qui ſans doute n
ſtoit pas endurant, ne put ſoufrir les inj
res & les bravades du pauvre Cavalier,
luy arrachant la lance il la mit en piece
& de la plus groſſe ſe prit à charpen
ſur Don Quixotte avec tant de force q
malgré ſes armes il le briſa comme le
ſous la meule. Les Marchands avoie
beau luy crier qu'il s'arrêtaſt, il ne faiſ
que ſe mettre en gouſt & le jeu luy pl
ſoit ſi fort qu'il ne pouvoit ſe reſoudre
le quitter. Aprés avoir rompu le prem
éclat de la lance il eut recours aux aut
& acheva de les uſer l'un aprés l'au
ſur le diſgracié Gentilhomme, qui malg
cette greſle de coups ne ceſſoit de mer
cer ciel & terre & les brigans qui le pr
noient à leur avantage. Enfin le Mulet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

laiſſa & les Marchands pourſuivirent le chemin ne manquans pas de matiere à entretenir. Don Quixotte ſe voyant fit une nouvelle tentative pour ſe re-er, mais s'il ne l'avoit pû ſe portant bien, comment l'auroit il fait tout mou-nt preſque tout disloqué ? Cependant il ne laiſſoit pas de ſe trouver heureux dans la disgrace qui luy paroiſſoit ſi naturelle aux Chevaliers errans, & dont il avoit acme la conſolation de pouvoir attri-buer toute la faute à ſon cheval.

CHAPITRE V.

Suite de la diſgrace du Chevalier.

COmme Don Quixotte vit qu'effe-ctivement il n'y avoit pas moyen de ſe lever il eut recours à ſon remede ordinaire qui eſtoit de ſonger à quelque endroit de ſes livres, & ſa fertile folie luy amena auſſi-toſt dans la memoire celuy de Baudoüin & du Marquis de Mantoüe, quand Charlot laiſſa le premier bleſſé dans la Montagne : Hiſtoire ſceuë des petits & des grands, & veritable, comme les mi-racles de Mahomet. Cette hiſtoire luy pa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

paroiſſant faite exprés pour l'eſtat où
eſtoit. Il commença à ſe rouller par te
comme un homme deſeſperé, & à d
d'une voix foible ce que l'Auteur fait di
au Chevalier du Bois. Où eſtes-vous M
dame, que mon mal vous touche ſi pe
ou vous ne le ſçavez pas, ou vous eſt
fauſſe & déloyale. Comme il continuo
le Roman, & qu'il en fut en cet endro
O Noble Marquis de Mantoüe mon o
cle; le hazard fit qu'il paſſa un laboure
de ſon village & voiſin de ſa maiſon, q
venoit de mener une charge de bled
moulin, & qui voyant un homme ainſi
ſtendu luy demanda qui il eſtoit, &
qu'il avoit à ſe plaindre ſi triſtement. D
Quixotte qui croyoit eſtre Baudoüin
manqua pas de le prendre auſſi pour
Marquis de Mantoüe ſon oncle, & ne l
fit d'autre réponſe que de continuer
vers luy contant toutes ſes diſgraces &
amours de ſa femme avec le fils de l'Em
pereur, le tout mot à mot comme on
voit dans le Roman; Le laboureur bi
étonné d'entendre tant d'extravagan
luy oſta la viſiere toute briſée des cou
du Muletier & luy ayant lavé le viſag
qu'il avoit plein de pouſſiere le reconnu
Et bon Dieu Seigneur Quixada, s'écri
t'il, ce qui fait voir qu'il s'apelloit ain
quan

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nd il eſtoit dans ſon bon ſens, & qui
os a ſi bien ajuſté, qui vous a mis en cet
t? Mais quoy qu'il puſt dire, l'autre
urſuivoit toûjours le Roman, & ne ré-
ndoit pas un mot du ſien. Le bon hom-
voyant qu'il n'en pouvoit tirer autre
ſe luy oſta le plaſtron & le corcelet
ur viſiter ſes bleſſeures, mais il ne trou-
ny ſang ny marque de coups, & aprés
oir levé de terre avec bien de la peine,
e mit ſur ſon aſne pour le mener plus
cement. Il n'oublia pas meſme les ar-
s, ramaſſant juſques aux éclats de la
ce, & liant le tout ſur Roſſinante qu'il
t par la bride il toucha l'aſne devant
& marcha vers le village dans ce bel
ipage révant & ne pouvant rien com-
endre aux folies que diſoit Don Qui-
tte. Celuy-cy de ſon coſté n'eſtoit pas
ins embarraſſé, il eſtoit ſi moulu qu'il
pouvoit meſme ſe tenir ſur ce pacifique
imal, & de tems en tems il pouſſoit de
ands ſoûpirs qui alloient juſqu'au Ciel,
qui obligea encore une fois le labou-
ur de luy demander quel mal il ſentoit.
ais on euſt dit que le Diable s'en mêloit
qu'il prenoit plaiſir de ramener dans la
emoire de Don Quixotte tous les con-
s qui avoient quelque raport avec l'e-
t où il eſtoit. En cet endroit il oublia

Bau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Baudoüin, mais pour ſe reſſouvenir
More Abindarrax quand Rodrigue
Narvaés Gouverneur d'Antequera le p
& l'emmena priſonnier. De ſorte que
laboureur luy ayant redemandé comme
il ſe trouvoit & ce qu'il ſentoit, il répo
dit parole pour parole, ce que l'Abe
cerrage priſonnier répond à Don Rod
gue dans la Diane de Monte-major, s'a
pliquant ſi bien tout cela que le laboure
ſe donnoit au Diable de voir entaſſer ta
d'extravagances, & par là achevant e
fin de connoître que le bon Gentilhom
eſtoit devenu fou, il ſe haſta d'arriver
village pour accourcir l'ennuy que l
donnoit cette longue harangue; Mais D
Quixotte ne l'eut pas finie qu'il contin
de la ſorte; Il faut que vous ſçachiez S
gneur Don Rodrigue de Narvaés, que c
te belle Xarife dont je viens de vous pa
ler eſt preſentement l'incomparable D
cinée du Toboſo pour qui j'ay fait,
fais, & feray les plus fameux Exploits
Chevalerie qu'on ait jamais veus, qu'
voye de nos jours & qu'on puiſſe voir
l'avenir. Eh Monſieur, répondit le labo
reur, je ne fus jamais Rodrigue de Na
vaés ny le Marquis de Mantoüe, je ſu
Pierre Alonzo vôtre voiſin, & vous n'
ſtes ny Baudoüin ny Abindarrax, ma

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

brave Gentilhomme le Seigneur Qui-
a. Je ſçay qui je ſuis, repliqua Don
ixotte, & ſçay fort bien que je puis
e non ſeulement ceux que j'ay dit,
s encore les douze Pairs de France &
t à la fois les neuf Preux, puis que tou-
leurs grandes actions jointes enſemble
çauroient égaler les miennes. Ces diſ-
rs & d'autres de meſme nature les me-
ent juſqu'au village où ils arriverent
me le jour alloit finir. Mais le labou-
r qui ne voulut pas qu'on viſt nôtre
tilhomme ſi mal monté, attendit
lque temps, & quand la nuit fut ve-
, il mena Don Quixotte à ſa maiſon
out eſtoit en grand trouble de l'ab-
e du Maître. Le Curé & le Barbier
ons amis y étoient & la ſervante leur
it, Hé bien Monſieur le Licentié,
Perés, c'eſtoit le nom du Curé, que
s-vous du malheur de nôtre maître?
a ſix jours que nous ne l'avons veu,
y, ny ſon cheval, & il faut qu'il ait
orté ſon écu, ſa lance, & ſes armes,
ous ne les trouvons point, malheu-
e que je ſuis, regardez-bien ce que je
dis, je ne ſuis pas née pour mourir
s maudits livres de Chevalerie qu'il
ordinaire avec tant d'affection ne lui
broüillé la cervelle. Je me ſouviens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

fort bien de luy avoir oüi dire souver
qu'il ſe vouloit faire Chevalier errant &
aller chercher les avantures par le mond
que Sathan & Barrabas puiſſent emporte
tous les livres qui ont ainſi gâté la mei
leure teſte qui fuſt dans toute la Manch
La Niéce en diſoit autant de ſon coſté &
encore davantage & s'adreſſant à Maitr
Nicolas qui eſtoit le Barbier, il faut qu
vous ſçachiez, diſoit-elle, qu'il eſt ſou
vent arrivé à mon oncle de paſſer deu
jours & deux nuits de ſuite à lire ces da
gereux livres, & qu'au bout de ce tems-l
tout tranſporté il jettoit ſon livre & me
tant l'épée à la main eſcrimoit à gran
coups contre les murailles, & quand
eſtoit bien las il diſoit qu'il avoit t
quatre Geans plus grands que des tour
& la ſueur, que l'agitation luy faiſo
ruiſſeler de tout le corps, eſtoit, diſoit-i
le ſang des bleſſures qu'il avoit receu
dans le combat. Là deſſus il beuvoit u
grande taſſe d'eau froide, diſant que c'
toit une liqueur precieuſe que luy avo
aporté le ſage Eſquife un grand Encha
teur de ſes amis. Helas! je n'oſois dire c
la de peur qu'on crût que mon oncle avo
perdu l'eſprit, & c'eſt proprement m
qui ſuis cauſe de ſon malheur pour
vous en avoir pas donné avis, vous y a
ri

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ez remedié avant que le mal euſt eſté
us grand, & tous ces excommuniez de
vres auroient eſté brûlez comme autant
heretiques. Ah je jure, dit le Curé, que
journée de demain ne paſſera point
n'on ne les condamne au feu, & qu'on
en faſſe un exemple. Ils ont perdu le
eilleur de mes amis, mais je leur pro-
ets qu'ils ne feront jamais de mal à per-
nne Tout cela ſe diſoit ſi haut que Don
uixotte & le laboureur qui arrivoient
ns ce tems-là l'entendirent, & le païſan
: doutant plus de ce qu'il avoit ſoupçon-
é ſe mit à crier à pleine teſte, Meſſieurs
ites ouvrir la porte au Marquis de Man-
üe, & au Seigneur Baudoüin qui re-
ent fort bleſſé, & au valeureux Don Ro-
igue Narvaés Gouverneur d'Anteque-
qui amene le More Abindarrax priſon-
er. A ces paroles on ouvrit la porte, &
Curé & le Barbier reconnoiſſant leur
n amy, la niéce ſon bon oncle, & la
rvante ſon bon maiſtre, tous coururent
luy pour l'embraſſer. Arreſtez-vous, dit
oidement Don Quixotte, qui n'avoit
ncore pû deſcendre de ſon aſne, je ſuis
rt bleſſé par la faute de mon cheval,
n'on me porte au lit, & s'il ſe peut qu'on
ſſe venir la ſage Urgande pour panſer
es bleſſeures. Hé bien, s'écria la ſervan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

te, le cœur ne me l'avoit-il pas bien di
où eſtoit l'encloüeure ? Entrez Monſie
à la bonne heure, & laiſſez-là cette tr
ande, nous vous guerirons bien ſans ell
Maudits encore une fois & cent mille
bout, ces beaux livres qui vous ont m
en cet eſtat. On porta nôtre Gentilhon
me ſur ſon lit, & comme on chercho
ſes bleſſeures, ſans en trouver aucune ;
ne ſuis pas bleſſé, dit-il, je me ſens ſe
lement froiſſé, parce que mon chev
s'eſt abattu ſous moi en combatant cont
dix Geans, & les plus vaillans qu'il y a
peut-eſtre dans le monde. Bon, bon, d
le Curé, voicy les Geans en dance ! P
la couronne que je porte il n'en reſte
pas un avant qu'il ſoit demain nuit. C
fit en ſuite mille queſtions à Don Quixo
te, mais il ne répondit jamais autre ch
ſe ſinon qu'on luy donnaſt à manger
qu'on le laiſſaſt dormir ; auſſi n'y avoit
rien dont il euſt plus de beſoin. Il e
contentement, & le Curé cependant s'i
forma bien au long de la maniere dont
laboureur l'avoit trouvé. Celuy-cy raco
ta tout de point en point avec toutes l
extravagances que nôtre Chevalier l
avoit dites, & lors qu'il l'avoit renco
tré, & en le ramenant ; ce qui confirma e
core le Curé dans le deſſein qu'il avo
fa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

it pour le lendemain, & pour lequel il onna rendez-vous à Maître Nicolas ans la maiſon de Don Quixotte.

CHAPITRE VI.

De la reveuë que firent le Curé & le Barbier dans la Biblioteque de noſtre Gentil-homme.

NOſtre Heros fatigué dormoit profondément, quand le Curé & le Barbier entrerent chez luy & demanderent à la niéce la clef de la chambre aux Livres, qu'elle leur donna de bon cœur. Ils y entrerent tous juſqu'à la ſervante & trouverent plus de cent gros volumes & quantité de petits tous bien reliez & bien conditionnez. La ſervante ne les eût pas plûtoſt veus qu'elle ſortit bruſquement & rentrant auſſi-toſt avec une taſſe pleine d'Eau benite, tenez dit-elle Monſieur le Curé, répandez par tout de cette Eau-benite, que quelqu'un des maudits Enchanteurs, & dont ces Livres ſont pleins, ne nous vienne enſorceler, par dépit de ce que nous les voulons chaſſer du monde. Le Curé ſoûrit de cette ſimplicité, & dit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

au Barbier de luy donner les Livres l'un auprés l'autre pour voir de quoy ils traitoient, parce qu'il s'en pourroit rencontrer qui ne meriteroient pas le suplice du feu. Non non dit la niéce il n'en faut pas épargner un seul : Ils ont tous contribué à la perte de mon oncle : il n'y a qu'à les jetter par les feneſtres & en faire un monceau dans la cour pour les brûler tous ensemble ou bien les porter dans la cour de derriere & en faire là l'execution pour eviter la fumée. La servante fut de cét avis tant elles estoient toutes deux animées à la perte de ces pauvres innocens. Mais le Curé demeura ferme, à vouloir pour le moins lire les titres. Le premier que donna Maître Nicolas fut *Amadis de Gaule*. Ho, dit le Curé, il semble qu'il y ait en cecy du miſtere, car j'ay oüi dire que c'eſt là le premier livre de Chevalerie qu'on ait imprimé en Eſpagne, & qu'il a ſervy de modele à tous les autres. Ainſi mon avis eſt qu'il ſoit condamné au feu ſans remiſſion comme Auteur d'une ſi pernicieuſe ſecte. Je demande grace pour luy, dit le Barbier, car j'ay oüi dire à d'habiles gens que c'eſt le meilleur livre que nous ayons en ce genre, & comme unique en cet art, il merite qu'on lui pardonne. Tout cela eſt vrai dit le Curé, & on luy fait

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

it grace pour l'heure, voyons celui qui
it. Ce ſont les *Proüeſſes d'Eſplandian*,
pondit Maiſtre Nicolas, fils legitime
Amadis de Gaule. Le fils n'aproche pas
ı pere, dit le Curé, tenez Madame la
ouvernante, ouvrez la feneſtre & le jet-
z dans la cour : il ſervira de baſe au bu-
ıer que nous allons dreſſer. La ſervante
aquita de ſa commiſſion avec bien de la
oye, & le bon Eſplandian s'en alla vo-
ınt dans la cour attendre en patience le
ıplice à quoi il eſtoit condamné. Paſſons
utre dit le Curé. Celui-ci dit le Barbier
ſt *Amadis de Grece*, & je croi que tous
eux de ce rang ſont de la même famille ;
u'ils prennent tous le chemin de laCour,
it le Curé : car plûtôt que de ne pas brû-
er la Reyne Pintiquini & le berger Da-
inel avec ſes eglogues, & les deteſta-
les raiſonnemens de l'Auteur, je penſe
ue je brûlerois mon pere avec eux s'il
ne paroiſſoit ſous la figure de Chevalier
errant. Je ſuis de ce ſentiment dit le Bar-
ıier, & moy de bon cœur, dit la niéce.
Puis que cela eſt ainſi dit la gouvernante,
qu'ils aillent donc trouver leurs compa-
gnons ; & pour s'épargner la peine de
deſcendre le degré, elle les jetta tous par
la feneſtre. Qu'eſt-ce que ce gros billot,
dit le Curé ? *D. Olivantes de Laura*, rê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pond Maiſtre Nicolas. Il eſt du même Auteur que le *Jardin de Flore*, reprit le Curé, & je ne ſçaurois bien dire lequel des deux eſt le plus maudit, tout ce que je ſçay c'eſt que celui-ci ira dans la cour comme un extravagant, & un menteur. Celui qui ſuit eſt *Floriſmarte d'Hircanie*, dit le Barbier. Quoy le Seigneur Floriſmarte eſt icy, reprit le Curé, ha puis qu'il le prend par là qu'il ſuive tout à l'heure les autres, malgré ſon eſtrange naiſſance & ſes incroyables avantures; la rudeſſe & la pauvreté de ſon ſtile ne meritent pas un meilleur traitement. Voicy le *Chevalier Platir*, continua le Barbier. C'eſt un vieux bouquin, dit le Curé, qui ne contient pas la moindre choſe qui merite qu'on luy faſſe grace. A la cour Madame la gouvernante, & qu'il n'en ſoit jamais parlé, & n'oubliez pas celui-ci qui s'apelle le *Chevalier de la Croix*. Un nom ſi ſaint meriteroit qu'on luy fit grace & devroit couvrir ſon impertinence: mais le livre eſt ſi mauvais qu'il ne vaut pas la peine qu'on l'épargne. Le Barbier prenant un autre Livre, voicy dit-il le *Miroir de Chevalerie*. J'ay l'honneur de le connoître, dit le Curé. Nous trouverons là le Seigneur Renaud de Montauban avec ſes bons amis tous gens de bien & grands

VO-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

leurs, les douze Pairs de France, & fidelle hiſtorien l'Archevêque Turpin : j'en ſuis crû on ne condamnera ces ſeſſieurs qu'à un banniſſement perpe-uel, parce que leur hiſtoire a quelque hoſe de l'invention du Boyardo, d'où chaſte Arioſte a auſſi tiré la ſienne. Pour et Arioſte ſi je le rencontre & qu'il parle ne autre langue que la ſienne qu'il ne attende pas que je luy pardonne veritalément ; je le reſpecte en ſa langue & auraí toûjours beaucoup de conſideraſon pour luy. Je l'ay en Italien, dit le Barbier, mais je ne l'entends point, tant mieux pour vous ; conſolez-vous reprit le Curé, vous n'y perdez pas grand' choſe & nous ſerions tres-obligez à ſon traduteur s'il s'eſtoit épargné la peine de l'aporter en Eſpagne & de le mettre en nôre langue, outre qu'à dire le vray il luy a bien oſté de ſon prix : & c'eſt ce qui arrivera de tous les livres de vers que l'on traduira, à qui jamais on ne peut conſerver leurs premieres graces, & le caractere naturel, quelque ſoin, & quelque habieté qu'on y aporte. Pour celui-ci donc & tous les autres qui parlent des affaires de France, je ſuis d'avis qu'on les garde en lieu ſeur, juſqu'à ce qu'avec un peu plus de loiſir, nous ayons aviſé ce que nous en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

devons faire. J'en excepte pourtant
certain *Bernard de Carpio*, & un autre ape
le *Roncevaux*, & s'ils tombent entre m
mains, ils seront bien-tost livrez au br
seculier de la gouvernante. Le Barbi
demeura d'accord de tout, sur la foy
son Curé, qu'il connoissoit homme
bien, & si amy de la verité, que rien
monde n'estoit capable de luy faire di
le contraire : & en ouvrant deux autres l
vres, il vit dans l'un *Palmerin d'Olive*,
dans l'autre *Palmerin d'Angleterre*. Po
le premier, dit le Curé, qu'on le brûle
qu'on en jette les cendres au vent ; ma
conservons Palmerin d'Angleterre con
me une chose unique, & faisons luy fai
une cassette aussi precieuse que celle qu
trouva Alexandre dans les dépoüilles
Darius & qu'il consacra aux œuvr
d'Homere. Ce livre icy, mon compere, e
considerable pour deux choses : l'une qu
est excellent de lui-même, & l'aut
qu'on le croit composé par un sçava
Roy de Portugal. Toutes les avantur
du Château de Beau-regard sont fort bie
imaginées & pleines d'art, le stile en e
aisé & pur, & l'Auteur a pris grand so
de garder la bien-seance en toutes chose
& de bien conserver les caracteres. Ain
Maistre Nicolas sauf vôtre meilleur av

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

elui-cy & Amadis de Gaule ſeront ex-
mpts du feu. Pour tout le reſte ſans en
ire d'autre examen qu'ils periſſent &
u'on n'en ſauve pas meſme la memoire.
Non pas s'il vous plaiſt, Seigneur com-
ere, repliqua le Barbier: Car voicy le
meux *D. Belianis*. Celui-là, dit le Curé,
vec les deux, trois & quatriéme parties
uroient beſoin de Rubarbe pour purger
ette épouvantable bile qui l'agite inceſ-
amment; Il en faut auſſi retrancher le
Chaſteau de la Renommée & quantité
'autres impertinences: Aprés cela on lui
eut donner quelque répit & ſelon qu'il
e ſera corrigé on luy fera grace ou juſti-
e. Cependant mon compere gardez-le
hez vous & ne ſouffrez pas que perſonne
e liſe. Je vous en répons dit le Barbier, &
ans ſe fatiguer davantage à examiner le
eſte des livres, il dit à la gouvernante de
prendre tous les grands & les jetter dans
a cour. Elle qui auroit brûlé tous les li-
vres du monde pour une chemiſe neuve,
ne ſe le fit point dire deux fois & en prit
pour le moins ſept ou huit qu'elle fit voler
par la feneſtre, mais elle en avoit tant
embraſſé qu'il en tomba un aux pieds du
Barbier qui luy donna de la curioſité, &
l'ouvrant il vit au titre, *Hiſtoire du fa-
meux Tirant le blanc*. Comment, s'écria le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Curé, vous avez là le Chevalier Tirant le blanc, donnez le moy Maiſtre Nicolas je vous en prie, c'eſt un treſor que vous avez trouvé; c'eſt le contrepoiſon du chagrin: C'eſt-là que nous verrons le vaillant Chevalier Don Quirié Eleiſon de Montauban, & Thomas de Montauban ſon frere avec le Chevalier Fonſeque; Le combat du valeureux Detriante contre le Dogue; Les ruſes de la Demoiſelle Plaiſir de ma vie; Les Amours, & les tromperies de la veuve Tranquille, & l'Imperatrice amoureuſe de ſon Eſcuyer. Je ne ments pas mon compere, voicy le meilleur Livre du monde pour le ſtile, & le plus naturel. Icy les Chevaliers mangent & dorment, ils meurent dans leur lit, & font teſtament avant de mourir, & mille autres choſes utiles & neceſſaires, dont les autres Livres ne diſent pas le moindre mot. Mais avec tout cela il n'y euſt pas eu grand mal d'envoyer l'Auteur paſſer le reſte de ſes jours aux Galeres pour avoir dit tant de ſottiſes de propos déliberé. Emportez le chez vous compere, & le liſez; vous verrez ſi tout ce que je vous en dis n'eſt pas vray. Je le veux bien, dit le Barbier, mais que ferons-nous de tous ces petits Livres qui reſtent? Aparemment, dit le Curé, ce ne ſe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſont pas des Livres de Chevalerie ; il
ſit que ce ſoient des Poëtes, & en ou-
vant un il trouva que c'eſtoit la *Diane de*
Monte-major. Pour ceux-cy, continua-
il, croyant que tous les autres eſtoient
e meſme genre, ils ne meritent pas le feu,
rce qu'ils ne feront jamais les deſordres
e font les livres de Chevalerie ; ils ne
écartent point des regles du bon ſens,
perſonne ny court riſque de le perdre.
elas Monſieur le Curé, s'écria la niéce,
ous pouvez bien les condamner comme
s autres ; car ſi mon oncle fait tant que
guerir de ſa frenaiſie de Chevalier er-
nt, il ne faut qu'un malheur qu'il luy
renne envie de ſe faire berger & de cour-
par les bois, & les prez chantant &
üant du flageolet, & ce qui ſeroit bien
is de devenir peut eſtre Poëte ; car à ce
u'on dit c'eſt de toutes les folies la plus
ontagieuſe & la plus incurable. Made-
oiſelle a raiſon, dit le Curé, il ſera bon
'oſter à nôtre amy cette pierre d'acho-
ement. Commençons donc par la Diane
e Monte-major, mais je ne ſuis pour-
ant pas d'avis qu'on la jette au feu, qu'on
ny oſte ſeulement tout ce qui parle de la
age Felicie & de l'eau enchantée & preſ-
ue tous les vers : & qu'on luy laiſſe avec
a proſe l'honneur d'eſtre le premier entre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ces ſortes d'ouvrages. Celuy qui ſuit, dit le Barbier, eſt la *Diane* apellée *la ſeconde*, qui eſt de Salmentin, & en voicy encore un autre dont l'Auteur eſt Gilles Pol. Que celle de Salmentin, dit le Curé, augmente le nombre des condamnez, & gardons celle de Gilles Pol comme ſi Apollon même l'avoit compoſée. Paſſons outre compere, ajoûta-t'il, & achevons: car il commence à ſe faire tard. Tenez, dit le Barbier, voicy *les dix livres de la Fortune d'amour*, compoſez par Antoine de l'Ofraſe Poëte de Sardagne. Par les ordres que j'ay receu, dit le Curé, depuis qu'on parle d'Apollon & des Muſes, & depuis qu'il y a des Poëtes, il n'a point eſté fait un plus plaiſant & plus agreable livre que celuy-cy, & dans ſon genre & pour ce qu'il contient, & quiconque ne l'a point leu peut bien dire qu'il ne connoiſt pas tous les livres de bon gouſt. Donnez le moy compere, je meure ſi je ne l'aime mieux qu'une ſotane du plus beau ras de Florence: Ceux qui ſuivent, reprit le Barbier, ſont *les Bergers d'Iberie*, *les Nymphes d'Enares*, & *le Remede de la Jalouſie*. Vous n'avez qu'à livrer tout cela entre les mains de la gouvernante, dit le Curé, & qu'on ne m'en demande pas la raiſon; car nous n'aurions jamais fait. Et *le Berger de Philida*, demanda le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Barbier. Ce n'eſt point un berger, dit le uré ; mais un adroit Courtiſan qu'il faut arder comme un treſor. Et ce grand u'eſt-ce ? Ah c'eſt *le Treſor des diverſes oëſies*. Il n'y en a que trop, pourſuivit-il, t ſi elles eſtoient plus rares on les eſtime- oit davantage. Il ſeroit bon de retrancher e ce livre quantité de choſes baſſes qui ſe ouvent meſlées parmy les grandes & qui n diminuent beaucoup le prix. Gardons e néantmoins, l'Auteur eſt de mes amis, & d'autres Ouvrages excellens qu'il a aits meritent qu'on pardonne à celuy-cy. Qu'eſt-ce, dit le Barbier, en ouvrant un au- re livre, qu'un Recueil de chanſons de Lo- es de Maldonat? Cet Auteur eſt encore de nes amis, repliqua le Curé, & ſes vers ſont admirables dans ſa bouche : car il a une voix qui enchante. Il eſt un peu eſtendu dans ſes eglogues, mais une bonne choſe ne ſçauroit eſtre trop longue. Il faut le garder & le mettre avec les reſervez. Ce- luy que voylà tout auprés comment s'a- pelle-t'il ? C'eſt *la Galatée* de Michel de Cervantes, répondit Maiſtre Nicolas. Il y a long-tems que cét Auteur eſt de mes meilleurs amis, reprit le Curé, & je ſçay qu'il eſt plus malheureux encore que Poë- te. Son Livre a de l'invention, il promet aſſez, mais il n'acheve rien. Il faut atten-

dre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dre la ſeconde partie qu'il fait eſperer peut-être qu'il réüſſira mieux & qu'il meritera qu'on faſſe grace à la premiere. Cependant compere gardez-là, & voyons ce que c'eſt que ces trois que voilà enſemble *L'Araucana* de Don Alonze d'Hercilla, dit le Barbier. *L'Auſtriada* de Jean Rufo Jurat de Cordoüe, & *le Montſerrat* de Criſtoval de Virves Poëte de Valence. Ce ſont là, dit le Curé, les meilleurs vers heroïques qu'on ait jamais fait en Eſpagnol, & ils peuvent aller du pair avec les plus fameux Ouvrages d'Italie. Conſervez les cherement tous trois comme des monumens precieux de l'excellence de nos Poëtes. Le Curé ſe laſſant enfin de voir tant de livres, conclut ſans plus examiner qu'on jettaſt tout le reſte au feu. Mais le Barbier luy en faiſant voir un qu'il avoit déja ouvert & qui avoit pour titre *les Larmes d'Angelique*. Veritablement, dit-il, pour celuy-cy j'aurois eſté inconſolable s'il avoit eſté brûlé par mon ordre; car l'Auteur a non ſeulement eſté un des plus celebres Poëtes d'Eſpagne, mais encore de tout le monde & il a particulierement réüſſi dans la verſion de quelques Fables d'Ovide.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

CHAPITRE VII.

Seconde ſortie de Don Quixotte.

Comme ils en eſtoient là ils entendirent Don Quixotte qui crioit à pleine ſte dans ſon lit : Icy, icy, valeureux hevaliers, c'eſt icy qu'il faut faire voir vigueur de vos bras. Voilà les courtins qui emportent tout l'avantage du urnoy. Il falut ceſſer l'examen des livres our accourir au bruit, & il y a bien de pparence que le reſte de la Biblioteque trouvant à la diſcretion de la gouvernte & de la niéce, elles firent main baſſans autre forme de procés. Ainſi *la Calea*, *Leon d'Eſpagne*, & *les Faits de l'Emreur* ouvrage de Don Louis d'Avila, qui evoient ſans doute eſtre là, ſouffrirent peine du feu qu'ils auroient peut-eſtre vitée ſi le Curé euſt connu de leur affaire. on Quixotte étoit levé quand les Juges es livres entrerent dans ſa chambre, & ne laiſſoit pas de crier & de continuer es réveries, donnant de grands coups d'etoc & de taille contre les murailles, mais ourtant les yeux ouverts & tout auſſi éveillé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

veillé que s'il n'euſt jamais dormy. Ils ſe jetterent tous ſur luy & l'ayant deſarmé par force le mirent au lit, où aprés avoir un peu repoſé & repris ſes eſprits il ſe tourna du coſté du Curé & luy dit. Certes, Seigneur Archeveſque Turpin, c'eſt une grande honte aux douze Pairs de laiſſer ſi lâchement emporter la gloire du tournoy aux courtiſans, aprés que nous autres Avanturiers en avons eu tout l'honneur trois jours de ſuitte. Il faut prendre patience Monſieur mon compere, dit le Curé, le ſort change, & ce que l'on perd aujourd'huy ſe peut regagner demain. Mais ne penſons qu'à voſtre ſanté preſentement, vous devez eſtre étrangement fatigué, ſi meſme vous n'eſtes bleſſé. Pour bleſſé non, dit Don Quixotte, mais pour moulu & foulé, autant qu'on le peut être; parce que ce bâtard de Roland m'a roüé de coups avec le tronc d'un cheſne, d'envie & de rage de ce que je luy diſpute ſeul la gloire d'eſtre le plus vaillant. Mais je perdray le nom de Renaud de Montauban ſi malgré tous ſes enchantemens il ne me le paye bien cher d'abord que je pourray ſortir du lit. Pour l'heure, adjoûta t'il, qu'on m'aporte à déjeuner, c'eſt de quoy j'ay le plus de beſoin, & du reſte qu'on me laiſſe le ſoin de ma vengeance.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

gnce. On luy donna à manger, aprés
oy il ſe r'endormit encore une fois, &
autres ſortirent tout émerveillez d'une
rande folie. Cette meſme nuit la gou-
vnante brûla tous les livres qu'on avoit
tez dans la cour & tout ce qu'il y en
oit dans la maiſon; & il s'en trouva
nvelopez dans la diſgrace generale qui
ritoient ſans doute d'eſtre conſervez
amais dans les archives publiques:
is leur mauvaiſe deſtinée & la pareſſe
s perquiſiteurs ne le permirent pas, &
ſe verifia le Proverbe qui dit, Que
nocent perit ſouvent avec le coupa-
e. Un des remedes que le Curé & le
rbier trouverent plus propre pour la
ladie de leur amy, fut de faire murer
porte du cabinet où eſtoient ſes livres
n qu'il ne la trouvaſt plus quand il ſe
eroit, eſperant que la cauſe du mal
ſſant, l'effet en ceſſeroit auſſi; & que
pendant on diroit qu'un Enchanteur a-
it enlevé le cabinet & les livres. C'eſt
qui fut fait & avec beaucoup de dili-
nce. De là à deux jours, Don Quixot-
s'eſtant levé, la premiere choſe qu'il
fut d'aller voir à ſes livres, mais
mme il ne trouva point le cabinet où
l'avoit laiſſé, il alloit de coſté & d'au-
e cherchant & ne pouvant deviner ce
qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qu'il eſtoit devenu ; Il alloit cent fois o
il avoit autrefois veu la porte & taſtan
avec les mains regardoit par tout ſan
rien dire, & aſſeurément ſans rien com
prendre à cette avanture. Enfin aprés a
voir bien cherché il demanda à la ſer
vante de quel coſté eſtoit le cabinet d
ſes livres, quel cabinet Monſieur, ré
pondit la ſervante, qui eſtoit bien inſtru
te, & que cherchez vous où il n'y a rien
Il ny a plus ny cabinet ny livres dans cet
te maiſon, le Diable n'a-t-il pas tout em
porté ; ce n'eſtoit point le Diable, dit l
niéce, mais bien un Enchanteur qui vin
la nuit ſur une nuë aprés que vous fuſte
party d'icy, & qui deſcendant de deſſu
un Dragon où il eſtoit monté entra dan
voſtre cabinet où je ne ſçay ce qu'il fit
mais au bout de quelque temps il s'envo
la par le toit, laiſſant la maiſon tout
pleine de fumée. Et quand nous nous fu
mes reſoluës d'aller voir ce qu'il avoi
fait nous ne viſmes plus ny le cabinet
ny les livres, ny meſme les moindres mar
ques qu'il y en euſt eu. Je me ſouvien
ſeulement, & la gouvernante s'en ſou
vient bien auſſi, que le méchant vieillard
dit à haute voix en s'en allant que c'eſtoi
par une inimitié ſecrete qu'il portoit au
Maître des livres, qu'il avoit fait le deſ

or

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dre qu'on verroit. Il dit encore qu'il spelloit le ſage Mougnaton. Dites-nc Ereſton non pas Mougnaton dit on Quixotte. Je ne ſçay dit la niéce ſi eſtoit Freton ou Friton, mais je ſçay en que le nom finiſſoit en ton. Auſſi eſt-vray repliqua Don Quixotte, que c'eſt n ſçavant Enchanteur & mon grand en-emy qui a une averſion mortelle pour oy, parce que ſon art luy aprend que dois me trouver un jour en combat ſin-ulier contre un jeune Chevalier qu'il ai-e & qu'il protege, mais que je dois aincre malgré toute la ſcience du Magi-en, & de depit il me rend tous les dé-laiſirs qu'il peut. Mais qu'il ſçache qu'il abuſe & qu'on n'evite point ce que le iel a ordonné. Et qui peut douter de ce-t, dit la niéce? Mais mon cher oncle ourquoy vous engager dans tous ces de-neſlez, & toutes ces batailles? Ne ſe-oit-il point meilleur que vous demeu-aſſiez paiſible dans vôtre maiſon à joüir e vôtre bien & du plaiſir de la chaſſe, ans vous fatiguer ainſi à courir par le nonde? Mon oncle, on ne trouve point le meilleur pain que celuy de froment, & il y a de gens qui vont chercher de lá aine qui reviennent ſans poil. O ma che-e niéce m'amie, répondit Don Quixot-te,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

te, vous eſtes bien loin de voſtre comp
te, avant que l'on me tonde j'auray pe
& arraché la barbe à quiconque aura ſeu
lement l'audace de regarder la pointe d
mes cheveux. Elles ne voulurent point lu
repliquer davantage parce qu'elles viren
bien qu'il commençoit à ſe mettre en co
lere. Noſtre Chevalier demeura quinz
jours entiers dans ſa maiſon à ſe refair
des fatigues paſſées ſans donner la moin
dre marque qu'il penſaſt à de nouvelle
folies. Pendant ce tems-là le Curé & l
Barbier eurent avec luy de fort plaiſante
converſations ſur ce qu'il ſoûtenoit qu
la choſe dont on avoit le plus de beſoi
au monde, c'eſtoit de Chevaliers errans
& que ce ſeroit luy qui en rétabliroi
l'Ordre. Quelquefois le Curé le contre
diſoit, quelquefois auſſi il faiſoit ſem
blant de ſe rendre parce qu'autrement i
n'y auroit pas eu moyen d'en avoir raiſon
Cependant Don Quixotte ſollicitoit tou
les jours en cachette un laboureur de ſe
voiſins, homme de bien, ſi l'on peu
parler ainſi de celuy qui eſt pauvre, mai
qui n'avoit guere de cervelle dans la te-
ſte. Enfin à force de belles paroles & de
grandes promeſſes il fit tant qu'il le tenta
& il le tenta ſi fort qu'à la fin il le perſua-
da de luy ſervir d'Eſcuyer. D. Quixotte
luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l' diſoit entre autres choſes qu'il ne crai-
git point de venir avec luy, qu'il y a-
oit tout à gagner & rien à perdre, par-
qu'il pourroit arriver telle choſe qu'en
hange du fumier & de la paille qu'il luy
iſoit quitter, il luy donneroit le gou-
rnement d'une Iſle; avec ces promeſſes
d'autres auſſi bien fondées, Sancho
ança, c'étoit le nom du laboureur, ſe
iſſa ſi bien ſeduire qu'il abandonna ſa
mme & ſes enfans & ſuivit ſon voiſin en
ualité d'Eſcuyer. Don Quixotte aſſeuré
'une piece ſi neceſſaire apliqua ſes ſoins
ramaſſer de l'argent, & vendant une
étairie & en engageant une autre, &
erdant ſur tous les marchez il ſe fit une
omme aſſez conſiderable. Il s'accommo-
a auſſi d'une Rondache qu'il emprunta
'un de ſes amis, & ayant refait ſon ar-
ure de teſte le mieux qu'il put, il avertit
on Eſcuyer du jour & de l'heure qu'il
ouloit partir, afin que de ſon coſté il
'équipaſt de ce qui luy ſeroit neceſſaire,
ais ſur toute choſe il luy ordonna de ſe
ourvoir d'un biſſac. Sancho répondit
u'il le feroit, & qu'il avoit meſme en-
ie de mener ſon aſne qui eſtoit de bon-
e force, n'eſtant pas trop accoûtumé à
narcher beaucoup. Le nom d'aſne ar-
eſta un peu Don Quixotte qui ne crut pas
de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

devoir permettre à ſon Eſcuyer d'en m
ner un, parce qu'aprés avoir repaſſé da
ſa memoire tous les Chevaliers qu'il co
noiſſoit il n'en trouvoit pas un ſeul q
euſt mené un Eſcuyer monté de la ſort
Il y conſentit pourtant dans le deſſein
luy donner une plus honorable monture
la premiere occaſion qu'il trouveroit
demonter quelque diſcourtois & brut
de Chevalier, il ſe pourveut auſſi de ch
miſes & d'autres choſes neceſſaires ſu
vant le conſeil que luy avoit donné l'h
ſte, & tout cela s'eſtant ſecrettement
xecuté, Sancho ſans dire adieu à ſa fen
me ny à ſes enfans, & Don Quixot
ſans parler de rien à ſa niéce ny à ſa ſe
vante ſortirent une nuit de leur villa
& marcherent avec tant de haſte, qu'
point du jour ils purent croire qu'on
les attraperoit plus quand on ſe mettro
en devoir de les chercher. Sancho Pan
alloit comme un Patriarche ſur ſon aſn
avec ſon biſſac & ſa callebace & dans
ne grande impatience de ſe voir Gouve
neur de l'Iſle que ſon Maître luy avo
promiſe. Don Quixotte prit la meſm
route que dans ſa premiere ſortie, c'e
à dire par la campagne de Montiel, o
il marchoit avec moins d'incommodit
que l'autrefois, parce qu'il eſtoit encor

fo

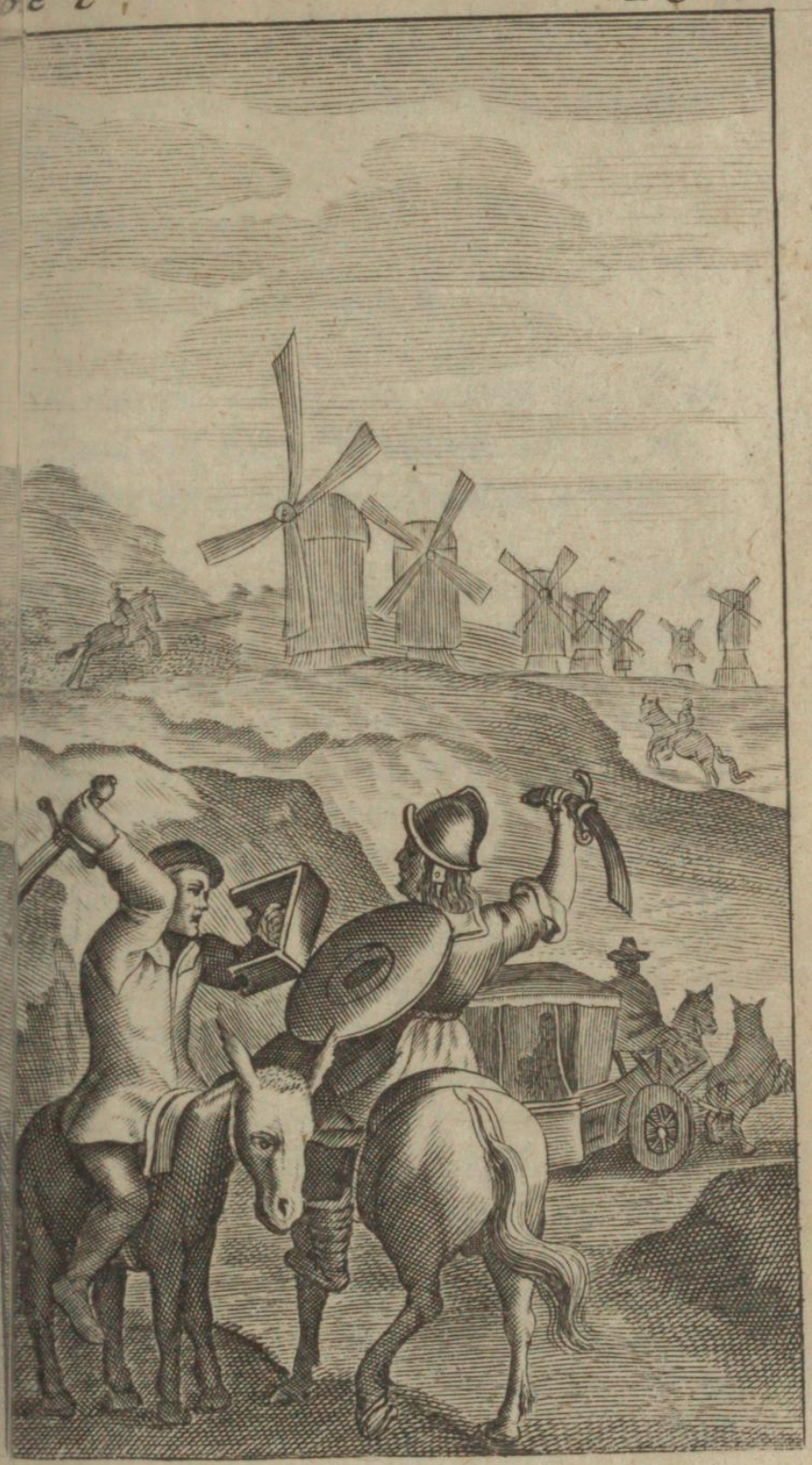
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

t matin, & que les rayons du Soleil ne
nnant que de biais ne l'incommodoient
beaucoup. Ils avoient marché juſqu'à
s ſans rien dire; mais Sancho Pança qui
pouvoit eſtre long-tems muet ouvrit
in la bouche & dit à ſon Maître, Sei-
eur Chevalier errant ne vous oubliez
je vous prie de l'Iſle que vous m'avez
omiſe, car je la gouverneray à merveil-
quelque grande qu'elle ſoit. Ecoute
y Sancho, répondit Don Quixotte, il
it que tu ſçaches que c'eſt une couſtume
atiquée de tout temps par les Cheva-
rs errans de donner à leurs Eſcuyers le
uvernement des Iſles & des Royaumes
'ils conqueroient, & pour moy je ſuis ſi
olu de ne pas laiſſer perdre une ſi loüa-
coûtume que je pretens meſme pouſ-
la choſe plus loin, & au lieu que ces
evaliers attendoient à recompenſer
rs Eſcuyers qu'ils fuſſent vieux & déja
de ſervir, & de paſſer de mauvais jours
de pires nuits, & qu'à lors ils ſe con-
ntoient de leur donner quelque Provin-
avec le titre de Comtes ou de Mar-
is, il ſe pourra bien faire ſi nous vivons
us deux qu'avant qu'il ſoit ſix jours je
gne un Royaume de telle étenduë,
'il y en ait beaucoup d'autres qui en
pendent, & que je ſois en eſtat de te

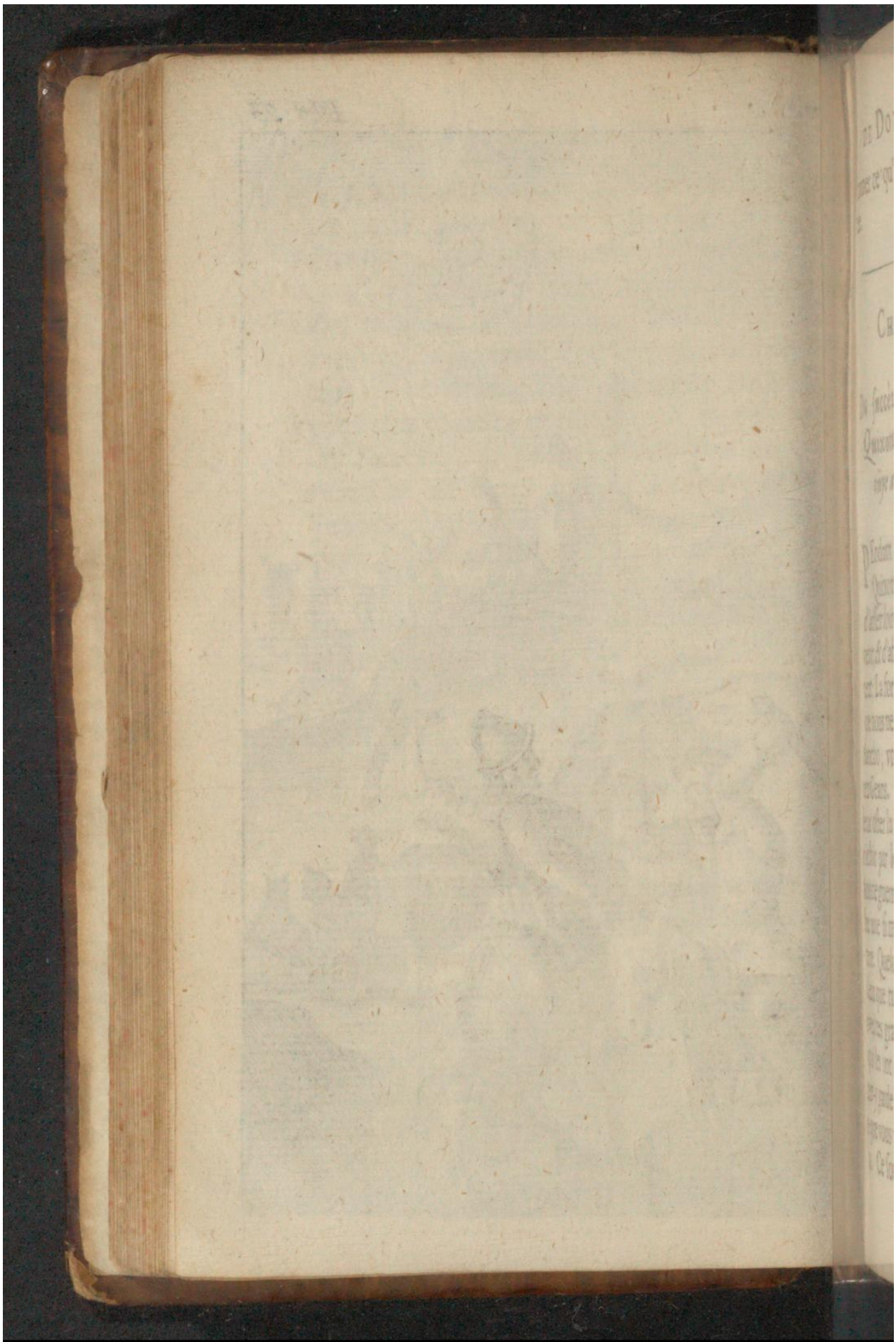
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

faire couronner Roy d'un de ceux cy : I
ne penſe pas que ce ſoit-là une choſe
étrange, telles fortunes arrivent ſouve
aux Chevaliers errans, & cela ſe fait p
des moyens ſi inconnus, & avec tant
facilité, que telle choſe pourroit arri
que je te donnerois aiſément beauco
plus que je ne te promets. A ce conte-
dit Sancho, ſi j'eſtois Roy par quelq
miracle de ceux que vous ſçavez fai
Jeanne Gutierres nôtre menagere ſer
pour le moins Reine & nos enfans Infa
Et qui en doute, reſpondit Don Quixo
te. J'en doute un petit, repartit Sanch
& je tiens pour moy que quand il pleu
roit des Couronnes il ne s'en trouver
pas une qui s'ajuſtaſt à la teſte de ma fe
me, en bonne foi Monſeigneur, elle
vaut pas un oignon pour eſtre Reine, u
Comté luy viendroit beaucoup mieu
& encore Dieu me ſoit en aide, ce ſer
bien le tout. Recommande le tout
Dieu, dit Don Quixotte, il te donnera
qui te conviendra le mieux, mais ne pe
pas courage & ne te mépriſe pas tant
tu veuilles te donner à moins d'un g
vernement ou de quelque choſe de
reil. Je vous en répons Monſeigneur
Sancho, & m'en raporte à vous
eſtes bon Maître, & qui ſçaurez bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

onner ce qu'il me faut selon ma por-
ée.

CHAPITRE VIII.

Du ſuccés qu'eut le valeureux Don Quixotte dans l'épouvantable & inoüye avanture des Moulins à vent.

PEndant cette belle converſation Don Quixotte & ſon Eſcuyer découvrirent l'aſſez loin trente ou quarante moulins à vent, & d'abord que le Chevalier les aperceut; La fortune, dit-il, nous guide mieux que nous ne le pourrions ſouhaiter. Amy Sancho; vois-tu cette troupe de démeſurez Geans. Je pretens les combattre & leur oſter la vie. Commençons à nous enrichir par leurs dépoüilles, cela eſt de bonne guerre, & c'eſt ſervir Dieu que d'oſter une ſi maudite engeance de deſſus la terre. Quels Geans, dit Sancho Pança? Ceux que tu vois-la, dit Don Quixotte, avec ces grands bras, dont il y en a tels qui les ont de deux lieuës de long. Prenez-y garde Monſieur, répondit Sancho, ce que vous voyez là ne ſont pas des Geans. Ce ſont des Moulins à vent, & ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qui nous paroiſt des bras, ce ſont le
aîles que le vent fait tourner pour fair
marcher la meule. Il paroiſt bien, di
Don Quixotte, que tu n'es guere exper
en matieres de Chevaleries. Ce ſont de
Geans, & ſi tu as peur, oſte toy d'icy &
te mets quelque part en oraiſon; Pou
moi je vais les attaquer quelque inéga
que puiſſe eſtre le combat. En diſant cel
il pique Roſſinante, & quoy que Sanch
ſe donnaſt au Diable que c'étoit des mou
lins à vent, & non pas des Geans. C'e
ſtoit tellement des Geans pour nôtr
Chevalier qu'il n'entendoit ſeulement pa
les cris de ſon Eſcuyer, & plus il s'apro
choit des moulins, moins il ſe deſabuſoi
Ne fuyez pas poltrons, crioit-il à plein
teſte, lâches & viles creatures, ne fuye
pas, c'eſt un ſeul Chevalier qui entrepren
de vous combatre. Un peu de vent s'étan
levé au même inſtant & ces grandes aîle
commençans à ſe mouvoir, vous ave
beau faire, dit le Chevalier, redoublar
ſes cris quand vous remueriez plus de bra
que n'en avoit Briarée vous me le paye
rez tout à l'heure. En même tems il ſe re
commande de tout ſon cœur à ſa Dam
Dulcinée, la priant de le ſecourir dans u
ſi grand peril, & bien couvert de ſon éc
& la lance en arreſt, il court de toute l
fo

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rce de Roſſinante contre le plus proche
s moulins & rencontre une des aîles.
e ſorte que le vent donnant alors de
ande furie l'aîle en tournant emporte la
nce & la met en piece jettant le cava-
er & le cheval fort loing dans le champ
en tres-mauvais équipage. Sancho ac-
ourut promptement au grand trot de ſon
ſne,& trouva que ſon Maître ne pouvoit
remuer tant la cheute avoit été lourde.
Dé ventre de moy, dit Sancho, ne vous
iſois je pas bien que vous priſſiez garde
ce que vous alliez faire, & que c'eſtoit
es moulins à vent, & qui en pouvoit
louter à moins que d'en avoir d'autres
ans la teſte ? Tais-toi ami Sancho, re-
ondit D.Quixotte,le métier de la guerre
lus que tout autre eſt ſujet aux caprices
lu ſort, & c'eſt une inconſtance perpetu-
lle. Mais veux-tu que je te diſe ce que
e penſe, & ſans doute c'eſt la verité, que
'Enchanteur Freſton qui a enlevé mon ca-
inet & mes livres a changé ces Geans en
moulins pour m'ôter la gloire de les avoir
vaincus, tant il a de haine & de rage con-
tre moi,mais à la fin ſi faudra-t'il que tou-
te ſa ſcience cede à la bonté de mon épée.
Dieu le veüille Monſieur, répondit San-
cho, & lui aidant à ſe lever il fit tant qu'il
le monte ſur Roſſinante qui eſtoit à demi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

épaulé, & s'entretenant de cette avanture ils prirent le chemin du Port Lapice, parce qu'il n'eſtoit pas poſſible, diſoit Don Quixotte, qu'étant un chemin fort paſſant ils n'y trouvaſſent bien des avantures. Mais il avoit un regret extreme d'avoir perdu ſa lance, & le témoignant à ſon Eſcuyer: Je me ſouviens, dit-il, d'avoir leu qu'un Chevalier Eſpagnol appellé Diego Perés de Vargas, ayant rompu ſa lance dans un combat arracha une groſſe branche d'un cheſne, & en tua tant de Mores que le ſurnom de Ecacheur luy en demeura, & lui & ſes deſcendans ſe ſont toûjours depuis appellez Vargas & Machuca. Je te dis cela Sancho, parce que je pretens arracher du premier cheſne que je trouverai une branche auſſi forte & auſſi bonne que je m'imagine celle-là, & j'en feray de tels faits d'armes que tu te croiras trop heureux d'avoir merité de les voir, & d'eſtre témoin d'actions ſi grandes qu'on aura de la peine à les croire. Ainſi ſoit-il, dit Sancho, je le croi puis que vous me le dites, mais redreſſez-vous un peu Monſieur, car vous allez tout de travers, c'eſt ſans doute que vous eſtes froiſſé de vôtre cheute. Auſſi eſt-il vray, repondit Don Quixotte, & ſi je ne me plains point, c'eſt qu'il n'eſt pas permis aux Chevaliers errans de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

le faire quand même les boyaux leur
rtiroient du ventre. Si cela eſt je n'ay
en à dire, dit Sancho, mais Dieu ſçait
je ne ſerois pas bien aiſe que vous vous
aigniſſiez un petit quand vous avez du
al ; car pour moi je ne m'en ſçaurois te-
r, & je crieray comme un deſeſperé à
moindre égratigneure, à moins que ce-
ne ſoit deffendu aux Eſcuyers errans
uſſi bien qu'à leurs Maîtres. D. Quix.
e laiſſa pas de rire de la ſimplicité de ſon
Eſcuyer, & il l'aſſeura qu'il pouvoit ſe
laindre tant qu'il voudroit, qu'il en euſt
ujet ou non, & qu'il n'avoit encore rien
eu de contraire à cela dans les livres de
Chevalerie. Monſieur, dit alors Sancho,
ne ſeroit-il point tems de manger, il me
emble que vous ne vous en aviſez point.
Je n'en ay pas beſoin pour l'heure, répon-
dit Don Quixotte. Pour toy tu peux
manger ſi tu en as envie. Avec cette per-
miſſion Sancho s'accommoda le mieux
qu'il put ſur ſon aſne & tirant du biſſac ce
qu'il avoit aporté, il alloit mangeant der-
riere ſon Maître hauſſant de tems en tems
la calebace avec tant de plaiſir qu'il n'y
a point d'Alleman à qui il n'euſt donné
de l'envie. Pendant qu'il alloit ainſi ava-
lant toûjours quelque gorgée, il ne ſe ſou-
venoit non plus de ſa famille que des pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

meſſes de ſon Maître,& bien loin de trouver le métier rude, il ne s'imaginoit que du plaiſir à chercher les avantures quelques perilleuſes qu'elles fuſſent. Ils paſſerent cette nuit là ſous des arbres où Don Quixotte rompit une branche ſeche aſſez forte pour luy ſervir de lance & il y mit le fer qu'il avoit arraché de l'autre. Toute la nuit s'écoula ſans qu'il fermaſt l'œil, penſant toûjours à Dulcinée pour imiter ce qu'il avoit leu dans les Romans, où les Chevaliers paſſent les nuits dans les foreſts & dans les deſerts à s'entretenir du ſouvenir de leurs Maîtreſſes. Mais Sancho qui eſtoit un peu plus materiel ne la paſſa pas ainſi. Comme il avoit l'eſtomach plein d'autre choſe que de vent, il fut bien-toſt aſſoupy & ne fit qu'un ſomme depuis qu'il ſe fut étendu à terre juſqu'au lever du Soleil dont les rayons qui luy donnoient dans les yeux ne l'auroient pas même éveillé, non plus que le chant des oyſeaux qui gazoüilloient de tous côtez, ſi ſon Maître ne l'avoit apellé cinq ou ſix fois à pleine teſte. En ſe levant, le vigilant Eſcuyer donna une atteinte à la bouteille, mais avec bien du regret de la trouver plus legere que le ſoir auparavant, parce qu'il ne voyoit pas le moyen d'en reparer ſi tôt le deffaut par le chemin

qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

'ils prenoient. Pour Don Quixotte qui
étoit repeu des ſucculentes & ſavoureu-
s penſées de ſa Maîtreſſe il ne ſe ſoucia
oint de déjeûner. Ils monterent à che-
al & reprirent le chemin du Port Lapice
'ils découvrirent environ ſur les huit
eures du matin. C'eſt icy Sancho, mon
ny, s'écria Don Quixotte, que nous pou-
ons mettre le bras juſqu'au coude dans
e qu'on apelle avantures. Mais écoute,
: t'avertis de prendre bien garde à ne
as mettre l'épée à la main quand tu me
errois dans le plus grand peril du mon-
e, ſi ce n'eſt que par hazard tu me viſſes
ttaqué par de la canaille ou de viles
reatures comme toy : car en ce cas tu me
eux bien ſecourir, mais contre des Che-
aliers il ne t'eſt permis en aucune manie-
e par les loix de Chevalerie juſqu'à ce
ue tu ſois armé Chevalier. Faites eſtat
Monſieur, que je vous obeïray en cela
res-ponctuellement & d'autant plus que
: ſuis fort pacifique de mon naturel &
nnemy juré des querelles, veritablement
our ce qui eſt de me deffendre moy,
uand on m'attaquera je ne me ſoucieray
ueres de ces Loix ; puis que les loix di-
ines & humaines permettent à chacun
le deffendre ſa peau. J'en ſuis d'accord,
lit D. Quixotte, mais pour ce qui eſt de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

me ſecourir contre des Chevaliers, tu n'as que ces vœux à faire, du reſte il faut que tu tiennes en bride cette bravoure naturelle. Ne dis-je pas auſſi que je le feray repartit Sancho ; je vous promets de garder ce commandement comme celuy du Dimanche; en achevant ce diſcours, ils virent venir vers eux deux Religieux de l'Ordre de ſaint Benoiſt montez ſur des Dromadaires, c'eſt à dire ſur des mules de même taille, avec leurs paraſols, & de lunettes de voyages ; Derriere eux venoit un coche, avec quatre ou cinq cavaliers & deux valets de mules à pied ; Il y avoit dans le coche, à ce qu'on a dit depuis une Dame de Biſcaye qui alloit trouver ſon mary à Seville d'où il devoit paſſer dans les Indes avec un employ conſiderable ; A peine Don Quixotte eut-il aperçû les Religieux qui n'eſtoient pas de cette compagnie, quoy qu'ils allaſſent le même chemin, qu'il dit à ſon Eſcuyer, ou je ſuis bien trompé amy Sancho, ou voicy une des plus fameuſes avantures qui ſe ſoient jamais veuës : car ces phantômes noirs qui paroiſſent là bas, doivent eſtre, & ſont ſans nul doute des Enchanteurs qui ont enlevé quelque Princeſſe & l'emmenent par force dans ce coche. Il faut à quelque prix que ce ſoit que j'empeſche cet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ette violence. Cecy m'a la mine d'eſtre
ois que les moulins à vent, dit Sancho,
n branlant la teſte; Monſieur vous n'y
renez pas bien garde, ce ſont là des Be-
nedictins, & le coche eſt ſans doute à des
gens qui font voyage: regardez bien à ce
que vous allez faire, & que le Diable ne
vous tente pas. Je t'ay déja dit mon ami,
reprit Don Quixotte que tu ne te connois
pas en avantures, ce que je te dis eſt veri-
table, & tu le vas voir tout à l'heure, en
diſant cela il s'avance & ſe campe au mi-
lieu du chemin par où devoient paſſer les
Moines; & quand ils furent aſſez prez
pour le pouvoir entendre, il leur cria ar-
rogamment, Gens diaboliques & excom-
muniez, qu'on mette tout à l'heure en li-
berté les hautes Princeſſes que vous em-
menez dans ce coche, ſinon preparez-vous
à recevoir une prompte mort, pour le
châtiment de vos mauvaiſes œuvres. Les
Freres retinrent leurs mules, & n'eſtant
pas moins étonnez de l'étrange figure de
Don Quixotte que de ce diſcours, Sei-
gneur Chevalier répondirent-ils, nous ne
ſommes point des gens endiablez ny ex-
communiez, mais des Religieux de ſaint
Benoiſt qui voyageons; s'il y a dans le co-
che des Princeſſes qu'on enleve, nous n'en
ſçavons rien. Je ne me paye pas de belles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

paroles, dit D. Quixotte, & je vous connois bien perfides canailles; & ſans attendre de réponce il pique la lance baſſe contre un des Religieux, avec tant de furie, que ſi le Frere ne ſe fuſt promptement jetté à terre, il l'y auroit mis malgré luy dangereuſement bleſſé, ou peut eſtre ſans vie, l'autre Moine qui vit de quelle ſorte on traittoit ſon compagnon donna des deux éperons à la mulle & enfila la campagne plus viſte que le vent. Sancho Pança ne vit pas pluſtoſt le Religieux par terre, qu'il ſauta preſtement de ſon aſne à bas, & ſe jettant ſur luy, il commençoit déja à le dépoüiller, quand deux valets qui ſuivoient à pied les Religieux accoururent, & luy demanderent pourquoy il lui oſtoit ſes habits. Parce qu'ils m'apartiennent, dit Sancho, & que ce ſont les dépoüilles de la bataille que Monſeign. vient de gagner. Les valets qui n'entendoient point raillerie, & ne ſçavoient ce que c'eſtoit que de dépoüilles & de batailles, voyant Don Quixotte aſſez loin qui entretenoit ceux du coche, ſe jetterent ſur Sancho, le renverſerent par terre, & le laiſſerent demy mort de coups, & preſque ſans barbe au menton. Cependant le Benedictin, qui n'avoit eu d'autre mal que la peur, ſi toſt qu'il vit Don Quixotte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

s'éloigner, remonte promptement sur
mule, & pique tout tremblant aprés son
ompagnon qui l'attendoit assez loin de
regardant ce que deviendroit cette a-
anture : & sans oser en attendre la fin ils
oursuivirent leur route faisant plus de si-
nes de Croix que s'ils eussent eu le Diable
leurs trousses. Cependant Don Quixot-
e estoit comme nous avons dit à la por-
ere du coche où il haranguoit la Dame
iscaine qu'il avoit abordée par ces paro-
es. Vostre beauté Madame, peut faire
esormais tout ce qu'il luy plaira : vous e-
es libre & ce bras vient de châtier l'au-
ace de vos ravisseurs. Et afin que vous ne
oyez pas en peine du nom de vostre libe-
ateur, sçachez que je m'apele Don Qui-
otte de la Manche Chevalier errant, &
'esclave de la belle & incomparable Dul-
inée du Toboso. Je ne vous demande au-
re chose pour le service que je vous ay
endu si ce n'est que vous retourniez au
Toboso, que vous vous presentiez de ma
part devant cette excellente Dame & que
ous luy apreniez ce que j'ay fait pour
ostre liberté. Un Cavalier Biscain de
eux qui accompagnoient le coche écou-
oit attentivement tout ce que disoit Don
Quixotte, & comme il vit qu'il ne vouloit
pas laisser partir le coche, & qu'il s'opi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

niâtroit à le faire retourner au Toboſo, il s'aprocha de luy & le tirant par la lance, luy dit en mauvais langage. Va t'en Chifalier que mal tu vas, par le Dieu que moy crée ſi ny laiſſe de coche ainſi te tuë comme eſt là le Biſcain. Don Quixotte l'entendit bien & luy répondit fort gravement, ſi tu eſtois Chevalier comme tu ne l'es pas, miſerable, j'aurois déja châtié ton inſolence. Moy non Chifalier, repartit bruſquement le Biſquain. Il jure à Dieu qu'autant tu mente comme Crétien. Si toy chette ton lance & tire d'épée, je faire voir al moment que ton chifal il eſtre un beſte: Biſcain par terre, Gentilhomme par mer, & Chentilhomme pour le Diable, & prendre garde que toy mente ſi dire autre choſſe. *Vous le verrez tout à l'heure, dit Agrayes* ; répondit Don Quixotte ; & jettant ſa lance à terre il tire ſon épée embraſſe ſon écu & attaque le Biſcain en reſolution de ne le pas épargner. Le Biſcain qui le vit venir eût bien voulu mettre pied à terre, parce qu'il ne ſe fioit pas à ſa mule qui n'eſtoit que de loüage : mais tout ce qu'il put faire, ce fut de mettre l'épée à la main ; bien luy prit meſme de ſe trouver auprés du coche où il ſe ſaiſit d'un couſſin qui luy ſervit de Rondache. En meſmetems les deux fiers champions coururent l'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l'un contre l'autre comme s'ils euſſent été ennemis mortels. Tous les aſſiſtans firent ce qu'ils purent pour mettre la paix, mais il fut impoſſible; & le colere Biſcain juroit en ſon mauvais langage que ſi l'on ne luy laiſſoit achever ſon combat, il tuëroit ſa maîtreſſe & tous ceux qui s'y oppoſeroient. La Dame du coche fort étonnée & toute tremblante fit ſigne au cocher de s'éloigner, & d'un peu loin s'arreſta à conſiderer les combatans. Le Biſcain déchargea dans ce moment un coup ſi terrible ſur l'épaule de nôtre averſaire, qu'il l'auroit fendu juſqu'à la ceinture s'il ne l'euſt trouvé couvert de ſon écu. A ce coup qui parut à Don Quixotte la cheute d'une montagne, Dame de mon ame, s'écria-t'il, Dulcinée fleur de la beauté, ſecourez vôtre Chevalier qui ſe trouve en cette extremité pour ſoûtenir vos intereſts. Dire cela, ſerrer ſon épée, ſe couvrir de ſon écu & aſſaillir le Biſcain ne fut qu'une meſme choſe dans la reſolution de hazarder le tout à un ſeul coup. Le Biſcain qui vit venir ſon ennemy de cette maniere jugea de ſon deſſein par ſa contenance & prenant auſſi la meſme reſolution, il ſe couvrit le mieux qu'il pût de ſon couſſin, & l'attendit de pied ferme, & d'autant plus qu'il ne pouvoit faire remuer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

muer ſa mule qui n'en pouvoit plus de laſſitude, outre qu'elle n'étoit pas dreſſée à ce manege. D. Quixotte venoit comme j'ay dit l'épée haute contre le ruſé Biſcain reſolu de le fendre par la moitié, & le Biſcain l'attendoit auſſi dans le deſſein de n'en pas faire à deux fois. Tous les ſpectateurs effrayez attendoient l'iſſuë des épouvantables coups dont nos combatans ſe menaçoient, & la Dame du coche avec ſes femmes ſe voüoient à tous les Saints d'Eſpagne pour obtenir de Dieu le ſalut de leur Eſcuyer & le leur propre.

Ce qu'il y a de facheux icy c'eſt que l'Auteur de l'Hiſtoire demeure court en cet endroit s'excuſant ſur ce qu'il n'a rien apris davantage des faits de Don Quixotte. Veritablement le ſecond Auteur ne pouvant croire qu'une ſi curieuſe Hiſtoire ſe fuſt abſolument perduë, & que les beaux eſprits de la Manche euſſent eu ſi peu de ſoin que de n'en pas conſerver les memoires ne deſeſpera pas de trouver de quoy pourſuivre ce plaiſant Ouvrage, & réüſſit enfin dans ſa recherche, comme on le verra dans la Seconde Partie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

HISTOIRE
DE L'ADMIRABLE
DON QUIXOTTE
DE LA MANCHE.
SECONDE PARTIE.

CHAPITRE IX.

Concluſion de l'épouvantable combat du vigoureux Biſcain & du vaillant Don Quixotte.

NOus avons laiſſé dans la Premiere partie de cette Hiſtoire le brave Biſcain & le fameux Don Quixotte, les épées levées en état de ſe décharger de terribles fendans, & tels que ſi les épées fuſſent tombées à plomb & ſans trouver de reſiſtance, ils ſe ſeroient pour le moins fendus juſqu'à l'arçon de la ſelle. Mais comme j'ay

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

j'ay dit l'Hiſtoire demeuroit imparfaite dans cét endroit ſans que l'Auteur nous apriſt où nous pourrions trouver de quoy la pourſuivre. Cela me facha fort & le plaiſir que m'avoit donné le commencement ſe tourna en douleur quand je crus qu'il n'y avoit pas d'eſperance de voir le reſte. Cependant il me paroiſſoit impoſſible, autant qu'injuſte qu'un ſi vaillant Chevalier n'euſt pas eu quelque ſage qui priſt ſoin d'écrire l'Hiſtoire de ſes faits inouys, ce qui n'a jamais manqué à aucun de ſes devanciers, c'eſt à dire des Chevaliers à avantures, dont chacun en avoit toûjours un ou deux qui ſe trouvoient à propos pour écrire leurs proüeſſes & recüeillir juſqu'à leurs moindres penſées; Ainſi ne pouvant comprendre qu'un Chevalier de cette importance euſt pû manquer de ce qu'un Platir & d'autres ſemblables avoient eu de reſte, j'avois toûjours dans l'eſprit que cette admirable Hiſtoire n'eſtoit point demeurée ainſi eſtropiée & qu'il falloit que le tems qui vient about de tout l'euſt conſumée ou la tint quelque part enſevelie. D'un autre coſté il me ſembloit que l'Hiſtoire de nôtre Chevalier ne devoit pas eſtre bien ancienne puis qu'on avoit trouvé dans ſa Biblioteque des Livres modernes, comme le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Remede de la jalouſie, les Nymphes
le Berger d'Henares, & que quand el-
n'auroit pas eſté écrite, les gens de ſon
illage & les voiſins ne l'auroient pas en-
ore oubliée. Remply de cette imagina-
on je me mis en teſte de rechercher ex-
ctement la vie & les miracles de nôtre
meux Eſpagnol, cette éclatante lumie-
e de la Manche & le premier qui dans ce
ecle malheureux ſe ſoit dévoüé à l'exer-
ice de la Chevalerie errante, à defaire
es torts & injures, à ſecourir les veuves
& à deffendre l'honneur des Demoiſelles,
comme de celles qu'on voyoit au tems
paſſé, courre par mons & par vaux ſur
eurs pallefrois portant leur virginité a-
vec elles en toute ſeureté, & qui au bout
de quatre-vings ans à moins que d'être
forcées par quelque brutal entroient dans
la ſepulture pucelles & vierges comme
leurs meres. Mais tout mon ſoin auroit
eſté inutile, & la poſterité ſeroit privée
de ce treſor ſi la bonne fortune ne me
l'eût fait tomber entre les mains de la ma-
niere que je le vais dire.

Eſtant un jour dans la ruë des Merciers
à Tolede, je vis un jeune garçon qui ven-
doit de vieux papiers à un Eſpicier, &
comme je ſuis curieux juſqu'à ramaſſer
les moindres morceaux de papier par les
ruës,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ruës, j'en pris un des mains de ce garçon pour le lire & trouvay qu'il estoit en caracteres Arabes que je n'entens point, je cherchay par tout des yeux si je ne verrois point quelque More Judaïsé pour me les expliquer & n'eus pas de peine à trouver ce secours dans un lieu où j'en aurois trouvé pour des Langues encore plus difficiles & plus anciennes. Le hazard m'en amena donc un à qui je mis le Livre entre les mains, & il n'en eut pas plûtôt leu quelques lignes qu'il se prit à rire. Je luy demanday de quoy il rioit. D'une remarque importante, dit-il, que je trouve icy à la marge & continuant toûjours de rire il leut ces paroles. *Cette Dulcinée du Toboso dont il est si souvent parlé dans cette Histoire eut dit-on la meilleure main pour saler des pourceaux que femme qui fust dans toute la Manche.* Au nom de Dulcinée du Toboso m'imaginant que les vieilles paperasses contenoient peut-estre l'Histoire de Don Quixotte. Je pressay le Morisque de lire le titre du Livre, & il y trouva ces mots en Arabe, *Histoire de Don Quixotte de la Manche écrite par Cides Hamet Benengeli, Historien Arabe.* J'eus tant de joye quand j'entendis le titre du Livre, qu'à peine la pus-je dissimuler, & arrachant tous les papiers des mains de l'Espicier j'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

en fis marché avec le jeune homme, & eus pour demie reale ce qu'il m'auroit endu vingt fois autant s'il euſt ſceu lire ans mon cœur. Je me retiray auſſi-toſt ar le Cloître de la grande Égliſe avec non Moriſque & le priay de traduire en Eſpagnol tout ce que contenoient ces ieux papiers, ſans ajouter ny retran-her la moindre choſe luy offrant tout ce qu'il me demanderoit. Mais il ſe conten-a de deux cabas de raiſins & de deux oiſſeaux de froment, & me promit de raduire fidellement & que je ſerois ſatis-ait eu peu de tems: mais pour faciliter affaire & ne me pas deſſaiſir d'une ſi bonne rencontre, j'emmenay le More chez moy, où en moins de ſix ſemaines la verſion fut faite & toute telle que je vous la donne. Sur la premiere feüille du Livre eſtoit peint au naturel. Le combat de Don Quixotte & du Biſcain dans la meſme poſture où nous les avons laiſſez tous deux l'épée haute, l'un couvert de ſa rondache & l'autre de ſon couſſin. La mule du Biſcain eſtoit tellement au natu-rel qu'on l'auroit priſe d'une lieuë loin pour une mule de loüage, on voyoit é-crit aux pieds du Biſcain *Don Sancho de Aſpetia*, & ſous ceux de Roſſinante *Don Quixotte*. Roſſinante étoit admirablement bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

bien peint, si long, si roide, si maigre, & si fatigué, l'épine du dos si tranchante & l'oreille si basse, qu'on jugeoit à la premiere veuë que jamais cheval au monde n'avoit mieux merité ce surnom. Tout auprés estoit Sancho Pança tenant son asne par le licou au pied duquel y avoit un écriteau qui disoit *Sancho Canças*. A voir son portrait il avoit la pance large, la taille courte & les jambes caineuses, & c'est aparemment pour cela que l'Histoire luy donne indifferemment le surnom de Pança & de Canças. Il y avoit encore d'autres choses à remarquer dans cette figure, mais de peu d'importance & qui ne servent de rien à l'intelligence de l'Histoire. Je diray seulement que s'il y a quelque objection à faire contre celle-ci touchant la verité, ce ne peut-être que parce que l'Auteur est Arabe & qu'ils sont tous naturellement menteurs. Mais au contraire comme ils sont nos ennemis celuy-cy aura plûtôt retranché qu'ajoûté & il me semble en effet que lors qu'il devoit le plus s'êtendre sur les loüanges de nôtre Chevalier, il s'est malicieusement retenu & les a passées sous silence : Procedé indigne d'un Historien, qui doit estre ponctuel & fidele, exempt de passion & sans interest & que la crainte, ny l'af-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

laffection, ny l'inimitié ne doivent ja-
nais faire écarter de la verité qui eſt la
mere de l'Hiſtoire, comme l'Hiſtoire eſt
le dépoſt des actions humaines, & l'en-
nemie declarée de l'oubly. C'eſt là que
nous avons de fidelles tableaux du paſſé,
& que nous puiſons des exemples pour le
preſent & des précautions pour l'avenir.
Je ſuis aſſeuré que l'on trouvera dans
celle-cy tout ce qu'on peut ſouhaiter de
plaiſant & d'agreable ou que s'il y man-
que quelque choſe ce ſera la faute de l'Au-
teur & non pas celle du ſujet. Enfin la Se-
conde partie ſuivant la traduction, com-
mence ainſi.

Il ſembloit à l'air terrible de ces deux
fiers & animez combatans avec leurs tran-
chantes épées levées qu'ils ne menaçoient
pas moins que le ciel & la terre, & tous
les ſpectateurs étonnez eſtoient ſuſpendus
entre l'admiration & la crainte. Le pre-
mier qui déchargea ſon coup fut le colere
Biſcain & ce fut avec tant de force & de
furie que ſi l'épée ne luy avoit tourné
dans la main, ce ſeul coup auroit termi-
né cet épouvantable combat & toutes les
avantures de nôtre Chevalier. Mais le ſort
qui le reſervoit pour de plus grandes cho-
ſes, fit que l'épée tombant de plat ſur l'é-
paule gauche ne luy fit d'autre mal que de

def-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

deſarmer tout ce coſté-là aprés avoir e
porté en chemin faiſant une grande par
de la ſalade & moitié de l'oreille. Il
faut pas pretendre de pouvoir exprim
icy la rage dont ce Heros de la Manc
fut tranſporté quand il ſe vit traité de
ſorte. Il ſe hauſſa & s'afermit ſur les
triers, & ſerrant ſon épée il en décharg
un ſi furieux coup & ſi à plein ſur la te
de ſon ennemy, que malgré la deffen
du couſſin, le Biſcain commença à jett
le ſang par le nez, par la bouche, & p
les oreilles, faiſant mine d'aller tombe
comme il eut fait ſans doute, s'il n'e
promptement embraſſé le cou de ſa mu
mais un moment aprés abandonnant les
triers & étendant les bras, la mule épo
vantée de ce coup & maîtreſſe de la bri
ſe mit à courre par la campagne, & apr
quelques ſauts jetta le Cavalier par te
& ſans apparence de vie. Don Quixot
regardoit tout cela avec une grande tra
quillité & ſans s'ébranler; mais ſi toſt qu
vit ſon adverſaire à bas, il ſauta prom
tement de cheval & courant luy mettre
pointe de l'épée à la gorge, il luy c
qu'il ſe rendiſt ou qu'il luy couperoit
teſte. Le Biſcain eſtoit ſi eſtourdy qu'il
voyoit pas le peril qui le menaçoit &
pouvoit former une parole, & Don Q
xot

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

otte ſans doute ne l'auroit pas ménagé
ns la colere, où il eſtoit, ſi la Dame
coche qui juſqu'alors avoit regardé le
mbat toute éperduë ne luy eſtoit venu
mander avec beaucoup d'inſtance la
e de ſon Eſcuyer. Nôtre Heros adou-
ſant un peu ſa fierté, répondit grave-
ent, je vous l'acorde ma belle Dame,
ais à condition que ce Chevalier me
onnera ſa parole d'aller au Toboſo, &
ſe preſenter de ma part devant la
mpareille Dulcinée afin qu'elle diſpoſe
luy comme il luy plaira. La Dame de-
y morte de frayeur, ſans ſçavoir ce
'il demandoit, ny s'informer qui eſtoit
otte Dulcinée, promit pour ſon Eſcuyer
ut ce qu'il plut à Don Quixotte. Qu'il
ve donc, adjoûta nôtre Chevalier, ſur
otre parole, & qu'en faveur de vôtre
auté il joüiſſe d'une grace dont ſon
rogance le rendoit indigne.

CHAPITRE X.

e la converſation de Don Quixotte & de Sancho Pança.

Il y avoit déja quelque tems que Sancho s'eſtoit relevé aprés les rudes gourma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

des que luy avoient données les valets de Benedictins, & il avoit attentivemen consideré le combat de son Maître prian Dieu dans son cœur qu'il en sortist victo rieux, & qu'il y pust gagner quelqu Isle dont il le fit gouverneur comme i luy avoit promis. Voyant donc le com bat finy & que Don Quixotte alloit mon ter à cheval, il courut viste pour luy te nir l'étrier, mais avant qu'il montast i se jetta à genoux devant luy, & luy bai sant la main, Monseigneur & mon Mai tre, luy dit-il, si vous avez agreable d me donner l'Isle que vous venez de ga gner, je me sens en estat de la gouverne quelque grande qu'elle puisse estre, & aussi bien qu'autre qui s'en soit jamai meslé. Amy Sancho, repondit Don Qui xotte, ce ne sont pas icy des avanture d'Isles, ce ne sont que rencontres d grands chemins où l'on ne gagne guer autre chose que de se faire casser la teste & remporter une oreille de moins, mai prends patience; il s'offrira assez d'avan tures qui me donneront occasion d m'acquitter de ma promesse, & non seu lement de te donner un Gouvernement mais beaucoup davantage. Sancho failli à fondre en remercimens sur les nouvel les promesses de son Maître, & aprés lu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

voir baisé la main, & le bas de la cotte
'armes il luy aida à monter à cheval &
ionta luy-meſme ſur ſon aſne ſuivant
on Seigneur qui s'en alla au grand pas
ans prendre congé des Dames du coche,
c entra dans un bois qu'il trouva ſur ſon
hemin. Sancho ſuivoit tant qu'il pou-
oit au grand trot, mais voyant que
Roſſinante marchoit avec tant d'ardeur,
ju'il le laiſſoit bien loin derriere, il cria à
on Maître de l'attendre. Don Quixotte
t ce cry retint la bride à Roſſinante, &
'Eſcuyer fatigué l'ayant joint; Il me
emble Monſeigneur, luy dit-il, que nous
ne ferions pas mal de nous retirer dans
quelque Egliſe, car celuy contre qui vous
ivez combatu eſt en fort mauvais état
& il ne faut qu'un malheur qu'on en aver-
tiſſe la Juſtice, & qu'on ſe ſaiſiſſe de nous:
& quand nous ſerons une fois cofrez il
paſſera bien de l'eau ſous le pont avant
qu'on nous en tire. Tais-toi, dit Don
Quixotte, tu ne ſçais ce que tu dis, & où
as tu leu, ny veu que jamais Chevalier er-
rant ait eſté mis en Juſtice pour ſes homi-
cides. Je ne ſçay ce que c'eſt que vos
homicides, dit Sancho, je ne me ſouviens
point d'en avoir jamais veu, mais je ſçai
fort bien que la ſainte Hermandad châ-
tie ceux qui ſe battent en duel, du reſte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

je ne m'en meſle point. Ne t'inquiete d
rien mon enfant, dit Don Quixotte, je t
tirerois des mains des Tartares, ne crain
pas que je te laiſſe en celles de la Juſtice
Mais dis-moi en verité ; crois-tu qu'il
ait un plus vaillant Chevalier que mo
dans le reſte du monde ? As tu leu dan
le Hiſtoires qu'un autre ait jamais eu plu
de reſolution à entreprendre, plus d
vigueur à attaquer, plus d'haleine à ſoû
tenir, plus de promptitude & d'adreſſe
fraper, & plus de force à renverſer? La ve
rité eſt, dit Sancho, que je n'ai jamai
rien leu de ſemblable : Car je ne ſçay n
lire ny écrire : Mais je jureray bien que d
ma vie je n'ay ſervy un maître plus hardy
que vous, & Dieu veuille que cette har
dieſſe ne nous meine pas où je m'imagi
ne. Mais Monſieur ſi nous panſions vôtr
oreille ; il en ſort beaucoup de ſang, &
j'ai heureuſement du cherpy & de l'on
guent blanc dans mon biſſac. Que nou
nous paſſerions bien de tout cela, di
D. Quixotte, ſi je m'eſtois ſouvenu de fai
re une phiole du baume de fier à bras, &
qu'une ſeule goutte de cette liqueur nou
épargneroit de tems & de remedes
Qu'eſt-ce donc que cette phiole de bau
me, dit Sancho ? C'eſt un baume, dit Do
Quixotte, dont j'ay la recette en ma me
moi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

noire avec lequel on ſe mocque des bleſ-
ures & on incague la mort. Auſſi quand
e l'aurai fait & que je t'en aurai donné
'il arrive que dans quelque combat tu me
oye coupé d'un revers par le milieu du
orps, comme il nous arrive ſouvent, tu
'as qu'à ramaſſer la moitié qui ſera tom-
ée & la rejoindre à l'autre avant que le
ang ſe refroidiſſe, prenant toûjours bien
arde à les ajuſter également, aprés cela
onne moi ſeulement à boire deux traits
le ce baume & tu me verras auſſi ſain
u'auparavant. Si cela eſt, dit Sancho, je
enonce tout à l'heure au Gouvernement
que vous m'avez promis, & je ne deman-
de autre choſe en recompenſe de tous mes
ſervices que la recette de ce baume: Je
ſuis aſſeuré qu'en quelque lieu que ce ſoit
il vaudra tout courant deux ou trois bon-
nes reales l'once & en voilà aſſez pour
paſſer ma vie honorablement & en repos.
Mais Monſieur ce baume couſte-t'il beau-
coup à faire? On en fera toûjours ſix pin-
tes pour trois reales, répondit Don Qui-
xotte. Miſerable que je ſuis, s'écria San-
cho, & qu'attendez-vous Monſieur, que
vous ne me l'enſeigniez tout à l'heure &
que nous n'en faſſions deux ou trois poin-
çons? Doucement amy Sancho, reprit D.
Quixotte, je te garde bien d'autres ſecrets

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

& de plus grandes recompenſes. Pour l'heure panſons mon oreille, elle me fait plus de mal que je n'en fais ſemblant. Sancho tira de l'onguent & du charpy de ſa beſace. Mais quand Don Quixotte (en s'accommodant) aperceut ſa ſallade toute briſée, peu s'en fallut qu'il ne perdiſt le reſte de ſon jugement. Il mit l'épée à la main & levant les yeux en haut; Je jure, dit-il, par les entrailles de mon pere, par la foi que j'ai promiſe à Dulcinée, & par toute la nature enſemble, que juſqu'à ce que j'aye pris vengeance de celui qui m'a fait cette injure, je feray la meſme vie que le grand Marquis de Mantoüe, qui ayant fait vœu de vanger la mort de ſon couſin Baudoüin, ne mangea juſques-là ny pain ſur table, ny ne coucha avec ſa femme & obſerva quantité d'autres choſes ſemblables, dont je ne me ſouviens pas, & que pourtant je pretends qu'elles ſoient compriſes dans mon ſerment. Monſeigneur, dit Sancho, tout étonné de ce jurement effroyable, prenez garde à ce que vous dites, car ſi le Chevalier accomplit ce que vous luy avez ordonné, & qu'il s'aille preſenter devant Madame Dulcinée du Toboſo il en eſt quitte, & à moins qu'il ne commette quelque nouvelle offence, vous n'avez rien à luy demander. C'eſt tres-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

es-bien remarqué à toi, reprit nôtre
nevalier, & ainſi j'anule le ſerment
ant à la vengeance: mais je le confirme
le refais de nouveau, & m'engage en-
re une fois de faire la vie que j'ay dite,
ſqu'à ce que j'aye oſté par force à quel-
ie Chevalier une autre ſalade auſſi bon-
que celle-cy. Et ne t'imagine pas San-
io que je faſſe cecy à la volée, j'ai bien
ui imiter au pied de la lettre; & la même
ioſe arriva pour l'armet de Maubrin qui
ouſta ſi cher à Sacripant. Monſieur, re-
liqua Sancho, donnez tous ces ſermens
à au Diable: Dieu ne veut pas qu'on jure,
t vous vous damnez à credit. Hé dites-
ioi s'il vous plaiſt, ſi par hazard nous ne
rouvons de long-tems un homme armé
l'une ſalade, que ferons-nous en atten-
lant? Tiendrez-vous vôtre ſerment en
lépit de tous les accidens & de toutes les
ncommoditez qui vous en peuvent arri-
ver? Comme de dormir tout veſtu & ne
coucher jamais en Ville, Bourg, ny Villa-
ge, & deux mille autres penitences que
contenoit le ſerment de ce vieux fou de
Marquis de Mantouë que vous voulez
faire revivre. Souvenez vous Monſieur
qu'il ne paſſe point de gens armez en ces
quartiers, & que l'on n'y trouve que des
chartiers & des meneurs de mules. En

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

bonne foi ces gens là ne portent point de ſalades & n'en ont peut-eſtre jamais veu d'autre que de laitüës. Va va tu te trompes mon amy, dit Don Quixotte, & nous n'aurons pas été icy deux heures que nous y verrons plus de gens en armes qu'il n'en vint devant la Fortereſſe d'Albraque à la conqueſte de la belle Angelique. Je le veux donc bien puis que vous le voulez, reprit Sancho, Dieu veüille que tout réüſſiſſe, & que le tems arrive de gagner cette Iſle; qui me couſte ſi cher, quand je devrois mourir incontinent aprés. Je t'ay déja dit Sancho, dit Don Quixotte, que tu ne te mettes pas en peine; & quand l'Iſle te manqueroit, n'y a-t'il pas le Roiaume de Danemarc, & celuy de Sobradiſe qui ne te ſçauroient manquer, & ce qui eſt de meilleur qu'ils ſont en terre ferme, mais cela ſe trouvera dans ſon tems. Pour le preſent regarde ſi tu as quelque choſe à manger dans le biſſac, afin que nous allions promptement chercher quelque Chaſteau où nous puiſſions nous retirer cette nuit, & faire mon baume, car pour ne pas mentir l'oreille me fait grand mal. J'ay icy un oignon & un morceau de fromage avec deux ou trois bribes de pain, dit Sancho, mais ce ne ſont pas là des viandes pour un vaillant Chevalier comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

e vous. Que tu l'entends mal, répondit
on Quixotte! Il faut que tu ſçaches San-
no que c'eſt la gloire des Chevaliers er-
ans de paſſer les mois entiers ſans man-
er, & quand ils mangent c'eſt de la pre-
iere choſe qu'ils trouvent, & tu n'en
outerois pas ſi tu avois leu autant d'Hi-
toires que moy. Car je te puis bien jurer
ue quelque recherche que j'aye faite, je
'ay point encore trouvé que ces Cheva-
iers mangeaſſent que par hazard &
uand il eſtoient invitez à de ſomptueux
anquets & des feſtes Royales; Car pour
e reſte du tems ils ne ſe repaiſſoient gue-
es que de leurs penſées. Et comme pour-
ant il n'eſtoit pas poſſible qu'ils s'en paſ-
aſſent abſolument non plus que des au-
res neceſſitez puis qu'ils étoient hommes
comme nous. Il faut croire que paſſant
leur vie dans les foreſts & dans les deſerts
& ſans cuiſinier, leurs repas ordinaires e-
ſtoient de viandes ruſtiques comme celles
que tu m'offres. Ainſi amy Sancho ne te
chagrine point d'une choſe qui me fait
du plaiſir & ne penſe pas à faire un mon-
de nouveau ny à changer les coûtumes de
la Chevalerie errante, établies depuis ſi
long-tems. Il faut me pardonner, Mon-
ſieur, dit Sancho, parce que je ne ſçay ny
lire ny écrire comme je vous ay dit, & je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

n'ay jamais leu les regles de la Chevale
rie;mais à l'avenir le biſſac ſera bien four
ny de toute ſorte de fruit ſec pour vou
qui eſtes Chevalier, & comme je n'ai pa
l'honneur de l'eſtre, j'acheveray de l
remplir pour moi de quelque choſe d
plus nourriſſant. Je ne dis pas, repliqu
D. Quixotte, que le Chevalier errant ſoi
obligé de ne manger que des fruits, mai
que c'eſtoit leur manger ordinaire ave
quelques herbes encore qu'ils trouvoien
par les champs, & qu'ils connoiſſoien
toutes parfaitement, & que je connoi
bien auſſi. C'eſt une grande vertu que d
connoiſtre ces herbes, répondit Sancho
& ſi je ne me trompe nous aurons quel
que jour beſoin de cette connoiſſance
Cependant voicy ce que Dieu nous a don
né, adjoûta-t'il, & ayant tiré les vivres d
la beſace ils mangerent avec apetit & d
compagnie. Ils eurent bien-toſt fait leu
frugal repas & monterent auſſi-tôt à che
val pour aller chercher à loger. Mais l
Soleil leur manqua avec l'eſperance d
trouver ce qu'ils ſouhaitoient auprés d
quelques cabanes de bergers où ils reſo
lurent de paſſer la nuit. Autant qu'il y
eut d'ennuy pour Sancho de n'être pa
dans quelque bon village, autant Don
Quixotte trouva-t'il de plaiſir à dormir à
dé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

écouvert, ſe figurant que tout ce qui lui rivoit de cette maniere eſtoient autant 'actes de poſſeſſion qui faiſoient foy de Chevalerie.

CHAPITRE XI.

De ce qui arriva à Don Quixotte avec les Bergers.

NOſtre Chevalier fut tres-bien receu des Bergers de ces cabanes, & Sancho yant promptement accommodé Roſſi-ante & ſon aſne le mieux qu'il put, ſe endit à l'odeur de quelques morceaux e chevre que les Bergers faiſoient roſtir our leur ſouper. Le bon Eſcuyer eût bien oulu tout ſur le champ les manger com-ne on dit de broch en bouche, mais il fa-ut malgré lui qu'il attendiſt que les Ber-gers (aprés les avoir tirez du feu) euſſent tendu à terre quelques peaux de brebis & de chevres pour ſervir de napes. Ce ru-tique couvert eſtant mis ils convierent eurs hoſtes de manger avec eux de bon cœur ce qu'ils leurs offroient de même. Six Bergers qu'ils eſtoient dans cette ca-bane s'aſſirent ſur leurs talons autour des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

peaux de brebis aprés avoir en ceremonies champeſtres prié D. Quixotte de s'aſſeoir ſur une auge qu'ils avoient renverſée. Sancho ſe tenoit derriere luy pour luy ſervir à boire dans une coupe de corne qu'avoient les Bergers ; & ſon Maiſtre le voyant debout, lui dit, afin que tu voyes Sancho le bien qu'enferme en ſoy la Chevalerie errante, & combien ceux qui la ſuivent ſont en eſtat d'être bien-toſt eſtimez & honnorez dens le monde, je veux que tu te mettes à mon coſté & que tu t'aſſiſes dans la compagnie de ces bonnes gens ; que tu ſois une même choſe avec moy qui ſuis ton Seigneur & ton Maiſtre ; que tu manges en même plat, & que tu boives dans mon verre : Car enfin on peut dire de la Chevalerie errante ce qu'on dit de l'amour, qu'elle égale toutes choſes. Monſeigneur je vous remercie, dit Sancho, mais ſi j'avois bien de quoi j'aimerois mieux le manger ſeul & debout qu'aſſis au coſté d'un Empereur ; & pour vous en parler franchement je m'accommode auſſi bien d'un morceau de pain bis & d'une ciboule dans mon coin ſans façon & ſans contrainte que d'un coq d'Inde en compagnie d'honneſtes gens où je ſuis obligé de maſcher lentement, de boire de petits coups & m'eſſuyer à toute heure, ſans oſer touſſer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

r ny éternuer quelque envie qui m'en
enne, changez donc s'il vous plaît Mon-
igneur & Maître en d'autres choſes qui
ient de plus de profit l'honneur que
ous me voulez faire. Pour la part que j'ay
la Chevalerie errante comme Eſcuyer
e vôtre Seigneurie, je vous en remercie
le tien pour receu & j'y renonce dés
preſent pour juſqu'à la fin du monde.
vec tout cela dit Don Quixotte, ſi faut-
que tu te mettes-là, parce que Dieu é-
ve celuy qui s'humilie, & le tirant en
ême tems par le bras il le fit aſſeoir par
orce auprés de luy. Les Bergers qui n'en-
endoient rien à ce jargon d'Eſcuyers &
e Chevaliers errans ne faiſoient que
anger, regardant ſans rien dire leurs
oſtes qui avaloient de tems en tems des
orceaux gros comme le poing. Le ſer-
ice de viandes achevé on mit ſur la ta-
le quantité de noiſettes & un fromage
ui n'eſtoit gueres moins dur que s'il a-
oit eſté de chaux & de ciment. Pen-
ant tout ce tems-là la corne n'eſtoit
oint inutile, elle ne ceſſoit d'aller & de
enir à la ronde tantoſt pleine, tantoſt
uide, & ſi ſouvent enfin, qu'un bouc
le vin de deux qu'il y avoit en fut vuidé.
Aprés que Don Quixotte eut bien mangé
& qu'il vit que ſon eſtomac avoit à peu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

prés ce qu'il falloit à un Heros moderne, il prit une poignée de noiſettes & les regardant attentivement, heureux âge, s'écria-t'il, heureux ſiecle à qui nos premiers peres donnerent le nom d'âge d'Or, non pas que l'Or qu'on eſtime tant dans ce ſiecle de Fer s'y trouvaſt plus communément, ou qu'on le tiraſt avec moins de peine des entrailles de la terre, mais parce qu'on ne connoiſſoit point alors ces deux funeſtes paroles le *tien* & le *mien* qui ont depuis diviſé tout le monde. Toutes choſes eſtoient communes dans ce ſaint âge & les hommes n'avoient d'autre ſoin à prendre pour leur nourriture que de cueillir le fruit que les arbres leur offroient liberalement, & de puiſer avec la main les pures & delicieuſes eaux que les ruiſſeaux & les fontaines leur preſentoient en abondance. Les ſoigneuſes abeilles enrichiſſant les fentes des rochers & les creux des arbres, de la dépoüille des fleurs, formoient ſans crainte leur vigilante republique, & permettoient aux hommes de recueillir l'agréable moiſſon de leurs fertiles travaux. De ſimples huttes tenoient lieu de maiſons & de Palais aux habitans de la terre, & les arbres ſe deffaiſant d'eux-meſmes de leurs écorces leur fourniſſoient de quoy cou-

vrir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ir leurs cabanes & ſe garentir de l'in-
mperie des ſaiſons. Tout étoit en paix
our lors on ne voyoit qu'union & qu'a-
itié. Juſques-là le ſoc & la béche n'a-
oient point ouvert les entrailles de la
rre ; cette bonne & feconde mere don-
oit gratuitement tous les fruits de ſon
aſte ſein, & ſes heureux enfans y trou-
oient tout à la fois & ce qui eſtoit ne-
eſſaire pour l'entretien de la vie, & ce
ui eſtoit delectable. La beauté n'étoit
oint un avantage dangereux aux jeunes
lles, elles alloient librement par tout,
tallant ſans artifice & ſans deſſein tous
es preſens que leur avoit fait la nature,
ans ſe cacher davantage, qu'autant que
'honneſteté commune à tous les ſiecles
'a toûjours demandé. La pourpre de
'ir, ny l'Or & la ſoye ne faiſoient point
eurs ornemens; elles n'empruntoient rien
les agrémens de l'art, & avec de ſimples
guirlandes de fleurs ou de feüilles entre-
acées elles eſtoient plus parées que ne le
font aujourd'huy les Dames les plus ga-
lantes par les plus riches inventions que
le luxe & la vanité du ſiecle leur ont en-
ſeignées. L'amour s'expliquoit nuëment
& ſincerement comme l'ame le reſſentoit
ſans rechercher dans l'artifice des paro-
les une expreſſion plus forte & plus adroi-
te

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

te que celle de la nature, on voyoit dans toutes les actions des hommes une sincerité naïve non seulement exempte de tromperie, mais encore incapable de dissimulation. La Justice toûjours le bandeau sur les yeux ne connoissoit point alors ny la faveur ny l'interest, ce n'est que dans les siecles suivans que ces monstres ont pris naissance & que glissant un venin subtil dans le cœur des hommes ils ont étoufé l'équité naturelle qui d'un commun consentement gouvernoit auparavant toutes choses. L'honnesteté estoit comme j'ay dit inseparable des filles, elles alloient par tout sur leur foy asseurées des autres & d'elles-mesmes & n'aprehendoient rien de leurs propres desirs ny de ceux d'autruy. Mais il n'y a plus d'aziles pour elles en ce siecle detestable, l'amour se fait entrée par tout, il n'y a ny gardes qu'il ne trompe, ny labyrinthe dont il ne démesle l'artifice. Dans les lieux mesme dont les rayons du Soleil sont exclus, l'inquiete ardeur des amans y penetre & triomphe enfin de la plus exacte retenuë. Ainsi cette premiere innocence s'étant perduë & la corruption croissant de jour en jour il falut pour la seureté publique oppoſer des digues à ce torrent, & on institua l'ordre de la Chevalerie errante

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pur deffendre l'honneur des filles, pro-
ger les veuves, ſecourir les orphelins,
les miſerables, & ſervir de bouclier à
us ceux que la violence oprime. Je ſuis
cét Ordre-là mes bons amis, & c'eſt
an Chevalier errant & à ſon Eſcuyer
e vous avez fait un ſi bon accueil; &
oy que toute ſorte de gens ſoient obli-
z de bien recevoir ceux de nôtre pro-
ſion; Neantmoins comme vous l'avez
it ſans me connoître & ſeulement par
nne volonté, il eſt juſte que je vous en
moigne mon reſſentiment, & que je
us proteſte que jamais je n'en perdray
ſouvenir & la reconnoiſſance. Ce fu-
nt les noiſettes qui rappellerent l'âge
Or dans la memoire de nôtre Chevalier
luy firent faire tout ce beau diſcours
nt il ſe ſeroit bien paſſé auſſi bien que
s bergers qui l'écouterent attentive-
ent ſans y rien comprendre & ſans dire
ne parole. Sancho non plus ne diſoit
ot, mais il n'eſtoit pas demeuré ſans
en faire, il ſe rempliſſoit cependant de
oiſettes & de fromage ſans perdre un
eul coup de dent que pour viſiter de
ems en tems le ſecond bouc qu'on avoit
endu à un liege pour le tenir plus au
rais. Le ſoupé finy un des bergers s'a-
dreſſant à Don Quixotte, pour vous
fai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

faire voir Seigneur Chevalier, luy dit-il, que rien ne manque à l'intention que nous avons de vous bien traiter & de vous divertir, nous vous ferons entendre tout à l'heure un de nos compagnons qui eſt ſur le point d'arriver, & qui vous donnera ſans doute du plaiſir. C'eſt un jeune berger fort amoureux, & tout plein d'eſprit. Il ſçait lire & écrire comme un Maître d'Ecole ; mais ſur tout il chante & joüe du violon à ravir. A peine le Berger eut il achevé de parler qu'on entendit le ſon du violon, & un moment aprés arriva un jeune garçon d'environ vingt-deux ans, & d'aſſez bonne mine. Les bergers luy demanderent s'il avoit ſoupé, & comme il répondit qu'oüy, puis qu'ainſi eſt Antoine, dit celuy qui venoit de parler, tu nous feras bien le plaiſir de chanter quelque choſe pour regaler Monſieur nôtre hoſte, & luy faire voir que dans les foreſts & les montagnes, on ne laiſſe pas de trouver des gens qui ſçavent de la Muſique. Nous avons dit à Monſieur ce que tu vaux & nous voudrions bien ne paſſer pas pour menteurs. Aſſieds-toy, je t'en prie, & nous chante le Romance que ton oncle le Beneficier a fait ſur tes amours & qui a tant pleu à tout le voiſinage. Je le veux bien,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

n, dit Antoine, & ſans ſe faire davan-
e prier il s'aſſit ſur un tronc de cheſne
prés avoir accordé ſon violon il chan-
e Romance qui ſuit.

)llailla je ſçay que tu m'aimes
Sans que ta bouche me l'ait dit
Tes yeux ſont muets tout de meſmes
ais j'aime & tu le ſçais, & cela ſeul ſuffit.

On dit que d'une Amour connuë
Il faut toûjours bien eſperer,
Que qui la ſouffre en eſt émeuë
Se laiſſe à la fin elle meſme attirer.

Tu vis pourtant d'une maniere
Qu'on ne ſçait pas bien qu'en juger,
Et l'on te voit ſouvent ſi fiere (ger.
'un amant prés de toy n'eſt guere ſans dan-

Cependant dans l'indifference
De tes dédains, de tes rebuts
Je ſens naître quelque eſperance
t vois briller l'amour à travers tes refus.

Aprés tout ma foy s'avanture,
Et j'en ſuis pour l'heure à tel point
Que te trouvant ou tendre ou dure
Mon amour ne peut croître & ne s'affoiblit point.

Si

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Si l'amour eſt, comme je penſe,
Et comme on dit, une vertu:
La tienne me donne eſperance
Que mon tems à la fin ne ſera pas perdu.

Ma paſſion & mes ſervices
Me ſervent icy de garans,
En te faiſant des ſacrifices (rends
Je pretens quelque fruit des ſoins que je

N'as tu pas quelquefois pris garde
Que j'ay toûjours les yeux ſur toy,
Et quand un autre me regarde
Je ne fais pas ſemblant de croire que c'eſt moy

Que je ne penſe qu'à te plaire
Et que je n'ay point d'autre ſoin,
Qu'eſtre propre eſt ma ſeule affaire
Et que j'ay des habits au de là du beſoin.

Je laiſſe là les ſerenades
Qui m'ont empeſché de dormir,
Les vers, les chanſons, les balades
Que j'ay fait en ton nom & pour te divertir:

Que j'ay vanté ta bonne mine,
Et tant parlé de ta beauté
Comme d'une choſe divine,
Que les belles d'icy m'en ont fort mal traitté.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Un jour parlant à ta loüange
A Thereſe de Berrocal,
On croit dit elle aimer un Ange
Et c'eſt une guenon qui ne fait que du mal:

Ce ſont des beautez contrefaites,
De faux cheveux que l'on met bien,
Du blanc, du rouge; des ſornetes, (rien.
Aux yeux tout cela brille, & deſſous ce n'eſt

Je me fachay bien fort contr'elle
Sur le champ je la démentis
Son beau couſin prit ſa querelle (ſortis.
Je ſçais bien ce qu'il fit, & comment j'en

Ollailla je t'aime & te preſſe
Mais c'eſt avec un bon deſſein
Et je ne te veux pour maîtreſſe (main.
Que lors qu'avec mon cœur j'auray donné ma

L'Egliſe a des liens de ſoye.
Et ſon joug eſt doux & leger
Tu verras avec quelle joye (ger.
Je courray m'y ſoûmettre en t'y voyant ran-

Mais ſi je n'aprens de ta bouche
Que tu conſens à mon deſſein
Je mourray dans ce lieu farouche,
Je en jure ou ſi j'en ſors je me fais Capucin.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Le Berger ayant achevé, D. Quixotte le pria de chanter encore quelque choſe mais Sancho, qui avoit plus d'envie de dormir que d'écouter des chanſons, s'y oppoſa, & dit à ſon Maître qu'il eſtoit tems qu'il penſaſt à s'accommoder quelque part pour paſſer la nuit; & que ces bonnes gens qui travailloient tout le jour n'avoient pas beſoin d'employer la nuit à chanter. Je t'entens Sancho, répondit D. Quixotte, & je ne ſongeois pas qu'une teſte pleine des vapeurs de la bouteille a plus beſoin de ſommeil que de muſique. Dieu ſoit beny, dit Sancho, mais chacun en a bien pris ſa part. J'en conviens, repliqua D. Quixotte. Couche-toy où tu voudras & me laiſſe faire. Il ſied mieux de veiller que de dormir aux gens de ma profeſſion. Mais auparavant panſe moy un peu mon oreille. Je t'aſſeure qu'elle me fait grand mal. Sancho commençant à chercher de l'onguent, un des bergers qui vit la bleſſeure, dit à Don Quixotte de ne s'en pas mettre en peine & qu'il l'auroit bien-toſt guerie; & ſur l'heure il alla querir quelques feüilles de Romarin, & après les avoir machées & meſlées avec du ſel les mit ſur l'oreille, l'aſſeurant qu'il n'avoit que faire d'autre remede, ce qui réüſſit en effet.

CHA

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

CHAPITRE XII.

ce que conta un Berger à ceux qui étoient avec Don Quixotte.

COmme ils en eſtoient là, un païſan de ceux qui alloient querir la provi-on au village arriva, & s'adreſſant aux ergers, Enfans, dit-il, ſçavez-vous bien qui eſt arrivé? Et comment le ſçaurions ous? répondit l'un d'eux. O bien donc, prit le païſan, vous ſçaurez que ce Ber-r ſi galand, cét Ecolier apellé Chriſo-ome eſt mort ce matin, & qu'on dit il eſt mort d'amour pour cette endia-ée de Marcelle, la fille de Guillaume le iche, celle que vous voyez icy au tour habit de bergere. Pour Marcelle! dit des Bergers, te mocques tu? Pour elle-meſme, répondit-il; & ce qu'il y a de plus urprenant, c'eſt que Chriſoſtome a or-onné par ſon teſtament qu'on l'enter-aſt au milieu d'un champ comme ſi c'e-toit un More, & que ce ſoit au pied de la Roche d'où ſort la fontaine du liége; par-e que c'eſt à ce qu'on dit, & (comme on aſſeure qu'il l'a dit luy-meſme) l'endroit où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

où il l'a veuë la premiere fois. Il a en
re ordonné d'autres choſes de cette ſo
que les Marguilliers du village diſe
qu'on ne fera point, parce qu'elles ſe
de mauvais exemple, & qu'elles ſente
le payen : mais Ambroiſe cét autre Ec
lier & l'amy du mort, qui portoit au
l'habit de Berger veut que tout s'exec
te comme Chriſoſtome l'a ordonné.
village en eſt tout émeu ; & je croy av
tout cela qu'Ambroiſe en ſera crû,
tous les Bergers de ſes amis le pretende
de meſme, & doivent demain faire l'e
terrement en ce lieu là & en grande cer
monie. Pour moy je croy que ce ſera
ne belle choſe à voir, au moins ne ma
querai-je pas d'y aller ſi je ne ſuis obli
de retourner à la proviſion, nous y iro
tous dirent les bergers, & nous tireron
à la courte paille à qui gardera cependa
nos chevres. Pierre tu as raiſon, dit un Be
ger ; mais il ne ſera pas beſoin de tirer a
ſort, je demeureray pour tous. Et ne per
ſez pas que ce ſoit ſimplement pour vo
faire plaiſir ou faute de curioſité ; C'e
que je ne ſçaurois marcher à cauſe de ce
te épine que je me mis hyer dans le pied
Nous ne laiſſons pas de t'en eſtre obligez
répondit Pierre, & grand mercy à la pa
reille. D. Quixotte ſur cela pria Pierre d
lu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

y aprendre ce que c'étoit que le mort
cette Bergere ; A quoi Pierre répondit
a'il n'en ſçavoit autre choſe ſinon que le
ort eſtoit un jeune Gentilhomme fort
che dont le pere avoit ſa maiſon autour
e ces montagnes , & qui avoit long-
ems étudié à Salamanque , aprés quoy
eſtoit retourné chez lui fort ſçavant à
e que tout le monde dit. Mais ſur tout ,
ontinua Pierre , il ſçavoit à ce qu'on dit
a ſcience des Etoiles & tout ce qui ſe
aſſe là haut entre le Soleil & la Lune.
Auſſi ne manquoit-il point d'annoncer
our pour jour les eclipſes de la Lune & du
oleil. C'eſt eclipſe nôtre amy , inter-
ompit Don Quixotte , & non pas eclipſe ,
que s'appelle l'obſcurciſſement qui arrive
ces deux Aſtres. Il devinoit encore ,
ourſuivit Pierre , qui n'y prenoit pas
arde de ſi prés , quand l'année devoit
ſtre bonne ou mauvaiſe. Ses parens &
es amis qui ajoûtoient foy à tout ce qu'il
diſoit ne manquoient jamais de ſuivre ſes
conſeils & ſe firent riches en peu de tems ,
tantoſt il leur diſoit de ſemer de l'orge
& non pas du froment ; Une autrefois
qu'ils ſemaſſent des pois chices & non de
l'orge ; L'année , dit-il une fois , ſera de
bon raport & il y aura beaucoup d'huyle ,
mais les trois années ſuivantes on n'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

amaſſera pas une goute & tout cela ne manquoit point d'arriver. Cette ſcience là s'apelle Aſtrologie, dit gravement Don Quixotte. Je ne ſçay comment elle s'apelle, dit Pierre, mais je ſçay bien qu'il ſçavoit tout cela & encore davantage. Quelques trois mois aprés ſon retour de Salamanque nous le viſmes un beau jour habillé en Berger avec ſa panetiere & ſon grand amy Ambroiſe qui avoit été ſon camarade d'Ecole avoit tout de même quitté la ſoutane & eſtoit vêtu comme luy. J'oubliois de vous dire que ce Chriſoſtome eſtoit un grand faiſeur de chanſons, juſques-là qu'il faiſoit tous les Noels qui ſe chantent la nuit de la venuë de Noſtre Seigneur, auſſi bien que les jeux que les petits garçons de village repreſentoient à la Feſte de Dieu, & cela d'une maniere que chacun diſoit qu'il ne ſe pouvoit rien de mieux. Quand on vit les deux Ecoliers habillez en bergers, on fut bien étonné d'un ſi prompt changement dont on ne pouvoit deviner la cauſe. Le pere de Chriſoſtome eſtoit mort pour lors & il l'avoit laiſſé ſeul heritier d'un grand bien avec quantité de bétail gros & menu & beaucoup de meubles & d'argent contant. Et en verité il meritoit bien tout cela, c'eſtoit un bon enfant, ami de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

es gens de bien,& qui avoit un viſage de
enediction. On vint enfin à ſçavoir que
e changement d'habit ne s'eſtoit fait que
our ſuivre par ces deſerts la bergere
Marcelle dont le pauvre deffunt eſtoit de-
enu amoureux. Il faut maintenant que
e vous diſe qui eſt cette jeune creature,
ar il eſt bon que vous le ſçachiez. Peut-
tre & je puis bien dire ſans peut-eſtre
ue vous n'avez jamais rien ouy de ſem-
lable en jour de voſtre vie, n'y n'enten-
rez jamais rien de pareil quand vous vi-
riez cinq cens ans. Je dis donc mon bon
Monſieur, pourſuivit le chevrier, qu'il y
voit dans nôtre village un laboureur
ommé Guillaume encore plus riche que
e pere de Chriſoſtome & à qui Dieu don-
a par deſſus ces grandes richeſſes qu'il
voit une fort belle fille dont la mere
ourut en accouchant. Ce fut une fort
onne femme que cette mere & la meil-
eure que j'aye connuë icy au tour : Il me
emble que je la vois la pauvre femme
vec ce viſage de ſanté & deux yeux qui
toient deux vrais Soleils,mais ſur tout u-
ne bonne menagere,& qui aimoit bien les
auvres, & je gagerois qu'elle eſt en Pa-
adis à l'heure qu'il eſt. Guillaume mou-
ut de l'ennuy qu'il eut de la mort de ſa
emme laiſſant Marcelle ſa fille toute jeu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne & ſon unique heritiere entre les mai
d'un Preſtre ſon oncle qui avoit un Ben
fice en nôtre village. La petite croiſſo
de jour en jour avec tant de beauté qu'e
le nous faiſoit ſouvenir de celle de ſa me
re qui en avoit eu beaucoup, & l'on ju
geoit même deſlors que la fille la ſurpaſſe
roit encore. Auſſi n'eut-elle pas attei
l'âge de quatorze ou quinze ans que to
ceux qui la voyoient beniſſoient Dieu d
l'avoir creée ſi belle & en devenoient
pluſpart amoureux, ou pour mieux d
re fous. Son oncle la gardoit cependa
avec beaucoup de ſoin & fort reſſerrée
mais avec tout cela le bruit de ſa beau
ſe répandit de telle ſorte que, tant po
cette raiſon qu'à cauſe de ſes gran
biens, quantité de jeunes gens & des plu
conſiderables non ſeulement de nôtre vi
lage, mais de bien loin aux environs
firent demander en mariage & ne do
noient ny repos ny patience à ſon oncl
Le bon Preſtre euſt bien ſouhaité de
marier ſi toſt qu'il la vit en âge, ma
comme il eſtoit homme de bien il n'e
voulut rien faire ſans ſon conſentemen
Et il ne faut pas croire qu'en differant
mariage de ſa niéce ce bon homme per
faſt à profiter de ſon bien dont il avoit
gouvernement, tout le monde ſçait bie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

contraire, & on en a parlé plus d'une
s à ſon avantage dans nos veillées ; Car
ai que vous le ſçachiez Monſieur le
evalier errant on parle de toutes cho-
dans ces petits lieux & chacun mur-
ure ou aprouve à ſa fantaiſie, & croyez
'un Curé n'a qu'à ſe tenir bien droit s'il
ut eſtre loüé de ſes Parroiſſiens & ſur
ut à la campagne. Vous avez raiſon,
t D. Quixotte, mais continuez je vous
ie. Le conte eſt tres-bon & vous Mai-
e Pierre vous le contez de fort bonne
ace. Que celle de Dieu ſoit avec vous,
pondit Pierre, car au bout du conte elle
aut mieux que tout. Vous ſçaurez donc
il vous plaiſt, continua-t'il, que quelque
roposition que l'oncle fit à ſa niéce &
uelque choſe qu'il luy puſt dire du bien
des bonnes qualitez de ceux qui la de-
nandoient, en la priant luy-même de ſe
narier & de choiſir celui qui lui plairoit
e plus, jamais elle ne répondit autre cho-
e, ſinon qu'elle n'y penſoit pas encore, &
qu'elle eſtoit trop jeune pour ſonger au
mariage. Par des excuſes ſi raiſonnables
en aparence elle ſe délivroit des importu-
nitez de ſon oncle, & il attendoit qu'elle
fuſt un peu plus avancée en âge & qu'elle
fit elle-même choix d'un mary, parce,
diſoit-il, & il diſoit fort bien, que ja-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mais les peres ne doivent engager les e
fans contre leur gré. Enfin un beau jo
que perſonne ne s'y attendoit, voilà to
d'un coup la dédaigneuſe Marcelle d
venuë bergere, & qui malgré ſon oncle
malgré tout le monde qui l'en avoit vo
lu détourner ſe met à aller aux cham
avec les autres bergeres gardant elle m
me ſon troupeau. Dame ce fut bien p
alors; car d'abord qu'elle ſe montra
que ſa beauté parut à découvert, on
ſçauroit dire combien de jeunes gens ta
Gentilshommes que fils de riches labo
reurs, ſe firent bergers auſſi & la ſuivire
dans cette campagne pour luy témoigne
la paſſion qu'ils avoient pour elle: U
de ceux-là comme j'ay dit eſtoit le pau
vre Chriſoſtome, & l'on diſoit qu'il n
l'aimoit pas, mais qu'il l'adoroit. Il n
faut pas penſer au reſte que pour avoi
choiſi cette maniere de vie ſi libre, Mar
celle ait jamais fait la moindre choſe
contre l'honneſteté & qui puiſſe donne
mauvaiſe opinion de ſa ſageſſe, qu'au
contraire elle veille de ſi prés ſur ſes a-
ctions & s'obſerve avec tant de ſoin
qu'aucun de ceux qui la ſervent, ne ſçau-
roit ſe vanter qu'elle luy ait jamais don-
né la moindre eſperance, & encore qu'el-
le ne fuye point la converſation des ber-

gers,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ers, & qu'elle les traite civilement, s'il rrive pourtant que quelqu'un ſe hazarde e luy découvrir ſa paſſion quelque inno- ente qu'elle puiſſe eſtre comme ne ten- ant qu'au mariage elle les renvoye ſi oin qu'ils ne s'y joüent pas une ſeconde ois: Ainſi cette fille eſt plus dangereuſe ur la terre que ne ſçauroit eſtre la peſte, arce que ſa douceur & ſa beauté ne nanquent point de gagner le cœur de ous ceux qui la voyent & puis ſa dureté es jette dans le deſeſpoir ; & tout ce qu'ils y ſçavent c'eſt de crier contre elle, de l'apeller hautement cruelle & ingrate, & d'autres noms pareils que la mechante merite bien. Si vous eſtiez icy quelque- fois Seigneur Chevalier, vous entendriez raiſonner ces montagnes & ces vallées des gemiſſemens de ces pauvres amans mépri- ſez, & dans un certain endroit qui n'eſt pas loin d'icy, où il y a environ deux douzaines de heſtres vous n'en trouverez pas un ſeul dont l'écorce ne ſoit gravée du nom de Marcelle, & au haut de quel- ques-uns ſon nom eſt couronné comme pour dire qu'elle merite la couronne de la beauté. Là ſoupire un berger, icy un autre fait des plaintes, on entend icy des chanſons amoureuſes, & là des complain- tes deſeſperées, tel paſſe la nuit entiere

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

assis au pied d'un chesne, ou sur un r
cher & là enfoncé dans ses pensées atten
sans fermer l'œil la venuë du Soleil, &
un autre sans donner de tréve à ses soû
pirs passe les plus incommodes journée
de l'Esté estendu sur le sable ardent
pousser des cris au ciel & faire des lamen
tations pitoyables. Mais la fiere Mar
celle comme si de rien n'étoit se mocqu
de tout cela, & rebute également les un
& les autres: & cependant tout ce qu
nous sommes qui la connoissons, nou
attendons à quoi aboutira la cruauté d
cette dangereuse fille & qui sera l'heu-
reux qui pourra aprivoiser une humeur
farouche. Tout ce que je viens de vous
conter est la verité même, & je ne doute
point de ce que nostre Berger a dit de
la mort de Chrisostome. Je vous conseille
Monsieur le Chevalier de vous trouver
demain à son enterrement, ce sera sans
doute une belle chose à voir, & il n'y a
pas demie lieuë d'icy. Je n'ay garde d'y
manquer, dit Don Quixotte, & je vous
remercie de vôtre Histoire qui m'a donné
beaucoup de plaisir. O vrayment, re-
pliqua le chevrier, je ne vous ay pas dit
la moitié de ce qui est arrivé aux A-
mans de Marcelle. Mais nous trouve-
rons bien demain en allant quelque Ber-
ger

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

r qui pourra vous dire le reſte ; Pour
ieure Monſieur vous ferez bien d'aller
ormir en quelque endroit à couvert par-
: que le ſerain n'eſt pas bon à voſtre
eſſeure, quoy qu'il n'y ait pourtant rien
craindre avec l'emplaſtre que vous y
vez miſe. Sancho qui avoit donné mille
ois au diable le chevrier & ſon babil
reſſa ſon Maître d'entrer dans la caba-
e de Pierre, & il le fit à la fin, mais ce
it pour paſſer le reſte de la nuit à penſer
n ſon impitoyable Dulcinée pour n'en
evoir rien aux Amans de Marcelle ; San-
ho de ſon coſté s'accommoda ſur la li-
iere entre ſon aſne & Roſſinante & dor-
nit, non comme un amant mal traité
mais en homme fatigué & qui n'avoit pas
l'eſtomac vuide.

CHAPITRE XIII.

Fin de l'Hiſtoire de Marcelle.

LE jour ne faiſoit que commencer à poindre quand les chevriers ſe leve-rent & demanderent à Don Quixotte en l'éveillant s'il eſtoit encore en deſſein d'aller voir l'enterrement de Chriſoſtome,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

& qu'ils luy feroient compagnie ; Luy qu
ne demandoit pas mieux ſe leva & o
donna à Sancho de ſeller Roſſinante &
de tenir ſon aſne preſt. Ce qui eſtant fai
avec beaucoup de diligence, ils ſe miren
auſſi-toſt en chemin : Ils n'eurent pa
marché un quart de lieuë qu'ils viren
venir vers eux ſix bergers vétus de jupon
noirs, la teſte couronnée de guirlandes d
cyprés & de ſauge, & un gros baſton d
houx à la main ; aprés eux venoient deu
Gentilshommes à cheval, & trois valets à
pied qui les ſuivoient. En s'abordant il
ſe ſaluerent fort civilement & s'étans de-
mandé les uns aux autres où ils alloient
Il ſe rencontra qu'ils avoient tous deſſein
d'aller voir l'enterrement & ainſi ils mar-
cherent tous de compagnie. Un des Ca-
valiers s'adreſſant à l'autre, luy dit, Sei-
gneur Vivalde je ne crois pas que nous
ayons à nous reprocher le tems que nous
employerons à voir cette ceremonie, qui
ne ſçauroit eſtre que belle aprés les choſes
étranges que ces bergers nous ont con-
tées du berger mort & de la bergere qui
l'a fait mourir. J'en ſuis perſuadé com-
me vous dit Vivalde & je donnerois plû-
tôt quatre jours qu'un pour ne pas man-
quer de m'y trouver. Don Quixotte leur
demandant là-deſſus ce qu'on leur avoit

ra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

conté de Chriſoſtome, & de Marcelle,
un d'eux dit qu'ils venoient de rencon-
er les bergers, & que les voyant en ſi
iſte equipage ils en avoient voulu ſça-
oir le ſujet, que les bergers leur avoient
pris en leur faiſant l'Hiſtoire d'une cer-
aine Marcelle auſſi belle que biſarre avec
es amours de pluſieurs jeunes gens qui la
echerchoient, & la mort de ce Chriſo-
tome qu'ils alloient enterrer : En un mot
ls redirent à Don Quixotte tout ce que
ierre luy avoit déja apris, & le recit en
ſtant finy, Vivalde demanda à nôtre
Chevalier ce qui l'obligeoit d'aller armé
de la ſorte dans un pays où tout eſtoit
tranquille. Mon exercice & ma profeſ-
ſion, répondit Don Quixotte ne me per-
mettent pas d'aller d'une autre maniere.
Les ajuſtemens & le repos ont eſté in-
ventez pour des courtiſans, mais le tra-
vail, la vigilance, & les armes apartien-
nent à ceux qu'on apelle dans le monde
Chevaliers errans, du nombre deſquels
j'ay l'honneur d'eſtre, quoi qu'indigne &
le moindre de tous. Il n'en falut pas da-
vantage aux Cavaliers pour leur faire
penſer que noſtre Chevalier eſtoit fou,
mais afin de s'en aſſeurer encore mieux,
& pour voir de quel genre eſtoit cette fo-
lie, Vivalde luy demanda ce que c'eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

que ces Chevaliers errans. Je croi bien Monſieur, répondit Don Quixotte, que vous n'avez pas leu les annales d'Angleterre où il eſt parlé des fameux Exploits du Roy Arture, que nous appellons Artus en Caſtillan, & de qui on tient par tradition dans le Royaume de la Grande Bretagne, qu'il n'eſt pas mort, mais qu'il a eſté changé en corbeau par enchantement, & qu'un jour il reviendra en ſa premiere forme, & remontera ſur le Trône, ce qui fait que depuis ce tems-là on ne trouvera pas qu'un Anglois ait tué un ſeul corbeau. Ce fut au tems de ce bon Roy que fut inſtitué le fameux Ordre des Chevaliers de la Table Ronde, & que ſe paſſerent les amours de Don Lancelot du Lac avec la Reyne Genevre dont la ſage & tres-honorée Dame Quintagnone fut la mediatrice, & qui firent naître ce Romance ſi renommé & tant chanté dans l'Eſpagne.

Onc Chevalier ne fut ſur terre
De Dames ſi bien recüeilly,
Que Lancelot s'en vit ſervy
Quand il revenoit d'Angleterre.

Depuis ce tems là cét Ordre de Chevalerie a toûjours augmenté & s'eſt étendu en diverſes parties du Monde. Le vaillant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

t Amadis s'y eſt rendu celebre par ſes
nds faits d'armes, comme auſſi ſes
& ſes neveux juſqu'à la cinquiéme
neration. Le brave Felix Marte d'Hir-
nie s'y eſt encore bien fait connoiſtre,
cet autre Chevalier qu'on ne ſçauroit
nais aſſez loüer, Tirant le Blanc. Et
u s'en faut que nous n'ayons veu de
otre tems l'invincible Chevalier D. Be-
nis de Grece, & tant d'autres dont les
oms ſont fameux dans l'Hiſtoire. Voi-
ce que c'eſt Monſieur que l'Ordre de la
hevalerie errante, dont je viens de vous
re que je fais profeſſion, m'engageant
ux meſmes Loix que ces bons Chevaliers
u tems paſſé, que j'imite ponctuelle-
ent, & c'eſt pour cela que je vais com-
e eux par les deſerts, & les montagnes
herchant les avantures, avec intention
e dévoüer mon bras & ma perſonne aux
lus perilleuſes que le ſort me puiſſe of-
rir pour le ſecours des affligez & des foi-
les. Aprés ce beau diſcours il ne reſta
as le moindre doute à nos voyageurs ſur
a folie de Don Quixotte; il n'eſt pas be-
oin de dire à quel point cette étrange
naniere d'extravagance les ſurprit. Mais
Vivalde qui eſtoit fort enjoüé & qui a-
oit de l'eſprit n'eut pas ſi toſt fait cette
découverte qu'il en voulut profiter dans le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

peu de chemin qu'il leur rétoit à faire ju
qu'au lieu des funerailles de Chriſoſto
me, & pour mettre D. Quixotte en trai
il me ſemble, luy dit-il Seigneur Chev
lier errant, que vous avez embraſſé ur
des plus dures conditions du monde, &
je ne croy pas que celle des Chartreux e
aproche. Elle pourroit eſtre auſſi auſtere
répondit nôtre Heros, mais pour auſſi ne
ceſſaire non, & cela il ne le faut pas met
tre en doute ; Car les Religieux n'on
qu'à prier Dieu tranquillement & ſans in
quietude pour le bien des hommes, &
nous autres Chevaliers & ſoldats nous ex
ecutons ce qu'ils ne font que demander
en procurant aux hommes ce meſme bie
par la valeur de nos bras, & par le tran-
chant de nos épées : mais nous ne le fai-
ſons pas comme eux à couvert des inju-
res du temps : C'eſt en plein air, toûjour
expoſés aux ardens rayons du Soleil en E-
ſté, & à toutes les rigueurs du froid en
Hyver. Ainſi nous pouvons dire que nou
ſommes les Miniſtres de Dieu ſur la terre,
& les vangeurs de ſa Juſtice, & comme
la guerre, & les choſes qui en dépendent
ne ſont jamais ſans beaucoup de ſueurs,
& de fatigues, il s'enſuit de là que ceux
qui en font profeſſion font ſans doute
beaucoup plus que ceux qui prient tout à
leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ur aiſe pour le ſecours des miſerables.
: ne pretens pas dire aprés tout (& Dieu
'en preſerve) que la condition du Che-
alier errant ſoit auſſi ſainte & auſſi
ure que celle des Religieux, mais je ti-
: cette conſequence des choſes que je
oufre qu'elle eſt ſans doute plus penible,
lus aſſommante, plus martyre de la faim
c de la ſoif, & en un mot mille fois plus
niſerable; comme on le voit aſſez par les
nalheureuſes avantures que tant de Che-
aliers ont éprouvées en leur vie. Et s'il
'en eſt trouvé qui ſont devenus Empe-
eurs par la valeur de leur bras, croyez-
noy qu'il leur en a couſté bon, au moins
i c'eſt quelque choſe que de la ſueur &
du ſang; & ſi par malheur meſme, ils a-
voient manqué d'Enchanteurs & de ſages
qui leur aidaſſent, aſſeurez-vous qu'il y
auroit eu bien des eſperances trompées.
Pour moy je ſuis de ce ſentiment, repli-
qua Vivalde, mais une choſe me choque
des Chevaliers errans entre beaucoup
d'autres, c'eſt que ſur le point d'entre-
prendre quelque grande avanture, & a-
vec un peril évident pour leur vie, on
ne voit point qu'ils ayent jamais recours
à Dieu comme tout Chrétien eſt obligé
de faire en de ſemblables occaſions; mais
ſeulement qu'ils ſe recommandent à leurs

maî-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

maîtreſſes & invoquent leur aſſiſtance comme s'il n'y avoit point d'autre Dieu & cela ſelon moy ſent le Paganiſme à pleine bouche ; Monſieur, répondit Don Quixotte, il n'y a pas moyen de faire autrement, & le Chevalier errant qui en uſeroit d'une autre maniere, ſe feroit moquer de luy. Car c'eſt une coûtume inviolable, & établie de tous tems dans la Chevalerie errante, que ſur le point d'entreprendre quelque grand fait d'armes, celuy qui combat en preſence de ſa Dame tourne amoureuſement les yeux vers elle comme pour la prier de luy eſtre favorable & de le ſecourir dans le peril, & quand meſme perſonne ne l'entendroit il eſt obligé de dire quelques paroles entre les dens, par leſquelles il ſe recommande de tout ſon cœur à qui il ſçait bien, & c'eſt dont nous avons une infinité d'exemples dans les Hiſtoires. Mais ce n'eſt pas à dire pour cela que le Chevalier errant ne ſe puiſſe bien recommander à Dieu. Il y a tems pour tout & il en peut prendre l'occaſion pendant le combat. Il me reſte encore un ſcrupule, repliqua Vivalde, j'ay leu pluſieurs fois que des Chevaliers errans diſcourant enſemble venoient de parole en parole à s'échauffer, & tournant tout à coup leurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

urs chevaux pour prendre du champ,
ndoient à bride abatuë l'un ſur l'autre
ant à peine eu le loiſir de ſe recomman-
r en deux mots à leurs Dames au mi-
eu de la courſe ; & de ces rencontres il
rivoit d'ordinaire que l'un eſtoit ren-
erſé ſur la croupe de ſon cheval percé de
art en part, & que l'autre euſt eſté por-
par terre s'il ne ſe fuſt pris aux crins.
r je ne comprens pas, pour moy, com-
ent le mort trouvoit lieu de ſe recom-
ander à Dieu dans une affaire ſi-toſt ex-
ediée. Le meilleur ſeroit ce me ſemble
ne le Chevalier adreſſaſt à Dieu les prie-
s qu'il fait à ſa Dame ; car au moins il
tisferoit en quelque façon au devoir
'un Chrétien, & ne mourroit redevable
out au plus qu'à ſa Maîtreſſe : Ce qui
e ſeroit pas un fort grand inconvenient,
utre que je doute que tous les Chevaliers
rrans ayent des Dames à qui ſe recom-
ander, car enfin il s'en peut trouver
ui ne ſoient point amoureux. Cela ne
çauroit eſtre, dit Don Quixotte, il n'y
point de Chevalier errant ſans Dame,
le Ciel ſeroit pluſtoſt ſans étoiles :
'eſt proprement l'eſſence du Chevalier,
'eſt ce qui le conſtituë ; & trouvez-moy
ne ſeule Hiſtoire qui diſe le contraire.
e vous dis bien plus & vous declare
que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

que ſi par hazard il ſe trouvoit un Che
valier ſans amour, il ne ſeroit pas ten
pour Chevalier legitime, mais pour ba
ſtard & qui ſeroit entré dans la Chevale
rie errante par la feneſtre, & non par
porte, comme un brigand & un voleu
Il me ſemble pourtant, dit Vivalde (ſi
m'en ſouviens bien) que Don Galac
frere du valeureux Amadis n'eut jama
de Dame fixe qu'il puſt invoquer dans le
combats, & ſi avec tout cela il n'e
fut pas moins brave, ny moins eſtim
Une hirondelle ne fait pas le Prin-tems
répondit Don Quixotte, outre que je ſça
de bonne part que ce Chevalier aimo
en ſecret, & bien fort, & s'il en conto
à toutes celles qu'il trouvoit à ſon gré
c'étoit par une inclination naturelle dor
il n'eſtoit pas le maître, & toûjours ſan
préjudice de celle que l'on ſçait de ſcien
ce certaine avoir eſté l'unique maîtreſſ
de ſa volonté, & à laquelle il ſe re
commandoit fort ſouvent, mais ſecre
tement, car il ſe piquoit d'une diſcre
tion extraordinaire. Je me rends, di
Vivalde, & puis qu'il eſt de l'eſſenc
que tout Chevalier errant ſoit amoureux
nous nous tenons pour dit que vous ai
mez, vous qui eſtes du métier. Ainſi a
moins que vous ne vous piquiez d'eſtr
auſ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſſi ſecret que Galaor ; Je vous ſuplie au
om de toute la compagnie de nous a-
endre le nom & la qualité de vôtre
ſaîtreſſe, & de nous en faire le portrait.
lle doit ſe trouver heureuſe que tout
monde ſçache qu'un Chevalier tel que
ous nous paroiſſez, en faſſe ſa divinité.
e ne ſçay, dit Don Quixotte aprés un
rand ſoûpir, ſi cette douce ennemie
ouve bon, ou mauvais que l'on ſçache
ue je la ſers, mais je ſçay bien pour
épondre à ce que vous me demandez a-
ec tant de civilité qu'elle ſe nomme
Dulcinée, que ſa patrie eſt le Toboſo un
illage de la Manche, & qu'elle eſt tout
u moins Princeſſe, puis qu'elle eſt Da-
ne Souveraine de mes penſées. Pour
a beauté, c'eſt un miracle, où tout ce
que les Poëtes ont imaginé de chimeri-
que & d'impoſſible pour vanter leurs Maî-
treſſes ſe trouve vray au pied de la lettre.
Ses cheveux ſont de fin Or, ſon viſage eſt
un racourcy des champs Eliſées, ſes ſour-
cils des arcs celeſtes, & ſes yeux de ve-
ritables Soleils. Les Roſes naiſſent ſur ſes
jouës, ſes levres ſont des branches de
Corail, & ſes dens autant de perles,
elle a le col d'albâtre, la gorge de
marbre & les mains d'yvoire, la blan-
cheur de la neige auprés de la ſienne
n'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

n'eſt rien. Et par tout ce qu'on voit en un mot, on juge aiſément que ce qu'on ne voit point eſt ſans prix & ſans comparaiſon. Il ne manque plus, dit Vivalde, que de ſçavoir ſa naiſſance & ſa genealogie. Elle ne deſcend pas, répondit Don Quixotte, des anciens Curſes, des Caïus ou des Scipions Romains, elle ne vient pas non plus de Colonnes, ny des Urſins modernes, elle n'eſt ny des Moncades, ny des Requeſens de Catalogne, ny des Rebellas & des Villeneuves de Valence, elle ne conte point entre ſes peres les Palafox, les Nuças, les Rocabertis, les Corelles, les Lunes, les Alagones, les Urreas, les Fozes, ou les Gurreas d'Arragon, ny les Cerdas, les Manriques, les Mendoces, ou les Guſmans de Caſtille, ny les Alencaſtres, les Pallas, & les Menezes de Portugal. Mais ſa tige eſt dans le Toboſo de la Manche & ſi ſa race eſt moderne elle ne laiſſe pas de pouvoir eſtre la ſource & l'origine des plus illuſtres familles des ſiecles à venir & qu'on ne me replique pas là-deſſus, ſi ce n'eſt aux meſmes conditions que Zerbin mit au pied du trophée qu'il dreſſa des armes de Roland.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

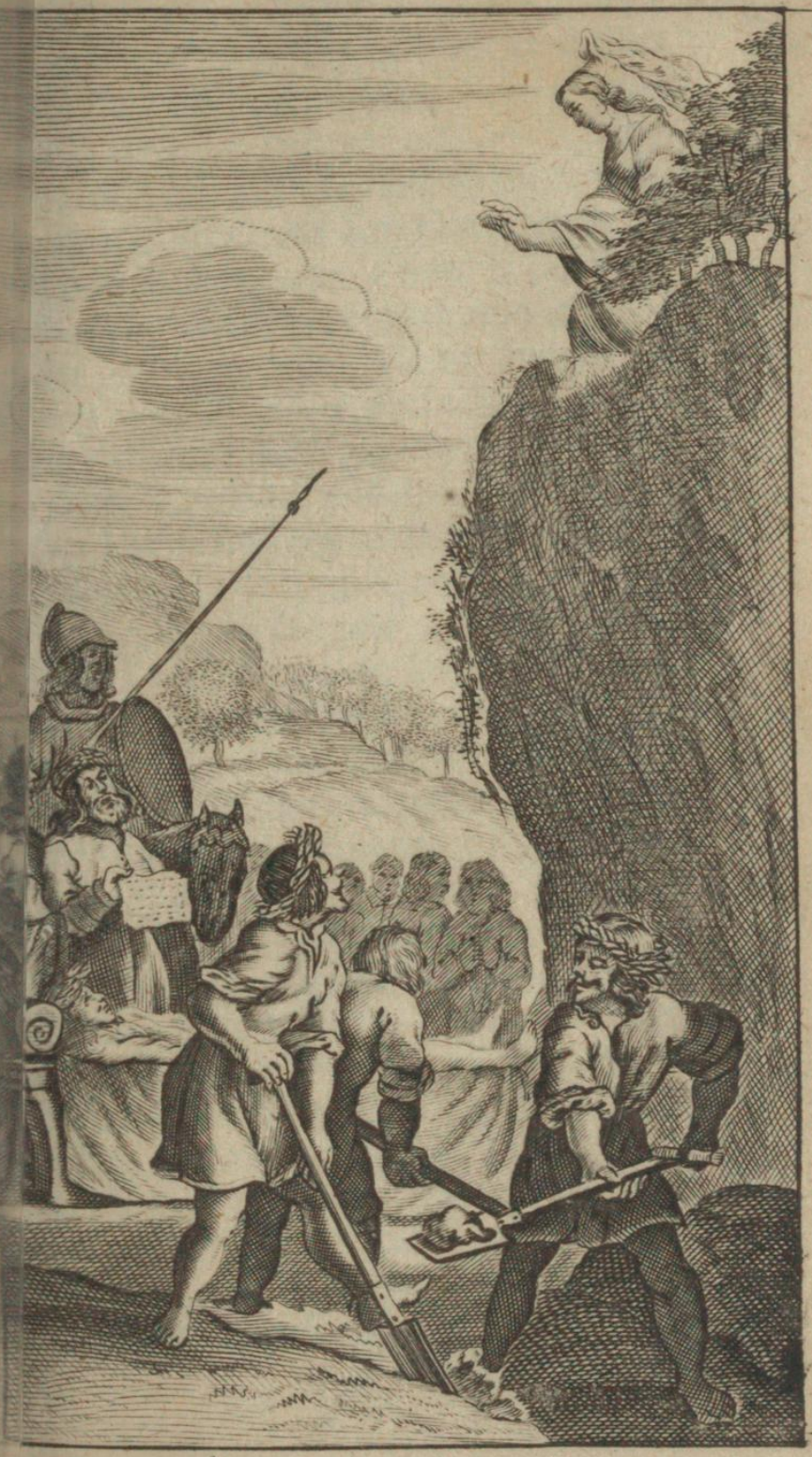
Que nul ne ſoit ſi temeraire
Que de toucher icy
S'il ne veut ſe reſoudre auſſi
avoir avec Roland à démeſler l'affaire.

Pour moy, dit Vivalde, encore que je
is des Cachopins de Laredo, je ne pre-
ns pas faire de comparaiſon avec la ra-
du Toboſo de la Manche, quoi qu'à
re le vray ce ſoit icy la premiere fois
ue j'en entende parler. Comment eſt-il
oſſible, répondit Don Quixotte, que
ela n'ait pas eſté juſqu'à vous? Tout le
eſte de la compagnie écoutoit attentive-
nent cette converſation, & juſqu'aux
ergers & aux chevriers ils demeurerent
onvaincus de l'extravagance de nôtre
Chevalier. Le ſeul Sancho Pança croyoit
comme un Oracle tout ce que diſoit ſon
Maiſtre dont il connoiſſoit la ſincerité &
qu'il n'avoit pas perdu de veuë depuis le
berceau, il luy reſtoit pourtant quelque
doute ſur cette Dulcinée, parce qu'enco-
re qu'il fuſt voiſin du Toboſo il n'avoit
jamais oüy parler de ce nom, ny qu'il y
euſt une telle Princeſſe dans toute la
Manche. Comme ils alloient ainſi diſ-
courant, ils aperceurent dans un chemin
creux qui s'eſt fait entre deux monta-
gnes, une vingtaine de bergers tous ve-
ſtus

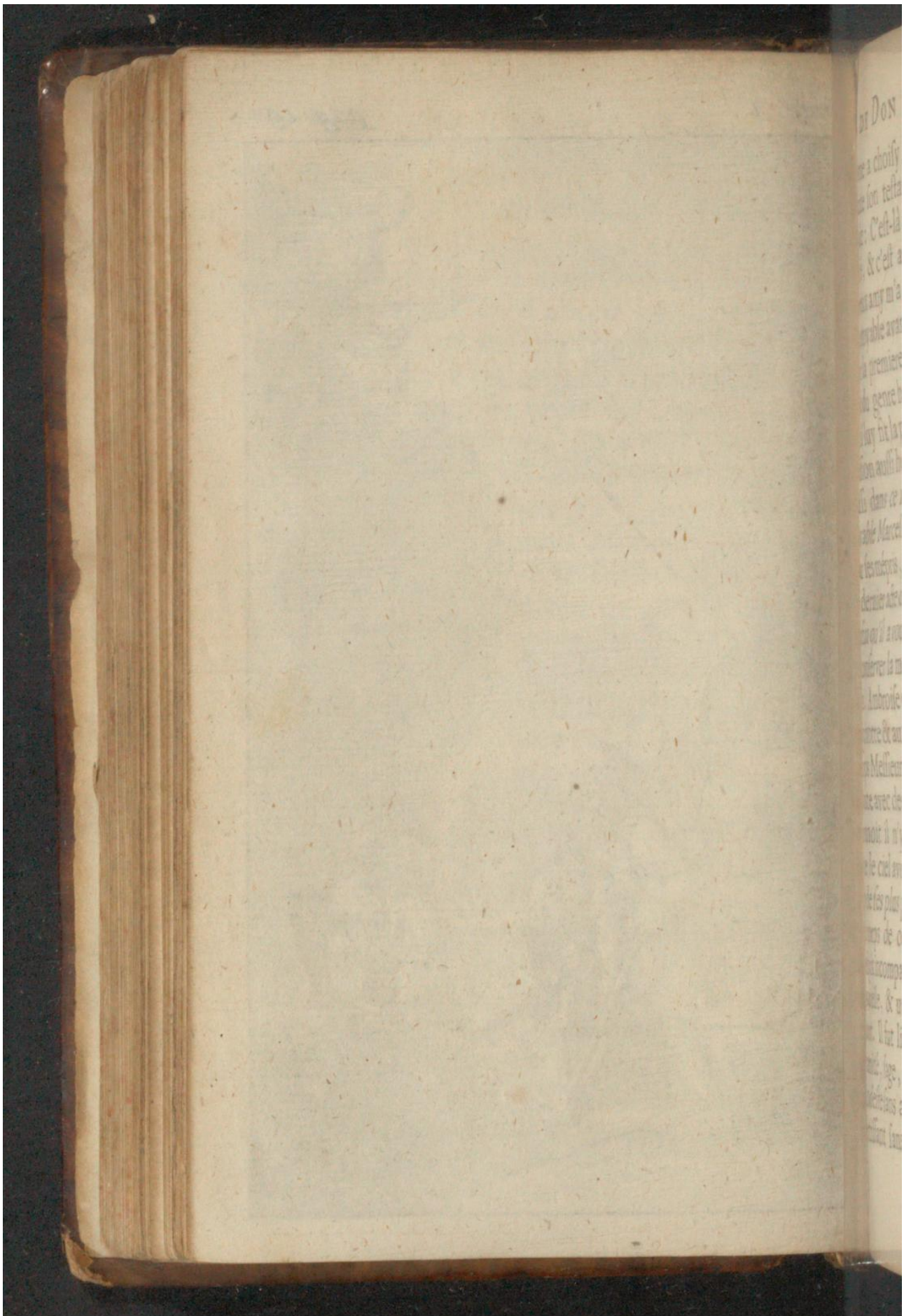
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſtus de pellices noires & couronnez de guirlandes qu'on vit aprés eſtre de Cyprés & de Tillot. Six d'entre-eux portoient une biere couverte de Rameaux & de fleurs : & d'abord qu'ils parurent, voilà dit un des chevriers ceux qui portent en terre le corps de Chriſoſtome, & c'eſt au pied de cette montagne qu'il a choiſy ſa ſepulture. Cela fit haſter toute la compagnie qui arriva juſtement dans le tems que les porteurs mettoient la biere bas & que quatre hommes commençoient à creuſer une foſſe à coſté d'une roche ; ils ſe ſaluerent de part & d'autre, & aprés les premieres civilitez Don Quixotte & le reſte de ſa troupe ſe mirent à conſiderer le cercuëil où ils virent un jeune homme mort de l'âge d'environ trente ans en des habits de berger, & tout couvert de fleurs. Tout mort qu'il eſtoit on jugeoit aiſément qu'il avoit eſté beau & de fort bonne mine. On voyoit dans la biere quantité de papiers & de cahyers ouverts & fermez, & tout ce qu'il y avoit là de gens, ceux qui travailloient auſſi bien que les ſpectateurs gardoient un grand ſilence, qu'un de ceux qui avoient aporté le corps rompit à la fin en diſant à un autre : Regarde Ambroiſe ſi c'eſt bien icy l'endroit que Chriſo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

me a choiſy, toy qui veux qu'on
oute ſon teſtament avec tant d'exa-
de : C'eſt-là même, repondit Am-
e, & c'eſt auſſi le lieu où mon mal-
eux amy m'a cent fois fait le recit de
itoyable avanture ; Ce fut là qu'il vit
la premiere fois cette ennemie mor-
du genre humain ; Ce fut encore là
l luy fit la premiere declaration d'une
ion auſſi honneſte que violente: Ce fut
dans ce même endroit que l'impi-
able Marcelle acheva de le deſeſperer
ſes mépris, & l'obligea de terminer
ernier acte de ſa triſte vie : & c'eſt-là
n qu'il a voulu qu'on l'enterraſt pour
onſerver la memoire de tant de diſgra-
. Ambroiſe s'adreſſant en ſuite à Don
ixotte & aux autres continua ainſi : Ce
ps Meſſieurs, que vous regardez ſans
ute avec des yeux de compaſſion, en-
moit il n'y a pas long tems une ame
e le ciel avoit ornée d'une grande par-
de ſes plus precieuſes richeſſes. C'eſt
corps de ce Chriſoſtome qui eut un
prit incomparable, une honneſteté ſans
reille, & une amitié à l'épreuve de
ut. Il fut liberal & magnifique, ſans
nité, ſage, & ſerieux ſans orgueil,
odeſte ſans affectation, agreable & di-
rtiſſant ſans baſſeſſe ; En un mot il fut
le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

le premier en tout ce qu'on peut apel
bon. Comme il fut ſans égal en malhe
Il aima éperduëment & fut haï ; Il ad
ra & fut mépriſé ; Il ſervit ſans reſer
un Tiran farouche qu'il ne pût adouci
Il pleura, il gemit devant un marbre ſou
& inſenſible, ſes cris ſe perdirent en l'a
le vent emporta ſes ſoûpirs & ſe joüa
ſes plaintes, il s'attacha enfin à l'ingrat
tude meſme, & n'en eut auſſi pour r
compenſe que de ſe voir la proye de
mort au milieu de ſes plus beaux jours,
par les cruautez d'une bergere qu'il vo
loit par ſes vers faire vivre eternellemer
dans la memoire des hommes. Ces papie
que vous voyez là pourroient bien ren
dre témoignage de ce que je dis, s'il n
m'avoit ordonné de les livrer aux flam
mes, au meſme tems que je rendrois ſo
corps à la terre. Vous ſeriez encore plu
cruel que lui, dit Vivalde, ſi vous l'avie
fait, il n'eſt pas juſte d'obſerver ſi reli
gieuſement des choſes qui ſont peut-êtr
ordonnées contre la raiſon ; Et combie
de belles choſes ſe ſeroient perduës ſi le
dernieres volontez comme celle-là a
voient toûjours eſté executées ? Ainſi
Seigneur Ambroiſe rendez encore à vô
tre ami ce dernier office de ſauver ſes Ou
vrages de l'oubly, & de ne pas accom-
plir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

avec trop d'exactitude ce qu'il a or-
nné par dépit & en homme outragé.
rdez ces papiers qui font foy de la
tu de voſtre amy, & de l'ingratitu-
de Marcelle, quand ce ne ſeroit que
ur ſervir d'avertiſſement aux autres,
les garantir par ce triſte exemple de
nber dans le meſme precipice. Pour
us, nous ſçavons déja l'Hiſtoire des
nours & du deſeſpoir de Chriſoſtome,
la cauſe de ſa mort, nous ſçavons
mitié qui vous lioit enſemble, & ce
'il a ſouhaité de vous en mourant, &
r cette pitoyable Hiſtoire nous juge-
s quelle a eſté la cruauté de Marcel-
& l'amour du berger, & quelle eſt
fin que doivent attendre ceux qui
urent à bride abatuë aprés les vaines
erances dont l'amour les flate & les
uſe. Comme nous apriſmes hyer au
ir la mort de Chriſoſtome, & qu'on le
voit enterrer en ce lieu, la compaſſion
core plus qne la curioſité nous a fait
tourner de noſtre chemin pour être
moins des devoirs qu'on luy rend &
ire voir que les honneſtes gens s'inter-
ſent toûjours dans le malheur des au-
es. Je vous prie donc Genereux Am-
oiſe que noſtre bonne intention ne ſoit
s ſans quelque recompenſe, & accor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dez à la priere que vous en fait toute la compagnie de ne point brûler ſes écrits. En diſant cela & ſans attendre la réponſe du berger, Vivalde s'aprocha du cercüeil & prit quelques papiers. Je conſens, dit Ambroiſe, que ceux là vous demeurent. Mais pour le reſte je vous prie de ne trouver pas mauvais que la derniere volonté de mon amy ſoit ſuivie; ils eſtoient à luy, il en a peu diſpoſer comme il luy a plû. Vivalde impatient de voir ce que contenoit le cahyer qu'il avoit pris, l'ouvrit ſur l'heure, & vit qu'il avoit pour titre *l'Amant deſeſperé*, & comme il le leut tout haut; Voilà, dit Ambroiſe, le dernier Ouvrage de Chriſoſtome, & afin que tout ce qui eſt icy voye en quel état l'avoient reduit ſes malheurs, liſez je vous prie, vous en aurez bien le tems avant qu'on ait creuſé ſa ſepulture. Je le veux de bon cœur, dit Vivalde, & lors tous les aſſiſtans s'étant mis autour de luy il leut ce qui ſuit.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

CHAPITRE XIV.

Les Vers desesperez du Berger Chrisostome & autres choses non attenduës.

DESESPOIR AMOUREUX.

QUelle tu veux donc que ma langue publie,
que m'a fait soufrir ton injuste rigueur ?
ur vomir ce poison, il faut qu'une furie
e preste quelque tems sa rage & sa fureur.

Je le veux, j'y consens, la douleur qui me presse,
'anime d'elle-mesme à faire cet effort :
venin trop gardé me déchire sans cesse,
souffre mille morts pour une seule mort.

Ecoute donc la voix, ou le bruyant murmure,
'engendre le dépit, & qu'enfante l'horreur,
vais pour t'assouvir, & pour te faire injure,
omir avec ma plainte & mon sang, & mon cœur.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Oiſeaux qui n'avez rien que de mauvais augure,
Et dont l'affreuſe voix répand par tout l'effroy:
Orfraye offre tes cris à ma noire avanture,
Venez Hiboux, Corbeaux, vous joindre avec que moy.

Sortez de vos foreſts Monſtres les plus ſauvages,
Venez meſler vos cris à mes gemiſſemens:
Ours, Tigres, preſtez-moy vos effrayans langages,
Fiers Lions j'ay beſoin de vos rugiſſemens.

Soyez à ma douleur quelques momens ſenſibles,
Pour donner de la force à mes triſtes accens,
Serpens je veux de vous vos ſifflemens horribles,
Vos penetrans venins & vos regards perçans.

Ne me refuſez pas le bruit de vos orages
Vens; preparez icy l'excez de vos fureurs
Tonnerres tous vos feux, Tempeſtes vos ravages,
Mer toute ta colere, Enfer tous tes malheurs.

Preſtez-vous tous enſemble à mon inquietude,

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

confondant vos ſons, formez-en de nouveaux,
i ſçachent peindre au vif la noire ingratitude,
deſeſpoir horrible, & tous les autres maux.

L'épouvantable bruit de ma voix gemiſſante,
penetrer icy les rochers les plus durs,
les derniers accens de ma bouche mourante
rvivront à ma voix dans ces antres obſcurs.

Jamais la triſte Echo ſur les rives du Tage
a pouſſé dans les airs de ſi funeſtes cris
les ſons éclatans de cet afreux langage,
ont jamais retenty ſur les bords du Betis.

Les lieux plus reculez deſſus la terre entiere,
eux que le Nil embraſſe en ſa vaſte longueur;
es endroits où le Ciel refuſe la lumiere
çauront avec mes maux ton injuſte rigueur.

Ces peuples qui peut-eſtre ignorent tout le reſte
Ne pourront ignorer le ſujet de mes vers,
Mes malheurs ſont trop grands & mon ſort trop funeſte
our n'aller pas bien-tôt au bout de l'Univers.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Un ſeul rebut étonne un cœur plein d'eſperance,
Et le moindre ſoupçon accablant la raiſon
Dans l'eſprit le plus fort porte l'impatience
La ſeule jalouſie eſt un mortel poiſon.

L'abſence trouble, & perd le repos de la vie;
La crainte des mépris ne ſe peut raſſeurer,
Et l'on nous flate en vain d'un ſort digne d'envie,
Quand on craint vivement on ne peut eſperer.

Tous ces maux ſont mortels, cependant quel prodige!
Je vis & je ſubſiſte en les éprouvant tous,
Rebuté, convaincu du ſoupçon qui m'afflige,
Abſent & mépriſé, mortellement jaloux.

Jamais nulle eſperance en ce malheur extreme
N'a flaté mon eſprit du plus foible ſecours;
Et dans mon deſeſpoir j'y renonce moy-même,
Et conſens à ſoufrir & me plaindre toûjours.

Quel ſort pourroit unir & l'eſpoir & la crainte,
Quand le ſujet de craindre eſt viſible & certain:
Et quand la jalouſie nous donne quelque atteinte,

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l mort n'eſt-elle pas le plus heureux deſtin?

lé qui peut aprés tout conſerver l'eſperance,
voyant à toute heure accablé de mépris,
dignement traité dans la perſeverance,
qu'un lâche menſonge en couronne le prix?

O toy facheux tiran de l'amoureux Empire,
eſſentiment jaloux, viens armer ma fureur,
lais que ton ſouvenir m'accable & me déchi-
re,
t pour finir mes maux que tu crois ma dou-
leur!

Mourons enfin, mourons, renonçons au re-
mede,
ui veſquit malheureux doit l'eſtre dans la
mort,
Deſtin je m'abandonne & renonce à tout aide,
Rends le ſort qui m'attend égal au premier
ſort.

Mais couronnons l'amour en finiſſant la vie,
Et n'imputons ma mort qu'au beſoin de mou-
rir,
Diſons que c'eſt un bien, & trop digne d'envie,
Que qui vit daus les fers eſt heureux de perir.

N'acuſons point le ſort d'un injuſte caprice,
Et bien loin d'acuſer Iris de cruauté,
Diſons que ſes mépris me font trop de juſtice,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Publions son merite & vantons sa beauté.

Aprés avoir ainsi traité l'ingratitude,
Et contraint ma douleur par un dernier effort,
Amour je t'ay payé le tribut le plus rude,
Ce fer dans ce moment va le rendre à la mort.

O toy qui sans raison fis toûjours ma souffrance,
Et me reduits enfin à ce triste secours,
Viens voir couler ce sang que j'offre à ta vengeance,
Et déchirant ma playe, avances-en le cours.

Je veux bien de ta main recevoir cet office;
Mais fais-le sans trembler, & sans nulle amitié;
Regarde sans douleur mon dernier sacrifice;
Je ne crains desormais rien tant que ta pitié,

Insulte à mes malheurs, & ris de ma disgrace;
Ne mêle à ta rigueur aucun faux sentiment:
Mais crains-je que ton cœur se repente ou se lasse,
Lors que pour triompher il n'attend qu'un moment?

Venez donc il est tems, sortez des noirs abisines Tan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Infernale pour jamais de la ſoif tourmenté :
Siſiphe malheureux, à qui d'infames crimes
Ont ſouffrir un tourment pour toy ſeul inventé :

Tytie dont la chair repaiſt la faim ardente
D'un avide Vautour ſans pouvoir l'aſſouvir,
Non bourrelé ſur ta roüe tranchante,
Cruelles ſœurs, qui filez nos jours pour les ravir :

Sortez pleins de fureur de vos ſombres tenebres,
Venez de ma mort (en apareil nouveau)
Faire tous les honneurs, & les devoirs funebres,
Si j'en dois recevoir renonçant au tombeau.

Trainez avecque vous l'implacable Cerbere,
J'invite tout l'Enfer à ce celebre jour,
Ses feux, ſes hurlemens ſont la pompe ordinaire,
Qui doit ſuivre au cercüeil un martyr de l'amour.

Les vers de Chriſoſtome parurent fort bons à ceux qui les entendirent, hors que Vivalde ne trouva pas que ces ſoubçons & ces jalouſies dont il ſe plaignoit, s'accordaſſent avec ce qu'il avoit oüy dire de la vertu de Marcelle : mais pour le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

le tirer de ce doute, Ambroiſe qui avoi
ſceu juſques aux plus ſecretes penſées d
ſon amy, lui dit, il faut que vous ſça
chiez Monſieur, que quand ce malheu
reux Chriſoſtome compoſa ces vers, i
eſtoit loin de Marcelle, & s'en eſtoit é
loigné exprés pour voir ſi l'abſence feroi
ſur luy ſon effet ordinaire: & comme i
n'y a rien qui ne chagrine un amant éloi
gné de ce qu'il aime, & point de ſoup
çons dont il ne ſe perſecute ſoy-même, i
ſe forgea mille ſujets de jalouſie qui ne l
tourmenterent pas moins que s'ils euſſen
eſté veritables. Ainſi quoi qu'il ait pû di
re en cét eſtat, ſes plaintes & ſes repro
ches ne ſçauroient donner d'atteinte à l
vertu de Marcelle, qui eſt telle en effe
qu'à la dureté prés & une certaine fierté
qui va juſqu'à l'orgueil, l'envie même ne
luy ſçauroit reprocher la moindre choſe.
Vivalde fut ſatisfait de la raiſon d'Am
broiſe, & comme il prenoit un autre pa
pier pour le lire, il en fut empeſché par
une eſpece d'aparition; car c'eſt ainſi
qu'on peut apeller l'objet ſurprenant qu
ſe preſenta tout d'un coup à leurs yeux.
C'eſtoit Marcelle elle-meſme & qui ſe fit
voir ſur le ſommet de la Roche (au pied
de laquelle on creuſoit la ſepulture) mais
avec tant de beauté & tant d'éclat qu'el-
le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

parut encore plus belle que le bruit pu-
ic ne la faiſoit. Ceux qui ne l'avoient
nais veuë la regardoient avec admira-
on, & ceux meſmes qui eſtoient accou-
umez à la voir n'en eſtoient pas moins
rpris que les autres. Mais à peine Am-
oiſe l'eut-il aperceuë qu'il lui dit avec
uelque eſpece d'indignation, que cher-
es-tu icy monſtre de cruauté & le plus
ngereux de ces montagnes, fier Baſilic,
ont les ſeuls regards empoiſonnent?
iens-tu voir ſi les playes de ce malheu-
ux que ta cruauté met dans le tombeau
r'ouvriront en ta preſence? ou viens-tu
ſulter à ſes malheurs, & te glorifier des
neſtes effets de ton ingratitude? Parles
t nous aprens au moins ce qui t'amene,
u ce que tu demandes de nous. Car ſi tu
ouhaites quelque choſe, j'ai ſi bien connu
quel point Chriſoſtome t'étoit dévoüé
endant ſa vie que je ſuis preſt de faire
ue tout ce qu'il eut d'amis, t'obeïſſent
our lui aprés ſa mort. Rien de tout cela
'eſt ce qui m'amene, répondit la berge-
e. Je ne viens, Ambroiſe, que pour me
leffendre moy-meſme & faire voir l'inju-
tice & de ceux qui m'accuſent de leurs
ourmens, & de ceux qui m'imputent la
mort de Chriſoſtome. Ainſi je vous ſuplie
tous tant que vous eſtes de me donner un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

peu d'attention, je n'ai pas beſoin de beaucoup de diſcours pour faire voir mon innocence. Le Ciel (dites-vous) m'a fait naître avec tant de beauté qu'on ne ſçauroit me voir & ne me pas aimer, & vous voulez que je ſois obligée de vous aimer parce que vous me témoignez de l'amour. Je comprens bien par la raiſon que Dieu m'a donnée que tout ce qui eſt beau eſt aimable; mais je ne vois point que parce qu'on aime ce qui eſt beau; ce qui eſt beau ſoit obligé d'aimer, & d'autant moins que celui qui aime peut étre laid & deſagreable. Ce qui nemerite que d'eſtre haï: mais meſme quand la beauté ſeroit égale de part & d'autre; il ne s'enſuit pas pour cela que les inclinations le doivent eſtre, puis que toutes les beautez ne donnent pas de l'amour, & qu'il y en a qui plaiſent ſeulement aux yeux ſans faire d'impreſſion ſur le cœur. En effet s'il n'y avoit point de beauté qui ne forçaſt les cœurs de ſe rendre, que verroit-on dans le monde qu'une confuſion étrange, des deſirs errans & vagabonds qui paſſeroient ſans ceſſe d'un objet à un autre ſans ſçavoir à quoi s'attacher? Et s'il eſt vrai, comme on dit, que l'amour eſt libre & ſans contrainte, n'eſt-on pas injuſte de pretendre que je doive aimer, quand je n'y ay au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

:un penchant, & encore uue fois eſt ce
: raiſon aſſez forte pour m'y obliger
e de dire que l'on m'aime ? D'ailleurs ſi
y quelque beauté, n'eſt-ce pas de la
re grace du ciel que je la tiens ſans en
voir rien aux hommes & ſi elle fait de
uvais effets, je n'en ſuis pas plus cou-
ble, que le ſerpent l'eſt du venin que
l'a donné la nature, ou que le feu qui
ſçauroit nuire qu'à ceux qui s'en apro-
ent de trop prés. Je ſuis née libre a-
és tout, & c'eſt pour vivre en liberté
e j'ay choiſi la ſolitude où je me con-
nte de faire part de mes penſées & de
a beauté aux bois & aux ruiſſeaux, j'ay
ême averty tous ceux qui m'aiment de
diſpoſition de mon cœur, & s'ils nour-
ſent aprés cela & des deſirs & de vaines
perances, ne faut il pas dire que c'eſt
ur obſtination qui les tuë & non pas ma
uauté ? Ainſi croit-on me faire des re-
roches bien juſtes quand on me dit que
s ſentimens de Chriſoſtome n'avoient
en que d'honneſte, & que je ne me fai-
ois point de tort d'y répondre, ne luy
y-je pas dit en ce même lieu aprés qu'il
e les eût fait connoître que mon deſſein
ſtoit de vivre à moi ſans me lier jamais
perſonne & que j'eſtois reſoluë de ren-
re à la nature tout ce qu'elle m'avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

donné? Que ſi aprés un aveu ſi ſincere il a bien voulu s'embarquer ſans eſperance; faut-il s'étonner qu'il ait fait naufrage, y a-t'il raiſon de s'en prendre à moi? Si j'ay abuſé quelqu'un qu'il s'en plaigne; à la bonne heure, & s'il y en a qui ſe deſeſperent parce que je les ay trahy, que l'on m'accable de reproches & d'injures. Mais que l'on ne m'apelle ny trompeuſe ny cruelle ſi je n'ai jamais engagé perſonne ny rien promis à qui que ce ſoit. Juſques icy graces au Ciel, le deſtin n'a pas voulu que j'aimaſſe & de croire que je le faſſe par choix il eſt inutile de s'y attendre. Que cét avertiſſement ſerve une fois pour toutes à ceux qui ont quelque deſſein pour moy, & s'il leur en prend comme à Chriſoſtome que l'on ne me vienne point dire que leur jalouſie ou mes mépris en ſoient cauſe, qui n'aime point ne ſçauroit donner de jalouſie, & une declaration franche & ſincere ne doit point paſſer pour hayne ou pour mépris. Enfin que celuy qui m'apelle un monſtre, un baſilic, me fuye tant qu'il voudra, & que ceux qui me traittent d'ingrate ceſſent de me ſervir, je leur répons que je ne me mettray pas en peine de les rapeller. Qu'on ne ſe mette donc point en teſte de troubler mon repos, & de vouloir que

je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

hazarde parmy les hommes la tran-
illité dont je joüis & que je me ſuis
rſuadée qu'on n'y trouve point. Je ne
ux rien, & n'ai beſoin de rien que de
compagnie des bergeres de ces bois,
nt la converſation (avec le ſoin de mon
oupeau) m'occupe aſſez agreablement
ns que je m'aille embarraſſer des maux
autruy & m'en attirer à moy-même.
n un mot mes deſſeins ne ſortent point
ces montagnes & ſi mes penſées vont
us loin ce n'eſt que pour admirer la
auté du Ciel & me faire reſſouvenir que
eſt le lieu d'où je ſuis venuë & où je
ois retourner. En diſant ces dernieres
roles la bergere ſans attendre aucune
ponſe prit le chemin le plus rude de la
ontagne & diſparut aux yeux de ceux
ui l'avoient écoûtée, les laiſſant tous
ans une admiration extréme de ſon eſ-
rit & de ſa ſageſſe auſſi bien que de ſa
eauté. Il y avoit-là de ſes amans qui
ns ſe reſſouvenir de la declaration
u'elle venoit de faire, eurent envie de
suivre, & comme ils s'y preparoient,
Don Quixotte qui connut leur deſſein, &
ui vit une ſi belle occaſion d'exercer la
rofeſſion de Chevalerie, porta la main
ur la garde de l'épée, & criant à pleine
eſte afin que tout le monde l'entendiſt:

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Que perſonne, dit-il, de quelque qualité qu'il puiſſe étre, ne ſoit ſi hardy que de ſuivre la belle Marcelle ſous peine d'encourir mon indignation. Elle a fait voir par des raiſons ſans replique qu'elle eſt entierement innocente de la mort de Chriſoſtome, & combien elle eſt éloignée de répondre favorablement aux deſſeins d'un amant, qu'on ceſſe donc de la tourmenter & qu'elle ſoit plûtôt eſtimée & honorée de tous les honnêtes gens puis qu'elle eſt peut-être la ſeule au monde qui vive avec des intentions ſi pures. Soit que ce fut à cauſe des menaces de D. Quixotte, ou parce qu'Ambroiſe pria les bergers d'achever de rendre les derniers devoirs à ſon amy, perſonne ne partit de là que les écrits de Chriſoſtome ne fuſſent brûlez, & ſon corps mis dans la ſepulture. Ce qui ne ſe fit pas ſans tirer beaucoup de larmes des yeux de tous les aſſiſtans. On mit en ſuite une groſſe pierre ſur la foſſe en attendant une tombe de marbre qu'Ambroiſe dit qu'il faiſoit faire & ſur laquelle il avoit ordonné de graver ces vers, en maniere d'Epitaphe.

Cy giſt le corps glacé d'un malheureux amant,
Que tuerent l'amour, le dépit & la hayne,

U-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Ce ingrate bergere a fait toute ſa peine,
t payé tous ſes ſoins d'un rigoureux tour-
ment.

Icy de ſes malheurs il vit naître la ſource,
ommença d'aimer & de le dire icy,
prit ſa diſgrace en cet endroit auſſi,
voulu de meſme y terminer ſa courſe.

Paſſant évite le danger,
la bergere vit, meſme ſort te regarde,
ne peut valoir plus que valoit le berger:
Adieu paſſant, prens-y bien garde.

La ſepulture fut incontinent couverte rameaux & de fleurs, & aprés que tous bergers eurent témoigné à Ambroiſe part qu'ils prenoient à ſon affliction, & a perte d'un ſi honneſte amy; ils prirent ngé de luy & ſe retirerent. Vivalde & n compagnon luy firent auſſi leur com-ment. Don Quixotte qui n'eſtoit pas mme à s'en oublier, fit le ſien en des mes extraordinaires & qui ſentoient len ſa profeſſion, & aprés avoir remercié s hoſtes il leur dit adieu. Vivalde le ſol-ita fort d'aller avec eux à Seville l'aſ-urant qu'il n'y avoit pas de lieu au mon-e plus fertile en avantures & qu'elles y iſſoient ſous les pas à chaque coin de ruë.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ruë. Mais il leur rendit graces de l'av
qu'ils luy donnoient, & leur dit qu'il n
pouvoit ny ne devoit aller à Seville qu'
n'euſt nettoyé ces montagnes des briga
dont elles étoient pleines. Les voyageu
le voyant dans cette bonne reſolution n
l'en voulureut pas détourner & pourſu
virent leur chemin, & luy ſe mit en teſ
de ſuivre la belle Marcelle pour luy offr
ſes ſervices, mais la choſe n'arriva p
comme il ſouhaitoit, il s'en falut meſm
beaucoup comme on verra dans la Tro
ſiéme Partie de cette Hiſtoire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

HISTOIRE
DE L'ADMIRABLE
DON QUIXOTTE
DE LA MANCHE.
TROISIEME PARTIE.

CHAPITRE XV.

De la desagreable avanture qu'eut Don Quixotte avec des Yangois.

LE sage Cid Hamer Benengely raconte qu'aprés que Don Quixotte eut pris congé de ses hostes & de tous ceux qui s'étoient trouvez à l'enterrement le Chrisostome luy & son Escuyer entrerent dans le bois où ils avoient veu entrer Marcelle, & qu'aprés l'avoir inutilement cherchée plus de deux heures ils se trou-

ve-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

verent dans un pré plein d'herbe fraîch
& qui estoit arrosé d'un agreable ruisseau
Le doux murmure de l'eau, la beauté &
la fraicheur du lieu les invitant d'y passe
les chaleurs du midy, Don Quixotte &
Sancho mirent pied à terre, & laissant
Rossinante & à l'asne la liberté de paî
tre à leur fantaisie, ils délierent le bissa
& sans ceremonie mangerent ensemble d
ce qui s'y trouva. Sancho ne s'estoit pa
mis en peine de donner des entraves
Rossinante le connoissant si pacifique &
de si bonnes mœurs que toutes les jumen
de la prairie de Cordoüe ne luy auroien
pas donné une mauvaise pensée. Cepen
dant le sort, ou plûtôt le Diable qui n
dort jamais, fit trouver mal à propos dan
le mesme vallon une troupe de jumens d
Galice qui estoient à des Muletiers Yan
gois, dont la coûtume est de s'arrête
ainsi pendant la grande chaleur du jou
dans les endroits où ils trouvent de l'eau
& de l'herbe pour rafraichir leur caravan
ne. Rossinante, comme j'ay dit, estoit
benin, mais il estoit de chair aussi & il ne
sentit pas plûtôt les jumens que contre sa
retenuë naturelle il luy prit envie de s'al
ler divertir avec elles, & sans en deman
der congé à son Maître, il s'en alla au
petit trot leur communiquer ses necessi
tez,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Mais comme elles avoient aparem-
t plus de beſoin de manger que d'en-
de rire, elles ne receurent le galand
vec les pieds & les dens, & firent ſi
qu'en moins de rien elles luy rompi-
les ſangles & la ſelle & le mirent à
avec bien des contuſions. Pour ſur-
t de malheur les Muletiers voyant
entat de Roſſinante accoururent avec
gros bâtons, & luy donnerent tant
coups ſur les reins qu'ils l'étendirent
terre, où il eut avant de ſe relever
t le loiſir de faire des reflexions ſur les
lheurs qu'attire l'incontinence. Don
ixotte & Sancho qui aperceurent de
n le mauvais traittement qu'on fai-
t à Roſſinante coururent prompte-
nt au ſecours, & en arrivant tout eſ-
flez; Amy Sancho, dit Don Quixot-
, à ce que je voy ce ne ſont pas icy
s Chevaliers, mais des ruſtres & de la
naille, tu peux bien m'aider à prendre
ngeance de l'outrage qu'ils m'ont fait
s'attaquant à mon cheval. Hé quelle
able de vengeance pouvons-nous pren-
e, répondit Sancho! Ils ſont vingt &
us ne ſommes que deux, & encore ne
ay-je s'il faut nous conter pour un &
my. J'en vaux cent moy ſeul, répon-
it Don Quixotte, & ſans s'arrêter da-
van-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

vantage il met l'épée à la main & att
que vigoureuſement les Muletiers. Sa
cho animé de l'exemple de ſon Maiſtre
fait auſſi voir le jour à ſon épée & ſe fou
re au milieu des ennemis. Don Quixot
donna d'abord un ſi grand coup au pr
mier qu'il trouva ſous ſa main qu'il lu
fendit un colet de cuir & luy emporta u
grande partie de l'épaule, & il alloit s'e
ſayer ſur un autre, quand les Muletie
qui eurent honte de ſe voir ainſi mal-m
nez par deux hommes ſeuls recoururen
à leurs pieux, & entourant le vaillan
Chevalier & le bon Eſcuyer commenc
rent à travailler ſur eux à coups de b
ſton avec une diligence admirable. Com
me ils y alloient de grande affection l'a
faire fut bien-tôt expediée, dés la ſecon
de décharge que Sancho receut à la ro
de il tomba de ſon long par terre; & rie
ne ſervit à Don Quixotte d'avoir du cou
rage & de l'adreſſe, il n'en fut pas quitt
à meilleur marché, le bon Chevalier fu
renverſé aux pieds de Roſſinante qu
n'avoit encore pû ſe relever. Les Mule
tiers n'ayant plus rien à faire, & craig
nant meſme d'en avoir trop fait, charge
rent promptement leurs voitures & pour
ſuivirent leur chemin. Le premier de no
avanturiers qui ſe reconnut aprés l'orag
fu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Sancho Pança qui se trainant auprés
on Maître, luy dit d'une voix foible
olente : Seigneur Don Quixotte ; Ah
neur Don Quixotte ! Que veux-tu, a-
Sancho, répondit le Chevalier d'un
pour le moins aussi pitoyable ? N'y
oit-il point moyen, dit Sancho, que
s me donnassiez deux gorgées de ce
breuvage de fier à-bas, si par hazard
s en avez sur vous ? Peut-estre sera-
aussi bon pour des os rompus que
ur d'autres blessures. Hé mon amy,
ondit Don Quixotte, si j'en avois,
e nous faudroit-il autre chose, mais je
ure foy de Chevalier errant que si je
perds l'usage des mains j'en auray a-
nt qu'il soit deux jours. Deux jours,
partit Sancho, & dans combien de tems
oyez vous que nous soyons seulement
état de nous remuer ? La verité est,
le moulu Chevalier, que je ne sçau-
is qu'en dire de la maniere dont je me
ns, mais aussi la chose m'est bien deuë &
ne m'en dois prendre qu'à moy-mesme
ai vais mettre imprudemment la main
l'épée contre des gens qui ne sont pas
mez Chevaliers ; & je ne doute point
ue la fortune n'ait permis que je receusse
e châtiment pour avoir mépriſé les
oix de la Chevalerie ; C'est pourquoy
auſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

auſſi amy Sancho, je t'avertis une fois pou
toutes & pour nôtre intereſt commu
que lors que de ſemblables marauts nou
feront inſulte tu n'attendes plus que j
tire l'épée contre eux, car aſſeurémer
je n'en feray rien : mais comme c'eſt to
affaire mets toy-meſme l'épée à la main
& chatie les comme tu l'entendras. S
par hazard il vient des Chevaliers à leu
ſecours, ô je te deffendray de la bonn
ſorte ! tu ſçais ce que c'eſt que la forc
de ce bras, tu en as veu d'aſſez bonne
preuves. Sancho ne trouva pas l'avis d
ſon Maiſtre ſi bon qu'il n'y euſt quelqu
choſe à dire, Seigneur Chevalier, ré
pondit-il, je n'aime point tant les que
relles qu'on diroit bien, & je ſçay Die
mercy pardonner une injure, parce qu
j'ay une femme & des enfans, tenez-vou
donc pour dit, s'il vous plaiſt, qu'aſſeuré
ment je ne mettray l'épée à la main n
contre Chevalier ny contre payſan, qu
je leur pardonne devant Dieu toutes le
offenſes paſſées, & toutes celles qu'il
me pourront faire à l'avenir, & avec ce
la encore tout ce que m'ont fait, ou font
ou feront quelques ſortes de perſonne
que ce puiſſe être, riche ou pauvre, no
ble ou roturier & de tout eſtat ou condi
tion. Si j'eſtois aſſeuré, reprit D. Qui
xotte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ɔtte, que l'haleine ne me manquaſt
ɔint & que la douleur que je ſens au
ſté me laiſſaſt parler à mon aiſe que je
ferois bientoſt comprendre que tu ne
ais ce que tu dis. Viens-çà miſerable
la fortune qui juſques icy nous a eſté
ntraire vient enfin à changer en nôtre
veur & que nous conduiſant (comme
r la main) elle nous faſſe prendre terre
quelques unes des Iſles dont je t'ay
rlé, que ſera-ce dis moy ſi aprés l'avoir
nquiſe je t'en donne le gouvernement ?
ɔurras-tu en remplir dignement la char-
n'eſtant pas Chevalier, & ne te ſou-
ant point de l'étre, n'ayant ny valeur
reſſentiment pour repouſſer les injures
deffendre ton eſtat, ne ſçais-tu point
ɔcore que dans tous les païs nouvelle-
ent conquis les naturels ont toûjours
eſprit remuant, & ne s'accoûtument
ı'avec peine à une domination étrange-
, que jamais ils ne ſont ſi ſoûmis à leur
ɔuveau Seigneur, qu'ils ne ſoient toû-
urs ſur le point de broüiller, & de ten-
r de ſe remettre en liberté ? Ainſi crois-
que le Seigneur n'ait pas bon beſoin
avoir du jugement pour ſe conduire a-
c des eſprits ſi mal diſpoſez, & du cou-
ge pour attaquer & pour ſe deffendre
tant d'occaſions qui peuvent ſe preſen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ter à toute heure ? Il euſt été bon, repa
tit Sancho, que j'euſſe eu le jugement
le courage que vous dites dans l'avantu
qui vient de nous arriver, mais pour l'he
re Monſieur je vous le dis franchemer
j'ai bien plus beſoin d'emplâtres que
remontrances. Mais voyons un peu ſi vo
ne ſçauriez vous lever pour m'aider à fa
re lever Roſſinante, encore qu'il ne
merite pas, non : car c'eſt lui qui eſt ca
ſe que nous avons eſté roüez de coup
En bonne foy je n'aurois jamais penſé c
la de Roſſinante, je le croyois ſage & pa
ſible, & j'aurois juré pour luy comm
pour moi. A qui ſe fiera-t'on aprés cel
Croyez qu'on dit bien vray qu'il faut bi
du tems avant que de connoiſtre les ger
Mais Monſieur ma foi il n'y a rien de ce
tain dans cette vie. Et qui diantre eût d
aprés vous avoir veu faire tant de me
veilles contre ce malheureux Chevali
errant de l'autre jour, que cette tempê
de coups de bâton devoit venir fond
ſur nos épaules ? Pour les tiennes encor
dit Don Quixotte, elles doivent eſtre fa
tes à de ſemblables orages, mais les mie
nes qui n'y ſont pas accoûtumées s'
ſentiront long-tems, & n'eſtoit que
m'imagine, & qu'il eſt même certain q
toutes ces diſgraces ſont attachées à
pr

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rofeſſion des armes, je me laiſſerois nourir icy de pur ennuy. Mais Monſieur, epliqua Sancho, puis que toutes ces in-ortunes-là ſont des revenus de la Cheva-erie, dites-moi je vous prie, ſi elles ar-ivent fort ſouvent, ou ſi cela finit aprés n certain nombre? Car aparamment ſi ious faiſons encore deux ſemblables re-oltes nous ne ſerons point en eſtat d'en aire une troiſiéme à moins que le bon Dieu ne nous aſſiſte. Ne ſçais-tu pas ami ancho, répondit Don Quixotte, que la ie des Chevaliers errans eſt ſujette à mil-e facheux accidens & qu'elle éprouve preſque inceſſamment l'une & l'autre ortune? Il n'y en a point qui ne puiſſent toute heure devenir Roys & Empe-eurs, comme on l'a veu ſouvent, & ſans e mal que je ſens je te raconterois l'Hi-toire de pluſieurs qui ſe ſont élevez ſur le rône par leur ſeule valeur. Mais il n'y en point auſſi qui ſoient exempts des re-vers de la fortune, & je t'en ferois voir parmy ceux-là meſmes qui ſont en ſuite combez dans d'eſtranges malheurs. Le grand Amadis de Gaule ne ſe vit-il pas au pouvoir de l'Enchanteur Arcalaus le plus cruel de ſes ennemis, & ne tient on pas pour aſſeuré que ce perfide Negro-mant luy donna deux cens coups d'étri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

vieres aprés l'avoir attaché à une colonne
dans la cour de ſon Chaſteau ? N'y a-t'il
pas encore un Auteur ſecret & digne de
foy qui dit que le Chevalier du Solei
ayant été ſurpris à une trape qui fondi
ſous ſes pieds en un certain Chaſteau, i
ſe trouva ſous terre attaché par les pied
& les mains dans un profond cachot, où
d'abord on luy donna un lavement d'eau
de neige qui le penſa faire mourir & ſi un
ſage de ſes amis ne l'euſt ſecouru dans ce
miſerable eſtat on ne ſçait ce qu'il fuſ
devenu. Ainſi Sancho je puis bien me
regler ſur des Chevaliers qui ont rece
des affronts encore plus grands que le nô
tre. Mais il eſt bon que tu aprennes qu
les bleſſures qui ſe font par le premier in
ſtrument que le hazard fait tomber entr
les mains ne deshonorent point le bleſſ
& ne luy font nul affront, & l'on trouv
en termes exprés dans la Loy des duels
que *ſi le Cordonier frape quelqu'un avec l
forme qu'il tient à la main, elle a beau eſtr
de bois comme le baſton, on ne dira pas pou
cela qu'il ait donné des coups de baſton.* J
te dis cela Sancho afin que tu ne penſe
pas que pour avoir eſté aſſommé d
coups par cette canaille nous ſoyons pou
cela deshonorez, car à le bien prendr
les armes dont ils nous ont frapez n'
toier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rent pas tant des bâtons que des eſpeces
pieux, ſans quoi ils ne vont jamais,
pas un d'eux ſi je m'en ſouviens n'avoit
épée ny poignard. Ils ne m'ont point
nné le tems d'y regarder de ſi prés, dit
ncho, & je n'eus pas plûtôt tiré la
udite flamberge qu'ils me roüerent de
ups, & m'en donnerent tant que les
ux & les jambes me manquerent tout
la fois & je tombai tout de mon long
ns le même endroit où me voilà enco-
Dieu mercy : & pour vous parler fran-
ement ce qui me donne de la peine,
eſt pas de ſçavoir ſi les coups de pieux
'ont fait un affront, c'eſt la douleur des
ups que je ne ſçaurois arracher de ma
emoire non plus que de deſſus mes é-
ules. Avec tout cela Sancho, répondit
. Quixotte, ſi n'y a-t'il point de reſſenti-
ent que le tems n'efface, ny de douleur
ont la mort ne gueriſſe. Grand mercy,
pliqua Sancho, & qui a-t'il de pis qu'un
al à quoi il n'y a que le tems qui puiſſe
emedier, ou qui ne finiſſe que par la
ort? Encore ſi nos maux étoient de ceux
ui s'en vont avec une couple d'emplâ-
res, patience ; mais il nous faudroit tout
'onguent d'un hôpital & encore ne ſçai-
e s'il y ſuffiroit. Laiſſe-là tous ces diſ-
ours inutiles, dit D. Quixotte, & tâ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

chons tous deux de tirer des forces de nôtre foibleſſe. Voyons un peu comment ſe porte Roſſinante. Ce pauvre animal à ce qui me paroît a eu ſa bonne part de l'avanture. Le voilà bien malade ma foy, reprit Sancho, pourquoy en ſeroit-il exempt, eſt-il moins Chevalier errant que les autres? Ce n'eſt pas là ce qui m'étonne, c'eſt de voir que ma monture s'en ſoit ſauvée ſans qu'il luy en coûte ſeulement un poil pendant qu'il ne nous reſte pas à tous trois une coſte entiere. Dans les plus grands malheurs, repliqua D. Quix. la fortune laiſſe toûjours quelque porte pour en ſortir, & cette pauvre beſte ſupléra au defaut de Roſſinante pour m'oſter d'icy & me porter à quelque Chaſteau où je me faſſe panſer. Je ne tiendray pas même à deshonneur une telle monture: car il me ſouvient d'avoir leu que le vieux Silene, le pere nourricier du Dieu Bachus, étoit monté & fort à ſon aiſe ſur un bel aſne quand il fit ſon entrée dans la ville aux cent portes: Cela ſeroit bon, dit Sancho, ſi vous pouviez vous tenir comme lui, mais il y a bien de la difference entre la poſture d'un homme à cheval & celle d'un homme étendu de travers comme un ſac de farine, car je ne penſe pas que vous puiſſiez aller autrement. Les incommoditez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qui reſtent des combats ne ſont jamais
deshonneur, reprit D. Quixotte. Ainſi
ça mon amy ne me replique pas da-
ntage : eſſaye ſeulement de te lever &
mets comme tu pourras ſur ton aſne,
nous oſtons d'ici avant que la nuit nous
prenne. Mais ne vous ay je pas oüy dire
onſieur, reprit Sancho, que la coûtume
Chevaliers errans eſt de dormir à dé-
ivert, & que c'eſt une agreable avantu-
pour eux que de paſſer les nuits dans les
amps & au milieu des bois & des de-
ts ? Ils en uſent ainſi, dit D. Quixotte,
and ils ne peuvent faire mieux, ou
and ils ſont amoureux, & cela eſt ſi vrai
'on a veu tel Chevalier paſſer deux ans
tiers ſur un rocher, expoſé à toutes les
gueurs du chaud, & du froid, ſans que ſa
aitreſſe en euſt la moindre connoiſſan-
. Amadis a été un de ceux-là dans le
ms qu'il s'apelloit le beau tenebreux, &
'il ſe retira ſur la roche pauvre, où il
ſſa huit ans ou huit mois, car je ne m'en
ſouviens pas bien preſentement, quoy
'il en ſoit, il eſt conſtant qu'il y demeu-
long-tems faiſant penitence, pour je
ſçay quel dégoût qu'Oriane luy avoit
onné. Mais enfin laiſſons cela & fais ce
ue je t'ay dit, avant qu'il arrive quelque
iſgrace à l'aſne auſſi bien qu'à Roſſi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nante. Ce ſeroit bien le diable alors, dit Sancho, & puis pouſſant trente ou quarante ſoûpirs entrelardez d'autant de ouf, & de ahye, & jurant comme un chartier, contre qui l'avoit amené-là, i fit tant d'efforts qu'à la fin il ſe leva ſu ſes pieds demeurant pourtant à moiti chemin, courbé comme un arc ſans pou voir achever de ſe redreſſer. Dans cett étrange poſture il falut encore qu'il alla prendre ſon aſne, qui profitant de la liber té de cette journée s'étoit écarté aſſe loin de là, où il ſe donnoit au cœur joy du bien d'autruy. Quand l'aſne fut ac commodé, Sancho vint lever Roſſinante mais ce ne fut pas ſans peine pour l'un & pour l'autre. Sancho ſuoit à groſſes gou tes, & ſi le pauvre animal eût pû ſe plain dre il en eût encore fait leçon au Maiſtr & au valet. Enfin aprés bien des efforts & des cris, Sancho mit Don Quixotte d travers ſur l'aſne & ayant attaché Roſſ nante à la queuë, il prit l'aſne par le l cou & s'en alla du côté qu'il crût trouve le grand chemin. Au bout de trois quar d'heures la bonne fortune leur fit décou vrir une hôtellerie que Don Quixotte e dépit de ſa chetive aparence ne manqu pas de prendre pour un Château; l'E cuyer ſoûtenoit opiniâtrement que c

n'é

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

étoit qu'une hôtellerie & le Chevalier ue c'eſtoit un Château & la diſpute dura long tems qu'elle n'eſtoit pas finie uand ils ſe trouverent à la porte où Sancho entra avec ſa petite caravanne ſans ſe nettre en peine de faire voir qu'il avoit aiſon.

CHAPITRE XVI.

De ce qui arriva à Don Quixotte dans l'hoſtellerie, qu'il prenoit pour un Chaſteau.

LE maître de l'hôtellerie ſurpris de voir cét homme de travers ſur un aſne aiant démandé à Sancho quel mal il avoit, celuy-cy répondit que ce n'étoit rien, qu'il eſtoit ſeulement tombé d'une montagne en bas & qu'il avoit les côtes tant ſoit peu rompuës. La femme de l'hoſte contre l'ordinaire de celles de ſon métier eſtoit une femme charitable & qui prenoit part aux afflictions de ſon prochain. Auſſi n'eut-elle pas plûtôt veu Don Quixotte qu'elle penſa à le ſoulager & ſe fit aider par une jeune fille qu'elle avoit qui n'étoit pas mal faite. Dans la même hoſtel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

lerie ſervoit une jeune Aſturienne qui avoit le viſage large, le derriere de la teſte plat, le nez écraſé, un œil louche & l'autre dont elle ne voyoit gueres, du reſte elle eſtoit deliberée & la ſoupleſſe du corps ſupleoit à ce qui lui manquoit d'agrément. Pour la taille elle avoit environ trois pieds de haut & les épaules luy chargeoient ſi fort le reſte du corps qu'elle avoit bien de la peine à regarder en haut. Cette gentille ſervante aida à la fille de l'hôte à panſer Don Quixotte, & aprés cela elles luy dreſſerent toutes deux un fort mauvais lit dans un endroit qui ſelon toutes les apparences n'avoit jamais ſervy qu'à mettre de la paille. Dans ce même lieu, un peu plus loin que Don Quixotte, un Muletier s'étoit auſſi fait un lit des bats & des couvertures de ſes mulets; mais qui avoit pourtant bien de l'avantage ſur celuy de nôtre avanturier, compoſé ſeulement de trois ou quatre ais mal joints ſur deux bancs inégaux, avec une maniere de matelats qui n'étoit gueres moins dur que les ais mêmes, & des draps qu'on euſt plûtôt pris pour du cuir que de la toile. Dans ce maudit lit fut couché Don Quixotte, & auſſi-tôt l'hôteſſe & ſa fille luy mirent des emplâtres depuis les pieds juſqu'à la teſte, à la faveur d'une lam-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

npe que tenoit l'agreable Maritornes,
r c'eſt ainſi que s'apelloit l'Aſturienne.
hôteſſe le voyant meurtry en tant d'en-
oits, vrayment dit elle, cecy reſſemble
en plûtôt à des coups qu'à une cheute.
ne ſont ce pourtant point des coups,
t Sancho; mais c'eſt que le rocher avoit
aucoup de pointes & chacune a fait ſa
eurtriſſeure; Au reſte, Madame, ajoûta-
l, gardez s'il vous plaiſt quelques étou-
s, nous trouverons bien à les employer,
r les reins me font auſſi un peu de mal.
ous eſtes donc auſſi tombé, reprit l'hô-
ſſe. Je ne ſuis pas tombé répondit San-
o, mais de la frayeur que j'ai euë de
oir tomber mon Maître, il m'a pris je ne
ai quoi par tout le corps qu'il me ſem-
e qu'on m'a donné mille coups de bâ-
n. Vraiment je ne m'en étonne point,
it la jeune fille, car il m'eſt ſouvent arri-
é de ſonger que je tombois d'une tour
n bas, & que jamais je ne pouvois arriver
ſqu'à terre, & quand j'eſtois arrivée je
e trouvois auſſi laſſe & auſſi rompuë que
j'euſſe tombé tout de bon. Voila juſte-
ent l'affaire, dit Sancho, & toute la diffe-
ence qu'il y a, c'eſt que ſans avoir rien
ongé, & qu'eſtant alors tout auſſi éveillé
ue je le ſuis à cette heure, je ne me trou-
e pourtant pas moins meurtry que mon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Maître. Comment eſt-ce que vous l'apellez vôtre Maître, dit alors Maritornes? Don Quixotte de la Manche, répondit Sancho, Chevalier errant & des plus francs qu'on ait veu depuis long-tems. Chevalier errant, reprit l'Aſturienne, & qu'eſt-ce que cela? Quoi vous êtes ſi neuve dans le monde, reprit Sancho, aprenez ma chere ſœur qu'un Chevalier errant eſt une choſe qui ſe voit toûjours à la veille d'être Empereur, ou roüé de coups de bâton; Aujourd'huy la plus malheureuſe creature qui vive, demain avec trois ou quatre Royaumes à donner à ſon Eſcuyer. D'où vient donc, dit l'hôteſſe, qu'étant Eſcuyer d'un ſi grand Seigneur, vous n'avez pas pour le moins quelque Comté? car au moins on ne le diroit pas à vôtre mine. O! cela ne va pas ſi viſte, répondit Sancho il n'y a pas plus d'un mois que nous cherchons les avantures, & nous n'en avons point encore trouvé de celles-là; outre que bien ſouvent on cherche une choſe & l'on en trouve une autre. Mais pour vous dire le vrai, ſi Monſeigneur D. Quix. peut une fois guerir de ſes bleſſeures & que je ne ſois point eſtropié des miennes, je ne trocquerois pas mes eſperances contre le meilleur Comté d'Eſpagne. D. Quix. qui écoutoit attentivement cette converſa-

tio

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

on crut qu'il eſtoit de la civilité d'y
trer & ſe levant le mieux qu'il put en
n ſeant, il prit amiablement la main
l'hôteſſe, & il luy dit, croyez-moy
u belle Dame, vous n'eſtes pas malheu-
uſe d'avoir eu occaſion de me recevoir
ns voſtre Chaſteau. Je ne vous en dis
s davantage, parce qu'il ne ſied jamais
en de ſe loüer ſoy-meſme, mais mon
lele Eſcuyer vous apprendra qui je ſuis.
vous diray ſeulement que je conſerve-
y la memoire de vos bons offices le re-
e de ma vie & que je ne perdray jamais
occaſions de vous en témoigner ma re-
onnoiſſance. Plût au Ciel, ajoûta-t'il,
gardant amoureuſement la fille de l'ho-
eſſe, que l'amour ne m'euſt pas déja aſ-
jety à ſes loix, & que les yeux de la
armante ingrate en qui je penſe n'euſ-
nt point triomphé de ma liberté, je la
crifierois de bon cœur aux pieds de cet-
e belle Demoiſelle. L'hoſteſſe, ſa fille
t la bonne Maritornes tomboient des
uës au diſcours de nôtre Chevalier qu'el-
s n'entendoient pas plus que s'il euſt
arlé grec, quoy qu'elles ſe doutaſſent
ourtant bien que c'étoient des compli-
nens & des offres, & comme ce langa-
e leur eſtoit tout nouveau elles ne fai-
oient autre choſe que ſe regarder l'une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l'autre, ou le regarder luy-meſme comme un homme d'une eſpece particuliere, elles luy firent pourtant quelque remercîment de ſes offres en termes d'hoſtellerie de campagne & aprés l'avoir ſalué fort humblement elles ſe retirerent, mais auparavant Maritornes prit ſoin de panſer Sancho qui n'en avoit pas moins de beſoin que ſon Maiſtre. Le Muletier dont j'ay parlé & l'Aſturienne avoient comploté de paſſer une partie de la nuit enſemble, & elle avoit donné ſa parole que ſi toſt que les hoſtes ſe ſeroient retirez & que le maître & la maîtreſſe ſeroient endormis, elle viendroit le trouver: On dit de cette bonne fille que jamais elle ne donna de ſemblables paroles ſans les tenir quand meſme elle les euſt données dans le fond d'une cave & ſans témoins: auſſi ſe piquoit elle d'eſtre bien Demoiſelle & ne croyoit point avoir derogé pour eſtre ſervante d'hoſtellerie, parce que c'eſtoit, comme elle a toûjours dit, la mauvaiſe fortune de ſes parens qui l'avoit reduite en cet eſtat. Le deteſtable & chetif petit lit de D. Quixotte eſtoit le premier qu'on rencontroit dans cet eſtrange appartement & Sancho avoit fait le ſien tout auprés ſur une nate de jonc avec une couverture qui ſembloit eſtre plû-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

itôt de caneva que de laine. Uu peu
is avant eſtoit celuy du Muletier com-
ſé comme j'ay dit des bats & des cou-
tures de deux mulets de douze qu'il
oit fort gras & bien tenus ; car c'eſtoit
des riches Muletiers d'Arevalo à ce
dit l'Auteur de cette Hiſtoire qui
fait mention particuliere comme l'a-
nt bien connu, & il y en a meſme qui
ent qu'ils eſtoient parens. Quoy qu'il
ſoit, il paroît que Cid Hamet Benen-
y fut un Hiſtorien bien exact, puis
il raporte juſqu'à des choſes qui ne
oiſſent de nulle importance, & c'eſt
ù les Hiſtoriens devroient aprendre à
rien negliger & à s'eſtendre un peu
s, au lieu qu'ils ne font qu'exciter la
ioſité du lecteur, & que ce qu'on
idroit le plus ſçavoir demeure ſouvent
bout de leur plume par malice ou par
orance. Loüé ſoit mille fois l'Auteur
Tablente, de Richemont & celuy
a écrit les faits du Comte Tomillas,
n'ont pas oublié la moindre circon-
nce. Le Muletier pour revenir où nous
eſtions ayant donné l'avoine à ſes mu-
s'alla eſtendre ſur ſes bats attendant
c impatience ſa tres-ponctuelle Mari-
nes ; Cependant Sancho faiſoit tout ce
il pouvoit pour dormir, & la douleur

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

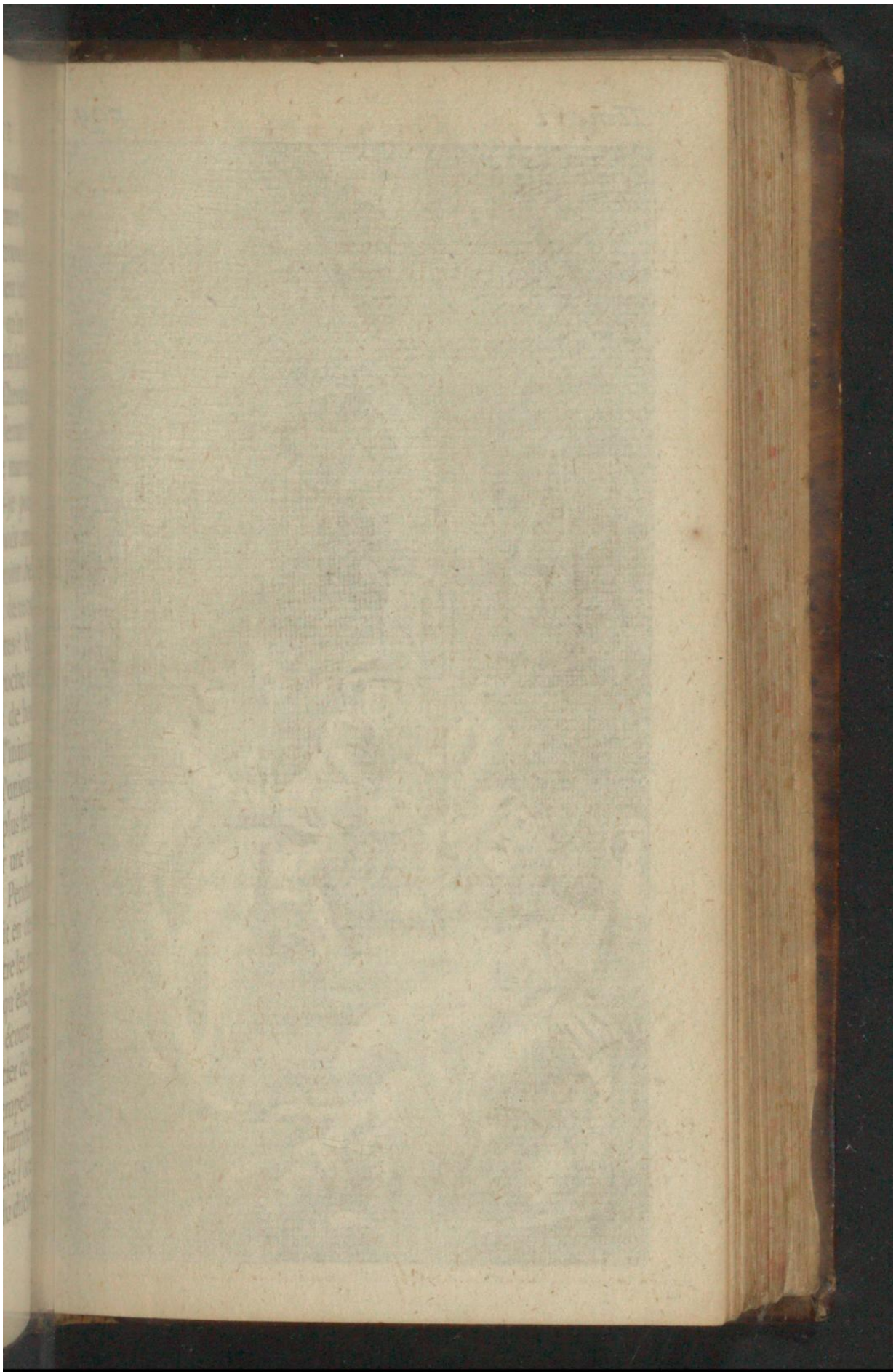
de ſes coſtes tout ce qu'il faloit pour l'en empécher, & Don Quixotte de ſon coſté ne ſentant pas moins de mal avoit auſſi les yeux ouverts comme un lievre. Tout eſtoit donc en ſilence dans l'hôtellerie & il n'y avoit d'autre lumiere que celle d'une lampe qui eſtoit penduë ſous la grande porte. Cette tranquillité & les tumultueuſes penſées que fourniſſoient continuellement à noſtre Chevalier les divers evenemens qu'il avoit leus luy firent naître dans l'eſprit la plus étrange extravagance qu'on puiſſe imaginer. Il crut eſtre dans un fameux Chaſteau, car il ne voyoit point d'hôtellerie à qui il ne fit cét honneur, & que la fille de l'hoſte, qui l'eſtoit par conſequent du Seigneur Chaſtellain, touchée de ſa bonne mine & de ſa gentilleſſe luy avoit promis de ſe dérober adroitement & de venir paſſer quelque tems avec luy. Cette chimere le tourmentant comme une choſe bien réelle, il eſtoit dans une inquietude étrange du peril où ſa fidelité alloit eſtre expoſée: Mais enfin il reſolut en ſon cœur de ne pas faire la moindre infidelité à ſa chere Dulcinée quand la Reine Genevre elle-meſme avec ſa fidelle Quintagnone l'en viendroit ſolliciter. Pendant qu'il s'entretenoit de ſes réveries, l'exacte Aſturienne

penſoit à tenir ſa parole, & toute en-
miſe les pieds nuds, & ſes cheveux
naſſez en un bonnet de futaine elle en-
à pas contez cherchant le lict de ſon
letier. Don Quixotte qui avoit l'o-
e au guet, l'entendit ou devina que
lqu'un entroit & ſe relevant ſur ſon
malgré ſes emplaſtres & la douleur
ſes côtes tendit les bras pour recevoir
pretenduë Demoiſelle, l'Aſturienne
rchoit pas à pas craignant de faire le
indre bruit, & taſtonnant des mains
ur ne ſe pas heurter, mais avec tou-
ſes precautions elle alla donner dans
bras de Don Quixotte qui la ſaiſit
ſi-tôt par le poignet & la tirant à luy
s qu'elle oſât dire une parole, la fit
oir ſur ſon lit. Sa chemiſe qui eſtoit
ne toile à faire des ſacs ne deſabuſa
int le Chevalier. Il prit des braſſelets
verre qu'elle avoit au bras pour des
rles orientales, ſes cheveux qui pou-
ient paſſer pour du crin luy ſemblerent
s treſſes d'or, & prenant cette haleine
i ſentoit la vieille ſalade ou la viande
bide pour un agreable mélange des plus
cellens parfums, il ſe repreſenta cette
reable Nimphe toute telle qu'on peint
ns les livres qu'il avoit leus, ces gail-
des Demoiſelles qui vont voir en ca-
chette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

chette leurs amans bleſſez ou malades. En un mot l'enteſtement du pauvre Gentilhomme étoit ſi fort que ſe trouvant inſenſible à des choſes qui auroient fait vomir les entrailles à tout autre qu'un Muletier, il crut tenir entre ſes bras la Déeſſe de la beauté. Enfin le galand Chevalier éperdu de tant de charmes & ſerrant l'incomparable Maritornes d'une maniere à l'étouffer, que ne donnerois-je point, luy dit-il, fort bas & d'une voix amoureuſe, que ne donnerois-je point belle Princeſſe pour me voir en état de reconnoître la grace que vous me faites? & me laver auprés de vous du reproche d'une lache ingratitude, j'en meurs de honte, mais j'ay promis ma foy à l'inimitable Dulcinée du Toboſo, elle eſt l'unique Dame de mon cœur & de mes plus ſecretes penſées, & je ne puis acheter une bonne fortune au prix d'un parjure. Pendant ce beau diſcours Maritornes étoit en des angoiſſes extremes de ſe voir entre les mains de D. Quix. & faiſoit tout ce qu'elle pouvoit pour s'en arracher ſans écouter ce qu'il luy diſoit. Le bon Muletier de l'autre côté que ſon impatience empeſchoit de dormir avoit bien ſenty ſa Nimphe dés qu'elle étoit entrée, & aiant prêté l'oreille, & entendant quelque choſe du diſcour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nôtre Chevalier, il soupçonna l'inno-
ite Asturienne de ne luy manquer de
role que pour faire part de ses faveurs à
autre. Il ne s'en tint pas là, la jalousie
transportant il s'approcha sans faire
uit du lit de Don Quix. & se mit à l'é-
uter attentivement pour voir ce que
it cela deviendroit: Mais comme il con-
t que la fidelle Maritornes se debattoit
ur sortir des mains de Don Quixotte qui
retenoit malgré elle, il ne pensa plus
'à se vanger de cette violence. Il leva le
as en haut & mesurant le visage du desa-
euxChevalier luy déchargea un si grand
up de poing sur les mâchoires qu'il le
it tout en sang, & Benengely asseure qu'il
y sauta en mesme-tems sur le corps, &
'avec ses larges pieds & ses souliers fer-
z il le luy parcourut brutalement trois
u quatre fois d'un bout à l'autre. Le lit
ont les fondemens n'estoient pas trop
ons ne pût porter cette surcharge, il fon-
it sous le poids du Muletier, & le bruit é-
eilla l'hoste qui se douta aussi-tost que
'étoit quelque tour de Maritornes, parce
u'il l'avoit appellé cinq ou six fois à plei-
e teste sans qu'elle eust repondu. Dans ce
oupçon il alluma sa lampe pour aller où il
voit entendu le bruit, & l'Asturienne qui
'entendit venir & qui le connoissoit bien,
s'alla

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

s'alla cacher dans le lit deSancho qui dormoit, & ſe tapit auprés de luy tout en un pelloton. L'Hoſte entra & jurant en homme du métier, où es tu carogne, s'écria-t'il, car aſſeurement ce ſont icy de tes tours. En meſme tems Sancho s'éveillant à demy & ſentant preſque tout ſur luy ce fardeau qui l'eſtoufoit crut que c'eſtoit le cochemare & commença à donner de tous coſtez de grands coups de poing dont la pluſpart tomberent ſur Maritornes, qui perdit enfin patience & ne ſe ſouciant plus de l'eſtat où elle eſtoit ne ſongea qu'à prendre revanche & donna tant de coups dans l'eſtomac & ſur le viſage de Sancho qu'elle acheva de l'éveiller; de ſorte que ſe voyant traitté de cette maniere & ſans ſçavoir pourquoy, il ſe releva le mieux qu'il put ſur le lit & embraſſant étroittement Maritornes, ils recommencerent entr'eux la plus plaiſante eſcarmouche qu'on ait jamais veuë. Cependant le Muletier qui vit à la lumiere de la lampe l'eſtat où eſtoit ſa chere Maritornes, laiſſa D. Quix. pour l'aller ſecourir, & l'hoſte commençant à ſe reconnoiſtre y courut pareillement, mais avec une intention differente & pour chaſtier l'Aſturienne qu'il croyoit coupable de tout ce deſordre. Ainſi le Muletier frapoit ſur Sancho, Sancho ſur Ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

itornes, Maritornes ſur luy & l'ho-
ur Maritornes ; & tout cela ſi dru &
u qu'on euſt dit qu'ils craignoient
le tems leur manquaſt. Ce qu'il y eut
eneilleur c'eſt que la lampe s'éteignit
out ſe trouvant confondu dans l'ob-
ité ce ne fut plus qu'un chamaillis
diſcernement & avec tant d'animoſi-
ie pas un des combatans ne remporta
oitié de ſa chemiſe ny partie du corps
n'euſt ſa meurtriſſeure. Il y avoit par
urd dans l'hoſtellerie un Archer de
qu'on appelle de l'ancienne Confre-
le Tolede qui s'eſtant éveillé au bruit
combat s'en vint avec ſa verge & la
te de fer blanc où eſtoient ſes titres &
a ſans voir goutte dans le champ de
ille, criant hola tous de par le Roy
ſa ſainte Hermandad. Le premier qu'il
iva fut le moulu D. Quix. qui giſoit
ndu dans les ruines de ſon lit le viſage
aut ſans aucun ſentiment, & l'ayant
à tâton par la barbe, il ne ceſſoit de
r main forte à la Juſtice : mais enfin
ercevant aucun ſigne de vie en celuy
il tenoit il ne douta point qu'il ne fuſt
rt, & que ceux qui eſtoient là ne fuſ-
les meurtriers, ce qui le fit encore
r plus fort, qu'on ferme la porte de la
iſon & qu'on prenne garde que per-
ſon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſonne ne s'eſchappe, on a icy tué un homme. Cette voix allarma les combattans & malgré qu'ils en euſſent, l'affaire demeura indeciſe & dans l'eſtat où l'Archer l'avoit trouvée. L'hoſte ſe retira doucement dans ſa chambre, le Muletier ſur ſes bats, & la déchirée Maritornes dans ſon ſale lit. Pour Don Quixotte & Sancho qui ne pouvoient ſe remuër ils demeurerent dans leur place & l'Archer laiſſa la barbe de noſtre Chevalier pour aller querir de la lumiere & revenir s'aſſeurer de coupables. Mais l'hoſte en ſe retirant avoit exprés éteint la lampe de la porte, ſi bien que l'Archer fut contraint de recourir à la cheminée où il trouva ſi peu de feu qu'il ſouffla plus d'une heure avant de pouvoir allumer ſa chandelle.

CHAPITRE XVII.

Suite des travaux innombrables que Don Quixotte & ſon Eſcuyer ſouffrirent dans l'hoſtellerie.

DOn Quixotte revint enfin de ſon étourdiſſement & du meſme ton que ſon Eſcuyer l'avoit appellé le jour de devan

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

t aprés le rude combat des Voituriers, ppella à ſon tour en luy diſant triſte- t, amy Sancho dors-tu ? Dors-tu amy cho ? Hé comment diable dormirois- répondit Sancho, outré de colere & nuy quand tous les Diables d'Enfer eſté cette nuit auprés de moy. Tu as on de le croire, dit Don Quixotte, & 'y entends rien ou ce Chaſteau eſt en- nté: Ecoute ce que je te vais dire, mais aravant jures-moy de n'en parler qu'a- s ma mort. Je vous le jure, répondit cho; J'exige ce ſerment, continua Don ixotte, parce que je ne veux jamais ire à l'honneur de perſonne. Hé ne vous -je pas que j'en jure, repliqua Sancho, que je n'en ouvriray jamais la bouche 'aprés la fin de vos jours? & Dieu veüil- que je le puiſſe faire bien-toſt. Te ſuis- bien ſi à charge, dit Don Quixotte, e tu vouluſſes me voir ſi-toſt mort ? Ce eſt pas pour cela, répondit Sancho, mais eſt que je n'aime pas à garder ſi long- ms un ſecret & je crains qu'il ne me ourriſſe dans le corps. Qu'il en ſoit ce 'il pourra, dit Don Quixotte, je m'en à l'affection que tu as pour moy & à ta geſſe : Il faut donc que tu ſçaches qu'il 'eſt arrivé cette nuit une des plus ſur- renantes & des belles avantures qu'on puiſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

puiſſe imaginer ; & pour te la raconter e
peu de paroles, tu ſçauras qu'il n'y a p
deux heures que la fille du Seigneur de
Chaſteau m'eſt venuë trouver icy & q
c'eſt une des plus belles Demoiſelles qu'
puiſſe voir dans le monde : Je ne ſçauro
t'exprimer les charmes de ſa perſonne
les gentilleſſes de ſon eſprit & je ne veu
pas meſme penſer à tant de beautez po
ne point manquer à la foy que je dois
Madame Dulcinée du Toboſo. Je te d
ray ſeulement que parce que le Ciel eſto
jaloux du threſor que la bonne fortun
m'avoit mis entre les mains ou pour e
parler plus veritablement, parce que
Chaſteau comme j'ay dit eſt enchanté,
eſt arrivé que comme j'en eſtois avec cet
te belle dans une converſation tendre &
paſſionnée, une main que je ne voyoi
point & qui venoit de je ne ſçay où, ma
une main pendante au bras de quelqu
Geant énorme, m'eſt venu décharger un
grand coup ſur les mâchoires que j'en ſui
tout en ſang : & aprés cela le perfide pro
fitant de ma foibleſſe m'a tant donné d
coups que je ſuis encore pis que je n'eſtoi
hyer quand les Muletiers ſe prirent à nou
de l'incontinence de Roſſinante. Je con
jecture de là que quelque More enchant
doit garder icy ce threſor de beauté pou
u

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rautre que pour moy. Je ne croy pas
ce ſoit pour moy non plus interrom-
Sancho, car plus de quatre cens Mo-
ſe ſont exercez ſur ma peau d'une ma-
re que les coups de pieux ne firent au
que me chatoüiller. Mais je vous
Monſieur, ſongez-vous bien à l'eſtat
nous ſommes quand vous trouvez cet-
vanture ſi belle? Encore pour vous
avez eu le plaiſir de tenir cette grande
uté entre vos bras cela vous peut con-
r; mais moy qu'ay-je eu ſi ce n'eſt les
s rudes coups que j'auray de ma vie?
ble ſoit de moy; continua-t'il, & de
m'a mis au monde, je ne ſuis point
valier ny ne pretens jamais l'eſtre, &
y a quelque malencontre j'en ay toû-
s la meilleure part. Comment, t'a-t'on
traité auſſi, dit Don Quixotte? Et
tre de moy Monſieur, reprit Sancho,
eſt-ce donc que je viens de vous dire?
cques-toy de cela cher amy, dit Don
ixotte. Je vais faire tout à l'heure le
cieux baume de fier à bras qui nous
rira dans un inſtant. Ils en eſtoient-
uand l'Archer qui avoit enfin allumé
mpe parut: & comme les lits eſtoient
à vis de la porte, Sancho qui le vit d'aſ-
loin nud en chemiſe & autour de la
e un méchant linge entortillé, avec ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mine de traître, demanda à ſon Maître
ce n'eſtoit point là le More enchanté q
venoit voir s'il leur reſtoit quelque coſte
briſer. Je n'y vois pas d'aparence, répo
dit Don Quixotte. Car les enchantez
ſe laiſſent voir à perſonne. Ma foy ils
font bien ſentir s'ils ne ſe laiſſent pas vo
dit Sancho, il ne faut qu'en demander d
nouvelles à mes épaules. Et crois-tu q
les miennes ne ſceuſſent pas bien qu'en c
re, répondit Don Quixotte? Mais c
pendant l'indice n'eſt pas ſuffiſant pour
conclure que ce ſoit icy noſtre Mo
L'Archer entrant là-deſſus fut fort éton
de voir des gens s'entretenir ſi plaiſibl
ment dans un endroit où il croyoit qu'
euſt commis un meurtre. Mais comm
vit noſtre Heros encore eſtendu tout
ſon long & dans la poſture d'un hom
fort incommodé, il luy dit, Hé bien b
homme comment vous va? Je parler
mieux ſi j'eſtois en voſtre place, répon
Don Quixotte. Eſt-ce ainſi lourdaut qu'
parle aux Chevaliers errans dans vo
païs? L'Archer qui eſtoit naturelleme
colere ne put ſouffrir ce traitement d'
homme de ſi peu d'apparence, il jetta
toute ſa force la lampe à la teſte du m
heureux Chevalier & ne doutant pas q
ne la luy euſt fracaſſée, ſe déroba inc
tin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nent à la faveur des tenebres. Hé bien ſonſieur, dit alors Sancho, il n'y a plus oyen d'en douter, voilà juſtement le ſore qui garde le threſor pour les autres, pour nous les gourmades & les coups e chandellier. Pour cette fois cela pour-oit eſtre, dit Don Quixotte, & je t'a-ertis qu'il n'y a qu'à ſe mocquer de tous es enchantemens au lieu de s'en mettre colere. Comme ce ſont toutes choſes ntaſtiques & inviſibles nous chercheri-ns en vain de qui nous vanger & nous en aurions jamais raiſon. Sancho leve-oy ſi tu peux & va prier le Gouverneur de e Chaſteau de me faire donner prompte-ent un peu d'huile, de ſel, de vin & de omarin que je faſſe mon baume; car en-e nous je ne croy pas pouvoir m'en paſ-r plus long-tems au ſang qui ſort de la laye que ce phantôme m'a faite. Sancho leva non ſans crier plus d'une fois de la ouleur qu'il ſentoit & allant à tâtons hercher l'hoſte, il rencontre l'Archer ui étoit demeuré à la porte un peu en eine de ce qui arriveroit de ſa brutalité. Monſieur, luy dit-il, qui que vous ſoyez, yez s'il vous plaît la charité de nous onner du Romarin, du vin, du ſel & de huile; nous en avons beſoin pour pan-er un des meilleurs Chevaliers errans qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſoit ſur la terre, & qui vient d'eſtre dangereuſement bleſſé dans ſon lit par le More enchanté qui eſt dans cette hoſtellerie: A ce diſcours l'Archer prit Sancho à peu prés pour ce qu'il eſtoit, mais il ne laiſſa pas d'apeller l'hoſte, & de luy dire ce que cet homme demandoit: & comme il commençoit à faire jour il ouvrit la porte de l'hoſtellerie & s'alla habiller. L'Hoſte donna à Sancho tout ce qu'il voulut & celuy-cy l'ayant porté à ſon Maiſtre, le trouva ſe tenant la teſte à deux mains & ſe plaignant du coup de lampe qui ne luy avoit heureuſement fait d'autre mal que deux boſſes-aſſez paſſables: car ce qu'il prenoit pour du ſang n'eſtoit autre choſe que l'huile de la lampe qui luy couloit le long du viſage. Don Quixotte mit tout cela dans un meſme vaiſſeau & l'ayant fait boüillir juſques à ce que la compoſition luy parut à ſon point, il demanda une bouteille pour la mettre: mais comme il n'y en avoit point dans l'hoſtellerie il fallut ſe ſervir d'un petit vaiſſeau de fer blanc où l'on mettoit de l'huile dont l'hoſte luy fit liberalement preſent. Il dit enſuite ſur le vaiſſeau plus de cent *Pater noſter*, & autant d'*Ave Maria*, de *Salve* & de *Credo*, accompagnant chaque parole d'un ſigne de Croix par forme de benedi-

ctio

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

on. De toute cette pieuſe ceremonie fu-
t témoins Sancho Pança, l'Huiſſier &
oſte: Car pour le Muletier il eſtoit déja
cupé à panſer ſes mulets ſans faire ſem-
nt d'avoir eu aucune part aux avantu-
de la nuit. Cette admirable compoſi-
n eſtant faite D. Quixotte voulut l'é-
ouver ſur l'heure, & ſans s'amuſer à
ppliquer ſur ſes playes en avala en ma-
re de potion vulneraire la valeur d'un
n verre: mais à peine eut-il pris cette
ſe qu'il commença à vomir de ſi grande
ce qu'il ne luy en reſta rien dans l'eſto-
ac, & les efforts qu'il fit luy ayant cau-
une ſueur copieuſe, il demanda qu'on
couvrît & qu'on le laiſſât repoſer. Il
rmit en effet trois bonnes heures, au
ut deſquelles il ſe trouva ſi ſoulagé
'il ne douta point que ce ne fût là veri-
blement le precieux baume de Fier à
as, & qu'avec ce ſecours il ne fût en e-
t d'entreprendre ſans rien craindre les
us perilleuſes avantures. Sancho Pança
i trouva la gueriſon de ſon Maiſtre mi-
culeuſe, le pria inſtamment de luy laiſ-
r prendre ce qui reſtoit dans le pot, &
on Quixotte le luy ayant donné, il le prit
r les deux anses & de la meilleure foy
monde ſe mit le reſte dans le corps,
eſt à dire autant à peu prés que ſon Mai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſtre. Il faloit qu'il n'euſt pas l'eſtomac ſi delicat: car avant que le remede fiſt ſon operation le pauvre homme eut des nauſées & des ſuëurs ſi violentes & ſoufrit des angoiſſes ſi exceſſives qu'il ne douta point que ſa derniere heure ne fuſt venuë, & dans ce pitoyable état il ne ceſſoit de maudire le baume & le traître qui le luy avoit donné. Amy Sancho, luy dit gravement ſon Maître, je ſuis le plus trompé du monde ſi tout cecy ne t'arrive parce que tu n'es pas armé Chevalier, & je tiens pour moy que le baume n'eſt bon qu'à ceux qui le ſont. Hé de par tous les Diables, repliqua Sancho, que vous ay-je donc fait pour m'en avoir laiſſé goûter? Il eſt ma foy bien tems de me donner cét avis quand je creve. Dans ce tems-là le baume de fier à bras fit ſon operation, & le pauvre Eſcuyer vuida tant d'ordures de tous côtez & avec ſi peu de relache, qu'en un moment il mit ſon matelas de jonc & ſa couverture en eſtat de ne ſervir jamais à perſonne. Ces vomiſſemens eſtoient accompagnez de tant d'efforts & ſi étranges, que tous les aſſiſtans deſeſperoient de ſa vie: & au bout d'une heure que dura cette bouraſque au lieu de ſe ſentir ſoulagé comme ſon Maître, il ſe trouva ſi foible & ſi abatu qu'à peine pouvoit-il reſpirer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Mais Don Quixotte, qui comme j'ay
se sentoit tout refait, ne voulut pas
lre un instant à se mettre en queste des
ntures. Il se croyoit redevable de tous
momens qu'il perdoit à tout ce qu'il y
it de miserables dans le monde ; & par
onfiance que luy donnoit desormais
baume, il ne demandoit que des dan-
s, & ne contoit plus pour rien les ter-
res blessures. Dans cette impatience il
à Sancho qu'il faloit partir, aussi-tost
lla luy-mesme Rossinante, mit le bast
l'asne, & l'Escuyer sur le bast, aprés
avoir aidé à s'habiller, & puis s'estant
té à cheval, il se saisit d'une demie pi-
qu'il vit dans un coin d'assez bonne
ce pour luy servir de lance. De prés de
gt personnes qu'il y avoit dans l'hôtel-
ie il n'y en eut point qui ne le regardât
ec étonnement & particuliérement la
e de l'hôte qui l'observoit encore plus
rieusement que les autres, comme n'a-
nt jamais rien veu de semblable. Pour
y qui l'interprêtoit plus favorablement,
avoit aussi les yeux attachez sur elle, &
tems en tems faisoit de grands soûpirs
'il sembloit arracher du fond de ses en-
ailles, mais dont il sçavoit seul la raison,
oy que ceux qui l'avoient veu si meur-
y le soir auparavant s'imaginassent la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

deviner en l'imputant à la douleur de ſes bleſſures. D'abord que nos deux Heros furent à cheval, Don Quixotte s'arrétant ſur le pas de la porte appella l'hoſte & d'une voix grave & poſée; Seigneur Châtelain, luy dit-il, je ſerois un ingrat ſi je ne me reſſouvenois de toutes les courtoiſies que j'ay receuës dans vôtre Château, ſi je puis me revancher de tant d'honeſtetez en vous vangeant de quelque outrage, vous ſçavez bien que mon employ eſt de ſecourir les foibles & de châtier les traîtres. Cherchez donc dans vôtre memoire, & ſi vous avez à vous plaindre de quelqu'un, n'avez qu'à le dire, je vous promets par l'Ordre de Chevalerie que j'ay receu que vous ſerez bien-toſt ſatisfait. L'Hoſte répondit avec la meſme gravité: Seigneur Chevalier je n'ay Dieu mercy pas beſoin que vous me vangiez de perſonne, & quand on m'offence je ſçay fort bien me vanger moy-meſme. Toute la ſatisfaction que je vous demande, c'eſt que vous me payez la dépence que vous avez fait cette nuit, & le foin & l'avoine que vos beſtes ont mangé. Car on ne ſort pas ainſi de l'hoſtellerie. Quoy c'eſt icy une hoſtellerie, repliqua Don Quixotte? Oüy ſans doute, & des meilleures, dit l'hoſte. J'ay eſté bien trompé juſqu'à cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

heure, continua le Chevalier. En vé-
té je l'ay toûjours priſe pour un Châ-
au, & pour un Château d'importance.
ais puiſque c'eſt une hoſtelerie il faut
ie vous me pardonniez pour l'heure ſi je
: paye point ma dépence, je ne dois pas
ntrevenir à l'ordre des Chevaliers er-
ns de qui je ſçai pour certain ſans avoir
ſques icy leu le contraire qu'ils n'ont
mais payé quoy que ce ſoit dans les ho-
elleries. Parce que la raiſon veut auſſi
en que la coûtume qu'on les regale par
ut gratuitement en recompence des tra-
aux incroyables qu'ils ſouffrent en cher-
ant les avantures de jour & de nuit,
Hyver & l'Eſté, à pied & à cheval; mou-
nt tantoſt de faim & de ſoif, de froid &
e chaud, & ſans ceſſe expoſez à toutes
s incommoditez qui ſe rencontrent ſur
terre. Ce ſont là des fadaiſes de Cheva-
rie dont je n'ay que faire, repliqua l'hô-
, payez moy ſeulement ce que vous me
evez & laiſſons là ces contes, je ne don-
e pas ainſi mon bien. Vous eſtes un fat
un méchant hoſte, dit Don Quixotte,
uis pouſſant ſa demie pique, & donnant
es deux éperons il ſortit de l'hoſtellerie
ans que perſonne l'en pût empécher &
narcha quelque tems ſans regarder ſi ſon
ſcuyer le ſuivoit. L'Hoſte voyant qu'il

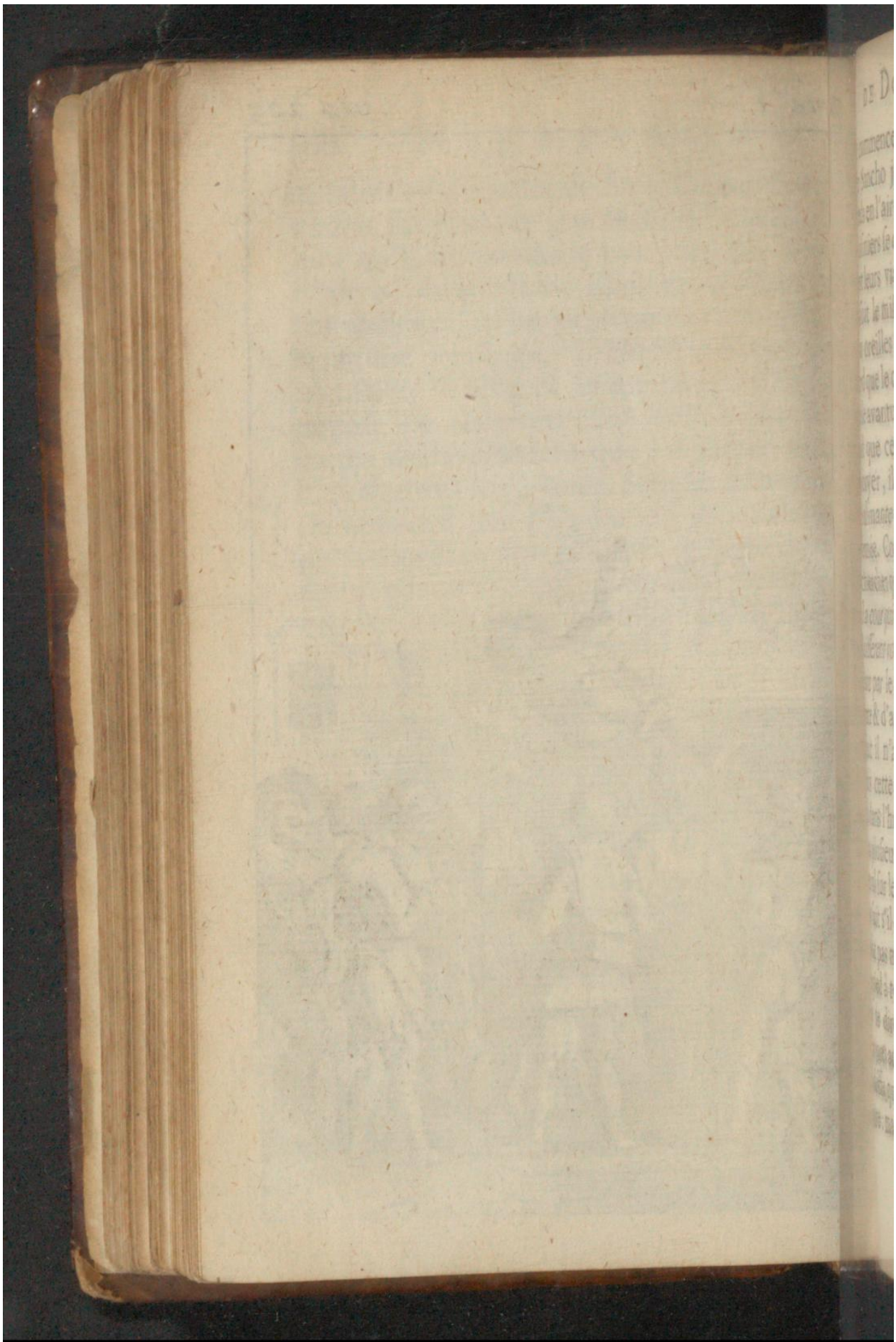
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne faloit rien eſperer de Don Quixotte ſe voulut faire payer par Sancho, mais il jura qu'il ne payeroit pas plus que ſon Maître, & qu'eſtant Eſcuyer de Chevalier errant on ne luy pouvoit pas conteſter le meſme privilege. L'Hoſte eut beau ſe mettre en colere & le menacer s'il ne le payoit de ſe payer luy-meſme par ſes mains d'une maniere que l'Eſcuyer s'en ſouviendroit long-tems. Sancho jura tout de nouveau par l'Ordre de Chevalerie qu'avoit receu ſon Maître, qu'il ne donneroit pas un ſou quand on le devroit écorcher, & qu'il ne ſeroit jamais dit, que les Eſcuyers à venir peuſſent reprocher à ſa memoire, qu'un ſi beau droit & ſi juſte ſe fuſt perdu par ſa faute malheureuſement. Pour l'infortnné Sancho il y avoit dans l'hoſtellerie quelques Drapiers de Sigovie & des Fripiers de Cordoüe tous bons compagnons & gens deliberez qui pouſſez d'un meſme eſprit s'approcherent de luy, & le deſcendirent de ſon aſne pendant qu'un d'eux alla querir une couverture. Le pauvre Sancho fut mis dans le milieu & voyant que le deſſous de la porte n'eſtoit pas aſſez haut pour leur deſſein ils paſſerent dans la cour où ils avoient de la hauteur de reſte. Quatre des plus forts prirent chacun un coin de la couverture

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

& commencerent à faire ſauter & reſſau-
ter Sancho juſques à douze & quinze
pieds en l'air avec le même plaiſir que les
Cuiſiniers ſe donnent des chiens qui déro-
bent leurs viandes. Les cris affreux que
faiſoit le miſerable berné allerent juſques
aux oreilles de ſon Maître qui crut d'a-
bord que le ciel l'appelloit à quelque nou-
velle avanture : mais reconnoiſſant bien-
toſt que ces hurlemens venoient de ſon
Eſcuyer, il pouſſa de toute la vîteſſe de
Roſſinante vers l'hoſtellerie qu'il trouva
fermée. Comme il en faiſoit le tour pour
chercher quelque entrée, les murailles de
la cour qui n'étoient pas fort hautes luy
laiſſerent voir Sancho montant & deſcen-
dant par le vague de l'air avec tant de
grace & d'agilité que ſans la colere où il
eſtoit il n'auroit pû s'empécher d'en rire.
Mais cette plaiſanterie ne luy revenant
pas dans l'humeur où il ſe trouvoit, il eſ-
ſaya pluſieurs fois de monter de deſſus ſon
cheval ſur le haut de la muraille, & il l'au-
roit fait s'il ne ſe fût trouvé ſi froiſſé qu'il
ne fut pas meſme en ſon pouvoir de met-
tre pied à terre. Tout ce qu'il put faire
fut de dire du haut de ſon cheval tant
d'injures aux berneurs & de leur faire tant
de déffis, qu'il eſt impoſſible de les pouvoir
écrire : mais pour tout cela ces impitoya-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

bles railleurs ne laiſſerent point leur ouvrage & n'en rirent que plus fort ; & le malheureux Sancho ne gagna rien non plus ny par prieres, ny par menaces que lors que les berneurs aprés s'eſtre relayez deux ou trois fois le laiſſerent de pure laſſitude & l'envelopant dans ſa caſaque le remirent charitablement où ils l'avoient pris, c'eſt à dire ſur ſon aſne. La pitoyable Maritornes qui n'avoit pû voir ſans douleur le cruel traittement qu'on faiſoit à Sancho luy apporta ſur l'heure un pot d'eau fraiſche qu'elle venoit de tirer du puits : & comme il le portoit à la bouche il fut arreſté par la voix de ſon Maiſtre, qui luy crioit de l'autre coſté de la muraille, mon fils Sancho, ne bois point de cette eau, n'en bois point mon enfant ou tu es mort : N'ay-je pas icy le divin baume qui te va remettre en un moment ? Et en diſant cela il montroit le vaiſſeau de fer blanc. Mais Sancho tournant la teſte à ſes cris & le regardant tant ſoit peu de travers. Hé Monſieur, luy dit-il, avez-vous déja oublié que je ne ſuis pas armé Chevalier, ou voulez-vous que j'acheve de vomir les boyaux qui me reſtent ? Gardez voſtre breuvage pour tous les Diables, & me laiſſez en patience. En meſme-tems il commença à boire, mais comme il ſentit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

à la premiere gorgée que ce n'eſtoit de l'eau, il ne put paſſer outre & pria ritornes de luy donner un peu de vin, qu'elle fit de bon cœur & le paya meſt de ſon propre argent. Auſſi dit on elle ne laiſſoit pas d'avoir quelque oſe de bon quoy qu'il y en eût de plus apuleuſes. Sancho ayant bu, fut conit honorablement juſqu'à la porte de oſtellerie, où donnant des talons à ſon e il ſortit fort content de n'avoir rien yé quoy que ce fuſt aux dépens de ſes ns & de ſes épaules, ſes cautions ordiires. Il eſt vray que ſon biſſac demeura ur les gages, mais la joye le tranſporit ſi fort, qu'il ne s'en apperceut pas. hoſte voyant Sancho dehors voulut ferr la porte aux verroux, mais les berurs qui n'étoient pas gens à ſe ſoucier noſtre Chevalier quand même il auroit é de la Table ronde, ne le voulurent pas uffrir, & peut eſtre qu'ils n'euſſent pas é fachez d'avoir occaſion de ſe divertir ec le maître comme ils avoient fait ac le valet.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

CHAPITRE XVIII.

De la converſation de Don Quixotte & de Sancho Pança avec d'autres avantures dignes d'eſtre racontées.

SAncho vint joindre ſon Maiſtre, qui le voyant ſi abbatu qu'il n'avoit ſeulement pas la force de faire aller ſon aſne, luy dit c'eſt à ce coup amy Sancho que je ne doute plus qu'il n'y ait de l'enchantement dans cette hoſtellerie, ou Chaſteau, je ne ſçay franchement lequel. Car qui pouvoient eſtre ceux qui ſe ſont ſi cruellement joüez de toy ſi-non des phantômes & des gens de l'autre monde? Mais afin que tu en ſois auſſi convaincu que moy: C'eſt que dans le tems que je conſiderois ce triſte ſpectacle pardeſſus la muraille de la cour, il n'a jamais eſté en mon pouvoir d'y monter, ny ſeulement de deſcendre de cheval parce qu'ils m'y tenoient enchanté. Et pour dire vray ils n'ont pas mal fait de prendre cette précaution. Car s'il m'avoit eſté permis de faire l'un ou l'autre, fies toy en moy que je t'aurois vangé de telle ſorte que ces garnemens s'en ſeroient long-tems repentis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

t. Et dans l'humeur où j'eſtois j'aurois
ſſé tout net par deſſus les Loix de Che-
lerie qui, comme je t'ay dit ſouvent, ne
rmettent pas qu'un Chevalier tire l'é-
e contre ceux qui ne le ſont pas, ſi ce
eſt pour la deffence de ſa vie & dans une
treme neceſſité. Je me ſerois bien van-
moy meſme ſi j'avois pû, dit Sancho,
nevalier ou non; mais ma foy cela n'a
s dependu de moy quoy que je jurerois
urtant bien que les faineans & les traî-
es qui ſe ſont réjoüis à mes dépens ne
nt point des phantômes, ny des hom-
es enchantez, comme vous dites, mais
e vrais hommes en chair & en os, com-
e nous; & je me ſouviens fort bien qu'ils
oient chacun leur nom. Il y avoit un
ierre Martin, un autre s'appelloit Te-
orio Fernand; & j'ay bien entendu que
hoſte s'appelle Jean Palomeque le Gau-
her. Des phantômes ne ſont point bap-
iſez, Monſieur; n'allez donc point di-
e que c'eſt un enchantement qui vous a
mpeché de paſſer par deſſus la muraille
u de mettre pied à terre. Pour moy ce
ue je voy icy clair comme eau de roche,
'eſt qu'à force d'aller chercher les avan-
ures nous en trouverons à la fin qui nous
lonneront malencontre; & ſi Dieu ne
ous ayde nous ne connoîtrons bien-toſt
plus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

plus le pied droit d'avec le gauche. Voyez vous Monsieur, ma foy le meilleur & le plus seur selon mon petit entendement seroit de nous en retourner à nôtre ville à cette heure que voicy le tems de la recolte, aussi bien ne la faisons-nous pas bonne dans le champ d'autruy; & franchement c'est toûjours de mal en pis, & de fiévre en chaud mal. Ah mon pauvre Sancho, interrompit Don Quixotte pour la centiéme fois, que tu es ignorant en fait de Chevalerie. Tais-toy & prens patience. Un jour viendra que tu seras convaincu par ta propre experience des avantages de cette profession. Car enfin dis-moy y a-t'il quelque plaisir au monde qui égale celuy de vaincre dans un combat & de triompher de son ennemy ? Aucun sans doute. Je le croy, répondit Sancho, encore que je n'en sçache pourtant rien. Tout ce que je sçay c'est que depuis que nous sommes Chevaliers errans au moins vous. Car pour moy je ne merite pas cét honneur. Nous n'avons gagné de bataille que contre le Biscain, & encore comment en sortistes-vous ? Avec la moitié d'une oreille à dire & vostre salade fracassée. Depuis cela qu'a-ce esté que coups de poing & coups de bâton pour vous & pour moy ? Si ce n'est que j'ay eu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

el'avantage d'eſtre berné par deſſus le
rché, & encore par des gens enchantez
qui je ne ſçaurois me vanger pour goû-
ce grand plaiſir que vous dites qu'il y
ans la vengeance. Voila ma peine, dit
n Quixotte, & ce doit eſtre la tienne
ſi. Mais laiſſe-moy faire, je te répons
e j'auray avant qu'il ſoit peu une épee
te par tel art, que celuy qui la portera
pourra jamais eſtre enchanté de quel-
e enchantement que ce ſoit, & il pour-
it bien arriver que la bonne fortune me
ettroit entre les mains celle que portoit
madis quand il s'apelloit le Chevalier
l'ardente épée, & qui fut aſſeurément
meilleure du monde. Car outre qu'elle
oit cette vertu, elle coupoit encore
mme un raſoir & ne trouvoit point
armes ſi fortes ny ſi enchantées qu'elle
briſaſt comme du verre. Je ſuis ſi chan-
eux, dit Sancho, que quand vous aurez
ne épée comme celle-là, elle n'aura de
ertu que pour ceux qui ſont armez Che-
aliers, non plus que le baume, & tout
mbera ſur le pauvre Eſcuyer. Ne crains
as cela, dit Don Quixotte, le ciel te ſera
lus favorable. Nos Avanturiers en e-
oient là quand Don Quixotte aperceut
e loin une épaiſſe nuée de pouſſiere que
vent chaſſoit de leur coſté, & ſe tour-
nant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nant en meſme tems vers ſon Eſcuyer, Amy Sancho luy cria-t'il, voicy le jour qui fera voir ce que me garde la bonne fortune. Voicy le jour, te dis-je, où va paroître plus que jamais la force de mon bras, & où je vais faire des exploits dignes d'eſtre écrits dans les Livres de la Renommée pour ſervir d'inſtruction aux ſiecles à venir. Vois-tu là ce tourbillon de pouſſiere, il ſe leve de deſſous les pieds d'une armée innombrable, & qui eſt preſque compoſée de toutes les Nations du monde. A ce conte-là dit Sancho, il y doit avoir deux armées. Car de cet autre coſté en voila tout autant. Dn Quixotte ſe tourna preſtement, & voyant que Sancho diſoit vray, il ſentit une joye inexprimable croyant fortement, car il ne croyoit jamais pour un peu, que c'étoit deux grandes armées qui s'alloient donner bataille dans cette plaine. Ce bon Gentilhomme avoit naturellement du cœur, & il s'eſtoit tellement remply l'imagination de combats, de deffis, d'enchantemens, & de toutes les impertinences que chantent les Romans qu'il ne faiſoit ny ne penſoit rien qui ne tendiſt de ce coſté-là. Deux grands troupeaux de moutons qui venoient de deux endroits differens vers le chemin qu'il tenoit faiſoient ces nuages de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

poudre, & elle eſtoit ſi grande qu'on
n pouvoit reconnoître la cauſe à moins
e d'en eſtre tout proche. Don Quixotte
euroit neanmoins avec tant de certitu-
que c'eſtoient des gens de guerre que
ncho vint à le croire, & luy dit, Hé bien
onſieur, qu'avons-nous à faire-là nous
tres? Ce que nous avons à faire, répon-
t Don Quixotte? à ſecourir ceux qui en
ront beſoin. Mais afin que tu ſçaches de
oy il s'agit: Cette armée que tu vois ve-
r à noſtre gauche eſt commandée par le
rand Empereur Alifanfaron Seigneur de
Iſle Taprobane: & celle que nous avons
la droite eſt l'armée de ſon ennemy, le
oy des Garamantes Pentapolin au bras
etrouſſé, qu'on apelle ainſi parce qu'il
ombat toûjours le bras nud. Et pourquoy,
lit Sancho, ces Seigneurs-là ſe font-ils
a guerre? Ils ſont devenus ennemis, ré-
ondit Don Quixotte, parce que cet Ali-
anfaron eſt amoureux de la fille de Pen-
apolin, qui eſt à mon gré une des plus
elles perſonnes du monde & Chrétienne;
& comme Alifanfaron eſt Payen, le pere
ne la luy veut pas donner, qu'il ne renon-
ce auparavant à ſon faux Mahomet, &
qu'il n'embraſſe le Chriſtianiſme. Par ma
barbe, dit Sancho, ſi Pentapolin ne fait
fort bien, & je luy aideray de bon cœur
en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

en tout ce que je pourray. Tu ne feras en cela que ce que tu dois, répondit Don Quixotte, auſſi bien en ces ſortes d'occaſions il n'eſt point neceſſaire d'eſtre armé Chevalier. Non ? dit Sancho, ô par bleu laiſſez-moy donc faire. Mais où mettrai-je mon aſne pour eſtre aſſeuré de le retrouver aprés le combat ? Car je ne croy pas que je m'y doive fourrer ſur une pareille monture. Tu as raiſon, dit Don Quixotte, mais tu n'as qu'à le laiſſer aller à l'avantute quand il devroit ſe perdre, car nous aurons tant de chevaux à choiſir quand nous aurons vaincu que Roſſinante meſme court riſque d'eſtre changé pour un autre. Ecoute cependant, je te veux aprendre qui ſont les principaux Chefs de ces deux Armées avant qu'elles ſe choquent ; & afin que tu les puiſſes mieux reconnoître, montons ſur cette petite éminence d'où nous les découvrirons aiſément. Ils monterent en diſant cela ſur une hauteur d'où ils auroient bien veu que c'eſtoit deux troupeaux de moutons que noſtre Chevalier prenoit pour deux armées, ſi la pouſſiere ne leur en eut oſté la veuë. Mais enfin D. Quix. voyant dans ſon imagination mille choſes qui ne pouvoient étre ailleurs, commença à dire d'une voix élevée, ce Chevalier que tu vois-là aux ar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mes dorées & qui porte dans ſon écu un
on couronné eſtendu aux pieds d'une
ne fille eſt le valereux Laurcalche Sei-
eur du Pont d'argent. Celuy qui a ces
mes à fleurs d'or & qui porte trois Cou-
nnes d'argent en champ d'azur eſt le re-
outable Micocolambo grand Duc de
uirocie. Cet autre qui marche à ſa droi-
avec cette taille de Geant, c'eſt l'intre-
ide Brandabarbaran de Boliche, Sei-
neur des trois Arabies, armé comme tu
ois d'un cuir de Serpent, & qui a pour
cu une Porte qu'on dit eſtre une de celles
e ce Temple que Samſon renverſa quand
ſe vangea de ſes Ennemis aux deſpens
le ſa propre vie. Tourne maintenant les
eux, & tu verras à la teſte de cette autre
Armée l'invincible vainqueur Timonel
de Carcaſſone Prince de la nouvelle Bi-
caye, qui porte des Armes écartelées d'a-
zur, de ſinople, d'argent & d'or, &
dans ſon écu un Chat d'or en champ de
pourpre avec ces trois lettres *m. i. u.* qui
ſont la premiere ſyllabe du nom de ſa
Maîtreſſe, qui eſt à ce qu'on dit l'incom-
parable fille du Duc Alphenique d'Algar-
ve. Cet autre qui fait plier les reins à cet-
te puiſſante jument ſauvage, & dont les
armes ſont blanches comme neige avec
l'écu de meſme couleur, & ſans deviſe,
c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

c'eſt un jeune Chevalier François appell
Pierre Papin, Seigneur des Baronnice
d'Utriques. Celuy aux armes bleuës qu
pique le flanc de cette pie que tu vois
legere, c'eſt le puiſſant Duc de Nervie
Eſpartafilando du Bocage, qui a dans ſo
écu un champ ſemé d'aſperges avec cett
deviſe Eſpagnole *Raſtrea mi ſuerte*. Noſtr
Heros nomma encore je ne ſçay combie
d'autres Chevaliers de l'une & de l'autr
de ces pretenduës armées, leur donnan
à tous ſur le champ les armes, les cou
leurs, & les deviſes que luy fourniſſoit ſ
fertile folie; & ſans s'arréter il pourſuivi
de cette ſorte: Ce Corps que tu vois là e
teſte eſt compoſé de diverſes Nations. Ic
ſont ceux qui boivent les agreables eau
du fameux Xantes. Là ſont les monta
gnars qui cultivent les champs Maſſiliens
Icy ceux qui criblent le fin or de l'Arabi
heureuſe. Là ceux qui joüiſſent des frai
& celebres rivages du Termodonte: Ceu
qui peſchent le ſable d'or du riche Pacto
le, les Numides inconſtans & peu ſeur
dans leurs promeſſes, les Perſes ſans pa
reils à tirer de l'arc, les Medes & les Par
thes qui combattent en fuyant, les Ara
bes qui campent toûjours ſans avoir ja
mais de demeure arreſtée, les Scytes fa
rouches & cruels, les Ethiopiens qui ſ

per

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rcent les levres & mille autres Nations
e je voy & dont je connois les viſages :
ais dont je n'ay pas retenu le nom. De
t autre coſté viennent ceux qui boivent
liquide cryſtal du Betys dont les bords
nt couverts d'oliviers, ceux qui ſe de-
raſſent le tein dans les riches ondes du
'age, ceux qui joüiſſent des ſalutaires
aux du divin Genil, ceux qui cultivent
:s champs Tarteſiens ſi abondans en pa-
turages, ceux qui menent une vie ſi heu-
euſe dans les delicieuſes prairies du Xe-
és, les riches Manchegues couronnez de
aunes épics, ces gens tout couverts de
er, & qui ſont le reſte du ſang des anciens
Goths, ceux qui ſe baignent dans le Piſ-
verga fameux par la tranquillité de ſes
eaux, ceux qui font paître leurs troupeaux
dans les amples pâturages du tournoyant
Guadiana, ceux qui tremblent au pied
des froides montagnes des Pirennées &
dans les neiges de l'Apennin. En un mot
tout ce que l'Europe enſerre dans ſa vaſte
étenduë. C'eſt une choſe inconcevable
que la quantité de Provinces & de Na-
tions qu'il nomma, en donnant à chacune
ce qu'elle a de particulier avec une pré-
ſence d'eſprit merveilleuſe & toûjours
ſuivant le ſtile de ſes inimitables Livres.
Sancho eſtoit tellement eſtonné de ce

grand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

grand flux de paroles qu'il n'avoit pas l
mot à dire. Il ouvroit ſeulement d
grands yeux & ſuivoit de la teſte la mai
de ſon Maiſtre pour voir s'il pourroit dé
couvrir les Chevaliers & les Geans qu'i
luy montroit. Mais enfin ne pouvant par
venir à rien voir, Monſieur, luy dit-il
à demy deſeſperé, je donne au Diabl
l'homme, le Chevalier & le Geant qui pa
roiſt de ceux que vous avez là nommez
au moins n'en vois-je pas la queuë d'un
Peut-eſtre que tout cela ſe fait par en
chantement comme les phantômes d
cette nuit. Comment es-tu donc fait, ré
pondit Don Quixotte, eſt ce que tu n'en
tens pas le hanniſſement des chevaux, l
ſon des trompettes, le bruit des tambours
& des timbales? Devant Dieu ſi j'enten
rien, dit Sancho, ſi ce n'eſt le béelemen
de quelques moutons. Auſſi eſtoit-ce l
verité, & les troupeaux eſtoient déja aſ
ſez proche pour les entendre. Je voy bien
dit alors Don Quixotte, que tu as plus d
peur que tu ne dis. Car un des effets de l
crainte c'eſt de troubler les ſens & d
peindre les objets autrement qu'ils n
ſont. Mais ſi le courage te manque tien
toy à l'écart & me laiſſe faire, c'eſt aſſe
de moy pour porter la victoire où je por
teray mon bras. En diſant cela il donn
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſperons à Roſſinante & la lance en
t fond comme un éclair du haut de la
e dans la campagne. Sancho luy cri-
à pleine teſte qu'il s'arrêtaſt & que
oit aſſeurément des moutons, il pre-
le Ciel à témoin, il ſe donnoit à tous
Diables & tout cela inutilement. Mau-
ſoit celuy qui m'a engendré, diſoit-il,
quelle folie eſt-ce donc cecy ? Sei-
ur, Seigneur Don Quixotte vous vous
mpez, il n'y a là ny geans, ny Che-
iers, ny aſperges, ny écu entier, ny
ny, & voulez-vous aſſommer plus de
utons que vous n'en ſçauriez payer ?
n Quixotte ne s'arreſtoit point pour
a, & bien loin de l'écouter il crioit
-meſme de toute ſa force, courage,
urage, Chevaliers qui combattez ſous
étendarts du valeureux Pentapolin au
las retrouſſé, ſuivez moy ſeulement &
us verrez que je l'auray bien toſt vangé
traître Alifanfaron de Taprobane. En
eſme tems il vole tout furieux au milieu
l'eſcadron de brebis qu'il perce de tous
ſtez & avec autant de courage & de vi-
ueur que s'il euſt eû affaire à ſes plus
uels ennemis. Ceux qui conduiſoient
troupeau ſe contenterent d'abord de
y crier à qui il en avoit, & que luy a-
oient fait ces pauvres beſtes ; mais enfin
oyant qu'ils ne gagnoient rien à crier ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

prirent leurs fondes & commencerent
ſalüer noſtre Heros à coups de pierres u
peu plus groſſes que le poing avec tant d
diligence qu'un coup n'attendoit pa
l'autre. Mais luy mépriſant cette manie
re de combattre ne daignoit pas s'en gar
der & ne ceſſoit de courre de tous coſte
criant à haute voix, Où es-tu ſuperbe Ali
fanfaron? à moy, à moy je t'attens icy feu
pour éprouver tes forces & te punir de l
guerre injuſte que tu fais au valeureu
Pentapolin. De tant de pierres qui voloi
ent autour de noſtre Heros, une enfi
l'atteignit dans les coſtes & luy en enfon
ça deux. Il ſe crut mort, ou du moin
dangereuſement bleſſé, mais ſe ſouvenan
de ſon excellent remede, il porte prom
ptement le vaiſſeau de fer blanc à la bou
che & commence à avaller cette precieu
ſe liqueur. Mais avant qu'il en eut pris c
qu'il jugeoit neceſſaire, une autre pierr
luy vient fracaſſer le vaiſſeau dans lamain
& en chemin faiſant luy emporte trois o
quatre dents de la bouche & luy écraſ
preſque tous les doigts. Ces deux coup
furent ſi violens que le bon Chevalier e
fut jetté par terre, où il demeura eſtendu
& les bergers le croyant mort raſſemble
rent viſte leurs troupeaux & ramaſſant le
moutons qui étoient demeurez ſur la pla

C

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

tau nombre de ſept ou huit, ſans com-
er les bleſſez, s'éloignerent en diligen-
Sancho cependant n'avoit pas party
deſſus la coline d'où il contemploit les
comprehenſibles folies de ſon Maiſtre
s'arrachant la barbe à pleines mains, il
audiſſoit cent fois le jour & l'heure que
mauvaiſe fortune le luy avoit fait con-
oître. Mais le voyant par terre, & les
rgers retirez, il courut à luy, & le trou-
nt en tres-mauvais eſtat quoy qu'il
euſt pourtant pas perdu le ſentiment,
h Seigneur Don Quixotte, luy dit-il,
e vous diſois-je pas bien de revenir, &
ue c'eſtoit des moutons, non pas une
mée que vous alliez attaquer? Voila
it Don Quixotte comment le larron
Enchanteur qui m'en veut, tourne &
ange toutes choſes à ſa fantaiſie: car
on pauvre Sancho je te l'ay dit cent
ois, ce n'eſt pas une affaire à ces joüeurs
e gobelets que de nous faire voir & croi-
e tout ce qu'ils veulent; & le traitre de
Negromant envieux de la gloire que j'al-
ois acquerir n'a pas manqué de metamor-
hoſer ces eſcadrons d'ennemis, & d'en
aire des moutons pour diminuer le prix
le ma victoire. Mais veux-tu me faire un
laiſir & en meſme tems te des-abuſer une
onne fois? monte ſur ton aſne, & ſuy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

de loin ce pretendu bétail : Je gage qu'ils n'auront pas fait mille pas, qu'ils reprendront leur premiere forme & tu verras ces maîtres moutons devenir des hommes, faits, & parfaits comme je te les ay dépeint d'abord. Mais non n'y va pas pour l'heure, j'ay beſoin de toy, approche & regarde combien il me manque de dens : car il me ſemble qu'il ne m'en eſt pas reſté une dans la bouche. Sancho s'approcha & comme il y regardoit de ſi prés qu'il avoit quaſi le nez dedans, le baume achevoit juſtement d'operer dans l'eſtomac de Don Quixotte, de ſorte qu'avec la meſme impetuoſité qu'auroit pû faire un coup d'arquebuſe, il darda tout ce qu'il avoit dans le corps aux yeux & dans la barbe du charitable Eſcuyer. Sainte Marie, s'écria Sancho, mon Maiſtre eſt bleſſé à mort, il rend le ſang tout clair par la bouche. Cependant y regardant de plus prés, la couleur, l'odeur, & le gouſt luy firent connoître que ce n'étoit pas du ſang, mais le baume qu'il luy avoit veu boire ; ce qui luy donna un ſi grand ſoulevement de cœur que ſans avoir loiſir de tourner ſeulement ſa teſte, il vomit à ſon tour tout ce qu'il avoit dans les entrailles au nez de ſon Maître & ils demeurerent tous deux dans le plus joly eſtat qu'on ſe puiſſe imaginer.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

. Sancho courut promptement à ſon
pour chercher du linge à s'eſſuyer &
oy panſer ſon Maître. Mais ne trou-
point le biſſac qu'il avoit oublié dans
tellerie, comme j'ay dit, peu s'en
que la teſte ne luy tournaſt. Il ſe
na de nouveau mille malédictions, il
ut dans ſon cœur de planter là ſon
tre & de s'en retourner à ſon village
ſe ſoucier de la recompenſe de ſes
ices ny du gouvernement de l'Iſle.
Quixotte cependant ſe leva avec bien
a peine; & mettant la main gauche
s la bouche comme pour étayer le re-
de ſes dens qui eſtoient fort ébranlées,
rit de la droite la bride du fidelle Roſ-
nte qui ne l'avoit pas abandonné d'un
tant il eſtoit de bonne amitié, & s'en
du coſté de Sancho qu'il trouva de my
ché ſur ſon aſne & la teſte dans ſes
ins comme un homme enſevely dans
e profonde triſteſſe. Amy Sancho, luy
-il, le voyant en cet eſtat, ſçais-tu
en que n'es pas plus homme qu'un au-
e ſi tu ne fais plus qu'un autre? Toutes
s bourraſques qui nous arrivent, ne
nt ce pas des ſignes évidens que le tems
devenir ſerain, & nos affaires meil-
ures? Ne ſçais-tu pas que le bien & le
al ont leurs termes? & s'il eſt vray que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

les choſes violentes ne ſont pas de durée, ne devons-nous pas croire infailliblement que nous touchons du doigt les faveurs de la bonne fortune ? Ceſſe donc de t'affliger ſi exceſſivement des diſgraces qui m'arrivent & dont meſme il ne tombe pas ſur toy la moindre partie. Comment donc, répondit Sancho, peut-eſtre que celuy qu'on berna hyer eſtoit un autre que le fils de mon pere, & le biſſac que l'on m'a pris, avec tout ce qui eſtoit dedans n'eſtoit peut-eſtre pas à moy ? Quoy tu as perdu le biſſac, reprit bruſquement Don Quixotte ? Je ne ſçay pas s'il eſt perdu, dit Sancho, mais je ne le trouve point ou j'avois accoûtumé de le mettre. Nous voila donc reduis à jeûner aujourd'huy, repartit Don Quixotte. Aſſeurément, dit Sancho, ſi nous ne trouvons dans les prés ces herbes que vous connoiſſez, & qui ont accoûtumé de ſuppléer au deffaut pour les Chevaliers mal-encontreux comme vous. Pour te dire la verité, continua Don Quixotte, j'aimerois mieux à l'heure qu'il eſt un quartier de pain bis & deux teſtes de ſardines que toutes les herbes que décrit Dioſcorides, & meſme avec les Commentaires de Mathiole. Mais cependant monte ſur ton aſne, mon fils Sancho, & me ſuis ; Dieu qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pourvoit à toutes choſes ne nous man-
ra pas, & ſur tout nous appliquant à
ervir, comme nous faiſons dans ce pe-
le exercice, luy qui n'oublie pas les
ucherons de l'air & qui prend ſoin des
s petits vermiſſeaux & des moindres
ectes de la terre; qui fait luire ſon So-
l ſur les juſtes & ſur les injuſtes; & qui
and ſa roſée ſur les méchans auſſi bien
e ſur les bons. Monſieur, interrompit
ncho, je croy, Dieu me pardonne,
e vous ſeriez meilleur pour Predicateur
e pour Chevalier errant. Il faut, dit
on Quixotte, que les Chevaliers errans
achent de tout, & il y en eut tel dans
s ſiecles paſſez qui ſe mettoit auſſi har-
ment à faire un Sermon ou quelque au-
e diſcours au milieu d'une armée que s'il
it eſté gradué dans l'Univerſité de Paris;
ant il eſt vray que l'épée n'émouſſe
oint la plume, ny la plume l'épée. A la
onne heure, Monſieur, dit Sancho, qu'il
n ſoit tout ce qu'il vous plaira; mais o-
tons-nous d'icy & cherchons à loger pour
ette nuit, & Dieu vueille que ce ſoit dans
n endroit où il n'y ait ny berne ny ber-
neurs, ny phantômes ny mores enchantez:
car par ma foy ſi j'en trouve je ſuis ſer-
viteur à la Chevalerie, & j'en donne ma
part à tous les Diables. Prie Dieu qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nous guide, mon fils, dit Don Quixotte & prens quel chemin tu voudras, je te laisse pour cette fois le soin de nous loger. Mais donne-moy un peu ta main, & taste avec le doigt combien il me manque de dens dans la mâchoire d'enhaut du costé droit : Car c'est là qu'est mon mal. Sancho luy mit les doigts dans la bouche & tastant en haut & bas, il luy demanda, combien de dens aviez-vous de ce costé là Monsieur ? quatre, repondit Don Quixotte, sans conter l'œillere, toutes entieres & bien saines. Monsieur, reprit Sancho, prenez garde à ce que vous dites. Je dis quatre s'il n'y en avoit mesme cinq, répondit Don Quixotte, car on ne m'en a jamais arraché jusqu'à cette heure & il ne m'en est encore point tombée : O bien, dit Sancho, vous avez justement deux dens & demie dans la mâchoire d'enbas, & pour celle d'enhaut, il n'y a ny dent ny demie, tout est ras comme la paume de la main. Comment, dit Don Quixotte à cette triste nouvelle, devant Dieu, si je n'aimerois mieux qu'on m'eust coupé un bras pourveu que ce ne fust pas celuy de l'épée. Vois-tu, mon enfant, une bouche sans dens est proprement un moulin sans meulle, & il n'y a point de dent qui ne vaille mieux qu'un diamant. Mais enfin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qu'y ferions-nous ; c'eſt là noſtre par-
à nous qui faiſons profeſſion des au-
es Loix de la Chevalerie, marche amy
ne guide, j'iray le train que tu vou-
s. Sancho prit le devant, & s'ache-
na du coſté qu'il crut trouver à loger,
s s'écarter du grand chemin, qui pa-
ſſoit fort battu en ce lieu là. Et com-
ils alloient fort lentement, parce que
n Quixotte ſentoit beaucoup de dou-
r, & que le mouvement du cheval
igmentoit encore, Sancho voulut l'en-
tenir pour charmer ſon mal, & entre
tres choſes il luy dit ce qu'on verra
ns le Chapitre ſuivant ſi l'on veut ſe
nner la peine de le lire.

CHAPITRE XIX.

De l'agreable converſation que Sancho eût avec ſon Maiſtre, & de la rencontre qu'ils firent d'un corps mort avec d'autres évenemens admirables.

SI je ne me trompe, Monſieur, com-
mença Sancho, cette foule de diſgra-
ces qui nous ſont arrivées depuis quel-
ques jours, ne ſont autre choſe que la pu-
nition du peché que vous avez commis
contre l'Ordre de vôtre Chevalerie en vio-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

lant le ſerment que vous aviez fait de n
point manger de pain ſur table, & tout c
qui s'enſuit juſqu'à ce que vous euſſie
gagné l'armet de ce Malandrin, ou je n
ſçay comment, car j'ay oublié le nom d
More. C'eſt fort bien dit à toy, répondi
Don Quixotte, mais pour ne pas ment
cela m'avoit échapé de la memoire. Et to
tu peux croire auſſi comme une choſe in
dubitable que c'eſt pour avoir manqué
m'en faire reſſouvenir que tu as eu l'avan
ture de la berne. Mais enfin pour moy j
repareray ma faute, car dans l'Ordre d
Chevalerie il y a accommodement pou
tout. Et moy, Monſieur, reprit Sancho
eſt-ce que j'ay fait des ſermens qui m'en
gagent à quelque choſe? Cela n'y fait rien
dit Don Quixotte, quoy que tu n'ayes pa
juré tu es participant, & il faut que tu e
portes ta part au moins comme complice
Ainſi il ſera bon à tout hazard que nou
eſſayons d'y donner ordre. Puis que cel
eſt, dit Sancho, n'allez pas s'il vous plaiſ
l'oublier comme vous aviez fait, car peut
eſtre reprendroit-il fantaiſie aux phantô
mes de ſe réjoüir encore une fois à me
dépens, & peut eſtre bien aux vôtres s'il
vous voyoyent ſi incorrigible. Pendan
cette converſation, la nuit ſurprit nos gens
au milieu du chemin ſans qu'ils ſceuſſen
où

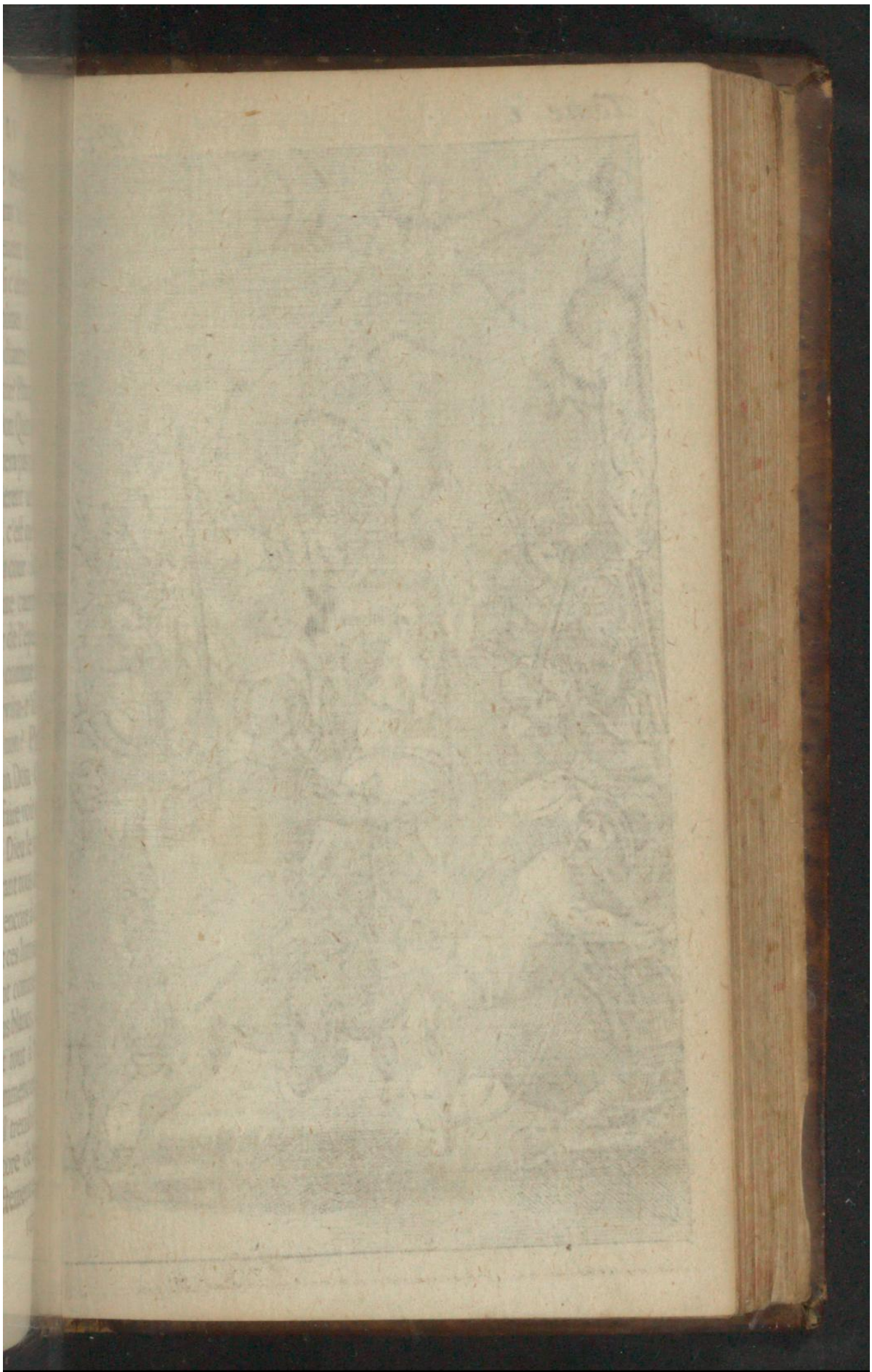
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

se mettre à couvert. Ce qu'il y avoit
core de mauvais, c'est qu'ils mouroi-
t de faim, & ils estoient, comme on
, au bissac par la perte du leur. Pour
achever de peindre il leur arriva une
uvelle avanture, ou du moins quelque
ose qui en avoit veritablement de l'air.
se fit nuit tout à fait & ils ne laissoient
s de marcher parce que Sancho s'imagi-
oit qu'estans dans le grand chemin ils
avoient tout au plus qu'une lieuë ou
eux à faire pour trouver une hostellerie.
endant qu'ils alloient dans cette espe-
nce, l'Escuyer mourant de faim, le Mai-
re ayant grande envie de manger, & la
uit fort obscure, ils virent à quelque di-
tance d'eux quantité de lumieres qui pa-
oissoient autant d'Etoilles mouvantes.
Peu s'en falut que Sancho n'evanoüist à
cette veuë, & Don Quixotte mesme fut
n peu surpris. L'un tira le licou de son as-
ne & l'autre retint la bride de son cheval,
& s'arrestant pour considerer ce que ce
pouvoit estre, ils s'aperceurent que les lu-
mieres venoient droit à eux &que plus el-
les aprochoient, plus elles devenoient
grandes. La peur de Sancho en redoubla
& les cheveux en dresserent dans la teste à
Don Quixotte, qui rapellant pourtant son
courage, Amy Sancho, dit-il, voicy sans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

doute une tres-grande & tres-perilleu
ſe avanture, & où j'auray beſoin d
toute ma valeur. Malheureux que j
ſuis, répondit Sancho, ſi c'eſt encore i
cy une avanture de phantômes, comm
elle en a bien la mine, où diantre ſont le
coſtes qui pourront y fournir? Phantôme
tant qu'ils voudront, dit Don Quixotte, j
te répons qu'il ne t'en coûtera pas un che
veu de la teſte. S'ils te joüerent un mau
vais tour la derniere fois, c'eſt que je n
pus ſauter les murailles de la cour: Mais
preſent nous ſommes en raze campagn
& j'auray la liberté de joüer de l'épée. E
s'ils vous enchantent encore comme ils fi
rent, dit Sancho, que me ſervira-t'il qu
vous ayez le champ libre ou non? Pren
courage ſeulement, repliqua Don Qui
xotte, & l'experience te va faire voir que
eſt le mien. Auſſi feray-je ſi Dieu le veut
répondit Sancho. Et ſe tirant tous deux
un peu à l'écart ils ſe mirent encore à con-
ſiderer ce que deviendroient ces lumieres
& peu à peu ils découvrirent comme un
grand nombre d'hommes tous blancs. Ce
fut alors que Sancho perdit tout à fait
courage, & que les dens commencerent
à luy craquer de la force qu'il trembloit.
Le tremblement augmenta encore de be-
aucoup quand ils virent diſtinctement en-
viron

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

on vingt hommes à cheval qui paroiſ-
ent en chemiſe. Ils portoient chacun u-
torche à la main, & ſembloient mur-
rer quelque choſe d'une voix baſſe &
intive. Aprés cela venoit une littiere
deüil ſuivie de ſix Cavaliers tout cou-
rts de noir juſqu'aux pieds de leurs
ontures. Cét eſtrange ſpectacle à une
le heure & dans un lieu ſi deſert auroit
en épouvanté un autre que Sancho, dont
ſſi toute la valeur fit naufrage en cette
caſion : & l'on ne ſçait point trop bien
qui fuſt arrivé du Maiſtre ſi ſa folie ne
y euſt mis dans l'eſprit que c'eſtoit ab-
lument là une des avantures de ſes li-
res. Il s'imagina qu'il y avoit dans la lit-
ere quelque Chevalier mort, ou extre-
ement bleſſé, dont la vangeance luy e-
toit reſervée & ſans conſulter autre cho-
e il met la lance en arreſt & ſe plante au
nilieu du chemin par où cette troupe de-
voit paſſer. Quand il les vit aſſez proche,
demeurez-là, leur cria-t'il à haute voix,
qui que vous ſoyez, & me dites qui vous
eſtes, d'où vous venez, où vous allez, &
ce que vous menez dans cette littiere? Ap-
paremment vous avez fait outrage à quel-
qu'un, ou d'autres vous en ont fait, & il
faut que je le ſçache ou pour vous punir
ou pour vous vanger. Nous ſommes preſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſez, répondit un des Cavaliers, l'hoſtellerie eſt encore loin & nous n'avons pas le tems de vous rendre conte de ce que vous demandez. Il piqua en meſme tems la mule qu'il montoit & voulut paſſer outre. Mais Don Quixotte irrité de cette réponſe & ſaiſiſſant les renes de la mule, aprenez à vivre, luy dit-il, & répondez tout à l'heure à ce que je vous demande, ou vous preparez tous au combat. La mule eſtoit ombrageuſe & ſi fort, que quand DonQuixotte la prit par le frein elle ſe cabra & mettant la croupe à terre ſe renverſa ſur ſon Maître fort rudement. Un garçon qui eſtoit à pied ne pouvant faire autre choſe ſe mit à dire mille injures à nôtre Chevalier, ce qui acheva de le mettre en colere, & ſans s'amuſer davantage à faire des queſtions, il courut de toute ſa force ſur un de ceux qui eſtoient couverts de deüil, & le jette par terre en fort mauvais eſtat, de celuy-cy il paſſe à un autre, & c'eſt une choſe étonnante, que la vigueur & la promptitude dont il y alloit, en ſorte qu'il ſembloit qu'en ce moment il fuſt né des ailes à Roſſinante, tant il avoit de legereté; Le métier de ces gens-là n'étoit pas d'eſtre braves, ny de porter des armes; auſſi prirent-ils bien-toſt l'épouvante, & s'enfuyant à travers champs avec leurs tor-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

es allumées, on les euſt pris pour des
ues qui font les fous dans une nuit de
iſſance. Les gens de deüil auſſi trou-
pour le moins, & de plus embarraſ-
e leurs longs manteaux ne pouvoient
ment ſe remuer : Ainſi Don Quixotte
ant tout à ſon aiſe demeure maître du
mp de bataille à fort bon marché, tou-
ette troupe épouvantée le prenant
r le Diable qui leur venoit diſputer un
s mort qui étoit dans la biere. San-
cependant admiroit la hardieſſe de
tre Heros, & concluoit, en raiſonnant
uy-meſme, qu'il falloit bien que ſon
iſtre fut tout ce qu'il diſoit. Aprés
te belle expedition, Don Quixotte a-
cevant celuy ſur qui la mule s'eſtoit
verſée à la lueur de ſa torche qui brû-
t encore, il luy alla mettre la pointe de
lance à la gorge, & luy dit de ſe rendre
qu'il le tuéroit. Je ne ſuis que trop ren-
, répondit l'autre, puis que je ne ſçau-
is me remuer & que je croy avoir une
mbe rompuë. Je vous ſuplie, Monſieur,
vous eſtes Chrêtien de ne me pas tuer;
ous commettriez un ſacrilege ; car je
iis Bachelier, & j'ay receu les premiers
Ordres. Hé qui Diable vous amene donc
cy, dit Don Quixotte, ſi vous eſtes
omme d'Egliſe ? ma mauvaiſe fortu-
ne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne, repliqua-t'il, comme vous voyez. Elle pourroit bien devenir encore plus mauvaiſe, reprit Don Quixotte, ſi vous ne répondez tout à l'heure à tout ce que je vous ay demandé. C'eſt ce qui ne ſera pas difficile, répondit le Bachelier, car je n'ay qu'à vous dire Monſieur, que je m'apelle Alonzo Lopés natif de Alcovendas; que je viens de Baça avec onze autres Eccleſiaſtiques qui ſont ceux que vous venez de faire fuïr; & que nous accompagnions le corps d'un Gentilhomme mort depuis quelque tems à Baça & qui a voulu eſtre enterré à Segovie qui eſt le lieu de ſa naiſſance. Et qui l'a tué ce Gentilhomme, demanda Don Quixotte? Dieu, répondit le Bachelier, par une fiévre maligne qu'il luy a envoyée. Cela eſtant, repliqua noſtre Chevalier, le Seigneur m'a délivré du ſoin de vanger ſa mort comme j'aurois deû faire ſi quelque autre l'avoit tué, mais puis que c'eſt Dieu, il n'y a qu'à ſe taire, & plier les épaules, comme je ferois pour moy-meſme, s'il m'en avoit fait autant. Sçachez maintenant à voſtre tour, Monſieur le Bachelier, que je ſuis un Chevalier de la Manche, appellé Don Quixotte, & que ma profeſſion eſt d'aller par le monde redreſſant les torts & deffaiſant les injures. Je ne voy pas, répondit le Bache-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ier, comment vous pouvez appeller
redreſſer les torts aprés m'avoir mis
droit que j'eſtois en l'eſtat où je ſuis
: une jambe rompuë que je ne verray
t-eſtre jamais redreſſée. Voila l'inju-
ue vous avez deffaite, & pendant que
s cherchez les avantures, vous m'en
z fait trouver la plus mauvaiſe du
nde à moy qui ne penſois pas à vous.
choſes de ce monde ne vont pas toû-
rs comme on le ſouhaitte, dit Don Qui-
te, & tout le mal que je voy en cecy,
onſieur le Bachelier, c'eſt que vous ne
riez point aller ainſi de nuit avec ces
gs manteaux de deüil, ces ſurplis,
ces torches allumées, murmurant en-
les dens & reſſemblant proprement à
s gens de l'autre monde. Vous voyez
en que je n'ay pû m'empécher de vous
arger en cet eſtat-là eſtant ce que je
is, & je l'aurois fait quand vous au-
z eſté autant de Diables, comme je cro-
is en effet que vous le fuſſiez à vos ha-
ts & à voſtre mine. Enfin dit le Ba-
elier puis que mon malheur l'a ainſi
oulu il faut s'en conſoler, je vours ſu-
lie ſeulement Monſieur le Chevalier er-
nt d'avoir la bonté de m'aider à me ti-
r de deſſous cette mule, où j'ay une jam-
e engagée entre l'étrier & la ſelle. Que

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne l'avez-vous donc dit plûtoſt, dit Don Quixotte, attendiez-vous que je le deviſſe? Il apella incontinent Sancho qui ne ſe preſſa pourtant pas de venir, parce qu'il étoit occupé à devaliſer un mulet chargé de vivres que menoient avec eux ces bons Eccleſiaſtiques, & il fallut attendre qu'il euſt fait de ſa caſaque une maniere de ſac & qu'il l'eût chargé ſur ſon aſne aprés l'avoir farcy de tout ce qu'il y puſt faire entrer. Il courut enſuite à ſon Maiſtre, à qui il dit, pardy Monſieur je ne puis pas eſtre au four & au moulin. Don Quixotte luy dit d'aider au Bachelier, ce qu'il fit, & l'ayant mis ſur ſa mule, il luy rendit ſa torche, & Don Quixotte luy dit qu'il n'avoit qu'à ſuivre ſa compagnie à laquelle il le pria de faire des excuſes de ſa part pour le traittement qu'il leur avoit fait, & qu'il n'avoit pû ny deû s'empeſcher de leur faire. Monſieur, luy dit auſſi Sancho, ſi par hazard ces Meſſieurs demandent qui eſt ce vaillant Chevalier qui les a ſi bien ajuſtez, vous leur direz s'il vous plait que c'eſt le fameux Don Quixotte de la Manche, qui s'apelle autrement le Chevalier de la Triſte figure. Le Bachelier eſtant party Don Quixotte demanda à Sancho, ce qu'il vouloit dire avec ſon Chevalier de la Triſte figu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

. Puis que vous le voulez ſçavoir, ré-
dit Sancho, c'eſt que je vous ay quel-
tems conſideré à la lueur de la torche
avoit ce pauvre Diable; & à vous dire
ray, vous m'avez paru ſi je ne ſçay
mment fait que je n'ay jamais rien veu
ſemblable. Il faut que ce ſoit de travail
le laſſitude ou à cauſe des dens qui vous
nquent. Tu n'y es pas, dit Don Qui-
tte, & je voy bien que le Sage qui doit
ire mon Hiſtoire a jugé à propos que
uſſe un ſurnom comme tous les anciens
evaliers. Car tel s'apelloit le Cheva-
r *de l'ardente Epée*, un autre *de la Li-*
rne. Celuy-cy *des Demoiſelles*, celuy-là
Phenix, un autre *du Grifon*, un autre
la Mort, & ils eſtoient connus ſous ces
oms-là par toute la Terre. Ainſi ſans
oute c'eſt ce Sage luy-meſme qui t'a in-
piré le ſurnom de la triſte Figure que je
retends deſormais porter. Et pour cela
e ſuis reſolu de faire peindre dans mon é-
u quelque figure fort étrange. Ma foy
Monſieur, reprit Sancho, vous pouvez
bien vous en épargner la dépenſe. Vous
n'avez ſeulement qu'à vous montrer. Vos
longs jeûnes & le pitoyable eſtat de vos
maſchoires, vous font une ſi étrange mi-
ne qu'il n'y a peinture qui en puiſſe apro-
cher, & tous ceux qui vous verront vous
don-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

donneront assez le nom de triste figure : ce qui soit dit pourtant sans vous offenser. Don Quixotte soûrit de la plaisanterie de son Escuyer, & resolut tout de bon de prendre le surnom qu'il luy avoit donné, & de faire peindre son écu à la premiere occasion qu'il en auroit. Mais, dit-il, sçais tu bien Sancho que je me trouve en quelque embarras, & que je crains d'estre excommunié pour avoir mis la main sur un Ecclesiastique ? La verité est pourtant que je ne l'ay pas touché de la main, mais seulement de la lance ; outre que je ne croyois pas que ce fussent là des Prestres ny rien qui appartînt à l'Eglise, que j'honore & respecte comme je dois, mais des phantômes & des habitans de l'autre monde : & mesme quand je l'aurois sceu, je me souviens fort bien de ce qui arriva au Cid Ruy Dias, quand il mit en pieces le siege de l'Ambassadeur de ce Roy en presence du Pape qui l'en excommunia : & je trouve pour moy que le vaillant Rodrigue de Vivar ne fist rien cette fois là que tout homme d'honneur & franc Chevalier ne doive faire.

Le Bachelier s'en estant allé comme j'ay dit & sans rien dire ; Don Quixotte eut envie de sçavoir si ce qui estoit dans la biere estoit le corps entier du Gentilhom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

re, ou seulement les os. Mais San-
/ opposa, en luy disant, Monsieur
oit dit une fois, je vous en supplie,
ous estes sorti de quelque avanture
laisser du poil, je n'en ay encore veu
elle-cy, n'allez point la gaster : si
ens viennent à reconnoistre que c'est
ul Chevalier qui les a si mal menez,
ourneront peut-estre, & nous don-
nt bien des affaires. Mon asne est en
estat, nous voicy proche de la mon-
e, la faim nous presse, qu'avons-nous
à faire qu'à nous retirer bravement ?
ue le mort comme on dit s'en aille en
: & celuy qui se porte bien au cabaret.
mesme tems il se mit à toucher son
si devant luy & pria son Maistre de le
re, ce qu'il fit sans repliquer davan-
, voyant bien que Sancho n'avoit pas
t le tort. Aprés avoir marché quelque
s entre deux colines qu'ils ne distin-
oient qu'à peine, ils se crurent un peu
s au large & ils estoient en effet dans un
nd valon où Don Quixotte mit pied à
re : & là estendu sur l'herbe fraîche &
s autre sauce que leur appetit ils déjeu-
rent, dînerent, goûterent & soupe-
nt tout à la fois de ce que Sancho avoit
ouvé en abondance dans les paniers des
ccleſiastiques, qui pour l'ordinaire ne
sont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſont pas gens à s'oublier. Mais une diſgra
ce que Sancho trouva la pire de toutes
c'eſt qu'ils mouroient de ſoif & qu'ils n'a
voient pas meſme une goute d'eau pour
rafraichir la bouche : cependant comm
il prit garde qu'ils eſtoient dans un pré o
l'herbe eſtoit fort fraîche, il donna u
conſeil de bon ſens à ſon Maiſtre, ma
qui ne réüſſit pas ſi bien qu'il l'eſperoit
comme on verra dans le Chapitre ſuivan

CHAPITRE XX.

*De la plus étonnante avanture qu'ait ja
mais euë aucun Chevalier errant c
que Don Quixotte acheva avec pe
de peril.*

SAncho preſſé de la ſoif comme nou
venons de voir, dit à ſon Maiſtre
l'herbe ſur quoy nous ſommes me paroiſ
ſi fraîche & ſi druë, qu'il faut aſſeuremen
qu'il y ait icy autour quelque ruiſſeau qu
l'arroſe. Ainſi je croy qu'en cherchant ur
peu nous trouverons de quoy appaiſe
cette terrible ſoif qui nous tourmente &
qui me ſemble preſentement plus difficile
à ſouffrir que la faim. Don Quixotte le
crut,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

, & prenant auſſi-toſt Roſſinante par
ride, & Sancho ſon aſne par le licou,
commencerent à marcher en taſton-
t, parce que l'obſcurité eſtoit ſi gran-
qu'ils ne voyoient rien du tout. Mais
n'eurent pas fait deux cens pas qu'ils
endirent un grand bruit comme d'un
rent qui tomberoit du haut d'une mon-
ne. Ce bruit leur donna bien de la jo-
: & comme ils écoutoient de quel coſté
ouvoit venir, ils en entendirent un au-
qui diminua fort le plaiſir que le pre-
er leur avoit fait : ſur tout pour Sancho
i naturellemeut n'étoit pas fort coura-
ux. C'eſtoient de grands coups redou-
ez avec un cliquetis de fers & de chai-
es : & cela joint au bruit du torrent fai-
it un ſi grand tintamarre, que tout au-
e que nôtre Heros en euſt eſté épouvan-
. La nuit comme j'ay dit eſtoit fort ob-
ure, & le hazard les conduiſit ſous de
rands arbres, dont un vent frais qui s'e-
toit levé agitoit les feüilles & les bran-
hes, ſi bien que l'obſcurité, le bruit de
'eau, le murmure des arbres, & ces grands
coups qui ne ceſſoient point, tout cela
ſembloit fait pour donner de la terreur,
& d'autant plus qu'ils ne ſçavoient où ils
eſtoient, & que le jour ne venoit point.
Mais l'intrepide Don Quixotte au lieu de
s'é-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

s'épouvanter se jetta legerement sur Ro
sinante, & embrassant son écu, Amy San
cho, dit-il, apprends que le Ciel m'a fa
naistre pour ramener l'âge d'or en ce mau
dit siecle de fer. C'est pour moy que son
reservées les grandes actions & les peril
leuses avantures. C'est moy encore un
fois, qui dois effacer la memoire des Che
valiers de la Table ronde, des douze Pair
de France, & des neuf Preux, des Oli
vantes, des Belianis, des Chevaliers d
Soleil, & de cette multitude innombrabl
de Chevaliers errans du tems passé, en fai
sant de si grandes choses qu'elles obscur
ciront tout ce qu'ils ont fait. Tu vois bien
cher & fidele Escuyer quelle est l'obscuri
té de cette nuit, ce profond silence, le
sourd & confus murmure de ces arbres,
l'épouvantable bruit de cette eau que
nous sommes venus chercher, qui semble
tomber des montagnes de la Lune, & ce
continuel batement qui nous blesse les o-
reilles: la moindre de ces choses suffiroit
pour étonner le Dieu Mars mesme, &
combien plus des gens qui ne seroient pas
accoûtumez à de semblables avantures?
Cependant ce ne sont que des éguillons
qui réveillent mon courage; & je sens que
le cœur me bondit comme pour aller au
devant du peril, que je suis d'autant plus
re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

de tenter qu'il me paroiſt plus
& plus horrible. Serre donc les ſan-
Roſſinante & demeure en la garde
eu. Si tu ne me vois dans trois jours
aux t'en retourner au village, & de
me feras bien le plaiſir d'aller au To-
, où tu diras à mon incomparable
inée, que le Chevalier eſclave de ſa
é eſt mort pour avoir voulu entre-
lre des choſes qui le peuſſent rendre
d'elle. Quand Sancho l'entendit
r de la ſorte, il ſe prit à pleurer avec
is grande tendreſſe du monde, & luy
Je ne comprens pas Monſieur, pour-
vous voulez éprouver une ſi effroya-
vanture. Il eſt nuit & perſonne ne
voit. Nous pouvons fort bien nous
du chemin & éviter le peril, quand
ne devrions boire de trois jours. Et
me perſonne ne ſera témoin de noſtre
uitte, il n'y aura perſonne qui nous
e accuſer de poltronnerie. J'ay oüi
ſouvent à noſtre Curé que vous con-
ſez bien, que celuy qui cherche le pe-
ne manque point d'y perir. Ainſi
lez point tenter Dieu en entreprenant
avanture dont vous ne ſçauriez vous
r ſans miracle. Ne vous ſuffit-t'il pas,
nſieur, que le Ciel vous ait garenti
tre berné comme moy, & que vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

veniez de sortir sain & sauve du comb
que vous avez eu contre ceux qui accor
pagnoient ce mort ? Mais si tout cela
peut émouvoir vostre cœur de roche, qu
s'attendrisse au moins pour moy, & so
gez Monsieur, que vous ne m'aurez p
si-tost abandonné que de belle peur je si
capable de donner mon ame à qui la vo
dra. Hé ne vous souvenez vous plus q
j'ay quitté ma maison pour vous suivr
que j'ay laissé femme & enfans pour n
donner à vous, & qu'outre l'honneur
vous servir, j'ay crû faire par là leur pr
fit & le mien ? Mais je voy bien present
ment la verité de ce qu'on dit, que q
trop embrasse mal étreint. Voila tout
mes esperances à vau l'eau dans le ter
que je croyois tenir cette malheureuse I
que vous m'avez si souvent promise,
pour toute recompense vous me voul
laisser seul dans un lieu épouvantable
il ne passe ny bestes ny gens. Pour l'amo
de Dieu, Monseigneur & mon cher Ma
tre, n'ayez pas cette cruauté : Et si vo
estes resolu d'entreprendre cette maudi
avanture, attendez au moins qu'il so
jour. Il n'y a pas plus de trois heures à a
tendre selon ce que j'ay apris lors que j'
stois berger. Car voilà la bouche de la p
tite Ourse au dessus de la teste, & qui ma
qu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

minuit dans la ligne du bras gauche.
mon pauvre Sancho, interrompit Don
ixotte, comment peux-tu voir cette
e & cette bouche, puis que la nuit eſt
ſcure qu'il ne paroît pas une étoile
tout le ciel? Cela eſt vray répondit
ncho, mais la crainte a des yeux qui vo-
t bien clair, & d'ailleurs, il n'eſt pas
aiſé de connoître qu'il n'y a pas loin
y au jour. Qu'il vienne s'il peut ou ne
enne jamais, dit Don Quixotte, il ne
pas dit que les prieres ny les larmes de
ſonne m'ayent empeſché de faire le
oir de Chevalier; ainſi Sancho, tout
que tu dis eſt inutile. Le ciel qui m'a
dans le cœur le deſſein d'éprouver
t à l'heure cette terrible avanture ſçau-
ien m'en tirer, on prendra ſoin de toy
és ma mort. Tout ce que tu as à faire,
ſt de bien ſangler Roſſinante & de
attendre icy: Je reviendray bien toſt
rt, ou vif. Sancho voyant la derniere
olution de ſon Maître & que ſes larmes
ſes conſeils ne ſervoient de rien, prit
party de joüer d'adreſſe & de l'obliger
lgré luy d'attendre le jour: & pour ce-
avant que de ſerrer les ſangles à Roſſi-
nte il luy lia, ſans faire ſemblant de rien,
jambes de derriere avec le licou de ſon
ne, en ſorte que quand Don Quixotte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

voulut partir, ſon cheval au lieu d'aller en
avant ne faiſoit que ſauter. Hé bien Mon-
ſieur, dit Sancho, fort ſatisfait de ſon in-
vention, vous voyez que le ciel eſt de mon
côté, il ne veut pas que Roſſinante parte
de là; & ſi vous vous opiniâtrez à tour-
menter ce pauvre animal ce ne ſera que re
gimber contre l'aiguillon & mettre la for
tune en mauvaiſe humeur. Don Quixott
enrageoit de tout ſon cœur; mais voyan
que plus il piquoit moins il ſembloit qu
Roſſinante euſt envie de partir, il ſe reſo
lut enfin d'attendre le jour ou que ſon che
val fuſt en humeur de marcher, ſans qu'
luy vint jamais dans l'eſprit que ce put
eſtre un tour de ſon Eſcuyer. Puis qu'
plait à Roſſinante, dit-il, il faut bien qu
j'attende quelque regret que j'en aye. E
qu'y a-t'il là de ſi fâcheux, reprit Sancho
je vous feray des contes, & je m'engag
de vous en fournir juſqu'au jour, ſi ce n'e
que voſtre Seigneurie veuille mettre pie
à terre & dormir un peu ſur l'herbe fra
che à la maniere des Chevaliers errans
auſſi bien vous en trouverez-vous plu
frais & plus en eſtat d'entreprendre cett
endiablée avanture. Dormir & mettre pie
à terre, dit Don Quixotte, eſt-ce que
ſuis de ces Chevaliers qui repoſent quan
il eſt queſtion de combattre? dors, do
toy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qui es né pour dormir, ou fais ce
voudras, pour moy je ſçay bien ce
ay à faire. Ne vous fâchez point
ieur, je ne l'ay dit que pour rire,
Sancho, & s'aprochant en meſme
out auprés de ſon Maiſtre il mit une
ſur l'arçon de devant, & l'autre ſur
de derriere, en ſorte qu'il luy em-
oit la cuiſſe gauche, & s'y tenoit com-
blé ſans oſer tant ſoit peu s'en déta-
tant il eſtoit épouvanté de ces grands
s qui ne ceſſoient point. Fais quelque
e, luy dit ſon Maiſtre, pour m'entre-
en attendant le jour. Je le voudrois
, répondit Sancho, ſi le bruit que j'en-
ne m'importunoit point. Mais ma foy
nſieur, j'ay un peu de peur, il ne faut
nt que j'en mente. Avec tout cela je
tâcher de vous dire une Hiſtoire, & la
illeure peut-eſtre que vous ayez jamais
e, ſi je la puis retrouver & qu'on me
aiſſe conter en patience. Or écoutez
c, je m'en vas commencer: Il y avoit ce
il y avoit, le bien qui vient ſoit pour
t le monde, & le mal pour celuy qui
va chercher. Remarquez je vous prie en
ſſant Monſieur, que les anciens ne com-
nçoient pas leurs contes comme on fait
jourd'huy, mais par ce Proverbe d'un
tain Caton l'Encenſeur Romain, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dit que *le mal eſt pour celuy qui le va chercher.* Ce qui vient icy tout à propos pour avertir voſtre Seigneurie de ſe tenir en paix ſans aller éveiller le chat qui dort, & que nous ferons bien de prendre une autre route, puis que perſonne ne vous force de continuer celle-cy, où l'on diroit que tous les Diables nous attendent. Pourſuis ſeulement ton Hiſtoire, dit Don Quixotte, & pour ce qui eſt du chemin que nous devons prendre laiſſe m'en le ſoin. Je dis donc, reprit Sancho, qu'en un certain lieu de l'Eſtramadure, il y avoit un berger chevrier, c'eſt à dire Monſieur, qui gardoit des chevres; lequel berger ou chevrier comme dit le conte, s'apelloit Lopés Ruys; & ce berger Lopés Ruys eſtoit amoureux d'une bergere nommée la Toralva, laquelle bergere nommée la Toralva eſtoit fille d'un riche Paſteur qui avoit un fort grand troupeau; lequel riche Paſteur qui avoit un fort grand troupeau. Si tu t'y prends de cette maniere, interrompit Don Quixotte, & que tu repetes toûjours deux fois la meſme choſe tu n'auras pas fait en deux jours. Conte ton Hiſtoire en homme d'entendement, ou ne t'en meſle pas. Toutes les nouvelles ſe content ainſi en nos quartiers, reprit Sancho, & je ne les ſçay point conter d'une autre façon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rouvez bon, Monſieur, que je n'ail-
nt faire de nouvelles coûtumes. Con-
me tu voudras, dit Don Quixotte,
ue mon mauvais ſort veut que je
nde, tu n'as qu'à pourſuivre. Vous
z donc, mon cher Maiſtre, continua
o, que ce berger, comme j'ay dit,
amoureux de la bergere Toralva
toit une jeune creature toute ronde,
de & mal-aiſée à gouverner & qui
t de l'homme : car elle avoit meſme
u de barbe. Il m'eſt avis que je la voy
heure que je vous parle. Eſt-ce que tu
veuë autre fois, demanda Don Qui-
e? Point du tout, répondit Sancho,
celuy de qui je tiens le conte m'a dit
eſtoit ſi certain que quand je le ferois
autres je n'avois qu'à jurer hardiment
j'avois tout veu. Tant y a donc que
ours allant & venant comme dit l'au-
Le Diable qui ne dort point & qui ſe
re par tout, fit en ſorte qu'ils eurent
ſe, & que l'amour du berger ſe chan-
en haine, & le ſujet de cela, diſoient
mauvaiſes langues, ce fut une bonne
ntité de petites jalouſies que la To-
va luy donnoit, mais dame qui paſ-
ent la raillerie, entendez-vous? De-
is cela le chevrier la haït ſi fort qu'il ne
pouvoit plus ſouffrir, & pour ne la voir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

jamais, il luy vint en fantaiſie de s'en a
ler ſi loin qu'il n'en entendiſt parler
ſa vie. Ainſi dit, ainſi fait, mais la T
ralva qui ſe vit mépriſée de Lopés Ru
vint à l'aimer tout auſſi-toſt plus qu'el
n'avoit jamais fait. Voilà bien le natur
des femmes, interrompit encore Don Qu
xotte, elles mépriſent qui les aime, & e
les aiment ceux qui les haïſſent, pourſu
Sancho. Il arriva donc, continua Sanch
que le berger partit touchant ſes chevr
devant luy, & s'achemina par les champ
de l'Eſtramadure droit vers le Royaum
de Portugal. La Toralva qui avoit bo
nez en ſentit quelque choſe, & incont
nent la voila aprés luy à beau pié, ſes ſou
liers dans une main, un bourdon dans l'au
tre & un petit ſac au cou, où il y avoit
ce qu'on dit un morceau de miroir, & u
demy peigne, avec une petite boëte d
fard à farder & d'autres brinborions pou
s'enjoliver. Mais il y avoit ce qu'il y avoi
il ne m'importe pas à moy. En fin finale l
berger Lopés Ruys avec ſon troupeau d
chevres arriva ſur le bord du Gaudiana
dans le tems qu'il eſtoit ſi fort cru, qu'i
eſtoit grand comme pere & mere; & dans
l'endroit où le berger ſe trouva il n'y a-
voit ny bateau ny demy, ny perſonne pour
le paſſer luy & ſon troupeau, dont il mour-
roit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

d'angoiſſe, parce qu'il ſentoit la To-
a ſur ſes talons, & qu'elle l'auroit fait
gager avec ſes pleurs & ſes crieries.
uis à la fin il regarda tant de tous coſtez
il aperceut un peſcheur qui avoit un
it bateau, mais ſi petit qu'il n'y pou-
it paſſer qu'un homme & une chevre.
pendant il eſtoit ſi preſſé qu'il fit mar-
é avec le peſcheur pour le paſſer luy &
ois cens chevres qu'il avoit. Le peſcheur
mene donc le bateau & paſſe une chevre,
revient & en paſſe une autre, il revient
ncore & en paſſe une troiſieme. Au reſte
ſonſieur, continua Sancho, contez bien
il vous plait combien le peſcheur paſ-
de chevres, car je vous avertis que
il vous en échappe une ſeulement, le
onte finira là tout net & au diable le
not que j'en pourray retrouver. Or le
ivage de l'autre coſté eſtoit fort gliſ-
ant & plein de bouë, ce qui faiſoit que
e peſcheur eſtoit fort long tems à chaque
royage. Avec tout cela il alloit toû-
ours, & paſſa encore une chevre, &
puis une autre, & encore une autre.
Que ne dis-tu tout d'un coup qu'il les
paſſe toutes, dit don Quixotte, ſans le
faire aller & venir de cette maniere;
tu n'acheveras d'un mois ſi tu continuës.
Combien y en a t'il de paſſées à cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

heure, demanda Sancho? Et qui Diable le ſçauroit, répondit Don Quixotte penſes tu que j'y aye pris garde? Et bien voilà ce que j'avois dit, reprit Sancho vous n'avez pas voulu conter, & voilà auſſi mon conte achevé, il n'y a pas moyen de paſſer outre. Hé comment cela dit Don Quixotte, eſt-il ſi fort de l'eſſence de ſçavoir par le menu le conte des chevres qui ſont paſſées, que ſi l'on en manque une, il faut que tu demeures? Oüy Monſieur, répondit Sancho, & dans le meſme-tems que je vous ay demandé combien il y avoit de chevres paſſées, & que vous m'avez répondu que vous n'en ſçaviez rien, dans la meſme moment j'ay perdu tout ce que j'avois à dire: & par ma foy c'eſt dommage, car c'eſtoit le meilleur. De cette façon-là, dit Don Quixotte, l'Hiſtoire eſt donc finie? Finie comme ma mere, dit Sancho. En verité Sancho mon amy continua noſtre Chevalier, voilà bien le plus étrange conte, & la plus bizarre maniere de raconter que l'on puiſſe jamais imaginer. Mais que pouvois-je attendre autre choſe de ton eſprit? Sans doute ce chamaillis continuel t'a troublé la cervelle. Cela pourroit bien eſtre, répondit Sancho, mais pour le conte je ſçay bien qu'il finiſt toûjours là où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

manque le conte des chevres. Qu'il
ſſe où il pourra, dit Don Quixotte: Vo-
s ſi Roſſinante voudra marcher. En di-
cela il donne des deux & le cheval ré-
d d'un ſaut ne pouvant faire davanta-
tant Sancho l'avoit bien lié. Cepen-
t ſoit que ce fuſt la fraîcheur de la nuit,
que Sancho euſt mangé en ſoupant
elque choſe de laxatif, ou plûtoſt que ce
t la nature qui operoit toûjours admi-
lement en luy, il ſe ſentit preſſé d'un
deau dont il eſtoit mal-aiſé qu'un autre
ſoulageaſt; mais il avoit ſi grand peur
'il n'oſoit s'éloigner tant ſoit peu de
n Maître. Si falloit-il pourtant aporter
remede à un mal ſi preſſant & que cha-
e inſtant redoubloit: de ſorte que pour
corder toutes choſes il tira doucement
main droite dont il tenoit l'arçon de
erriere, & ſe mettant à ſon aiſe le mieux
'il put il détacha franchement ſon ai-
ilette. Sancho en eſtant parvenu juſques
, crut avoir fait le plus difficile, mais
omme il voulut eſſayer le reſte il deſeſpe-
a preſque d'en pouvoir venir à bout ſans
aire quelque bruit, & il commença à
errer les dens, & les épaules, retenant
on haleine autant qu'il pouvoit avec tout
ela. Mais il fut ſi malheureux qu'il ne
ut s'empécher de faire un peu de bruit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dont le ſon eſtoit bien different de celuy qui les importunoit depuis ſi long-tems. Qu'eſt-ce que je viens d'entendre, dit bruſquement Don Quixotte? Je ne ſçay Monſieur, répondit Sancho. Vous verrez que ce ſera encor quelque nouvelle diablerie; car les avantures ne commencent jamais pour un peu. Le Chevalier s'en eſtant heureuſement tenu là, Sancho fut obligé de faire une nouvelle tentative, qui luy réuſſit ſi bien que ſans avoir fait le moindre bruit, il ſe trouva délivré du plus incommode fardeau qu'il eût porté de ſa vie. Mais Don Quixotte n'ayant pas le ſens de l'odorat moins vif que celuy de l'ouye, & Sancho eſtant tout ſur luy certaines vapeurs qui montoient preſque en ligne droite ne manquerent pas de le faire apercevoir d'une partie de ce qui ſe paſſoit. A peine en fut-il frapé qu'il courut au remede, & ſe ſerrant le nez avec les doigts, il me ſemble, dit-il, Sancho, que tu as grand peur. Auſſi ay-je, répondit Sancho, mais, Monſieur, pourquoy eſt ce que vous vous en apercevez à cette heure plûtoſt qu'auparavant? C'eſt reprit noſtre Chevalier que tu ne ſentois pas ſi fort que tu fais preſentement; & ce n'eſt pas l'ambre que tu ſens. Peut-eſtre bien, dit Sancho, mais ce n'eſt pas

ma

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nute. Pourquoy me tenez-vous à u-
elle heure dans un lieu comme celuy-
Retire-toy trois ou quatre pas mon
, reprit Don Quixotte, & defor-
prens un peu plus garde à toy, &
que tu me dois. Je voy bien que la
grande liberté que je te donne te fait
elier qui nous ſommes l'un & l'autre.
rage, repliqua Sancho, que voſtre
gneurie s'imagine que j'ay fait quel-
choſe qui ne ſe doit pas faire. Quoy
il en ſoit, dit Don Quixotte, éloi-
-toy encore une fois. O qu'à cela ne
nne, dit Sancho, vous eſtes le Mai-
: mais nous verrons ſi vous en ſerez
eux. Nôtre Chevalier & ſon Eſcuyer
ſerent la nuit en de ſemblables di-
ours; & celuy-cy voyant enfin que le
ur alloit paroître releva ſes chauſſes &
lia tout doucement les jambes de Roſſi-
nte, qui leva auſſi-toſt deux ou trois fois
devant, ce qui ne luy eſtoit pas ordi-
ire: & ce pauvre animal auroit meſme
it des courbetes s'il en avoit ſceu faire
nt il eſtoit aiſe de ſe voir en liberté. Son
ſaiſtre le ſentant en eſtat de marcher en
ra bon augure & crut que c'étoit le ſignal
ue ſa bonne fortune luy donnoit pour
narcher à cette épouvantable avanture.
e jour achevoit alors de paroître, & les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

objets se pouvant distinguer D. Quix. vi qu'il estoit dans un bois de châtaigniers mais sans voir d'où pouvoit venir ce tintamarre qui continuoit toûjours. Il resolut donc d'en aller chercher la cause sans attendre davantage; & faisant sentir l'éperon à Rossinante pour achever de l'éveiller, il dit une seconde fois adieu à son Escuyer en luy ordonnant comme il avoit déja fait de l'attendre trois jours, & de ne point douter s'il ne revenoit dans ce tems là qu'il n'eust perdu la vie en éprouvant cette avanture. Il repeta encore ce que Sancho devoit dire de sa part à Dulcinée, en ajoûtant qu'à l'égard de la recompense de ses services il ne s'en mist point en peine, parce qu'avant que de partir de sa maison il y avoit pourveu par un testament où il se trouveroit mis à proportion des services qu'il auroit pû luy rendre. Mais s'il plait au ciel, continua-t'il que je sorte sain & sauve de cette perilleuse affaire, & que les enchanteurs ne s'en mêlent point, fais estat mon enfant, que le moins que tu puisses attendre, c'est l'Isle que je t'ay promise. Sancho ne put retenir ses pleurs au tendre adieu de son Maître, & fondant en larmes, il luy jura qu'il le suivroit dans cette entreprise quand il n'en devroit jamais revenir. Une resolution si loüable & qui faisoit

bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

voir qu'il n'eſtoit pas un Eſcuyer à
ouzaine attendrit ſon Maiſtre, qui
en faire ſemblant pour ne pas témoi-
r la moindre foibleſſe marcha du côté
le bruit de l'eau, & ces grands coups
pelloient, & Sancho ſuivit à pied me-
t par le licou le fidelle compagnon de
tes ſes avantures. Aprés avoir marché
elque tems entre les châtaigniers ils ar-
erent dans un pré bordé de rochers, du
it deſquels tomboit le torrent qu'ils a-
ient d'abord entendu. Au pied de ces
chers on voyoit quelques cabanes mal
ties & qui reſſembloient plûtoſt à des
azures qu'à des maiſons d'où ils connu-
nt que ſortoient ces coups terribles qui
roient encore. Tant de bruit & ſi pro-
e épouvanta Roſſinante ; Mais noſtre
hevalier le flattant de la main, & l'ani-
ant s'approcha peu à peu de ces caba-
es ſe recommandant de tout ſon cœur à
a Dulcinée & la ſuppliant de le favoriſer
le ſon ſecours dans cette effroyable entre-
priſe, & quelques fois auſſi il ne laiſſoit
as de prier Dieu de ne le point oublier.
Pour Sancho il ſe tenoit à coſté de ſon
Maiſtre, & de tems en tems il allongeoit
le cou regardant entre les jambes de Roſ-
ſinante s'il ne découvriroit point ce qui
luy faiſoit tant de peur. Mais à peine eu-

rent-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rent-ils fait encor cent pas qu'ayant paſſé une pointe de rocher qui s'avançoit un peu, ils virent pleinement & à découvert la cauſe de tout ce tintamarre qui les tenoit depuis tant de tems en de ſi étranges alarmes. C'eſtoit pour le dire en un mot & ſans exageration ſix maillets à foullon qui n'avoient pas ceſſé de battre depuis le jour precedent. A cette veuë Don Quixotte demeura muet & penſa tomber de ſon haut. Sancho le regarda & le vit la teſte baſſe & dans la conſternation d'un homme outré de honte & de dépit. Don Quixotte regarda auſſi Sancho, & voyant qu'il avoit les deux joües enflées comme un homme qui étouffe d'envie de rire, il ne s'en put tenir luy-meſme malgré tout ſon chagrin; de ſorte que Sancho ravi que ſon Maiſtre eût commencé, lacha la bride & ſe mit à rire ſi demeſurément qu'il fut obligé de ſe ſerrer les côtez avec les poings, pour n'en pas crever. Il ceſſa quatre fois, & quatre fois il reprit de meſme force; mais ce qui acheva de faire perdre toute patience à D. Quixotte, c'eſt que Sancho le regardant entre les deux yeux luy alla dire avec toute la gravité qu'il pût; Aprend amy Sancho que le ciel m'a fait naître pour ramener l'âge d'or en ce maudit ſiecle de fer: c'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pour moy que ſont reſervées les
ndes actions & les perilleuſes avantu-
Et tout de ſuite il s'en alloit luy re-
er les meſmes paroles que ſon Maiſtre
it dites la premiere fois qu'ils avoient
endu le bruit du moulin. Mais noſtre
evalier qui eſtoit trop en colere pour
ffrir que ſon Eſcuyer ſe mocquât ſi li-
ment de luy leve ſa lance & luy en
nne deux ſi grands coups ſur les épaules
s'ils fuſſent auſſi bien tombez ſur la
te le pauvre Eſcuyer n'auroit plus eu
e faire de gages ny de recompenſe. San-
o voyant que ſes plaiſanteries luy réüſ-
ſoient ſi mal & craignant que ſon Mai-
e ne continuaſt, luy dit d'un ton fort
ntrit, hé Monſieur, me voulez-vous
er; ne voyez-vous pas que je raille?
'eſt parce que vous raillez, que je ne
ille pas moy, dit Don Quixotte. Ve-
ez un peu Monſieur le Plaiſant, ſi ç'a-
oit auſſi bien eſté une avanture réelle
omme ce n'étoit rien, eſt-ce que je n'ay
as fait paroître tout le courage qu'il fa-
oît pour l'entreprendre & pour l'ache-
er? Suis-je obligé, moy qui ſuis Che-
valier, de connoître tous les ſons que j'en-
tends, & de diſtinguer s'ils viennent d'un
moulin à foullon ou d'autre choſe, & ſur
tout ſi je n'ay jamais veu de ces moulins,
com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

comme c'eſt la pure verité. Cela vous appartient à vous qui n'eſtes qu'un chetif païſan, né & nourry à ces ſortes de choſes. Mais faites pour plaiſir que ces ſix maillets ſoient autant de Geans & donnez les moy l'un aprés l'autre ou tous enſemble, il ne m'importe, & ſi je ne vous les livre tous ſans teſte, raillez alors tant que vous voudrez. Monſieur, interrompit Sancho, en voilà aſſez s'il vous plaiſt. J'avoüe que je ne m'entends pas à railler, & je le ſens bien. Mais en bonne foy à cette heure que nous voila d'accord, ainſi le ciel vous tire de toutes ces avantures auſſi heureuſement que de celles-cy, n'y a-t'il pas dequoy rire & dequoy faire un bon conte de la frayeur que nous avons euë; au moins moy, car pour vous je ſçay bien que la peur n'eſt pas de voſtre connoiſſance? Je demeure d'accord répondit Don Quixotte, que ce qui nous vient d'arriver a quelque choſe d'aſſez plaiſant, & qu'il y a matiere de rire, mais non pas de le raconter; parce que tout le monde ne ſçait pas prendre les choſes comme il faut ny en faire un bon uſage. Par ma foy, Monſieur, reprit Sancho, on ne dira pas cela de vous; vous ſçavez prendre la lance comme il faut, & vous en ſervir de la bonne maniere; ſi ce n'eſt pourtant que vous viſez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

à la teſte & donnez ſur les épaules.
vray que ce n'eſt pas voſtre faute, car
n'euſſe fait la cane j'en tenois d'une
façon. Mais paſſe, tout cela s'en i-
la premiere leſſive, & comme on dit
bien aime bien châtie; outre qu'un
Maître n'a jamais manqué de donner
chauſſes à ſon valet quand il luy a dit
injure. Veritablement je ne ſçay pas
ce qu'il donne aprés des coups de bâ-
: mais je m'imagine que les Cheva-
s errans donnent pour le moins des Iſ-
, ou quelque Royaume en terre fer-
. Ecoute, dit D. Quix., la chance
urroit à la fin ſi bien tourner qu'il arri-
oit une partie de ce que tu viens de di-
Cependant pardonne-moy le paſſé; tu
is bien que l'homme n'eſt pas maître
s premiers mouvemens. Mais je t'aver-
d'une choſe afin qu'à l'avenir tu ne t'é-
ancipes pas à prendre de trop grandes
ertez avec moy; c'eſt que dans tous les
vres de Chevalerie que j'ay leus qui ſont
ns vanité en aſſez bon nombre, je n'ay
mais trouvé qu'aucun autre Eſcuyer que
oy ouvriſt ſi hardiment la bouche devant
on Maître. Et à dire vray nous avons
ort tous deux, toy de n'avoir pas aſſez
le reſpect pour moy, & moy de ne m'en
as faire aſſez rendre. Car enfin quoy que
Gan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Gandalin Eſcuyer d'Amadis fuſt Comte de l'Iſle ferme, il ſe lit pourtant de luy qu'il ne parloit jamais à ſon Maiſtre qui la toque à la main, la teſte baiſſée, & le corps à demy courbé à la maniere des Turcs. Mais c'eſt bien pis de Gaſabal Eſcuyer de DonGalaor qui fut ſi diſcret que pour inſtruire la poſterité de ſon merveilleux ſilence, l'Autheur ne le nomme qu'une ſeule fois dans toute cette longue & veritable Hiſtoire. Ce que je viens de dire te doit apprendre Sancho qu'il faut qu'il y ait de la difference entre le maiſtre & le valet. Ainſi encore une fois vivons je vous prie un peu plus dans l'ordre à l'avenir, ſans nous en faire avaller l'un à l'autre. Car aprés tout de quelque maniere que cela arrive ce ſera toûjours vous comme on dit qui ſerez le plus fort & qui porterez les coups. Les recompenſes que je vous ay promiſes viendront dans leur tems, & quand il faudroit s'en paſſer, les ſalaires au moins ne manqueront pas comme je vous l'ay déja dit. Tout ce que vous dites eſt tres-bien Monſeigneur, repliqua Sancho, & j'en remercie voſtre Seigneurie. Mais ſi par hazard le tems des recompenſes n'arrivoit jamais & qu'il fallut s'en tenir aux ſalaires, aprenez moy de grace ce que gagnoit bien un Eſcuyer de Chevalier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

errant & s'ils faiſoient marché à tant
mois ou bien à la journée. Je ne croy
, répondit Don Quixotte, qu'on ait
nais veu ces ſortes d'Eſcuyers eſtre à
ges. On leur donnoit toûjours recom-
nſe, & ſi je t'ay autrement traité dans
on teſtament, c'eſt qu'on ne ſçait ce
ui peut arriver, & que tu aurois peut-e-
re de la peine à prouver ma Chevalerie
ans ce miſerable tems; & il me fâche-
oit que pour ſi peu de choſe mon ame
ût en peine dans l'autre monde. Nous
n avons aſſez d'autres nous autres avan-
uriers; car mon pauvre amy je t'aprens
u'il n'y a pas de métier plus ſcabreux de
e coſté là que le noſtre. Je n'en doute
oint, dit Sancho, ſur tout ſi la patien-
e eſt une choſe neceſſaire, puis qu'il ne
faut qu'une méchante raillerie pour faire
ſortir des gons le plus fameux avanturier
qui ſoit dans la Manche. Mais tenez-
vous pour aſſeuré qu'à l'avenir j'auray
bien envie de rire quand je riray de vos af-
faires, & que je n'en ouvriray jamais la
bouche que pour vous honnorer comme
mon Maiſtre & mon veritable Seigneur.
C'eſt le moyen que tu vives long-tems
& tranquillement ſur la face de la ter-
re, dit noſtre Chevalier, parce qu'aprés
les peres & les meres on doit reſpecter
les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

les Maiſtres comme s'ils avoient la meſme qualité.

CHAPITRE XXI.

De la conqueſte de l'armet de Mambrin.

COmme Don Quixotte & ſon Eſcuyer s'entretenoient de cette ſorte, ils furent ſurpris d'une petite pluye dont Sancho euſt bien voulu ſe mettre à couvert en entrant dans le moulin. Mais Don Quixotte l'avoit pris en telle averſion depuis que ce n'eſtoit qu'un moulin qu'il n'y voulut jamais entrer. Il ſe mit donc en chemin ſur la main droite, & aprés avoir marché quelque tems il découvrit un Cavalier qui portoit ſur ſa teſte quelque choſe de luiſant, comme ſi c'euſt eſté de l'or. A peine l'eut-il aperceu qu'il ſe tourna du coſté de Sancho, & luy dit, amy Sancho, ſçais-tu bien qu'il n'y a rien de ſi vray que les Proverbes ? auſſi ſont-ils autant de maximes tirées de l'experience, & particulierement celuy qui dit que le Diable n'eſt pas toûjours à la porte d'un pauvre homme. Je dis cecy parce que ſi la derniere

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

uit nous avons eſté abuſez par le bruit
e maudit moulin, & que l'avanture
nous cherchions ſe ſoit évanoüye, il
preſente à l'heure qu'il eſt une infail-
e, & qui nous offre bien de la gloire
cquerir. Si je ne l'entreprends ce ſera
faute, il n'y a ny bruit inconnu qui
en faſſe accroire, ny obſcurité que j'en
iſſe accuſer. En un mot, Sancho, voi-
ſelon toutes les apparences celuy qui
rte l'excellent armet de Mambrin, il
ent droit à nous, & tu ſçais le ſerment
e j'ay fait. Monſieur, répondit San-
o, prenez garde s'il vous plait à ce que
ous dites, & plus encore à ce que vous
llez faire. Ne ſeroit-ce point icy d'au-
es maillets à foullon qui acheveroient
e nous fouller l'entendement & peut-e-
tre les côtes? Le Diable t'emporte avec
es foullons, interrompit Don Quixotte,
quel raport eſt-ce qu'ils ont avec un ar-
met? Je n'en ſçay rien, répondit Sancho,
mais ma foy ſi j'oſois parler comme autres
fois peut-eſtre vous ferois-je voir par mes
raiſons que voſtre Seigneurie pourroit
bien ſe tromper. Et comment veux tu que
je me trompe miſerable mécreant qui
doutes de tout, reprit noſtre Heros? Eſt-
ce que tu ne vois pas ce Chevalier qui
vient droit à nous ſur un cheval gris pom-
melé

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

melé & qui porte en teſte un armet d'or. Ce que je voy & revoy, repliqua l'Eſcuyer, c'eſt un homme monté ſur un aſne gris-brun & qui porte je ne ſçay quoy de luiſant ſur la teſte. Et bien dit Don Quixotte, ce que tu vois là c'eſt l'armet de Mambrin. Eloigne-toy de quelques pas & me laiſſe ſeul, tu verras que ſans perdre de tems en diſcours inutiles, j'acheve cette avanture en un moment & demeure maître de ce celebre armet que j'ay tant ſouhaité. Pour me tenir à l'écart, repliqua Sancho, ce n'eſt pas une affaire. Mais encore une fois Dieu veüille que ce ne ſoit pas icy une nouvelle maniere de foullons. Je vous ay déja dit frere, reprit Don Quixotte en fureur, que je ne voulois plus entendre parler de foulles ny de foullons; & je jure par ... que ſi vous m'en rompez davantage la teſte, je vous foulleray l'ame dans le corps d'une maniere qu'il vous en ſouviendra. Sancho ſe teut tout court pour ne pas obliger ſon Maître d'accomplir le ſerment, car il l'avoit fait bien plein & bien entier. Cependant il eſt bon de ſçavoir ce que c'eſtoit que cet armet, ce cheval, & ce Chevalier que voyoit Don Quixotte: c'eſt qu'il y avoit dans ce canton deux villages, dont l'un étoit ſi petit qu'il n'y avoit point de Bar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Barbier. Ainſi le Barbier du grand villa-
qui ſe méloit auſſi de Chirurgie ſer-
pour tous les deux. Il eſtoit donc ar-
que dans le petit un homme malade
eu béſoin d'une ſaignée, & quel-
autre de ſe faire faire la barbe. Si bien
e Barbier s'y acheminant & ſe trou-
ſurpris de la pluye auſſi bien que nos
os, il avoit mis ſon baſſin ſur la teſte
conſerver un aſſez méchant chapeau;
omme le baſſin eſtoit de cuivre & tout
on le voyoit reluire de demie lieuë.
Barbier montoit un bel aſne gris com-
voit fort bien remarqué Sancho, &
cela faiſoit juſtement pour Don Qui-
e un Chevalier ſur un Cheval gris
melé avec un armet d'or. Car il ac-
modoit toûjours tout ce qu'il voyoit
extravagances de ſes livres. Ainſi
voyant que le pauvre Chevalier a-
choit il courut contre luy à bride aba-
& la lance baſſe reſolu de le percer de
en part: & ſur le point de l'attein-
, deffends-toy, luy cria-t'il, cheti-
reature, ou me rends tout à l'heure
ui m'appartient avec tant de raiſon.
Barbier qui vit fondre ſi bruſquement
luy cette eſpece de phantôme, & ſans
oir pourquoy, ne trouva d'autre mo-
pour éviter le coup que de ſe laiſſer al-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ler de ſon aſne à terre, où il ne fut pas plû
toſt que ſe relevant preſtement il enfila la
plaine avec plus de vîteſſe qu'un Dain
ſans ſe ſoucier de l'aſne ny du baſſin. Don
Quixotte voyant que le baſſin luy demeu
roit n'en voulut pas davantage & ſe tour
nant vers ſon Eſcuyer, amy, luy cria-t'il
le payen n'eſt pas beſte. Il a fait comme
le Caſtor à qui la nature aprend à ſe ſau
ver des chaſſeurs en ſe coupant luy-meſme
ce qui les anime aprés luy. Ramaſſe ce
armet. Par mon ame, dit Sancho, et
conſiderant ce pretendu armet, le baſſin
n'eſt pas mauvais, il vaut un écu comme
un double. Puis l'ayant donné à ſon Maî
tre, celuy-cy le mit incontinent ſur la te
ſte le tournant de tous côtez pour trou
ver l'enchaſſure. Mais comme il n'en pou
voit venir à bout, Par bleu, dit-il, le pa
yen pour qui cette fameuſe ſalade fut for
gée devoit avoir la teſte bien groſſe. Mai
ce que j'y trouve de pire c'eſt qu'il e
manque la moitié. Sancho ne put enten
dre ſans ſoûrire qu'on appellaſt un baſſin
de Barbier une ſalade, & il euſt éclaté ſi
ſes épaules ne ſe fuſſent encore reſſentie
de la colere de ſon Maiſtre. De quoy ris t
Sancho, demanda noſtre Chevalier? J
ris, répondit Sancho de la furieuſe teſt
que devoit avoir le maiſtre de cette ſala
d

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ui reſſemble un baſſin de Barbier com-
deux gouttes d'eau. Sçais-tu bien ce
je penſe, reprit Don Quixotte, c'eſt
ſſeurément cet incomparable armet
tombé par hazard entre les mains de
qu'un qui n'en a pas connu la valeur.
ans ſçavoir ce qu'il faiſoit il en aura
fondre la moitié, voyant que c'étoit
or fin, pour profiter d'autant, & du
en a fait faire cecy qui comme tu dis
eſſemble pas mal à un baſſin de Bar-
. Mais qu'il en ſoit ce qu'il pourra
r moy qui en connois le prix, je me
que de cette metamorphoſe, je feray
bien racommoder la ſalade au pre-
r endroit où il y aura une forge, & je
ends qu'elle ne cedera en rien à celle
Vulcan forgea pour le Dieu de la Gu-
.Cependant je la porteray telle qu'elle
elle vaudra toûjours mieux que rien &
bonne pour le moins contre les coups
pierres. Oui dit Sancho pourveu qu'el-
ne ſoient pas tirées avec la fonde com-
celles qui voloient au combat des
ix armées qui vous accommoderent ſi
n les maſchoires, & rompirent le pot
benit breuvage qui me penſa faire vo-
la freſſure. Je ne me ſoucie guere de
te perte, dit Don Quixotte, puis
je ſçay la recette du baume. Je la ſçay

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

bien auſſi, répondit Sancho, mais s'
m'arrive jamais de la faire, & enco
moins d'en gouſter que j'en puiſſe crev
tout à l'heure par avance. Veritablemen
je ne croy pas me mettre en eſtat d'en a
voir beſoin. Je ſuis bien reſolu d'emplo
yer mes cinq ſens de nature à m'empéch
d'eſtre jamais bleſſé, & je renonce au
de bon cœur à bleſſer jamais perſonn
Pour ce qui eſt d'être berné encore u
fois je n'en dis rien, parce qu'il n'eſt p
aiſé de prévoir de ſemblables accidens,
ſi par malheur j'y retombe, je n'y ſçac
autre remede que de ſerrer les épaule
retenir mon haleine & me laiſſer aller l
yeux fermez au gré du ſort & de la co
verture. Tu n'es pas Chrétien Sancho
dit Don Quixotte, jamais tu n'oublies
ne injure. Apprens qu'il n'eſt pas d'u
cœur noble & genereux de s'amuſer à
ſemblables bagatelles. De quel pied es-t
boiteux, quelle coſte as-tu rompuë,
quelle teſte caſſée pour ne te reſſouven
jamais de cette plaiſanterie qu'avec ch
grin ? Car aprés tout ce ne fut propreme
qu'un paſſe-tems, & ſi je ne l'avois pr
ainſi, j'y ſerois retourné & j'en aurois t
ré une vangeance plus ſanglante que cel
que firent les Grecs de l'enlevement
leur Helene, qui au reſte, ajoûta-t'il av

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rrand ſoûpir, n'auroit pas tant de re-
ation de beauté ſi elle eſtoit de ce
s-cy ou que ma Dulcinée euſt eſté du
. O bien, dit Sancho, que l'affaire paſ-
onc pour plaiſanterie, puis qu'auſſi
il n'y a pas moyen de s'en vanger : je
aiſſe pas de ſçavoir ce qui en eſt, &
je m'en ſouviendray tant que j'auray
reins. Mais laiſſons cela pour une au-
fois & ditez-moy s'il vous plaiſt Mon-
r, ce que vous voulez que nous faſſions
ce cheval gris pommelé qui reſſemble
aſne gris-brun, qu'a laiſſé ſans Maître
pauvre Diable errant que vous avez
verſé? de la maniere qu'il a gagné au
d, il n'a pas envie de revenir, & par ma
be le griſon n'eſt pas mauvais. Je n'ay
accoûtumé, répondit Don Quixotte,
rien oſter à ceux que j'ay vaincus, & ce
ſt pas l'uſage de la Chevalerie de les
ſer aller à pied ſi ce n'eſt que le vain-
eur euſt perdu ſon cheval dans le com-
: Car en ce cas-là il peut legitimement
ndre celuy du vaincu comme conquis
bonne guerre. Ainſi Sancho laiſſe-là ce
eval ou cet aſne, comme tu voudras,
uy qui l'a perdu ne manquera pas de le
nir reprendre d'abord que nous nous ſe-
ns éloignez. En bonne foy, dit Sancho,
voudrois-je pourtant bien emmener

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

cette beſte ou du moins la troquer pour la mienne, qui ne me paroit pas du tout ſi bonne. Male-peſte, Monſieur, que les loix de vôtre Chevalerie ſont étroites ſi elles ne permettent ſeulement pas de troquer un aſne contre un aſne: au moins voudrois-je bien ſçavoir s'il ne m'eſt pas permis de troquer le baſt. Je n'en ſuis pas trop aſſeuré, répondit Don Quixotte, & dans le doute, je tiens juſqu'à ce que je m'en ſois mieux informé, que tu t'en peus accommoder, pourveu neanmoins que tu en ayes neceſſairement beſoin. Auſſi neceſſairement que ſi c'étoit pour moy-meſme, répondit Sancho; & là deſſus authoriſé de la permiſſion de ſon Maiſtre, il fit l'échange des harnois, ajuſtant bravement celuy du Barbier ſur ſon aſne, qui luy en parut une fois plus beau & meilleur de la moitié. Cela eſtant fait, ils déjeûnerent du reſte de leur ſouper, & beurent de l'eau qui venoit du moulin à foullon ſans que jamais Don Quixotte puſt ſe reſoudre à regarder de ce coſté-là, tant il eſtoit en colere de ce qui s'eſtoit paſſé. Ils monterent à cheval aprés un leger repas, & ſans choiſir aucun chemin, pour imiter mieux les Chevaliers errans, ils ſe laiſſerent conduire à Roſſinante que l'aſne ſuivoit toûjours de la meilleure amitié du monde &

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ouverent insensiblement dans le grand
min, où ils marcherent à l'avanture,
ant point pour lors de dessein. En al-
ainsi tout doucement Sancho dit à
Maistre; Monsieur voudriez-vous bien
permettre de raisonner tant soit peu a-
vous. Depuis que vous me l'avez def-
du il m'est pourry quatre ou cinq bon-
choses dans l'estomach, & j'en ay pre-
rement une sur le bout de la langue que
oudrois bien qui ne fist pas si mauvaise
Dis-là Sancho, dit Don Quixotte,
s en peu de paroles, les longs discours
t toûjours ennuyeux. Je vous dis donc
nsieur, qu'aprés avoir bien consideré
ie que nous faisons, je trouve que ce
st pas une chose de grand profit que les
ntures de forests & de grands chemins
les plus perilleuses que vous puissiez
reprendre, & achever, ne sont ny
uës ny sceuës de personne, & tous vos
illans exploits sont autant de bien per-
, dont il ne vous revient ny profit ny
nneur. Il me semble donc qu'il seroit
aucoup plus à propos, sauf vostre meil-
ur avis, que nous nous missions au ser-
ce de quelque Empereur ou de quelque
tre grand Prince qui eust guerre contre
s voisins, & où vous puissiez faire voir
ostre valeur & vostre bon entendement.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Car au bout de quelque tems il faudra bien par neceſſité qu'on nous recompenſe vous & moy, chacun ſelon ſon merite, s'entend; & vous ne manquerez pas non plus de gens qui prennent ſoin d'écrire tout ce que vous ferez, & de le faire ſçavoir aux enfans de nos enfans. Je ne parle point de mes faits à moy, car je ſçay bien qu'il ne les faut pas meſurer à la meſme aûne, & que le limaçon ne doit point ſortir de ſa coquille: quoy que pourtant ſi c'eſtoit l'uſage d'écrire auſſi les actions des Eſcuyers errans, il ſeroit peut-eſtre fait mention de moy auſſi-toſt que d'un autre. Ce n'eſt pas mal dit à toy, dit Don Quixotte, mais avant que d'en venir là il faut aller ainſi par le monde cherchant les avantures, comme pour faire ſes preuves, afin que les grandes actions du Chevalier portent ſon nom par toute la terre, & que quand il arrivera chez quelque grand Prince, ſa reputation y eſtant déja répanduë, les enfans s'aſſemblent autour de luy, d'abord qu'il paroiſtra, & crient en courant aprés luy, c'eſt le Chevalier du Soleil, ou celuy du Serpent, ou de quelqu'autre enſeigne ſous laquelle il ſera connu pour avoir fait des choſes incomparables. C'eſt celuy-là dira-t'on qui a vaincu en combat ſingulier le Geant Bro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

cambruno l'indomptable, & celuy
a desenchanté le grand Mammelu de
se du terrible enchantement où il e-
t depuis prés de neuf cens ans. Si bien
au bruit que feront les enfans, & tout
peuple en publiant les hauts faits du
evalier, le Roy ne manquera pas de se
ttre aux feneſtres de ſon Palais, & con-
ſſant d'abord le nouveau venu à ſes ar-
s, ou à la deviſe de ſon écu, il ordon-
a tout à l'heure aux Chevaliers de ſa
ur d'aller recevoir la fleur de Chevale-
qui arrive. Ce ſera lors à qui obeïra le
s promptement, & le Roy luy-meſme
ſcendra la moitié des degrez de ſon Pa-
s, & viendra embraſſer étroitement le
evalier en le baiſant au viſage. Puis le
enant par la main, le menera à la cham-
e de la Reine, où ſe trouvera l'Infante
fille, qui doit eſtre la plus belle & la
us parfaite perſonne du monde. Mais
qui ne manquera pas d'arriver, c'eſt que
ns le meſme inſtant que l'Infante & le
evalier jetteront les yeux l'un ſur l'au-
e, ils s'admireront reciproquement
mme des perſonnes plus divines qu'hu-
aines, & ſans ſçavoir pourquoy ny
mment ſe trouveront embraſez d'a-
our l'un pour l'autre; & dans une in-
uietude extreme de ne ſçavoir comment

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſe découvrir leurs peines. En ſuite comme
tu peux-bien croire, on menera le Che-
valier dans un des plus beaux apparte-
mens du Palais, où l'on aura exprés ten-
du les plus riches meubles de la Couron-
ne : & là aprés l'avoir deſarmé on lui met-
tra ſur les épaules un manteau d'écarlate
tout couvert d'une riche broderie, & s'il
avoit bon air eſtant armé, combien pa-
roîtra-t'il galand & de bonne mine en ha-
bit de Courtiſan. La nuit eſtant venuë i
ſoupera avec toute la famille royale, &
aura toûjours les yeux ſur l'Infante, mai
d'une maniere pourtant que perſonne n'y
prendra garde, comme elle le regarder
auſſi à la dérobée & ſans faire ſemblant d
rien, parce que c'eſt comme j'ay dit un
perſonne auſſi ſage qu'on en puiſſe trou
ver. Le ſoupé achevé on ſera bien ſurpris d
voir entrer un petit nain tout contrefai
ſuivi-d'une tres-belle Dame entre deu
Geans, avec une certaine avanture fait
par un ancien Sage, & ſi difficile à ache
ver que celuy qui en aura l'avantage ſer
tenu pour le meilleur Chevalier de la ter
re. Auſſi-toſt le Roy voudra que tous ceu
de ſa Cour éprouvent l'avanture, mai
quand ils ſeroient cent fois autant ils n
ſeroient qu'y perdre leur peine, & il n'
aura que le nouveau venu qui la puiſſ
met

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

tre à fin, ce qui augmentera encore toire, & Dieu ſçait ſi l'Infante en au- la joye & ne ſe tiendra pas trop heu- e d'avoir mis ſes penſées en ſi bon . Le meilleur eſt Sancho mon amy, ce Roy ou ce Prince eſt en guerre un de ſes voiſins auſſi puiſſant que , de ſorte que ce Chevalier aprés avoir ourné quelques jours dans ſa Cour, luy mandera la permiſſion de le ſervir dans te guerre, ce que le Roy luy accordera bon cœur, & l'autre luy baiſera les ins pour le remercier de ce qu'il luy t tant de grace & de courtoiſie. Cette ſme nuit il prendra congé de l'Infante Souveraine par une feneſtre grillée de n appartement qui regarde dans le jar- n où il lui a déja parlé pluſieurs fois, & ut cela par le moyen d'une Demoiſelle ediatrice de leurs amours en qui la Prin- ſſe a une entiere confiance. Il ſoûpire- ; elle s'évanoüira; la Demoiſelle apor- ra viſte de l'eau pour luy jetter au viſa- e & s'inquietera fort, parce que le jour ſt tout proche, & qu'elle ne voudroit as pour tous les biens du monde que honneur de ſa maîtreſſe receuſt la moin- re tache. Enfin l'Infante reviendra de on évanoüiſſement, & donnera au tra- ers de la grille ſes mains blanches au Che-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

valier, qui les baisera mille & mille fois & les trempera de ses larmes. Ils conviendront ensuite de la maniere dont ils se feront sçavoir des nouvelles l'un de l'autre, & la Princesse priera le Chevalier de revenir le plûtost qu'il pourra, ce qu'il ne manquera pas de luy promettre avec de grands sermens. Il luy baisera encore une fois les mains, & s'atendrira de telle sorte en lui disant adieu qu'il s'en faudra peu qu'il n'en meure. De là il se retirera dans sa chambre & se jettera sur son lict; où il ne luy sera pas possible de fermer l'œil: ainsi il sera debout dés la pointe du jour pour aller prendre congé du Roy & de la Reine, aprés quoy il voudra aussi saluer l'Infante, qui luy fera dire qu'elle est indisposée, & qu'on ne la peut voir; & luy qui ne doute pas que ce ne soit à cause de son départ, est si touché que peu s'en faut qu'il ne fasse connoistre ce qu'il a dans le cœur. Cependant la Demoiselle confidente remarque bien tout cela, & va sur l'heure en rendre conte à sa Maistresse qu'elle trouve toute en larmes, & qui lui dit que sa plus grande peine est de ne pas sçavoir qui est son Chevalier, & s'il est fils de Roy ou non. Mais la confidente l'asseure qu'on ne sçauroit avoir tant de courtoisie, d'honnesteté & de valeur à moins

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

d'eſtre d'une naiſſance illuſtre. Cela
ole un peu cette pauvre Princeſſe qui
ce qu'elle peut pour ſe remettre, tant
craint que le Roy & la Reine ne ſe
ent de quelque choſe, & au bout de
ques jours elle ſe laiſſe voir & ſe pro-
e à l'ordinaire. Cependant il y a déja
que tems que le Chevalier eſt parti,
mbat, il deffait les ennemis du Roy,
end je ne ſçay combien de Villes &
ne autant de batailles. Il retourne à
our, & paroit devant ſa maîtreſſe tout
vert de gloire; Il la revoit à la fene-
que tu ſçais, & enfin ils arreſtent en-
ble qu'il la demandera en mariage
ur la recompenſe de ſes ſervices. Le
y ne veut point entendre à ce mariage,
ce qu'il ne ſçait pas la naiſſance du
evalier; mais avec tout cela, ſoit
il enleve l'Infante ou autrement, tant
qu'ils ſe marient enſemble, & que le
y meſme en a de la joye & le tient à
nneur parce qu'on decouvre que ſon
ndre eſt fils d'un grand Roy de je ne
y quel Royaume, car je croy meſme
'il ne doit pas eſtre dans la Carte. Le
re meurt peu aprés, l'Infante demeure
ritiere, voilà le Chevalier Roy. C'eſt
ors qu'il penſe à recompenſer ſon E-
uyer & tous ceux qui peuvent avoir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

contribué à ſa bonne fortune, & d'abord il marie ſon Eſcuyer avec une Demoiſelle de l'Infante qui ſera ſans doute la mediatrice de ſes amours & fille d'un Duc des plus conſiderables du Royaume. Et là donc, s'écria Sancho, voilà ce que je demande & vogue la galere. Par ma foi Monſieur, cela vous eſt auſſi ſeur que ſi vous le teniez déja, ſi vous prenez le nom de Chevalier de la Triſte figure. N'en doute point mon fils, repliqua Don Quixotte: car voilà mot pour mot la route que tiennent les Chevaliers errans, & c'eſt par là qu'il y en a tant qui ſe ſont faits Rois & Empereurs. Nous n'avons donc plus qu'à chercher quelque Roy Chretien ou Payen qui ſoit en guerre & qui ait une belle fille. Mais nous aurons le tems d'y penſer, & comme je t'ai dit il faut faire fond de reputation, avant que de s'aller preſenter à la Cour de ce Prince, afin d'y eſtre connu en arrivant. Auſſi n'eſt ce pas ce qui m'inquiete, mais une autre choſe dont je ne ſçai pas bien le remede, c'eſt entre toi & moi que quand j'aurai trouvé ce Roy & cette Infante, & que j'aurai acquis une reputation incroyable, je ne voi pas comment il ſe pourra faire que je ſois de race royale, ou pour le moins baſtard de quelque Empereur? Car le Roy

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

voudra jamais me donner ſa fille qu'il
ſoit entierement aſſeuré de cela, quand
rois fait des actions qui meriteroient
t fois d'avantage, & je crains bien qu'à
te de ſi peu de choſe je ne vienne à per-
ce que la valeur de mon bras m'aura
quis. Pour Gentilhomme veritablement
le ſuis & de race ancienne & bien con-
ë pour telle, & que ſçavons nous meſ-
ſi le Sage qui doit écrire mon Hiſtoire
débroüillera point ſi bien ma genealo-
e que je me trouve cinq ou ſixiéme petit
s de Roy? Car il faut que tu ſçaches
ncho qu'il y a dans le monde deux ſor-
s de races. Les uns tirent leur origine de
ois & de Princes; mais peu à peu le tems
la mauvaiſe fortune les ont fait de-
eoir & ils ont achevé en pointe comme
s piramides. Les autres eſtant deſcen-
us de gens de petite étofe ont toûjours
ſté en montant juſqu'à devenir enfin de
es-grands Seigneurs: de maniere que la
ifference qui ſe trouve entre eux, c'eſt
ue les uns ont eſté & ne ſont plus & les
utres ſont ce qu'ils n'eſtoient pas. Ainſi
e ne jurerois pas que je ne fuſſe de ceux
ont l'origine a eſté grande & fameuſe, ce
qui venant à ſe bien averer contenteroit
ans doute le Roy mon beau pere. Mais
quand cela ne ſeroit pas, l'Infante doit
m'ai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

m'aimer si fort que malgré la resistance de son pere, elle est resoluë de m'épouser quand je serois fils d'un meneur d'eau : & si elle fait la scrupuleuse je l'enleve & l'emmene où bon me semblera, & le tems ou la mort termineront les ennuis du beaupere. Et par ma foy Monsieur, reprit Sancho, vous avez raison, il n'est que de se nantir d'abord, & comme disent certains vauriens, à quoy bon demander de gré ce qu'on peut prendre de force ? Et aprés tout il ne faut point demeurer entre deux selles le cul à terre. Je veux dire que si le Roy vostre beau-pere ne veut pas vous donner Madame l'Infante, ce sera fort bien fait comme dit vôtre Seigneurie de la saisir & tout d'une main la déplacer. Tout le mal que j'y trouve c'est qu'en attendant que la paix se fasse entre le beaupere & le gendre, & que vous joüissiez paisiblement du Royaume, le pauvre Escuyer court grand risque de n'avoir rien à mettre sous la dent & de mourir de faim dans l'attente des recompenses, sur-quoy on ne trouveroit peut-estre pas dix réales à emprunter. Si ce n'est que la Demoiselle mediatrice qui doit estre ma femme plie bagage avec l'Infante & que je me console avec elle jusqu'à ce que le ciel nous envoye mieux. Car Monsieur, je m'imagi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

que le Seigneur Chevalier peut bien
er tout ſur le champ la Demoiſelle a-
on Eſcuyer. Et qui l'empeſcheroit,
Don Quixotte? Puis qu'ainſi eſt, dit
ho, nous n'avons donc plus qu'à nous
mmander à la fortune, & laiſſer rou-
la boule peut-eſtre la mettra-t'elle ſur
ut. Dieu le veüille, répondit Don Qui-
te, comme nous l'entendons toy &
, & que celuy qui ne s'eſtime rien, ſe
ne pour ce qu'il voudra. Ainſi ſoit-il
ore une fois, reprit Sancho, Par bleu
is des vieux Chreſtiens, n'eſt-ce pas
z pour eſtre Comte? Il y en a de reſte,
Don Quixotte, & quand tu ne le ſe-
pas, cela ne fait rien à l'affaire; car
ſt que je ſeray Roy, je te puis anno-
, ſans que tu achetes la Nobleſſe, ny
tu la tiennes à foy & hommage, &
bord que tu ſeras Comte, te voilà Che-
ier; & qu'on en diſe ce qu'on voudra,
audra-t'il qu'on te traitte de Seigneu-
Ho ho, dit Sancho, pourquoy non,
it-on que je n'en vaudrois pas bien un
re? on pourroit bien s'y tromper, oüy
qu'on ſçache que j'ay eu l'honneur d'é-
une fois en mes jours, bedeau d'une
nfrairie, & tout le monde diſoit que j'e-
is de ſi belle preſtance, & que j'avois ſi
nne mine avec la robe de bedeau, que
je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

je meritois d'eſtre le Marguillier. Que ſera-ce donc au prix quand j'auray ſur le corps un manteau Ducal, ou que je feray tout couſu d'or & de perles comme un Comte eſtranger? Par mon ame je veux qu'on me vienne voir de cent lieuës. O pour cela il te fera beau voir, dit Don Quixotte, mais il faudra que tu te faſſes razer quelque-fois, car avec cette barbe épaiſſe & craſſeuſe on te reconnoîtra d'une lieuë loin ſi tu n'y paſſes le raſoir pour le moins tous les deux jours. Hé bien eſt-ce là une affaire, reprit Sancho, il n'y a qu'à prendre un Barbier à gages qui demeurera dans ma maiſon, & qui pour un beſoin viendra derriere moy comme l'Eſcuyer d'un Grand. Et comment ſçais-tu, demanda D. Quixotte, que les Grands menent des Eſcuyers aprés eux? Je m'en vay vous le dire, répondit Sancho, Il y a quelques années que je fus environ un mois à la Cour, & je vis un jour un petit homme qu'on diſoit eſtre un grand Seigneur qui ſe promenoit, & qu'un autre homme ſuivoit à cheval pas à pas s'arreſtant quand le Seigneur s'arreſtoit, & marchant quand il marchoit ny plus ny moins que s'il euſt eſté ſon ombre. Je demanday à quelqu'un pourquoy celui-cy ne ſe joignoit pas avec l'autre ſans aller toûjours der-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ière, & l'on me dit qu'il eſtoit Eſcu-
& que c'eſt l'uſage des Grands de ſe
: ſuivre ainſi, dame depuis cela je ne
pas oublié, & j'en uſeray de meſme.
il faut bien faire les uns comme les
es. Tu as raiſon Sancho, dit Don Qui-
e, de vouloir mener ton Barbier aprés
, toutes les modes n'ont pas eſté in-
ées d'un coup, & tu ſeras le premier
nte qui aura mis celle-là en uſage. Et
e ſemble meſme plus à propos de s'aſ-
er d'un homme qui fait la barbe que
celuy qui a ſoin de l'écurie. Pour ce
eſt du Barbier repoſez-vous-en ſur
y, dit Sancho, & que voſtre Seigneu-
ſonge ſeulement à devenir Roy & à
faire Comte, & aprés cela vous ver-
. Auſſi feray-je quand ce ne ſeroit que
ur l'amour de toy, répondit Don Qui-
tte, qui hauſſant en meſme tems les
ux vit ce que nous dirons dans le Chapi-
: ſuivant.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

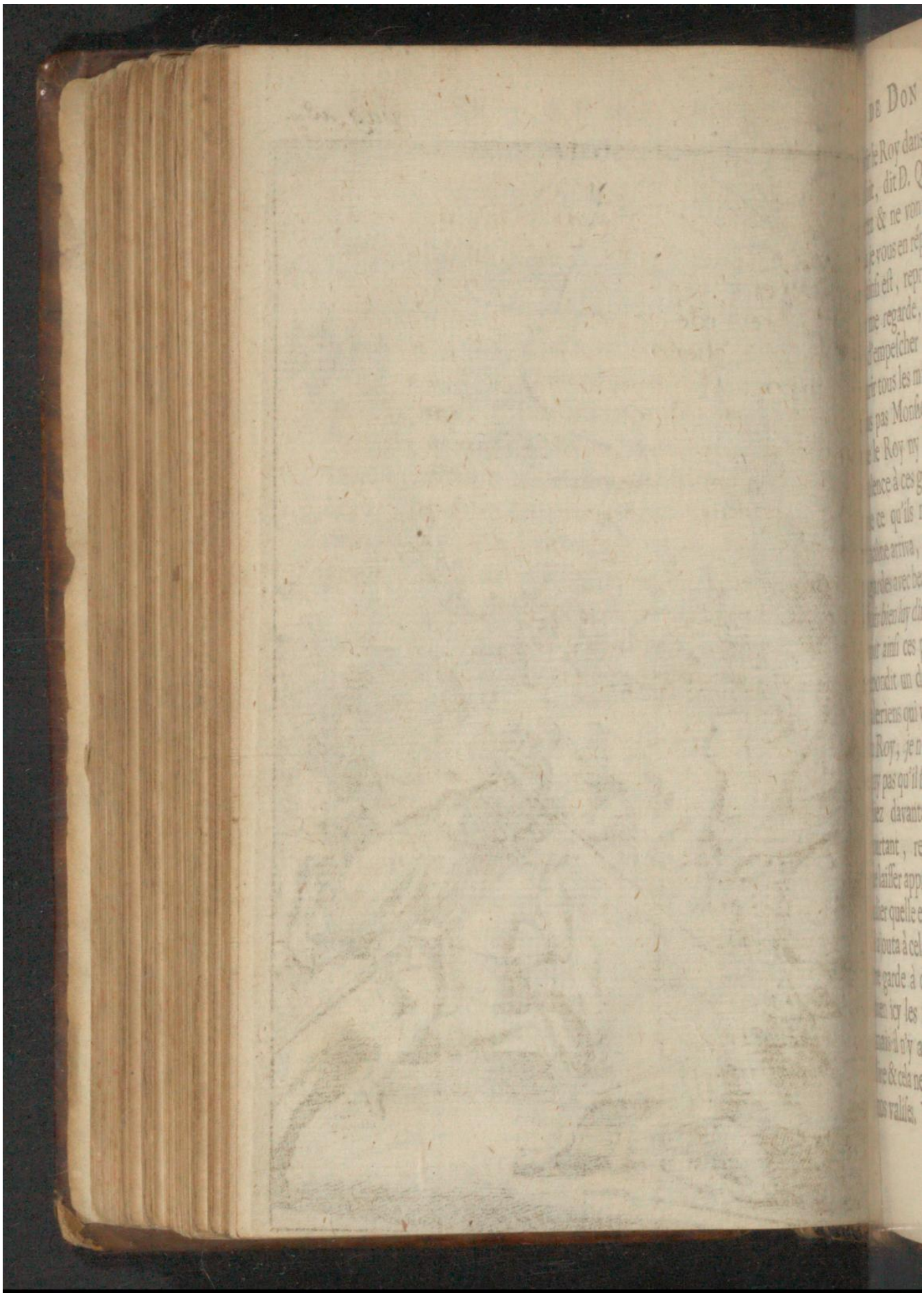
CHAPITRE. XXII.

Comment Don Quixotte donna la liberté à quantité de malheureux qu'on menoit malgré eux où ils ne vouloient pas aller.

LE grand Cide Hamet Benengeli celebre Auteur Arabe raporte dans cette tres-veritable Hiſtoire qu'aprés la longue & admirable converſation que nous venons de voir, Don Quixotte, levant les yeux vit venir environ douze hommes à pied qui paroiſſoient enfilez comme des grains de chapelet dans une longue chaîne qui les prenoit tous par le cou, & ils avoient des menottes au bras. Il y avoit auſſi avec eux deux hommes à cheval & deux autres à pied, les premiers avec des arquebuſes à roüet, & les autres l'épée au coſté & portant chacun un dard ou dique de biſcaye. D'abord que Sancho vit cette triſte caravanne, voilà dit-il, la chaîne des forçats qu'on mene ſervir le Roi aux galeres. Comment s'écria D. Quix. des forçats, eſt-il poſſible que le Roi faſſe violence à quelqu'un. Je ne dis pas cela répondit Sancho, je dis que ce ſont des gens qu'on a condamnez pour leurs crimes à ſer-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

r le Roy dans les galeres. Quoy qu'il
it, dit D. Quixot. ces gens-là ſont
ez & ne vont pas de leur gré. Pour
je vous en répons, dit Sancho. Puis
inſi eſt, reprit Don Quixotte, voicy
me regarde, moy dont la profeſſion
ll'empeſcher les violences, & de ſe-
rir tous les miſerables. Hé ne ſçavez-
s pas Monſieur, repartit Sancho,
le Roy ny la Juſtice ne font aucune
ence à ces garnemens & qu'ils n'ont
ce qu'ils meritent. Cependant la
îne arriva, & Don Quixotte pria les
des avec beaucoup de civilité de vou-
bien luy dire pour quel ſujet on me-
t ainſi ces pauvres gens. Monſieur,
ondit un des Cavaliers, ce ſont des
eriens qui vont ſervir dans les galeres
Roy, je n'en ſçay pas plus, & je ne
oy pas qu'il ſoit beſoin que vous en ſça-
ez davantage. Vous m'obligeriez
urtant, repliqua Don Quixotte, de
laiſſer apprendre de chacun en parti-
ilier quelle eſt la cauſe de ſa diſgrace: &
ajouta à cela tant de civilitez que l'au-
garde à cheval luy dit, nous avons
en icy les ſentences de ces miſerables,
ais il n'y a pas aſſez de tems pour les
e & cela ne vaut pas la peine de défaire
os valiſes. Vous n'avez Monſieur, qu'à
les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

les interroger vous-meſme, ils vous ſa tisferont s'ils veulent, & ils n'y manque ront pas: car ces honneſtes gens ne ſe fon pas prier de dire des Coyonneries. Ave cette permiſſion que Don Quixotte auro bien priſe de luy-meſme ſi on la luy avoi refuſée, il s'aprocha de la chaîne, & de manda au premier quel crime il avoit fai pour eſtre ainſi traité? C'eſt pour avoi eſté amoureux, répondit-il. Quoy pou cela, & il n'y a rien davantage, dit no ſtre Chevalier? ſi on envoye les gens au galeres pour eſtre amoureux, il y a long tems que je devrois ramer. Mes amour n'étoient pas comme vous penſez, dit le forçat, c'eſt que j'aimois ſi fort une cor beille pleine de linge, que je ne la pou vois abandonner, & je la tenois ſi bien embraſſée que ſi la Juſtice ne s'en eſtoit meſlée elle ſeroit encore entre mes bras. Je fus pris ſur le fait, il ne fut pas beſoin de queſtion, on me condamna, j'eus les épaules mouchettées d'une centaine de coups de foüet, & quand j'aurai aidé trois ans à faucher le grand pré me voilà hors d'intrigue. Qu'apelez vous faucher le grand pré, demanda Don Quixotte, c'eſt ramer aux galeres en bon François, répondit le forçat, qui eſtoit un jeune homme d'environ vingt-quatre ans, natif de Piedra

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

uita à ce qu'il dit. Don Quixotte fit
eſme demande au ſecond, qui eſtoit
ſte qu'il ne répondoit pas une parole,
le premier luy en épargna la peine,
t pour celuy-cy, c'eſt un ſerein de
rie qui va aux galeres pour avoir
chanté. Comment reprit Don Qui-
ce, envoye-t'on auſſi les Muſiciens
galeres. Oüi Monſieur, répondit le
rien, parce qu'il n'y a rien de plus
gereux que de chanter dans l'angoiſ-
Au contraire, dit Don Quixotte, j'ay
ours oüi dire que qui chante ſon mal
mante. C'eſt tout au rebours icy, re-
l'autre, qui chante une fois pleure
te ſa vie. J'avouë que je ne l'entends
, dit Don Quixotte. Monſieur dit a-
un des gardes, entre ces bonnes gens,
nter dans l'angoiſſe, veut dire confeſ-
à la torture. On a donné la queſtion à
droſle, il a reconnu le crime qui eſtoit
voir volé des beſtiaux, & pour avoir
feſſé ou chanté comme ils diſent, il a
é condamné à ſix ans de galere, outre
ix cens coups de foüet qui luy ont eſté
ez ſur le champ, & ce que vous le vo-
ainſi triſte & honteux, c'eſt que les
res le traittent de miſerable, & ne luy
nnent point de repos, pour n'avoir pas
la reſolution de ſouffrir & de nier,
com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

comme s'il eſtoit plus malaiſé de dir
non, qu'oüy, & qu'un criminel ne fu
pas trop heureux d'avoir ſon abſolutio
ſur le bout de ſa langue, quand il n'y a p
de témoins contre luy. Et pour ce poi
là franchement je trouve qu'ils n'ont p
tout le tort. Je le trouve auſſi, dit I
Quixotte & paſſant au troiſiéme, & vou
dit-il, qu'avez-vous fait, celuy-cy fa
ſe faire tirer l'oreille dit gayement,
m'en vay aux galeres pour cinq ans fau
de dix ducats. Ah j'en donne vingt de bo
cœur pour vous en tirer, dit Don Qu
xotte. Ma foy il eſt un peu tard, reprit
galerien, c'eſt juſtement de la moutar
aprés dîner. Si j'avois eu en priſon l
vingt ducats que vous m'offrez, pou
graiſſer la pate du Greffier & pour révei
ler l'eſprit de mon Procureur, je ſerois
l'heure qu'il eſt dans le Zocodoüer d
Tolede, & ne me verrois pas ainſi men
comme un lévrier d'attache; mais patien
ce, chaque choſe a ſon tems. Don Qui
xotte paſſa au quatriéme, qui eſtoit u
vieillard tout gris avec une longue barb
blanche qui luy deſcendoit ſur la poitrine
celuy-cy ſe prit à pleurer, quand on lu
demanda qui l'avoit mis là, & ne répon
dit pas un mot, mais celuy qui ſuivoit lu
ſervit de truchement. Ce venerable bar

bon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

, dit-il, va ſervir le Roy ſur mer pour
ttre ans, aprés avoir eſté promené en
mphe par les ruës veſtu pompeuſe-
nt. Cela s'apelle ſi je ne me trompe,
Sancho, avoir fait l'amende honnora-
& avoir eſté mis au carcan. Juſtement,
ondit le galerien, & c'eſt pour avoir
marchand de chair humaine, c'eſt à
e, Monſieur, que ce bon homme eſtoit
ſſager d'amour, & par deſſus cela il ſe
loit auſſi un peu de ſortilege & de
rmes. Pour cecy je n'ay rien à dire, re-
t Don Quixotte, mais s'il n'avoit eſté
e Meſſager d'amour, il ne devroit pas
er aux galeres ſi ce n'eſt pour en eſtre le
neral: car enfin l'employ de Meſſager
mour n'eſt pas ce qu'on s'imagine, &
ur le bien exercer il faut eſtre habile &
udent. Ce ſont des gens dont on ne
uroit trop avoir dans un eſtat bien re-
é, & il ſeroit meſme fort à propos de
éer de Controlleurs & Examinateurs
ur ces ſortes de charges, comme il y en
our toutes les autres, & que ceux qui
s exercent fuſſent un nombre fixé & prê-
ſſent ſerment: on éviteroit par là une in-
nité de deſordres qui arrivent tous les
urs, parce que trop de gens ſe meſlent
u métier, gens idiots & ſans eſprit pour
plûpart, comme de ſottes ſervantes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

des laquais & de jeunes fripons ſans expe
rience, qui dans l'occaſion ſe laiſſent ſur
prendre & n'ont pas l'invention de don
ner un détour à propos. Si j'en avois l
tems je ferois bien voir qui ſont les gen
qu'il faudroit choiſir pour exercer ce
charges & les raiſons qui doivent oblige
d'y pourvoir, mais ce n'eſt pas icy le lieu
J'en parleray quelque jour à ceux qui peu
vent y remedier. Pour l'heure je vous di
ray ſeulement que la douleur que j'avo
de voir ce vieux bon homme, avec ſe
cheveux gris & ſa barbe venerable, ſi du
rement traitté, pour avoir eſté mediateu
d'amour, a ceſſé quand vous y avez ajoû
té qu'il ſe meſloit auſſi de ſortileges, quo
qu'à dire vray je ſçache fort bien qu'il n'
a point de charmes au monde qui puiſſen
forcer ny ébranler la volonté comme l
penſent beaucoup d'eſprits ſimples : nou
avons tous le libre arbitre qui ne crain
point la force des herbes & des enchante
mens. Tout ce que ſçavent faire de cer
taines affronteuſes veillaques de charla
tans, ce ſont tout au plus mixtions em
poiſonnées dont ils rendent des gens fou
en leur faiſant accroire qu'ils leur donnen
dequoy ſe faire aimer. C'eſt la pure verité
dit le vieillard, & ſur ma foy Monſe
gneur, pour ce qui eſt d'eſtre ſorcier j'e
ſu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nnocent comme vous. Ah pour mon
ſtre il n'eſt point ſorcier, interrom-
ancho, il n'y a rien qui n'y paroiſſe.
le reſte, reprit le galerien, je ne le
as, mais je n'ay jamais cru qu'il y euſt
nal, mon intention eſtoit que tout le
de ſe réjoüit & qu'on veſcuſt tous en
ne amitié; mais mon bon deſſein n'a
de rien qu'à m'envoyer dans un lieu
aparemment je ne reviendray jamais
ge que j'ay, & avec une retention d'u-
qui ne me donne pas un moment de
s. Le bon homme recommença à
rer, & Sancho en eut tant de compaſ-
qu'il tira une piece de vingt-neuf ſols
poche & la lui donna. Don Quixot-
emanda au cinquiéme quel étoit ſon
ne, & celuy-cy répondit avec beau-
moins de chagrin que l'autre, &
me ſi l'affaire ne l'euſt pas touché, je
vay, dit-il, ſervir ſa Majeſté pour
r trop folâtré avec deux creatures qui
toient fort proches & avec d'autres
ne m'étoient rien, & le jeu a eſté ſi
que mon bien en eſt acru de la moitié.
a n'a pas plû à tout le monde, parce
tout le monde n'eſt pas de la meſme
neur. En un mot Monſieur, j'ay tro-
mes vieilles chemiſes contre de neu-
, & j'en ay pris d'autres en payement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

de gens qui ne me devoient rien. Il y a eu preuve du tout, la faveur & l'argent m'ont manqué, & je me ſuis veu ſur le point de mourir d'un mal de gorge: cependant je n'ay eſté condamné qu'à ſix ans de galeres, je n'en ay point apellé de peur de pis, j'ay bien merité le châtiment, je me ſens jeune, la vie eſt longue, & avec le tems on vient à bout de tout: Si voſtre Seigneurie a quelque choſe à donner aux pauvres, Dieu vous en donnera la recompenſe dans le Ciel, & nous autres nous aurons ſoin de le prier en terre de vous donner une bonne vie & longue. Celuy-cy étoit en habit d'écolier, & un des gardes dit que c'eſtoit un grand diſcoureur & qui ſçavoit beaucoup de Latin. Aprés tous ceux-là venoit un homme de bonne mine de l'âge de trente ans qui avoit un œil un peu louche: il eſtoit attaché differemment des autres: Il avoit une chaîne à un pied qui venoit en montant lui entourer tout le corps, avec deux anneaux de fer qui lui prenoient le cou, l'un attaché à la chaîne, & l'autre de ceux qu'on apelle pied d'amy qui font tenir la teſte droite, d'où deſcendoient deux branches qui alloient juſqu'à la ceinture & tenoient deux menotes qui luy ſerroient les bras avec de gros cadenats, de telle ſorte qu'il ne pouvoit por-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mains à la bouche ny baiſſer la te-
ſques ſur ſes mains. Don Quixotte de-
a pourquoy celuy-là eſtoit ſi mal-
au prix des autres. Parce que lui
repondit le garde, eſt plus criminel
ous les autres enſemble, & qu'il eſt
dy & ſi artificieux que meſme en cét
là nous ne ſommes pas aſſeurez
ne nous échape. Hé quelle ſorte de
a-t'il donc commis, repliqua Don
otte, s'il n'a point merité la mort?
condamné aux galeres pour dix ans,
t le garde, ce qui eſt comme une
civile. Mais il ne faut que ſçavoir
cet honneſte homme eſt le fameux
de Paſſamont, ou autrement Gine-
de Parapilla. Monſieur le Commiſ-
, interrompit le forçat, allons bride
main je vous prie, & n'épiloguons
t ſur nos noms & nos ſurnoms: je
pelle Gines & non pas Gineſille, &
amont eſt le nom de ma famille, &
pas Parapilla comme vous dites, que
un s'examine ſans examiner les au-
, & quand nous aurons fait le tour ce
bien aſſez. Je vous feray parler plus
d'un ton, larron à triple étage, repli-
le Commiſſaire. Il paroiſt bien que
choſes vont comme il plait à Dieu,
artit Paſſamont, mais quelqu'un a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

prendra un jour ſi je me nomme ou non Gineſille Parapilla. Eſt ce donc qu'on ne t'apelle pas ainſi impoſteur, dit le garde? hé oüi oüi, répondit Gines, mais je feray en ſorte qu'on ne m'y appellera plus, ou je mourray en la peine. Seigneur Chevalier, ajoûta-t'il, ſi vous nous voulez donner quelque choſe, faites-le promptement, & vous en allez à la garde de Dieu, cette curioſité d'aprendre la vie des autres nous fatigue, & ſi vous avez ſi grande envie de ſçavoir la mienne, ſçachez que je ſuis Gines de Paſſamont, & qu'elle eſt écrite par les cinq doigts de cette main. Il dit vray, dit le Commiſſaire, luy meſme a écrit ſon Hiſtoire & auſſi bien qu'on le puiſſe faire, mais il a laiſſé ſon livre en gage dans la priſon pour deux cens reales. Oüi dit Paſſamont, & il n'y demeurera pas, je le retirerois quand il y ſeroit pour deux cens ducats. Quoy il eſt ſi bon que cela, dit Don Quixotte? Il eſt ſi bon, dit Paſſamont, que malheur pour *Lazarille de Tormes*, & pour tous les livres de cette eſpece écrits ou à écrire. Tout ce que j'ay à vous dire, continua-t'il, c'eſt qu'il dit des veritez, & des veritez connuës, agreables, & plaiſantes de telle ſorte qu'on ne ſçauroit inventer des fables qui les vaillent. Et quel titre porte le livre, demanda

Don

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Quixotte ? La vie de Gines de Paſſa-
,répondit Gines. Eſt il achevé, dit
Quixotte? achevé, dit Gines, autant
le peut eſtre, juſqu'à preſent que je
pas achevé de vivre: Il commence dés
e ſuis né, & continuë juſqu'à la der-
fois que j'ay eſté aux galeres. Ce
donc pas icy la premiere fois, dit
Quixotte. Non par la grace de Dieu,
ndit Gines, j'ay eu l'honneur de ſervir
oy déja quatre ans; & je ſçay ce que
que le biſcuit & le gourdin pour a-
ſouvent taſté de l'un & de l'autre. Au
il ne me fâche pas tant qu'on ſe
rroit imaginer d'aller encore aux ga-
s, parce que j'y acheveray mon livre
l y a beaucoup de choſes à ajoûter, &
s les galeres d'Eſpagne on a plus de
ir qu'il n'en ſeroit beſoin, & il ne m'en
pas beaucoup parce que j'ay déja
s l'eſprit tout ce que j'ay à écrire. Tu
parois habile homme, dit DonQuixot-
Dites malheureux auſſi, répondit Gi-
, car le malheur pourſuit toûjours les
ns eſprits. Il pourſuit les méchans, in-
rompit le Commiſſaire. Je vous ay déja
d, Monſieur le Commiſſaire, que nous al-
ns bride en main, répondit Gines. Nos
igneurs ne vous ont pas donné le pou-
ir de nous maltraiter, & ils ne nous ont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mis entre vos mains que pour nous mener où le Roi a beſoin de nous, & par la mort ..... aprés tout, les taches qui ſe ſont faites à l'hoſtellerie pourroient bien ſe laver à la premiere leſſive, que chacun ſe taiſe, ou parlons mieux une fois pour toutes, & marchons ſans diſcourir davantage Il y a trop long-tems que ces fadaiſes durent. A ce mot le Commiſſaire leva la cane pour répondre aux menaces de Paſſamont, mais Don Quixotte ſe mettant entre-deux le pria de ne le pas mal-traitter. Encore eſt-il juſte, dit-il, que celui qui a les bras ſi bien ſerrez ait pour le moins la langue libre; & de là ſe tournant devers les forçats, mes freres, leur dit-il, de tout ce que vous m'avez dit je connois clairement que quoi que la peine à laquelle on vous a condamnez ſoit le châtiment de vos fautes vous ne la ſoufrez pas cependant ſans chagrin; que vous n'avez guere envie d'aller aux galeres; & que c'eſt entierement contre voſtre volonté que l'on vous y mene: & comme il ſe peut faire auſſi que le peu de courage de l'un à la queſtion, le manquement d'argent de l'autre, & le peu de faveur que trouvent des miſerables auprés des Juges qui vont ſouvent viſte en beſogne, vous a mis dans l'eſtat où vous eſtes, & privés de la juſtice qu'on vous devoit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

,tout cela enſemble m'oblige de vous
voir que le Ciel ne m'a mis au mon-
& ne m'a fait embraſſer la profeſſion
Chevalerie errante, que pour ſecou-
es affligez & délivrer les petits de
preſſion des grands. Mais parce qu'il
ſe la prudence de faire les choſes dou-
ent & ſans violence quand on le peut,
rie Monſieur le Commiſſaire & Meſ-
rs vos gardes de vous détacher & vous
er aller libres, il ſe trouvera aſſez d'au-
gens pour ſervir le Roi dans les occa-
s, & pour dire le vray, c'eſt une choſe
dure de vouloir rendre eſclaves des
s qui ſont nés avec la liberté: Mais
ſſieurs les gardes, ajoûta t'il, je vous en
d'autant plus que ces pauvres gens ne
s ont jamais offencés, laiſſez-les aller
e penitence, ſans les forcer à en faire
où ils n'auront point de merite, il y a
juſtice au Ciel qui prend aſſez de ſoin
châtier les méchans quand ils ne ſe
rigent pas, & il n'eſt pas bien ſeant à
hommes qui ont de l'honneur d'eſtre
bourreaux des autres hommes. Meſ-
urs je vous demande cela avec douceur
civilité, & ſi vous me l'accordez je vous
eſeray redevable; mais ſi vous ne le fai-
pas de bonne grace, cette lance, & cet-
épée, & la vigueur de mon bras vous le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

feront faire par force. Ha, ha, voicy une bonne plaiſanterie, répond le Commiſſaire, cela n'eſt pas mal imaginé, de nous demander la liberté des forçats du Roi comme ſi nous avions le pouvoir de les délivrer ou que celui-cy euſt l'autorité de nous le faire faire: Allez, Monſieur, allez, pourſuivez voſtre chemin, & redreſſez le baſſin que vous avez ſur la teſte ſans mettre voſtre nez où vous n'avez que faire. Vous eſtes un maraut & un franc vieillaque, répondit Don Quixotte, & en même-tems il l'attaque avec tant de promptitude, que ſans lui donner le loiſir de ſe mettre en deffence, il le renverſe à terre dangereuſement bleſſé d'un coup de lance. Les gardes fort étonnez d'une choſe ſi bruſque attaquerent tous enſemble Don Quixotte, les uns avec leurs épées & les autres avec leurs dards, & ils lui auroient fait mal paſſer le tems, ſi les forçats voyans une ſi belle occaſion de recouvrer leur liberté n'avoient eſſayé de s'en ſervir en s'efforçant de rompre leurs chaînes. La confuſion fut ſi grande alors parmy les gardes, que tantoſt accourant aux forçats qui ſe détachoient, & tantoſt à Don Quixotte qui ne leur donnoit point de repos, ils ne purent rien faire de bon. Sancho cependant aidoit à Gines de Paſſamont, qui

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

voyant libre & débarrassé se jetta sur le
mmissaire, & lui ayant osté l'épée &
quebuse, il coucha en jouë tantôt l'un,
tôt l'autre, sans tirer pourtant jamais,
emoigna enfin tant de resolution, que
autres forçats le secondant à coups de
rres, les gardes prirent la fuite & quit-
ent le champ de de bataille. Sancho
ut pas trop de joye de ce grand ex-
it, parce qu'il ne douta point que les
des n'allassent à l'heure mesme infor-
r la Justice, & demander main forte
ur revenir chercher des coupables. Dans
tte apprehension il dit à son Maître
'il estoit à propos de s'oster du chemin
de se cacher dans la montagne qui étoit
ut proche: Car, dit-il, les Diables d'Ar-
iers ne manqueront pas de faire sonner
tocsin & on nous envelopera de tous
stez, & il nous pourroit arriver pis que
estre bernez ou roüez de coups de ba-
on. Cela est bien, dit Don Quixotte, mais
our l'heure je sçai ce qu'il faut faire, &
ppellant en mesme tems les forçats qui
enoient de dépoüiller le Commissaire,
l'avoient mis tout nud, ils se rendi-
ent tous auprés de lui, & se rangerent
la ronde pour aprendre ce qu'il leur
vouloit. C'est la vertu des honnestes
ens, leur dit-il, que d'avoir de la reçon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

noiſſance des bienfaits qu'ils reçoivent, & l'ingratitude eſt le vice le plus noir de tous. Vous voyez Meſſieurs, ce que je viens de faire pour vous & l'obligation que vous m'avez ; je ſuis perſuadé que je n'ay pas ſervi des ingrats, & c'eſt à vous de me faire voir ce que vous eſtes. Je vous demande pour toute reconnoiſſance, que vous repreniez la chaîne que je vous ay oſtée, & qu'en cet eſtat vous alliez dans la Cité du Toboſo vous preſenter devant Madame Dulcinée, & lui dire que c'eſt de ſon eſclave le Chevalier de la Triſte figure, & que vous lui racontiez mot pour mot tout ce que j'ay fait en voſtre faveur juſqu'à vous remettre en liberté. Aprés cela je vous en laiſſe maîtres & vous pourrez faire tout ce que vous voudrez. Gines de Paſſamont répondit pour tous & dit à Don Quixotte, Seigneur Chevalier noſtre liberateur, il nous eſt impoſſible de faire ce que vous ordonnez ; car nous n'oſerions nous montrer tous enſemble en l'eſtat que vous dites, de crainte d'eſtre auſſitoſt reconnus ; au contraire il faut que nous nous ſeparions & que nous faſſions ſi bien en nous déguiſant, que nous ne retombions plus entre les mains de la ſainte Hermandad qui ſans doute va mettre des gens à noſtre queſte ; mais ce que voſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ɔtre Seigneurie peut faire, & ce qui eſt
ɛe, c'eſt de changer voſtre Ordre, &
mmuer le tribut que nous devons à Ma-
ne Dulcinée du Toboſo, en une certaine
ntité de prieres que nous dirons à ſon
ention; c'eſt une choſe que nous pour-
s accomplir ſans riſque, & auſſi bien de
t, que de jour, en fuyant, ou en re-
ſant, dans la paix, & dans la guerre:
ais de penſer que nous nous expoſions
core une fois à manger de la ſoupe d'E-
pte, je veux dire à reprendre la chaîne,
n'y a pas d'apparence, & je ne penſe pas
e vous y ayez bien ſongé. Et par le Dieu
vant, dit Don Quixotte, enflammé de
dere, Don Gineſille de Parapilla & Don
de putain, ou qui que vous puiſſiez
re, vous y irez tout ſeul & chargé de la
aiſne & de tout le harnois que vous a-
ez ſur voſtre noble corps. Paſſamont qui
étoit pas né fort patient, & qui n'a-
oit pas trop bonne opinion de la ſageſ-
de Don Quixotte aprés l'action qu'il
enoit de faire, ne put ſoufrir de ſe voir
aiter de la ſorte, il fit ſigne des yeux à
s compagnons, qui s'écarterent auſſi-
ſt les uns des autres, & firent pleuvoir
nt de pierres ſur Don Quixotte, qu'il ne
ouvoit fournir à ſe couvrir de ſa ronda-
he, ny faire aller non plus Roſſinante, qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne se remuoit pas plus pour l'éperon que s'il eust esté de bronze. Sancho se mit derriere son asne, & par ce moyen évita la tempeste : mais son Maistre ne put si bien se garantir qu'il n'attrapast par les reins quatre ou cinq cailloux qui le jetterent par terre. L'Ecolier fondit aussi-tost sur luy, & luy prenant le bassin luy en donna cinq ou six coups sur les épaules & autant contre une pierre, où il le mit presque en piece. Les forçats prirent un jupon, ou casaque que Don Quixotte portoit par dessus ses armes, & luy auroient osté jusqu'aux bas de chausses, si les cuissarts & les genoüilleres ne les eussent empeschés & pour ne laisser pas l'ouvrage imparfait ils déchargerent aussi Sancho de son manteau, & l'ayant presque mis nud comme la main, ils partagerent entr'eux les dépoüilles du combat, & chacun s'en alla de son costé avec plus de soin d'éviter la sainte Hermandad, que d'envie de connoistre Madame Dulcinée. L'Asne, Rossinante Sancho & Don Quixotte demeurerent seuls sur le champ de bataille, l'asne la teste basse & secoüant de tems en tems les oreilles, croyant sans doute que la pluye de cailloux duroit encore, Rossinante estendu prés de son Maître, & froissé de deux grans coups de pierre ; Sancho pres-

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nud comme quand il vint au monde,
ourant de peur de tomber entre les
ns de la ſainte Hermandad, & Don
xotte triſte & tout irrité de ſe voir
ſi mauvais eſtat & par l'ingratitude
brigans à qui il avoit rendu un ſi bon
ce.

CHAPITRE XXIII.

e ce qui arriva au fameux Don Quixotte dans la montagne noire.

ON Quixotte ſe voyant ainſi maltraité dit à ſon Eſcuyer, j'ay toûjours
ii dire, Sancho, que c'eſt écrire ſur le ſae, que de faire du bien à des méchans, je t'avois crû j'aurois évité ce déplaiſir, ais enfin cela eſt fait, patience, & que experience nous rende ſages deſormais. n bonne foy, Monſieur, vous vous renrez ſage comme je ſuis Turc, dit Sancho, mais puis que vous dites que ſi vous n'euſſiez cru, vous auriez évité ce déplair, croyez moy à cette heure, & vous en éviterez un plus grand : car en un mot, comme en mille, je vous avertis que toutes vos Chevaleries ſont inutiles avec la ſainte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſainte Hermandad,& qu'elle ne feroit pa
plus de cas de tous les Chevaliers erran
du monde que d'un chien mort ; tenez
me ſemble que j'entens déja ces fléche
qui me ſifflent ax oreilles. Tu es naturel
lement poltron Sancho, dit D. Quixotte
mais afin que tu ne die pas que je ſuis opi
niâtre & que je ne fais jamais ce que t
me conſeilles, je veux bien t'en croir
pour cette fois icy, & m'éloigner de cett
terrible Hermandad que tu crains ſi fort
mais ce ſera à une condition que ny mort
ny en vie, tu ne diras jamais à perſonn
que j'ay évité le danger par aucune crain
te, mais ſeulement à ta priere, & pour t
faire plaiſir. Si tu dis autre choſe tu men
tiras, & dés à preſent comme dés-lor
& pour lors comme dés à preſent, je t
démens & dis que tu as menti, & menti
ras toutes les fois que tu le diras,& penſe
ras : & ne me replique pas davantage,ca
de penſer ſeulement que je m'éloigne &
me retire de quelque peril aparent, & ſu
tout de celuy cy où il peut y avoir quelqu
choſe à craindre, je ſuis pour demeure
icy juſqu'au jour du Jugement, & atten
dre de pied ferme non ſeulement la ſainte
Confrairie que tu dis,mais encore toute la
fraternité des douze Tribus d'Iſraël, le
ſept Machabées, Caſtor & Pollux, &

tous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

s les freres, fraternitez & Confrairies
monde. Monſieur, dit Sancho, ſe re-
r n'eſt pas fuir, mais attendre eſt enco-
oins ſageſſe, quand le peril ſurpaſſe
perience & les forces, & il eſt de
omme prudent de ſegarder aujourd'hui
ur demain, ſans avanturer tout à un ſeul
up; & écoutez quoy que ruſtique &
urdaut, je me ſuis toûjours piqué de ce
'on appelle bon gouvernement, ainſi
vous repentez point d'avoir pris mon
nſeil; montez ſeulement ſur Roſſinan-
, ſi vous le pouvez; ſi non je vous aide-
y, & ſuivez moy je vous prie, le cœur
edit qu'il ne fait pas bon icy, & que
ous avons plus beſoin de nos pieds que
nos mains. Don Quixotte monta à che-
l ſans rien dire davantage, & Sancho
enant le devant ils entrerent dans la
ſontagne noire aſſez avant, le bon Eſcu-
er ayant grande envie de la traverſer
oute & d'aller juſqu'à Almodobar du
hamp, & ſe cacher là quelques jours
our ne tomber pas entre les mains de la
uſtice: ce qui le portoit encore plus à
ela c'eſt qu'il avoit ſauvé de la bataille, &
les mains des forçats toutes les proviſions
qui eſtoient ſur ſon aſne, ce qui fut veri-
ablement une eſpece de miracle de la
maniere que les larrons furetterent & en-
le-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

leverent tout ce qu'ils trouverent de bon à prendre. Nos avanturiers arriverent cette nuit-là au milieu de la montagne noire, & dans le plus desert, où Sancho conseilla à son Maistre de vouloir passer quelques jours, au moins autant que dureroient leurs provisions. Ils commencerent à s'établir pour cette nuit entre deux costaux sous des lieges, où ils se creurent en seureté & à couvert de toutes sortes d'insultes. Mais la fortune qui gouverne & accommode toutes choses à sa fantaisie, voulut que Gines de Passamont, ce fameux scelerat que la vigueur & la folie de Don Quixotte avoient tiré de la chaîne, craignant & fuyant la sainte Hermandad, songea à s'aller aussi cacher dans ces rochers, & arriva justement au mesme endroit où estoient Don Quixotte & Sancho qu'il reconnut à leurs paroles, & qu'il laissa endormir : & comme les méchans sont toûjours ingrats & incivils, & que la necessité fait songer à des choses dont on ne s'aviseroit pas, Gines qui n'estoit ny civil ny bien intentionné, s'accommoda de l'asne de Sancho pendant son sommeil, & avant qu'il fust jour s'éloigna si bien du maître & du valet qu'ils ne pouvoient plus l'attraper. Cependant l'Aurore vint avec sa face riante réjoüir, & embellir la terre,

mais

elle ne fit qu'atriſter & enlaidir San-
, qui penſa mourir de douleur quand
ivit ſans ſon aſne ; il fit des plaintes ſi
es, & des gemiſſemens ſi pitoyables
Don Quixotte s'en éveilla & entendit
diſoit. O cher fils de mes entrailles
ris naiſſance en ma maiſon, agreable
t de mes enfans, les delices de ma
me, l'envie de mes voiſins, & le ſou-
ment de mes travaux, enfin le nour-
er de la moitié de ma perſonne, puis
vec quatre ſols que tu me valois cha-
jour, tu fourniſſois la moitié de ma
ence. Don Quixotte devinant par ces
entations le ſujet de la douleur de
ncho, tâche de le conſoler avec des pa-
s tendres & de ſçavans raiſonnemens
es diſgraces de ce monde. Mais rien
éüſſit ſi bien que quand il le pria de
ndre patience, en luy promettant de
donner une lettre de change de trois
ons à prendre ſur cinq qu'il avoit dans
maiſon. Sancho s'apaiſa ne pouvant re-
er à des raiſons ſi fortes, il eſſuya ſes
mes, arreſta ſes ſoûpirs, & ſes ſanglots,
it un grand remerciement à ſon Maître
la faveur qu'il luy venoit de faire. Don
ixotte, que le ſommeil avoit un peu
is, ſe réjoüit de ſe voir au milieu de
montagnes, ne doutant point que ce

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne fut un lieu propre à trouver les avant
res qu'il cherchoit, il rappelloit dans
memoire les merveilleux évenemens q
eſtoient arrivez aux Chevaliers errans e
de ſemblables ſolitudes, & il eſtoit ſi en
vré & ſi tranſporté de ces fadaiſes qu'il n
ſe ſouvenoit, & ne ſe ſoucioit d'aut
choſe au monde. Sancho n'avoit guere c
ſoucy non plus depuis qu'il ſe voyoit e
ſeureté, & il ne ſongeoit qu'à rempl
ſa pance des reſtes qu'il avoit ſauvez ;
alloit derriere ſon Maiſtre avec le biſſa
que portoit ſon aſne, tirant de tems e
tems quelques bribes & avallant de tout
ſa force, ſans ſe ſoucier des avantures
ne s'en imaginant point de plus belle qu
celle là : en allant ainſi il s'apperceut qu
ſon Maître eſtoit arreſté & qu'il tâcho
de lever quelque choſe de terre avec
lance, il ſe preſſa pour luy aller aider, &
quand il arriva D. Quixotte tenoit déja a
bout de la lance un couſſin & une valiſ
qui y eſtoit attachée, le tout en fort mau
vais eſtat & plus de demy pourri, mais
peſant qu'il fallut que Sancho aidaſt à l
lever. Il regarda viſte ce que c'étoit, & i
vit que la malette eſtoit bien fermée ave
une chaîne & ſon cadenas, mais par le
trous que la pourriture avoit fait il tira
quatre chemiſes d'Holande tres-fines &
d'autr

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

d'autre linge propre & délié, & dans un mouchoir une bonne quantité d'écus d'or. Beny ſoit le Ciel enfin, dit Sancho à cette veuë, puis que nous trouvons une fois en nôtre vie une avanture profitable. En cherchant encore il trouva des tablettes richement garnies, je retiens cela pour moy, dit Don Quixotte, garde l'argent pour toy Sancho. Grand mercy Monſeigneur, repondit-il en luy baiſant les mains, & mit le tout en meſme tems dans ſon biſſac. Il faut ſans doute, Sancho, dit Don Quixotte, que quelqu'un ſe ſoit égaré dans ces montagnes, & que des voleurs l'ayent aſſaſſiné, & enterré quelque part parmi ces rochers. Cela ne peut étre Monſieur, répondit Sancho, ſi c'eſtoit des voleurs ils n'auroient pas laiſſé là cet argent. Tu as raiſon, dit Don Quixotte, & je ne devine plus ce que ce peut eſtre, mais attens, ſans doute nous trouverons quelque choſe d'écrit dans ces tablettes, qui nous apprendra ce que nous demandons. Il les ouvrit en diſant cela, & il trouva en belle lettre ce Sonnet qu'il leût tout haut afin que Sancho l'entendit.

Comme Amour eſt ſans yeux, il eſt ſans connoiſſance;
Que c'eſt un Dieu bizarre, & plein de cruauté,

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Qui condamne au hazard & ſans nulle équité,
Ou le mal que je ſouffre excede ſa Sentence.

Mais ſi l'amour eſt Dieu, c'eſt une conſequence,
Qu'il voit & connoiſt tout; & c'eſt impieté
D'accuſer de cruelle une divinité:
D'où viennent donc mes maux & qui fait ma ſouffrance?

Philis ce n'eſt pas vous, un ſi noble ſujet
Ne peut jamais cauſer un ſi mauvais effet:
Et ce n'eſt pas du Ciel que mon malheur procede.

Je voy qu'il faut mourir dans ce trouble confus,
Que peut-on eſperer en des maux inconnus?
C'eſt un miracle pur d'en trouver le remede.

Cette chanſon-là ne nous aprend rien, dit Sancho, ſi ce n'eſt que par les fils qu'elle dit nous puiſſions trouver le peloton. De quels fils parles-tu là, répondit Don Quixotte? Il me ſemble, Monſieur, repartit Sancho, que vous avez nommé là des fils. Non pas que je ſçache, dit Don Quixotte, j'ay bien dit Philis, qui eſt ſans doute le nom de la Dame de qui ſe plaint l'Auteur du Sonnet. Vous appellez cela

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Sonnet, Monſieur, répondit San-
par ma foi j'en ſuis bien aiſe, il eſt
ce cela ne ſonne pas mal, oüi c'eſt
nnet, répondit Don Quixotte, &
eſt aſſeurément pas mauvais, le Poë-
t pas des moindres, ou je ne m'y
is point. Quoy, Monſieur, vous
entendez auſſi à faire des Sonnets?
peu mieux que tu ne penſes, San-
épondit Don Quixotte, & tu le ver-
y-meſme quand je te donnerai une
toute en vers à porter à Madame
née du Toboſo; afin que tu le ſça-
Sancho, tous les Chevaliers errans
ms paſſé, ou la plus part eſtoient
es & Muſiciens, & ces deux belles
ces, ou pour mieux dire ces orne-
, & ces vertus, ſont comme des qua-
eſſentielles au Chevalier errant: Ve-
lement les Poëſies des anciens Che-
rs avoient plus de vivacité que de bon
, & n'eſtoient pas exactement dans
gles. Liſez davantage, Monſieur, dit
ho, peut-eſtre trouverons nous quel-
choſe de ce que nous cherchons. Don
xotte ayant tourné le feüillet, voicy
Proſe, dit-il, & je penſe que c'eſt
lettre. Une lettre miſſive, demanda
ho? Le commencement me fait croire
elle eſt d'amour, répondit Don Qui-
xotte.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

xotte. Bon, liſez tout haut, Monſieur je vous en prie. J'aime fort les lettres d'amour. Je le veux bien, dit Don Quixotte & il leut ce qui ſuit.

La fauſſeté de vos promeſſes & mon malheur, dont je ne puis plus douter, me font prendre la reſolution de m'éloigner de vous, & vous aprendrez plûtoſt les nouvelles de ma mort que le ſujet de mes plaintes. Vous m'avez abandonné, ingrate, pour un homme qui n'a pas plus de merite que moy, mais parce qu'il a de plus grands biens. Si la vertu eſtoit une richeſſe dans ce ſiecle, je n'aurois pas lieu d'envier celle des autres, & je n'aurois pas d'infortune à pleurer. Que voſtre beauté & vos actions s'accordent mal, & il s'en faut beaucoup que le meſme éclat ne les releve; l'une m'avoit fait croire que vous eſtiez quelque perſonne divine, & les autres m'apprennent que vous eſtes femme. Adieu. Je vous ſouhaite la paix, à vous qui me faites une ſi cruelle guerre. Le Ciel veüille que la perfidie de voſtre Epoux ne ſoit jamais connuë, afin que venant à vous repentir de l'injuſtice que vous m'avez faite, je ne ſois point engagé de vanger nos déplaiſirs communs, ſur un homme que vous eſtes deſormais obligé de conſiderer.

Cecy ne nous aprend guere plus que les vers, dit Don Quixotte, ſi ce n'eſt que celui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qui a fait cette lettre eſt un amant tra-
& feüilletant toutes les tablettes, il
va d'autres vers & d'autres lettres
il ne put lire qu'une partie, mais il
bien que le tout eſtoit des plaintes,
lamentations, des déffiances, des de-
oirs & des chagrins, des faveurs, &
mépris. Pendant que Don Quixotte
letoit les tablettes, Sancho reviſitoit
liſe, il ne laiſſa pas le moindre repli,
ans le couſſin non plus, où il ne fit
recherche exacte, tant il eſtoit en
depuis la découverte des écus d'or
il avoit trouvé plus d'une centaine;
quoi qu'il ne trouvaſt rien davanta-
il ne laiſſa pas de ſe croire bien dé-
magé des ſauts de la berne, du vo-
ement, & des tranchées du baume de
à bras, de la greſle de pieux des voi-
ers, des coups de poing du muletier,
a perte du biſſac & de l'aſne, du vol
on manteau, de la faim, de la ſoif &
out la travail qu'il avoit ſouffert au
ice de ſon bon Maiſtre. Cette recom-
ſe lui parut raiſonnable & il en euſt
lu tous les mois autant à ce prix-là.
ſtre Chevalier avoit cependant grande
ie de connoiſtre le maiſtre de la vali-
jugeant à la quantité d'or, à la beauté
inge, & à la bonté de la Proſe & des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Vers qu'il trouvoit admirables, que ce devroit estre un homme de consequence que le mespris & le mauvais traitement de sa Maistresse avoient reduit au desespoir mais comme il crut que personne ne lui en pourroit dire des nouvelles dans ce lieu desert, il passa plus avant, se laissant aller au gré de Rossinante, qui alloit comme il pouvoit sur ces rochers, & au travers des épines. Don Quixotte allant de cette maniere & ayant toûjours dans l'imagination que les avantures ne lui manqueroient pas dans un païs si sauvage, vit au haut d'une petite montagne, qui estoit devant lui, un homme qui sautoit avec une legereté admirable de rocher en rocher, & pardessus les halliers, & les buissons : Il crut le voir nud avec une barbe noire, & épaisse, tous ses cheveux en desordre, sans bas & sans souliers, & les cuisses couvertes seulement d'un méchant calçon qui sembloit étre de velour tané, mais si dechiré que la chair paroissoit presque toute à découvert. Il n'avoit aussi rien sur la teste, & quoi qu'il passat d'une grande vîteſſe, nostre Chevalier qui avoit la veuë fort bonne, remarqua toutes ces particularitez & fit ce qu'il pût pour le suivre, ne doutant pas que ce ne fust le maistre du coussin : mais Rossinante estoit tro

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

foible pour courir dans un païs si ru-
outre qu'il estoit naturellement pa-
ux, & n'aimoit pas à aller à toute
. Le Chevalier de la triste figure é-
pourtant resolu d'atteindre le Che-
r de la Valise, deust-il le chercher
une année par ces montagnes. Dans
resolution il ordonna à Sancho de
cher d'un costé pendant qu'il iroit de
re. Peut-estre, dit-il, le trouverons-
avec tant de diligence & d'exactitu-
Je ne ferai point cela, Monsieur, ré-
dit Sancho, je ne sçaurois m'éloigner
soit peu de vous qu'aussi-tost la fra-
ne me vienne attaquer de tous costez
tous les Diables de saint Antoine, &
fois pour toutes, je vous avertis que
esnavant je ne m'en écarterai pas d'un
y pied. A la bonne heure, dit le Che-
er, je suis bien aise que tu te fasses fort
mon courage, je t'asseure qu'il ne te
quera jamais, quand l'ame te man-
roit au corps: viens donc aprés moy
t doucement & cherche bien avec les
x, nous visiterons cette petite monta-
, & peut-estre rencontrerons nous le
nistre de la valise, qui est sans doute ce-
que nous avons veu passer si viste.
onsieur, dit Sancho, ne seroit-il point
illeur de ne le pas chercher, parce que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſi nous le trouvons & que la valiſe ſoit
lui, je pretends aſſeurément lui en faire re
ſtitution : ainſi comme vous voyez, cett
diligence ne peut-eſtre utile, & il vaudroi
mieux poſſeder cela de bonne foi en at
tendant que nous venions à rencontrer ce
homme par quelque autre voye, & peut
étre dans le tems que nous aurons dépenſ
les écus d'or, & uſé les chemiſes, & alor
nous en ſerons quittes par la loi du Prince
Tu te trompes en cela Sancho, dit Do
Quixotte, dés que nous avons cru avoi
trouvé le maiſtre de ce bien nous ſomme
obligez de le chercher, & de le lui rendre
& quand nous ne le chercherions pas, nou
ne pouvons retenir legitimement ce qu
nous croyons eſtre à lui : ce ſeul ſoupçon
que nous avons, nous rend déja coupa
bles, comme ſi la choſe eſtoit claire & é
vidente ; Ainſi ami Sancho, que cett
recherche ne te donne point de chagrin
car pour moi il me ſemble que je ſerai dé
chargé d'un grand fardeau, ſi je puis re
trouver cet homme. En diſant cela, i
piqua Roſſinante, & Sancho le ſuivit
pied. & chargé comme un aſne, Die
mercy à Gineſille de Paſſamont. Apré
avoir bien tourné & bien cherché par tou
les endroits de la montagne, ils arriveren
au bord d'un ruiſſeau où ils trouveren
un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mule avec sa selle & sa bride, & plus
emy mangée des corbeaux & des
s : ce qui les confirma encore dans
nion qu'ils avoient que cet homme
uyoit estoit le maistre de la valise.
ant qu'ils estoient arrestez à conside-
mule & à faire des reflexions sur ce-
anture, ils entendirent siffler comme
des bergers qui gardent des trou-
x, & en même tems ils virent sur la
he un grand troupeau de chevres, &
e là un vieux berger à qui elles de-
nt estre : DonQuixotte l'appella & le
de descendre, & le bon homme tout
né leur demanda qui les amenoit là
un endroit si sauvage, & si rude, &
n'estoit jamais foulé que des pieds des
vres ou des loups, & d'autres bestes
uches. Descendez seulement bon
me, dit Sancho, nous vous rendrons
te de tout. Le chevrier descendit, & en
vant auprés de Don Quixotte, Je ga-
dit-il, que vous considerez cette mule
est dans ce ruisseau. En bonne foy il y
mois qu'elle n'en a pas parti ; mais
es-moi, Messieurs, n'avez-vous point
vé son maistre en venant icy ? Nous
vons trouvé personne, répondit Don
ixotte, mais seulement un coussin &
petite valise à quelque pas d'icy. Je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l'ay bien rencontrée dit le chevrier, mais je me ſuis bien donné garde de la prendre, je n'en ay ſeulement pas voulu approcher de peur de quelque ſurpriſe & que par hazard je ne fuſſe accuſé de larcin; car le Diable eſt ſubtil & on trouve ſouvent ſous les pieds des choſes qui font broncher ſans ſçavoir pourquoi ny comment. Voilà juſtement ce que je diſois, répondit Sancho, car je n'ay pas voulu approcher d'un jet de pierre, je l'ay laiſſée où je l'ay trouvée, qu'elle y demeure, je ne veux point de chien avec des ſonnettes. Dites-moi bon homme, dit DonQuixotte, ſçavez-vous à qui eſtoit la mule? Tout ce que je ſçai, répondit le chevrier, c'eſt qu'il y a environ ſix mois qu'un jeune homme de belle taille & de bonne façon monté ſur la meſme mule que vous voyez (mais elle eſtoit en vie) & portant le couſſin & la valiſe que vous dites en croupe, s'en vint à une bergerie qui eſt à trois lieuës d'icy, demander où eſtoit l'endroit le plus caché & plus rude de la montagne. Nous lui répondimes que c'eſtoit celui où nous ſommes à preſent & cela eſt bien vrai, car ſi on entroit une demy-lieuë plus avant on auroit bien de la peine à en ſortir, & je ſuis tout eſtonné de ce que vous eſtes venu icy, parce qu'il n'y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

y chemin, ny ſentier qui y conduiſe. Or donc ce jeune homme n'eut pas plûtôt entendu noſtre réponce qu'il tourna promptement bride & prit le chemin de ſes laiſſant tous émerveillez de ſa belle apparence & de l'empreſſement qu'il avoit de venir à la montagne: depuis ce là nous ne le vîmes plus, juſques à ce que quelques jours aprés il rencontra par le chemin un de nos bergers, & ſans lui en dire il ſe jetta ſur lui & lui donna quelques gourmades, de là il s'en alla à l'aſne qui emporte les proviſions, & aprés avoir pris tout le pain & le fromage qui y étoit, s'en-fuit dans la montagne plus viſte qu'un cerf. Comme nous eûmes appris de quelques bergers que nous eſtions, le cherchâmes prés de deux jours par les endroits les plus reculez de la montagne, & aprés avoir bien cherché nous le trouvames caché dans le trou d'un grand liege, il s'en vint à nous avec beaucoup de douceur, mais le viſage tout défiguré & ſi bruſlé du Soleil que nous euſſions eu de la peine à le connoiſtre ſans ſes habits, qui avec tout cela eſtoient déja fort delabrez. Il nous ſalua fort civilement, & en peu de paroles, mais bien arrangées, il nous dit que nous ne nous étonnaſſions point de le voir fait de la ſorte,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

te, qu'il faloit que cela fut ainſi pour accomplir une penitence qu'on lui avoit donnée. Nous le priames fort de nous dire qui il eſtoit, mais il n'en voulut rien faire, nous lui dîmes auſſi de nous enſeigner où nous le pourrions trouver quand il auroit beſoin de quelque choſe & particulierement pour vivre, l'aſſeurant que nous le lui donnerions de bon cœur, & que tout au moins nous le prions de le demander ſans le venir prendre de force. Il nous remercia de nos offres& nous demanda pardon de l'inſulte paſſée, nous promettant qu'il demanderoit deſormais pour l'amour de Dieu ſans faire de déplaiſir à perſonne, nous lui demandames encore où il ſe retiroit, il nous dit qu'il n'avoit point de retraitte aſſeurée,& qu'il la prenoit ſelon l'occaſion où la nuit le ſurprenoit: il finit ſon diſcours avec de plaintes ſi pitoyables, qu'il eût fallu étre de bronze pour n'en avoir pas de pitié, & nous autres ſur tout qui le voyions dans un eſtat ſi mauvais & ſi different de celui où il eſtoit la premiere fois: car comme je vous ay dit, c'eſtoit un fort agreable jeune homme, de bonne mine, qui avoit de l'eſprit, & paroiſſoit ſage & moderé; & tout cela avec le reſte nous fait croire qu'il eſt de fort bonne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ne naiſſance; Or comme il eſtoit au
ieu de ſon diſcours, il s'arreſta tout d'un
comme s'il eſtoit devenu muet, il
ſa les yeux en terre & demeura long-
s en cet eſtat pendant que nous regar-
ns attentivement à quoi aboutiroit ce
nd étonnement. Aprés avoir eſté quel-
tems ainſi nous luy vîmes prendre un
farouche, ouvrir & fermer les yeux,
ncer les ſourcils, preſſer les levres, ſer-
fortement les poings l'un contre l'au-
, & nous jugeâmes qu'il luy eſtoit ſur-
nu quelque accés de folie, ce qui nous
nna beaucoup de compaſſion, il ne fut
s long-tems à nous confirmer dans la
nſée que nous avions, il ſe leva bruſque-
nt de terre où il eſtoit aſſis, & attaqua
premier de nous qu'il trouva ſous ſa
in, avec tant de furie & de rage, que ſi
us ne luy euſſions arraché de force, il
luroit aſſommé de coups de poing &
luroit déchiré à belles dens. Pendant ce-
il s'écrioit, ah! traiſtre Fernand c'eſt
y, c'eſt icy, que tu me payeras l'outrage
ie tu m'as fait, ces mains t'arracheront
: laſche cœur où tu renfermes toutes les
échancetez du monde, & ſur tout la
urbe & la perfidie. Il ajoûtoit encore
ille autres injures à celle-cy qui tendoi-
nt toutes à reprocher des trahiſons à ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Fernand. Aprés cela il ſe déroba de nous, ſans rien dire, entra dans le bois courant & perçant de telle vîteſſe au travers des buiſſons & ſur ces rochers qu'il nous fut impoſſible de le ſuivre. Tout cela nous fit croire que ſa folie le prenoit par intervalles, & que quelqu'un, qui s'appelloit Fernand, luy avoit fait quelque déplaiſir ſi grand qu'il en avoit perdu le jugement, & il nous l'a perſuadé pluſieurs fois en venant dans le chemin demander doucement à manger aux bergers & quelquefois auſſi prenant leurs proviſions par force, ſelon qu'il eſt en ſon bon, ou mauvais ſens; & il faut que je vous die Meſſieurs, pourſuivit le chevrier, que nous avons reſolu deux valets, & moy, de chercher ce pauvre jeune homme juſqu'à ce que nous l'ayons trouvé & de l'emmener de gré ou de force à Almodobar, à huict lieuës d'icy, pour le faire traitter s'il y a du remede à ſon mal, ou à tout le moins nous tacherons d'aprendre qui il eſt & nous le remetrons entre les mains de ſes parens. Voilà, Meſſieurs, tout ce que je ſçaurois vous dire ſur ce que vous m'avez demandé, & celui que vous avez veu courir ſi legerement & preſque tout nud eſt le veritable maiſtre de la valiſe, & de la mule morte, que vous avez trou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

trèvée. Don Quixotte fut tout émer-
veié de ce que le chevrier venoit de dire
& eut d'autant plus d'envie de ſçavoir
qu'eſtoit ce malheureux qui luy paroiſ-
ſoit ſi fort à plaindre. Il reſolut de pour-
ſuivre juſqu'au bout le deſſein qu'il avoit
de le chercher par toute la montagne,
& de laiſſer le moindre trou, juſqu'àce qu'il
l'eût trouvé : mais le ſort en ordonna en-
core mieux qu'il ne l'eſperoit ; car dans le
même moment il vit paroître ce jeune
homme par l'ouverture d'un rocher qui
avoit devers eux murmurant quelque
choſe entre les dens, qu'ils n'auroient pas
entendre quand ils en euſſent eſté tout
proches. Il eſtoit fait comme nous l'avons
dépeint, ſi ce n'eſt qu'il avoit un pour-
point tout à lambeaux que Don Quixotte
connut eſtre de cuir de ſenteur & jugea
par là & par le reſte de ſes habits que ce
devoit eſtre un homme de condition. Le
jeune homme en arrivant les ſalua fort ci-
vilement, mais d'une voix bruſque & en-
rouée. Don Quixotte luy rendit le ſalut
avec la même civilité & deſcendant de
ſa Roſſinante s'en alla à luy de bonne grace,
& l'embraſſa étroitement comme s'il l'a-
voit connu toute ſa vie ; & l'autre aprés
s'eſtre laiſſé embraſſer quelque tems, s'é-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

cartant un peu de Don Quixotte & luy mettant les mains dans l'eſtomac ſe mit à le conſiderer comme s'il euſt cherché à le reconnoître, avec autant d'étonnement, ſans doute de voir la taille, la figure & l'air de Don Quixotte, que Don Quixotte en avoit de le voir dans un eſtat ſi terrible. Le premier qui parla des deux fut le Chevalier déchiré, & il dit ce que vous allez voir dans l'autre Chapitre.

CHAPITRE XXIV.

Où ſe continuë l'avanture de la Montagne noire.

L'Hiſtoire dit que DonQuixotte écoutoit avec grande attention, tout ce que luy diſoit le deſaſtreux Chevalier de la Montagne, qui pourſuivant ſon diſcours dit, en verité, Monſieur, qui que vous ſoyez, car je ne vous connois point, je vous ſuis extrémement obligé de voſtre courtoiſie, & de l'honneſteté que vous m'avez faite, & je voudrois bien eſtre en eſtat de vous témoigner (autrement que par des paroles) la reconnoiſſance que j'ay d'un ſi bon accüeil, mais ma mauvaiſe fortune ne s'accorde pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

y: avec mon cœur, & pour tant de bon-
e, il ne me reſte que des deſirs inutiles.
s miens, répondit Don Quixotte, ſont
vous ſervir en tout & par tout, & j'e-
is même reſolu de ne ſortir point de ces
ntagnes juſqu'à ce que je vous euſſe
contré, & que je ſceuſſe de vous meſ-
s'il y a quelque remede aux déplaiſirs
i vous font ſi triſtement paſſer la vie,
ur les chercher à quelque prix que ce
t, & au peril de la mienne; Et au cas
e vos malheurs fuſſent de ceux qui
nt inconſolables, je venois pour vous
der à les ſuporter, en les partageant
ec vous, & méler mes larmes avec les
ſtres: car au moins eſt-ce une eſpece de
nſolation dans les plus grandes diſgra-
s, de trouver des gens ſenſibles à noſtre
fliction; ſi vous croyez, Monſieur, que
a bonne intention merite quelque ſorte
reconnoiſſance, je vous ſupplie par la
ourtoiſie que vous m'avez témoignée,
vous conjure par tout ce que vous a-
ez jamais aymé, de me dire qui vous
ſtes, & ce qui vous oblige de vous re-
irer dans un lieu ſi ſauvage, & eſloi-
né du commerce des hommes. Je jure,
djoûta Don Quixotte, par l'Ordre de
Chevaliere que j'ay receu quoy qu'indi-
gne, & par la profeſſion que j'en fais, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

si vous avez cette complaisance pour moi, je vous rendray en revanche tous les services que je pourray, ou en aportant du remede à vos malheurs ou en vous aidant à les suporter. Le Chevalier de la Montagne, qui entendit parler ainsi celuy de la Triste figure, ne faisoit que le regarder, & le considerer, l'examinant sans cesse depuis la teste jusques aux pieds. Aprés l'avoir bien examiné & bien consideré, il luy dit, si vous avez quelque chose à manger pour l'amour de Dieu faites qu'on me le donne, & aprés avoir mangé je feray tout ce que vous souhaitez de moy. Aussi-tost Sancho tira de son bissac, & le chevrier de sa panetiere de quoy apaiser la faim du déchiré Chevalier, qui se mit à manger comme un homme affamé avec tant de haste & de gourmandise qu'un morceau n'attendoit pas l'autre, & il devoroit plûtost qu'il ne mangeoit. Ayant achevé de remplir son estomac, il se leva, & ayant fait signe à Don Quixotte & aux autres de le suivre, il les mena dans un pré qui estoit assez prés de là au bas d'un rocher, & en arrivant il s'étendit sur l'herbe, où aprés que les autres se furent assis il se mit à son aise & commença ainsi : Monsieur, si vous voulez que je vous fasse le recit de

mes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mes riſtes avantures, il faut que vous me
promettiez auparavant que pas un de vous
n'interrompra pour me faire quelque
demande, ou pour quelque autre choſe
quelle ſoit, parce que dés le moment que
l'oüira la moindre parole je finirai mon
Hiſtoire. Ce preambule fit reſſouvenir D.
Quixotte du conte de Sancho, où faute
d'avoir exactement conté le nombre des
chevres qui paſſoient la riviere, l'Hiſtoire
avoit ſans que Sancho la pût continuer. Je
prierens cette precaution, ajoûta le Che-
valier du Bois, qu'afin de ne m'arreſter
trop long-tems ſur mes diſgraces, dont le
ſeul reſſouvenir me fait ſouffrir mille dé-
plaiſirs, & j'aurai beaucoup plûtoſt ache-
vé. vous ne me faites point de deman-
de; ce n'eſt pas que je veüille vous taire
quelque choſe, & je vous aſſeure que je
n'en oublieray aucune qui ſoit de la moin-
dre importance. Don Quixotte au nom de
tous promit une grande attention, & un
ſilence exact, & avec cette aſſeurance le
defchiré Chevalier commença de cette
maniere.

Mon nom eſt Cardenio, ma patrie une
Ville des meilleures de l'Andalouſie, ma
race noble, & ma famille riche. Cependant
mes malheurs ſont ſi grands que ny les ri-
cheſſes, ny toute la bonne fortune de mes
pa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

parens n'y ſçauroient aporter de remede. Dans le meſme lieu a pris naiſſance l'admirable Luſcinde, incomparable en beauté, noble, riche autant que je le puis étre, mais qui n'a pas aſſez de fermeté pour répondre à la ſincerité de mes ſentimens; J'aimay Luſcinde dés mes plus tendres années, je l'adoray dans ſon enfance, & Luſcinde m'ayma avec cette ſimplicité, & cette franchiſe qui accompagne toûjours un âge innocent. Nos parens connoiſſoient nos intentions & ne s'y oppoſoient point; parce qu'ils n'en craignoient rien de facheux, & que l'égalité des biens & de la naiſſance les auroit facilement fait conſentir à noſtre mariage. Cependant l'amour crut avec l'âge, & le pere de Luſcinde ne croyant pas pouvoir ſouffrir avec bienſeance noſtre familiarité ordinaire, ou pour d'autres raiſons, me fit dire qu'il me prioit de ceſſer mes viſites. Ce refus ne fit qu'augmenter l'amour & nous faire ſentir de nouveaux deſirs. Pendant que nous ne nous vîmes plus, nous nous en diſions davantage par nos lettres, n'ayant rien qui nous empeſchaſt d'exprimer librement nos penſées: & comme nous avions des voyes ſeures & aiſées pour nous écrire, nous le faiſions à toute heure. Je fis des Chanſons & des

Vers

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Ve amoureux, & tout ce que font les a-
ma pour adoucir leurs peines, & Luſcin-
de menant auſſi tous les ſoins imaginables
de ſe faire connoiſtre la tendreſſe de ſes
ſen mens, nous ſoulagions ainſi nos dé-
plaiſirs, & nous entretenions une paſſion
ſi ointe. Il faut de grands remedes dans
les grands maux, les petits ne font que
les irriter, & les faire ſentir davantage.
Ie me preſſé de ma paſſion, & de l'impa-
tience de revoir Luſcinde, je me reſolus
de la demander en mariage, & pour ne
pas perdre le tems qui eſtoit ſi precieux à
mon amour, j'allay moy-meſme en faire
la demande à ſon pere. Il me répondit a-
vec beaucoup de civilité, qu'il me remer-
cioit de l'honneur que je luy faiſois, mais
que mon pere eſtant encore au monde,
il devoit à luy à faire cette demande, & que
ſi mon deſſein eſtoit formé ſans ſon conſen-
tement, ou qu'il refuſaſt de l'aprouver,
il ne ſçavoit point faire une action de
mauvaiſe grace, & ne ſe donneroit pas à
la derobée. Je le remerciay de ſon hon-
neſteté, & trouvant qu'il avoit raiſon,
je l'aſſeuray que mon pere viendroit luy-
meſme faire la propoſition; Auſſi allay-je
promptement le trouver pour lui décou-
vrir mon deſſein & le prier de l'aprouver
& d'y contribuer; Je le trouvay dans ſa
cham-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

chambre avec une lettre ouverte à la main, qu'il me donna à lire avant que je luy puſſe dire une parole ; tu verras par là Cardenio, me dit-il, la grace que le Duc Richard te veut faire. Le Duc Richard, comme vous ſçavez, Meſſieurs, eſt un Grand d'Eſpagne, dont les terres ſont dans le meilleur endroit de l'Andalouſie. Je leus la lettre, & je la trouvay ſi obligeante que je creus que mon pere ne devoit pas refuſer l'honneur qu'on nous faiſoit à luy, & à moy. Le Duc le prioit de m'envoyer tout à l'heure où il eſtoit, parce qu'il vouloit que je fuſſe avec ſon fils aîné non pas comme eſtant à luy, mais comme ſon compagnon, & qu'il ſe chargeoit du ſoin de me faire une fortune qui répondiſt à la bonne opinion qu'il avoit de moy. Je perdis la parole en liſant cet endroit, & je penſay perdre l'eſprit quand mon pere me dit, Cardenio il faut que tu te tiennes preſt pour partir dans deux jours. Rends graces à Dieu cependant de ce qu'il t'ouvre une voye de faire connoître ce que tu vaux & où tu trouveras de l'honneur & des recompenſes. Et aprés m'avoir donné des conſeils de pere, & en homme du monde il me laiſſa. Le jour de mon départ arriva, & la nuit d'auparavant je vis Luſcinde, & luy apris tout ce qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſe paſſoit. Je vis auſſi ſon pere que je
liay de me conſerver toûjours la bonne
onté qu'il m'avoit témoignée, & de
erer de pourvoir ſa fille juſques à ce
e j'euſſe veu le Duc Richard. Il me le
mit, & Luſcinde & moy nous nous ſe-
râmes avec toute la douleur que peu-
nt ſentir des amans tendres & paſſion-
z, & aprés nous eſtre fait mille ſermens
riproques. Je partis donc & me rendis
aprés du Duc, qui me receut avec beau-
up d'honneſteté, & tant de marques de
nveillance, que je donnay dés lors de
nvie à tous ceux de ſa maiſon. Le fils
né me fit auſſi un fort bon accueil, mais
on Fernand ſon cadet fort bien fait de ſa
rſonne, agreable, & liberal, renche-
t encore ſur luy, & me fit plus d'amitiez
'aucun : il me temoigna qu'il avoit une
ye incroyable de mon arrivée, & quel-
ue tems aprés il me dit obligeamment,
u'il vouloit que je fuſſe de ſes amis, &
e fit enfin ſi bien connoiſtre qu'il eſtoit
mien, que quoy que ſon frere m'aimaſt
eaucoup & m'en donnaſt de grandes
arques, j'y voyois cependant bien de la
ifference. Comme il n'y a rien de ſecret
ntre de veritables amis, Don Fernandſe
royant auſſi aſſeuré de mon amitié queje
levois l'eſtre de la ſienne, me communi-
qua

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qua dés-lors toutes ſes penſées, & entre autres choſes il m'aprit que l'amour luy donnoit un peu d'inquietude. Il eſtoit amoureux d'une belle païſanne, fille d'un riche laboureur des vaſſaux du Duc ſon pere. Cette fille avoit tant de beauté & de ſageſſe qu'elle eſtoit l'admiration de tous ceux qui la connoiſſoient, & toutes ſes bonnes qualitez avoient ſi bien charmé l'eſprit de Don Fernand que voyant de l'impoſſibilité à s'en faire une maîtreſſe, il eſtoit reſolu de l'épouſer. Comme j'eſtois extremement redevable à Don Fernand de ſon amitié, je crus auſſi eſtre obligé de le détourner de ce deſſein, & je luy dis ſur cela tout ce que je pus trouver de raiſons : mais voyant enfin que c'eſtoit inutilement, je pris la reſolution d'en avertir le Duc ſon pere. Don Fernand étoit fin & adroit & comme il crut que je pouvois avoir cette penſée, parce que l'honneur m'engageoit à découvrir un deſſein ſi deſavantageux à la grandeur de ſa maiſon, il ſongea à m'en détourner en me faiſant croire qu'il n'en ſeroit pas beſoin. Il me dit donc à deſſein de m'abuſer, qu'il ne trouvoit point de meilleur remede pour ſe deffaire de ſa paſſion, que de s'éloigner quelque tems de celle qui en étoit l'objet, & que pour pretexte de ſon ab-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ce, il diroit au Duc que nous allions
: moy chez mon pere pour acheter
evaux, parce qu'il s'en trouve les
eurs du monde dans noſtre Ville. Je
us pas ſi toſt oüi parler de cette ma-
, que ſans conſulter autre choſe, l'in-
de mon amour me fit approuver ſon
in, je luy dis qu'il avoit raiſon, que
ence le gueriroit aſſeurément, & je le
ay d'executer ce projet. Don Fernand
déja eu, à ce que j'ay ſceu depuis,
erniers engagemens avec la belle païſ-
e en qualité d'époux, mais il n'oſoit
ore le découvrir dans l'incertitude de
e feroit le Duc ſon pere quand il a-
droit ſon mariage. Cependant (com-
'amour n'eſt autre choſe dans la pluſ-
des jeunes gens qu'une paſſion déré-
, & un deſir boüillant qui n'a pour ob-
que la volupté, & qui ſe diſſipe dans
oüiſſance) Don Fernand n'eut pas plû-
obtenu des faveurs de ſa maîtreſſe,
ſon affection diminua, ce grand feu
ortit, & tous ſes deſirs ſe refroidi-
t, & s'il avoit feint auparavant d'avoir
ie de s'éloigner, il le ſouhaita verita-
ment alors. Le Duc luy en donna la
miſſion & m'ordonna de l'accompa-
er. Nous vinſmes chez mon pere, où
n Fernand fut receu comme une per-
ſon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſonne de ſa qualité devoit l'être par des gens de la noſtre, & moy j'allay voir Luſcinde qui me receut comme un amant qui luy eſtoit cher & dont elle connoiſſoit la perſeverance. Quelques jours s'eſtant écoulez à faire divertir Don Fernand, je crus devoir à ſon amitié la meſme confiance qu'il m'avoit témoignée, & j'allay pour mon malheur luy faire confidence de mon amour. Je luy parlay de la beauté de Luſcinde, de ſon eſprit, de ſa ſageſſe; & je luy en dis tant de choſes que je luy fis naître l'envie de connoître une perſonne qui avoit tant de bonnes qualitez: & pour contenter l'impatience qu'il m'en témoignoit, je la luy fis voir un ſoir à une feneſtre baſſe où nous avions accoûtumé de nous parler. Elle eſtoit extremement parée ce jour-là, & elle parut ſi belle aux yeux de Don Fernand, qu'il oublia au meſme inſtant toutes les beautez qu'il avoit jamais veuës. Il perdit preſque tout d'un coup la parole, & le ſentiment, il demeura ravy en un mot, & devint amoureux au point que vous le verrez dans la ſuite. Pour l'enflamer davantage, & pour augmenter la jalouſie qui naiſſoit peu à peu dans mon cœur, quoy que je n'en témoignaſſe rien, le hazard luy fit tomber entre les mains un billet de Luſcinde par le-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l elle me prioit de la faire demander
pere, & de preſſer nôtre mariage;
cela avec tant d'honneſteté & de
ſetion, que Don Fernand s'écria que
inde ſeule avoit toutes les beautez de
rit & du corps, qui ſont parta-
entre tout le reſte des femmes. Il
que j'avoüe que les loüanges de Don
and (toutes juſtes qu'elles eſtoient)
e pleurent pas dans ſa bouche, elles
levinrent entierement ſuſpectes & je
mençay à me cacher de luy: mais au-
que je prenois de ſoin d'eviter de luy
er de Luſcinde, autant en prenoit il
n'en entretenir. Il m'en parloit à tous
mens, & recommençoit à toute heu-
& faiſoit ſi bien, quelque converſation
nous euſſions auparavant, qu'il la fai-
toûjours tomber ſur ce ſujet. Cela a-
va de me donner de la jalouſie, non
que je craigniſſe rien de la part de Lu-
de, dont je connoiſſois la fidelité, &
m'en donnoit tous les jours de nouvel-
aſſeurances, mais je craignois tout de
n mauvais ſort, & les amans ſont rare-
nt ſans inquietude. Don Fernand avoit
core une curioſité extreme de voir tous
billets que je recevois de Luſcinde, &
s réponſes, & afin que je ne les luy re-
ſaſſe pas, il me diſoit qu'il prenoit beau-

coup

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

coup de plaiſir à voir l'honneſte manie
dont nous nous écrivions tous deux.

Il arriva un jour que Luſcinde, qui a
moit fort les livres deChevalerie, m'aya
demandé Amadis de Gaule. A peine Do
Quixotte eut entendu nommer un liv
de Chevalerie qu'il interrompit Carde
nio, & luy dit, ſi vous m'aviez avert
dés le commencement, que cette bell
Demoiſelle eſt affectionnée aux livres d
Chevalerie, il n'euſt pas eſté neceſſaire d
me dire autre choſe pour me faire connoi
ſtre la bonté de ſon eſprit, & pour vou
dire le vray je ne l'aurois jamais trouvé
ſi ſpirituelle que vous la faites ſi elle n'a
voit pas eu de gouſt pour une ſi excellen
te lecture. Il ne me faut donc point d'au
tre choſe pour me faire croire qu'elle eſ
belle, ſpirituelle & d'un merite infini
puis qu'elle a cette inclination ; je l
tiens, & la ſoûtiens la plus belle & l
plus ſpirituelle perſonne du monde. Je
ſouhaiterois, Monſieur, que vous euſ-
ſiez envoyé avec Amadis de Gaule, *le bon Don Roger de Grece.* Mademoiſelle Luſcinde auroit ſans doute fort aimé *Daraydа & Garaya*, & *le diſcret Berger Darinel* avec les admirables Vers de ſes *Bucoliques* qu'il chantoit de ſi bonne grace. Mais avec le tems il ſera aiſé de reparer cette fau-

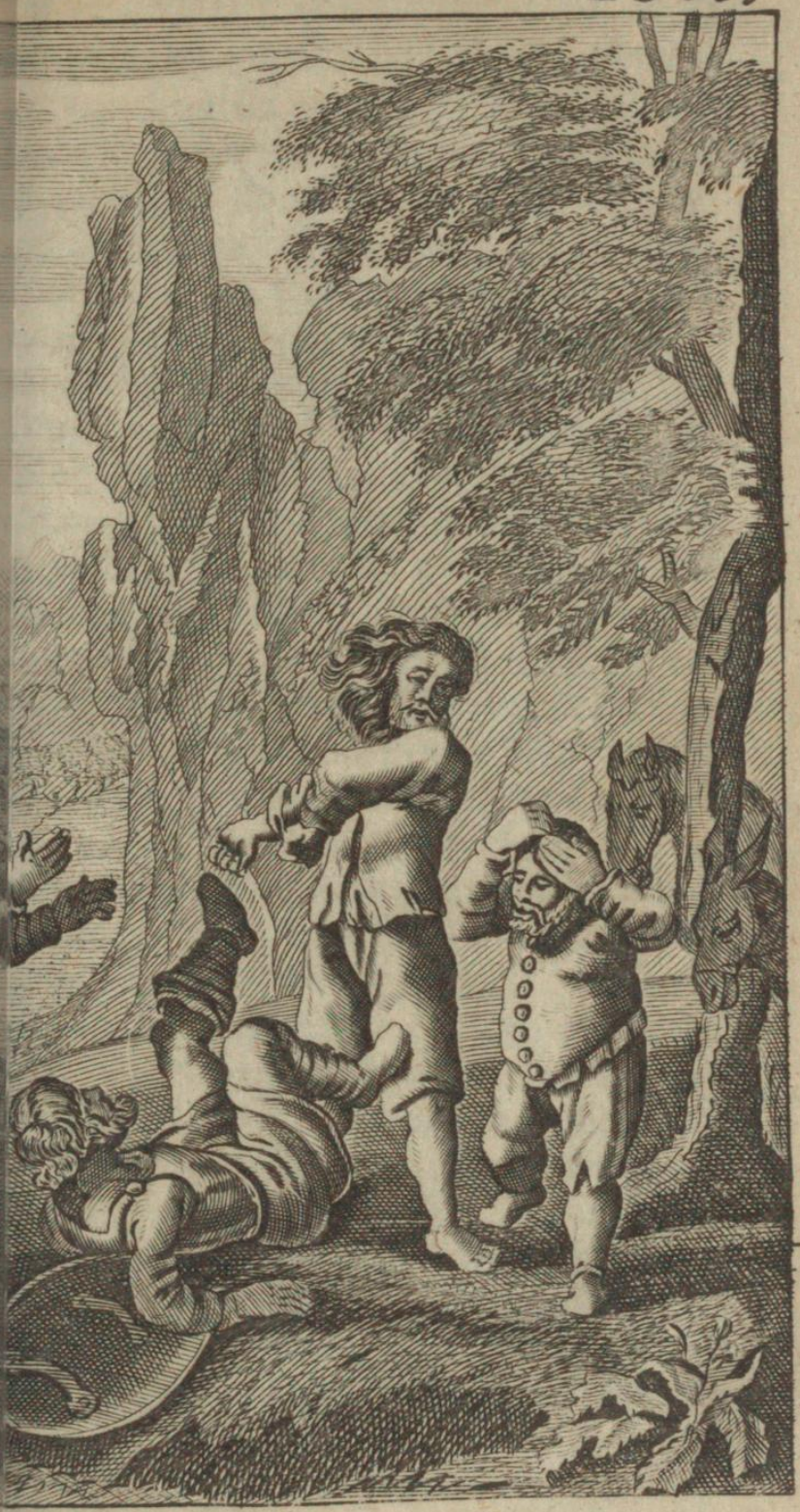
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

re, & ce ſera ſi toſt que vous voudrez faire l'honneur de venir chez moy, où ous feray voir plus de trois cens volus, qui ſont tout mon plaiſir & toute joye, & qui ſont entierement à voſervice, quoy que peut-eſtre n'en rois-je trouver aucun à l'heure qu'il par la malice & l'envie des maudits chanteurs. Pardonnez-moy, je vous e, Monſieur, ſi contre ma promeſſe ous ay interrompu, mais il m'eſt imſſible de m'empeſcher de parler quand ieſt queſtion de la Chevalerie errante; urſuivez donc quand il vous plaira. ndant le diſcours de Don Quixotte, rdenio baiſſant la teſte dans l'eſtomac, ſtoit mis en la poſture d'un homme qui ve profondément, & quoy que Don uixotte le priaſt deux ou trois fois de ntinuer ſon Hiſtoire il ne répondoit pas mot & ne levoit ſeulement pas la teſte: la leva enfin au bout de quelque tems & s yeux tout troublez, on ne ſçauroit, t-il, m'oſter de la fantaiſie, & il faut tre un coquin & un maraut pour me nier ue ce beliſtre de maître Eliſabeth couhoit avec la Reine Madaſime. Non pas ela par la mort... dit Don Quixotte aec une colere extreme, c'eſt une mediance & une calomnie, la Reine Madaſi-

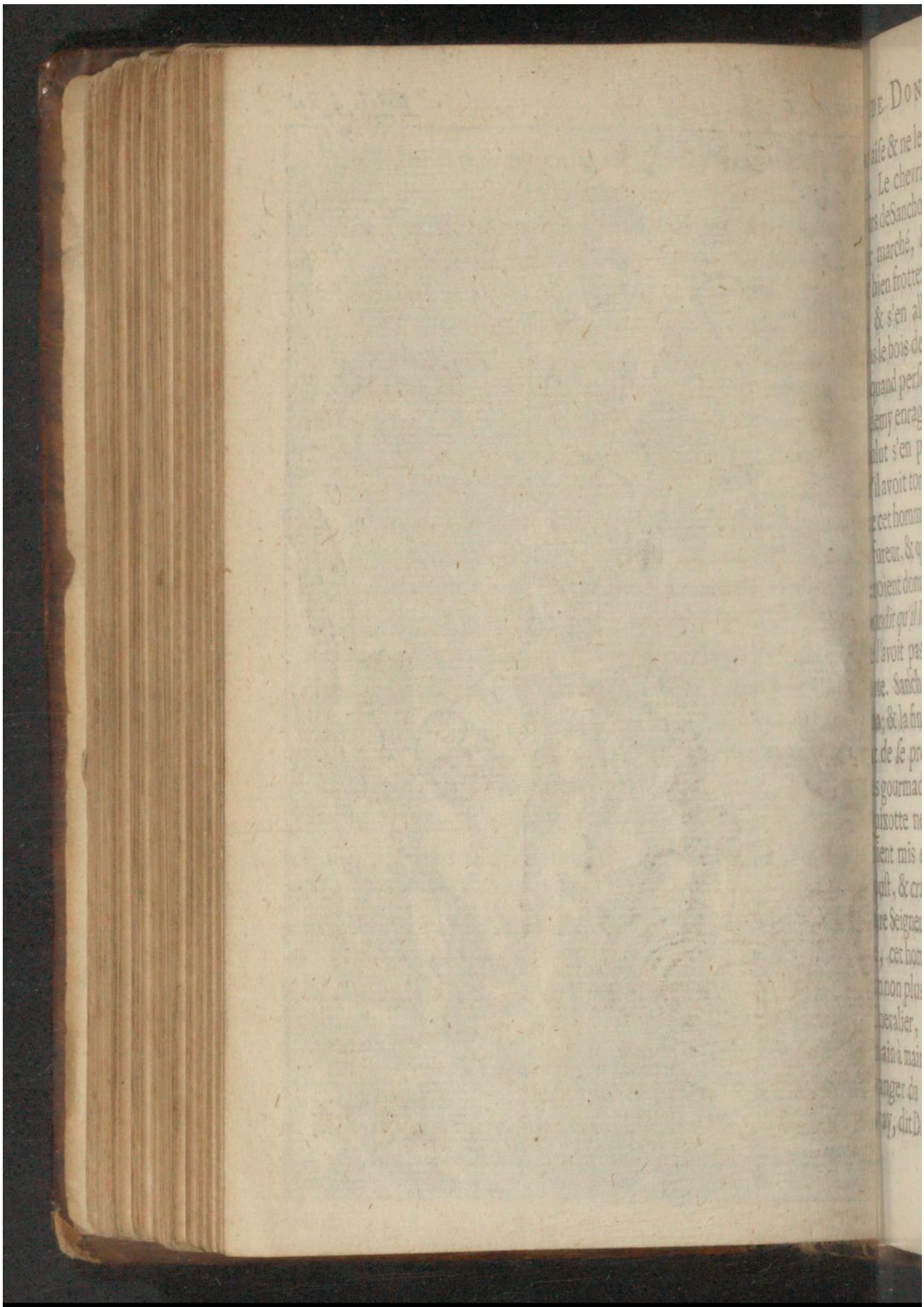
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

me fut une excellente & vertueuſe Dame
& il n'y a pas d'apparence qu'une grand
Princeſſe s'amuſaſt à faire l'amour ave
un arracheur de dens. Quiconque le d
ment inſolemment, & je le luy feray vo
à pied & à cheval, armé, & deſarmé, c
jour & de nuit, & de telle maniere qu
le voudra. Cardenio regardoit attentiv
ment Don Quixotte ſans rien dire, & ſo
accés de folie le reprenant, il n'eſtoit p
en eſtat de pourſuivre ſon Hiſtoire, ne
plus que Don Quixotte en eſtat de l'ente
dre, tant il avoit de colere de l'affro
qu'on faiſoit à la Reine Madaſime, do
il prenoit le party avec autant de chale
que ſi elle euſt eſté ſa veritable Reine,
luy ſon ſujet, tant il eſtoit enteſté de l
livres qu'il croyoit comme articles
foy. Cardenio, qui comme j'ay dit eſto
déja dans ſon accés ne prit pas de plaiſir
ſe voir démentir & traitter d'inſolent,
ramaſſa un caillou qu'il trouva à ſes pie
& le jetta ſi rudement dans l'eſtomac
Don Quixotte, qu'il l'eſtendit par terr
Sancho Pança qui vit le coup ne put ſou
frir qu'on traitaſt ainſi ſon Maiſtre, il
lança le poing fermé ſur Cardenio, qui
receut de telle façon que d'un ſeul cou
de poing il le mit à ſes pieds, & luy ſa
tant auſſi-toſt ſur le ventre, il le foula
ſo

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

faiſe & ne le quitta point qu'il n'en fut
Le chevrier qui voulut aller au ſe-
cors de Sancho n'en fut pas quitte à meil-
marché, & aprés que Cardenio les
bien frottez & bien moulus il les laiſ-
& s'en alla tranquillement ſe cacher
dans le bois de la montagne. Sancho ſe le-
quand perſonne ne l'en empeſcha plus,
remy enragé de ſe voir ainſi mal-traité,
lut s'en prendre au chevrier, diſant
il avoit tort de ne les avoir pas avertis
cet homme avoit de tems en tems de
reur, & que s'ils l'avoient ſceu ils s'en
ient donnez de garde. Le chevrier ré-
dit qu'il les en avoit avertis, & que s'il
n'avoit pas entendu ce n'étoit pas ſa
te. Sancho repartit. Le chevrier repli-
; & la fin des reparties & des repliques
de ſe prendre à la barbe & ſe donner
gourmades, de telle façon que ſi Don
ixotte ne les avoit ſeparez, ils ſe ſe-
ent mis en pieces. Sancho eſtoit en
uſt, & crioit à ſon Maiſtre, laiſſez moy
re Seigneur Chevalier de la Triſte figu-
, cet homme icy n'eſt qu'un vilain païſ-
non plus que moy, il n'eſt pas armé
evalier, je puis combattre contre luy
in à main en homme d'honneur, & me
nger du tort qu'il m'a fait. Cela eſt
ay, dit Don Quixotte, mais je ſçay qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

n'a point de tort en ce qui nous eſt arrivé. En diſant cela il les ſepara & demanda au chevrier s'il ne ſeroit pas poſſible de retrouver Cardenio, parce qu'il mouroit d'envie de ſçavoir la fin de ſon Hiſtoire. Le chevrier répondit comme il avoit fait l'autre fois, qu'il ne ſçavoit point ſa demeure: mais qu'il n'auroit pas long-tems cherché là autour qu'il le trouveroit fou ou ſage.

CHAPITRE XXV.

Des choſes eſtranges qui arriverent au vaillant Chevalier de la Manche dans la Montagne noire, & de la penitence qu'il fit à l'imitation du beau Tenebreux.

DOn Quixotte dit adieu au chevrier, & Sancho l'ayant regardé de travers, le Chevalier monta à cheval, & l'Eſcuyer le ſuivant à pied, ils prirent leur chemin par le plus rude de la montagne. Ils marcherent quelque tems ſans rien dire, & Sancho eſtoit demy mort d'envie de raiſonner. Mais il n'oſoit commencer pour ne pas contrevenir aux ordres de ſon Mai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Maître. Voyant enfin que Don Quixotte ne parloit pas, & ne pouvant souffrir un long silence. Monseigneur, luy dit-il, supplie vostre Seigneurie de me donner benediction & mon congé, que je m'en aille tout à l'heure retrouver ma femme & mes enfans, avec qui je pourray au moins parler & conteſter quand j'en auray envie. Car enfin de pretendre que je vous suive sur ces deserts de jour & de nuit sans manger un seul mot, j'aimerois autant qu'on m'enterrast tout vif. Si Dieu vouloit que les bestes parlassent comme au tems d'Esope encore passe, je m'entretiendrois avec Rossinante de tout ce qui me viendroit dans la fantaisie, & les paroles ne me pourriroient pas dans le corps. O ma foy, c'est une chose insuportable d'aller toujours chercher les avantures & de ne recevoir jamais que des gens qui nous bernent, & qui nous assomment à coups de poing & de pierres, & au bout du conte qu'il faille encore avoir la bouche cousuë comme si on estoit né muet. Je t'entens bien, répondit Don Quixotte, tu ne saurois tenir long-tems ta langue captive, & bien je luy rends la liberté, à condition pourtant que ce ne sera que pour le peu de tems que nous serons dans ces montagnes, fais donc ce que tu voudras. Alors com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

me alors, dit Sancho, que je parle donc tout mon ſou à l'heure qu'il eſt, & pour commencer à joüir du privilege; Or ça Monſieur, continua-t'il, quel intereſt aviez-vous de prendre ſi chaudement le party de cette Reine Marcaſſine, ou comme elle s'appelle, car je ne m'en ſoucie guere, & que vous importe que cét Helye Labé fuſt ſon amy ou non? ſi vous aviez laiſſé paſſer cela qui ne vous touche en rien, le fou auroit achevé ſon Hiſtoire, vous n'auriez point attrapé le coup de caillou, & je n'aurois pas la toile du ventre rompuë. Amy Sancho, répondit Don Quixotte, ſi tu ſçavois comme moy combien c'étoit une honneſte Dame que la Reine Madaſime, je ſuis aſſeuré que tu dirois que j'ay eu encore trop de patience de n'arracher pas cette langue inſolente qui a oſé proferer de ſi grands blaſphémes. Car enfin n'eſt-ce pas un blaſphéme execrable que de dire qu'une Reine ait couché avec un Chirurgien: la verité de l'Hiſtoire eſt que le MaiſtreEliſabeth qu'a dit le fou fut un homme prudent & de bon conſeil, qui ſervoit de Gouverneur & de Medecin à la Reine, mais de penſer qu'elle fuſt ſon amie, c'eſt une réverie inſolente & digne de châtiment; & afin que tu voyes que Cardenio ne ſçavoit ce qu'il diſoit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

tu n'as qu'à te reſſouvenir qu'il eſtoit
dans ſon accés & qu'il avoit l'eſprit
. Hé c'eſt où je vous attends, s'écria
no, qu'aviez-vous que faire de vous
re en peine des diſcours d'un fou? &
hazard ce benit caillou vous avoit
é par la teſte, comme il a fait dans
mac, nous ſerions en bel eſtat pour a-
pris le party de cette belle Dame que
confonde. Sancho, repondit D. Qui-
e, & contre les fous & contre les ſa-
tout Chevalier errant eſt obligé de
endre l'honneur des Dames qui qu'elles
ſent eſtre, combien plus, celuy des
des Princeſſes & des Reines d'impor-
e comme le fut la Reine Madaſime
r qui j'ay une veneration particuliere
uſe de ſa vertu & de toutes ſes bonnes
litez: car outre qu'elle eſtoit tres-bel-
elle fut extremement ſage, & fort pa-
nte dans les malheurs dont elle fut ac-
blée. C'eſt en cét eſtat là qu'elle eut
und beſoin des ſages conſeils de Maiſtre
ſabeth qui luy aidoit à ſuporter ſes dé-
aiſirs; & c'eſt de là que le vulgaire igno-
nt & malin a pris occaſion de dire qu'ils
voient familierement enſemble. Mais
mentent encore une fois & ils menti-
nt deux cens autres, tous ceux qui le di-
nt & qui en auront ſeulement la penſée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Je ne le dis ny ne le penſe : pour moy dit Sancho, je ne me meſle point des affaires des autres, je n'y ay que voir, s'ils ont fait folie c'eſt ſur leurs contes, je viens de mes vignes, je ne ſçay rien de rien, je ne fourre point mon nez où je n'ay que faire, qui achette & vend en ſa bourſe le ſent ; aprés tout je ſuis né tout nud & tout nud je me trouve, je n'y prends ny n'y mets, je n'y perds ny n'y gagne, mais s'ils ont couché enſemble ou non que m'importe à moy, on croit bien ſouvent que ce ſont des lardons, qu'il n'y a que des chevilles, & qui diantre eſt-ce qui peut mettre des portes aux champs? Dieu me ſoit en aide, s'ecria Don Quixotte, hé combien tu enfiles là de ſottiſes, & dis-moi je te prie, quel raport ont tous ces impertinens Proverbes avec ce que je viens de dire? Vas, vas, meſle-toy deſormais d'avoir ſoin de ton aſne & non pas de choſes qui ne t'importent : Mais ſouviens-toi une fois pour toutes de bien imprimer dans ta cervelle que tout ce que j'ay fait, fais, & feray, eſt toûjours ſelon la droite raiſon & tres-conforme aux Loix de Chevalerie, que j'entends mieux que tous les Chevaliers qui en ont jamais fait profeſſion. En bonne foy, Monſieur, dit Sancho, eſt-ce une bonne loi de Chevalerie que nous courions par ces mon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

magnes comme gens perdus ſans voir
ny chemin ny ſentier, cherchans qui a-
che de nous briſer la teſte & à moy les
coſtes? En voilà aſſez encore une fois,
répondit Don Quixotte, aprends que mon
deſſein n'eſt pas ſeulement de trouver ce
grand fou, mais de faire en cette monta-
gne une action qui me donnera de la repu-
tation parmy les hommes, qui eternisera
mon nom & damera le pion à tous les
Chevaliers errans paſſez & à venir. Et eſt-
elle bien perilleuſe, Monſieur, cette action
demanda Sancho? Non répondit Don
Quixotte, quoy que pourtant la choſe
pourroit aller de telle façon que nous re-
morrerions, hazard au lieu de chan-
Mais enfin cela depend de ta diligen-
De ma diligence, Monſieur, San-
Oüi mon amy, répondit Don Qui-
te, parce que ſi tu reviens prompte-
de d'où je penſe à t'envoyer, ma peine
ſera bien toſt finie & ma gloire commen-
cera: mais pourquoy te tenir davantage
en ſuſpens, il faut que tu ſçaches, fidele
Escuyer, que le fameux Amadis de Gaule
fut un des plus parfaits Chevaliers errans
du monde, que dis-je, un, il fut le ſeul,
ou moins il fut le premier, & le Prince de
tous ceux qu'il y a jamais eu juſqu'à luy:
& que les Belianis ny pas un autre ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pretendent point entrer en comparaiſon avec luy, ils ſe tromperoient du blanc au noir, & il n'y en a pas un qui merite d'être ſon Eſcuyer. Je t'aprends auſſi que le Peintre qui veut ſe rendre fameux dans ſon art tâche toûjours d'imiter les meilleurs Originaux, & prend pour modelles les Ouvrages des plus excellens Peintres qu'il connoiſt: & cecy doit eſtre une regle pour tous les Arts & pour toutes les Sciences qui ſervent d'ornement dans les Republiques. Tout de même celuy qui veut aquerir la reputation de patient & de ſage doit imiter Uliſſe qu'Homere nous repreſente comme l'image & le prototipe de la ſageſſe & de la patience. Ainſi Virgile nous donne en la perſonne d'Enée un exemple admirable de la pieté d'un fils envers ſon pere, & en meſme tems de la prudence d'un vaillant Capitaine, dépeignans chacun leur Heros, non pas peut-eſtre comme ils ont eſté, mais tels qu'ils devoient eſtre. De la meſme maniere auſſi, Amadis ayant eſté le Nord, l'étoile & le Soleil des vaillans & amoureux Chevaliers, c'eſt luy que nous devons imiter, tous tant que nous ſommes qui combattons ſous les étendarts de l'amour, & de la Chevalerie errante. Cela eſtant donc ainſi comme aſſeurément il l'eſt;

je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

uve amy Sancho, que le Chevalier
t qui l'imitera le mieux, aproche le
de la perfection. Et une des choſes
uoy le grand Amadis fit davantage
er ſa ſageſſe & ſa valeur, ſa fermeté
n amour, ce fut en ſe retirant ſur la
e pauvre pour y faire penitence ſous
m du beau Tenebreux, nom aſſeuré-
t ſignificatif & propre, & convenant
irablement à la vie qu'il vouloit faire
'il avoit luy-meſme choiſie. Et com-
l m'eſt beaucoup plus aiſé de l'imiter
penitence qu'à fendre des Geans de-
urez, couper des Serpens, tuer des
riagues, mettre des Armées en dé-
te, diſſiper des flottes, & deffaire des
hantemens; & que d'ailleurs ces lieux
vages ſont tout propres pour un tel
ein, je ne veux pas laiſſer perdre l'oc-
on qui s'offre ſi favorablement. Mais
in Monſieur, dit Sancho, qu'eſt-ce
c que vous pretendez faire dans un
u ſi deſert? Et ne t'ay-je pas dit, ré-
ndit Don Quixotte, que je pretends
iter Amadis faiſant icy de l'inſenſé, le
eſperé, le furieux; & imiter auſſi en
ſme tems le valeureux Roland dans les
ies qu'il fit, quand il ſceut qu'Angeli-
e s'eſtoit ſi lâchement abandonnée à
edor, ce qui luy donna tant de chagrin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qu'il devint fou, & arracha les arbres, troubla les eaux des fontaines, ravagea les troupeaux, tua les bergers, brûla leurs cabanes, déroba leurs jumens, & fit cent mille autres extravagances dignes d'une eternelle memoire : & quoy que je ne sois pas resolu d'imiter exactement Roland, Orland, ou Rotoland, (car il avoit tous ces noms là) en toutes ses folies, je pretends pour le moins choisir les plus essentielles & celles qui peuvent passer pour orthodoxes. Peut-estre aussi que je me contenteray d'imiter seulement Amadis, qui sans faire des folies éclatantes & pernicieuses, mais simplement des plaintes & des lamentations, acquit tant de reputation & de gloire qu'on n'en peut avoir davantage. Il me semble, Monsieur, dit Sancho, que les Chevaliers qui faisoient ces folies & ces penitences en avoient quelque sujet ; mais vous, Monsieur, quelle raison avez-vous de devenir fou, quelle Dame vous a mépriſé, & quelles marques avez-vous trouvées que Madame Dulcinée du Toboso ait fait des sottises avec More ou Chrestien ? He voilà le point, s'écria Don Quixotte, c'est là la finesse de mon affaire ; un Chevalier errant devenir fou sans cause ny raison, voilà le nœud & l'importance, de perdre le

gement ſans ſujet, & par là faire voir à
Dame de quoy je ſuis capable dans
caſion, puis que je fais bien cecy ſans
rien m'y oblige. Mais au reſte le long
as qu'il y a que je me ſuis eſloigné de
comparable Dulcinée ne m'en don-
t'il pas aſſez de ſujet, & comme tu as
dire au berger Ambroiſe, l'abſence
fait-elle pas craindre, & ſentir tous les
ux? Ainſi donc amy Sancho, ne perds
int le tems à me vouloir détourner d'u-
ſi rare, ſi heureuſe, & ſi extraordinaire
ulation. Je ſuis fou, & fou je veux e-
e juſques à ce que tu ſois de retour avec
réponſe d'une lettre que je veux que tu
rtes à Madame Dulcinée, & ſi je la trou-
digne de ma fidelité je ceſſe au meſme
oment d'eſtre fou & de faire penitence,
ais ſi elle n'eſt pas obligeante je demeu-
ray fou abſolument, & en cet eſtat là je
e ſentiray rien, de telle ſorte que quoy
ue me réponde ma Dame, je me tireray
oûjours heureuſement d'affaire, ou en
oüiſſant en homme ſage du bien que j'eſ-
ere de ton retour, ou comme fou ſans
entir le mal que tu m'auras aporté. Mais
propos Sancho as tu ſauvé l'armet de
Mambrin, je m'aperceus bien que tu le
amaſſas aprés que cet ingrat eut fait tous
es efforts pour le mettre en pieces, mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

qu'eſt-il devenu ? Vive Dieu, Seigneur Chevalier de la Triſte figure, s'écria Sancho, je ne ſçaurois ſouffrir de certaines choſes que vous dites, & elles me font croire que tout ce que vous chantez des Chevaleries, de gagner des Royaumes & des Empires, & de donner des Iſles & d'autres recompenſes à la mode des Chevaliers errrans, tout cela n'eſt que vent & que menſonges. Hé qui Diable, Dieu me pardonne, peut entendre dire qu'un baſſin de barbier eſt l'armet de Mambrin, & voir qu'on ne s'en deſabuſe pas en quatre ou cinq jours, ſans penſer que celuy qui le dit a perdu le jugement. J'ay le baſſin dans mon biſſac tout enfoncé & tout gaſté, & je l'emporte pour le faire racommoder & m'en ſervir à me faire la barbe, ſi Dieu me fait la grace de me revoir jamais avec ma femme & mes enfans. Sancho, dit Don Quixotte, par le Dieu vivant que tu viens de jurer, tu es bien l'Eſcuyer du plus petit entendement qu'il y ait encore eu au monde, eſt-il bien poſſible que depuis le tems que tu es avec moy tu ne te ſois pas encore aperceu que toutes les affaires des Chevaliers errans ſemblent des chimeres, des folies, & des impertinences, & qu'elles paroiſſent toutes à rébours, non pas pour cela qu'elles

ſoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſent ainſi, mais parce qu'il y a toûjours
my nous une troupe d'Enchanteurs
q changent & bouleverſent tout cela
mme il leur plaiſt & ſuivant qu'ils ont
rie de nuire ou de favoriſer : c'eſt ju-
tment ce qui fait que ce que je voy eſtre
rmet de Mambrin, te paroiſt un baſſin
barbier, & il ſemblera autre choſe à
autre. J'admire en cela la providence
ſage qui eſt dans mon party, d'avoir
t que tout le monde prenne cet armet
Mambrin pour un baſſin de barbier,
rce qu'eſtant une des plus precieuſes
oſes du monde, & la plus enviée, je
aurois jamais eſté en repos, il m'auroit
llu faire mille combats pour le deffen-
e, & avec cette apparence trompeuſe
erſonne ne s'en ſoucie, comme cet é-
urdy l'a bien fait voir en eſſayant de le
mpre & ne voulant pas meſme s'en
arger. Garde le, cher amy Sancho, je
'en ay pas beſoin pour l'heure, qu'au
ntraire je veux me deſarmer entiere-
ent & me mettre nud comme je ſortis
u ventre de ma mere, au moins ſi je trouve
u'il ſoit à propos d'imiter la penitence
e Roland plûtoſt que celle d'Amadis. En
chevant ce diſcours ils ſe trouverent au
ied d'une roche fort haute, qui eſtoit
létachée de toutes les autres comme ſi on
l'euſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

l'euſt fait exprés. Un petit ruiſſeau couloit doucement par la pente & venoit en ſerpentant arroſer un pré qui l'entournoit. La fraîcheur & la verdeur de l'herbe, & la quantité d'arbres ſauvages, de plantes & de fleurs dont la roche eſtoit converte rendoient le lieu le plus agreable du monde. Cet endroit là plut extrémement au Chevalier de la Triſte figure, qui le choiſiſſant pour faire ſa penitence, en prit poſſeſſion en ces termes, comme s'il euſt entierement achevé de perdre la raiſon. Voilà ô Ciel, s'écria-t'il, le lieu que je choiſis pour pleurer le pitoyable eſtat où vous m'avez reduit. Je veux que mes larmes augmentent les eaux de ce ruiſſeau, & que mes ſoûpirs continuels agitent perpetuellement les feüilles & les branches de ces arbres, pour faire connoître à tout le monde le cruel tourment, & l'épouvantable peine que ſouffre mon cœur. O vous, qui que vous ſoyez, Dieux champeſtres habitans de ces deſerts écoutez les plaintes d'un malheureux amant, qu'une longue abſence & une jalouſie imaginaire ont amené dans ces triſtes lieux, pour pleurer ſon mauvais ſort, & ſe plaindre en liberté des rigueurs d'une belle ingrate en qui le Ciel a raſſemblé tous les attraits de la beauté humaine. O vous Napées,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

& vus Driades, qui avez accoûtumé d'habiter les montagnes ſauvages (ainſi ſoyez-vous en ſeureté contre les Satyres qui troublent vôtre repos) aidez moy à plaindre mes malheurs, ou pour le moins ne vous laſſez pas de les entendre. O Dulcinée du Toboſo, Soleil de mes jours, & Nuit de mes nuits, gloire de mes peines, guide de mes voyages, étoile de mes avantures; Ainſi le Ciel t'en donne toûjours d'heureuſes, comme je te conjure de voir pitié du triſte eſtat où me reduit ta cruelle abſence, & que ton cœur ſe rende favorable à la conſtance de ma foy. O vous arbres ſolitaires & ſombres qui devez deſormais me faire compagnie dans cette ſolitude, faites-moy connoitre par le doux murmure de vos feüilles agitées, & par le branlement de vos branches que ma preſence ne vous eſt pas deſagreable. Et toy mon cher Eſcuyer, aimable & fidele compagnon de toutes mes avantures, conſidere attentivement tout ce que je te voir faire ſans en oublier la moindre choſe, afin de le raconter exactement à celle pour qui je le fais. O toy Roſſinante qui m'as toûjours inſeparablement accompagné & ſi utilement ſervi non ſeulement dans la proſperité, mais tant que la fortune m'a eſté contraire, toy qui as toûjours

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

jours partagé mon bon-heur & mes disgraces, pardonne-moy si dans celle-cy je choisis la solitude, & croy que ce n'est pas sans regret que je t'abandonne. En disant cela, il mit pied à terre, osta promptement la selle & la bride à son cheval, & luy donnant de la main sur la croupe, il luy dit en soûpirant, celuy qui a perdu la liberté te la donne; O cheval aussi excellent pour tes grandes actions que malheureux dans ton sort, va-t'en où tu voudras, tu seras reconnu par tout, & tu portes écrit sur le front que jamais l'hipogriphe d'Astolphe ny le renommé Frontin qui coûta si cher à Bradamante, n'ont égalé ta legereté & ta vigueur. Maudit soit, s'écria Sancho, en cet endroit, & mille fois maudit celuy qui m'a délivré du soin de débaster mon asne, les flateries ne luy manqueroient pas ny de belles paroles à sa loüange; mais pourtant quand il seroit icy le pauvre grison, pourquoy luy oster le bast? qu'est-ce qu'il a à voir avec les folies des amoureux & des desesperez, puis que son Maistre (qui estoit moy) n'a jamais esté ny l'un l'autre? Mais dites-donc, Monsieur, si mon voyage & vostre folie sont veritables, croyez-vous qu'il soit mal à propos de seller Rossinante, afin qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

e au deffaut de mon griſon, & que
voyage ne dure pas ſi long tems ; car
e faut aller à pied je ne ſçay pas trop
quand j'arriveray ny quand je ſeray
tour ; je ſuis un fort méchant pieton.
comme tu voudras. Sancho, répon-
Don Quixotte, il me ſemble que tu
pas tout le tort. Au reſte tu partiras
trois jours, je te retiens encore ce
là, afin que tu voyes ce que je fais
ma Dame, & que tu le luy puiſſes
re. Et que puis-je voir davantage que
ue j'ay veu, dit Sancho ? Vrayement
s bien éloigné du conte, repartit Don
xotte, ne faut-il pas que je déchire
habits, que je jette mes armes pie-
à pieces, que je ſaute la teſte en bas
les rochers, & que je faſſe mille autres
ſes de cette nature qui te donneront
l'admiration ? Pour l'amour de Dieu,
nſieur, dit Sancho, prenez bien gar-
comment vous ferez ces ſauts, vous
rriez donner de la teſte en tel endroit,
e dés le premier premier coup vous au-
z achevé la penitence, & je ſerois d'a-
pour moy ſi ces ſoubre-ſauts ſont ſi ne-
ſſaires, & que l'œuvre ne ſe puiſſe faire
ns cela, que vous vous contentaſſiez,
uis que tout cela eſt feint, & n'eſt qu'u-
imitation, de les faire dans l'eau, ou
ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſur des matelats, & je ne laiſſeray pas de dire à Madame Dulcinée, que vous l'avez fait ſur des roches pointuës & dures comme du fer. Je te remercie de ta bonne intention, amy Sancho, répondit Don Quixotte, mais il faut que tu ſçaches que cecy n'eſt point une feinte, mais une choſe tres-ſerieuſe, parce qu'autrement, ce ſeroit pecher contre les Loix de la Chevalerie, qui nous deffendent de mentir ſous peine d'eſtre declarez indignes de l'Ordre, & faire une choſe pour l'autre c'eſt mentir. Ainſi il faut que mes ſoubre-ſauts ſoient réels, effectifs, conſtans & valables ſans aucune ſupercherie. Cependant il ſera bon que tu me laiſſes du charpy pour mettre ſur mes bleſſeures, puis que nous avons perdu le baume. C'a bien encore eſté pis de perdre l'aſne, dit Sancho, puis qu'il portoit le baume & le charpy, mais je prie voſtre Seigneurie de ne me parler jamais de ce vilain breuvage qu'à l'entendre ſeulement nommer, je ſuis preſt de rendre tripes & boyaux. Je vous prie auſſi de vous ſouvenir, que les trois jours que vous aviez pris pour me faire voir vos folies ſont paſſez, & que je le tiens pour veuës ſans apel. Je diray des merveilles à Madame, laiſſez moy faire; écrivez ſeulement & me dépechez. Car je

grille

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

sle que je ne ſois déja revenu pour vous
ir du Purgatoire où je vai vous laiſſer.
I l'appelles Purgatoire, Sancho, dit
n Quixotte, dis Enfer, & quelque
ɔſe de pis s'il y en a dans le monde. Et
eſt en Enfer n'a point de retention, dit
ncho, à ce que j'ay oüy dire. Que veux-
dire, par retention? je ne l'entens pas,
Don Quixotte. Retention, dit San-
ɔ, c'eſt à dire que qui eſt une fois en
fer n'en ſçauroit plus ſortir. Ce qui
rrivera pas de vous, ou je ne pourray
muer les talons pour haſter Roſſinante.
pretens-je pourtant qu'il me rende
mme il me prend devant Madame Dul-
née du Toboſo à qui je diray des choſes
admirables de vos folies & de vos im-
rtinences, car je penſe que c'eſt tout
, que je la rendray plus ſouple qu'un
and, fuſt-elle plus dure qu'un cheſne,
j'en tireray une réponſe douce comme
iel avec laquelle je m'en viendray par
air, comme un Sorcier, vous tirer de
oſtre Purgatoire, qui ſemble un Enfer,
ais qui ne l'eſt pas, puis qu'il y a eſpe-
ance d'en ſortir, & que l'on dit qu'on
e ſort jamais d'Enfer quand on y a une
ois mis le pied, qui eſt auſſi à ce que je
roy le ſentiment de voſtre Seigneurie.
C'eſt la verité, dit Don Quixotte, mais com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

comment ferons nous pour écrire la lettre ? Et le mandement des asnons, ajoût. Sancho ? Je ne l'oublieray pas, reprit Don Quixotte, & puis que j'ay point de papier, il faudra que je l'écrive sur de feüilles d'arbres, ou sur des lames de cuivre : mais je viens de me ressouvenir que j'ay les tablettes de Cardenio qui seront toutes propres pour cela, & tu auras soin de faire transcrire le tout en belle lettre au premier bourg où tu trouveras un Maître d'Ecole, & s'il n'y en a pas, le Sacristain de la Paroisse le transcrira bien, mais donne toy garde de le faire faire par un homme de chicane, car le Diable mesme ne le liroit pas. Oüy ; mais comment faire pour la signature, répondit Sancho? Jamais Amadis ne signoit ses lettres, dit Don Quixotte. Bon pour cela, dit Sancho, mais le mandement, si faut il bien de necessité qu'il soit signé, & s'il est transcrit, ils diront que le sein est faux & me voilà sans asnons. Le mandement sera aussi dans les tablettes & je le signeray, & quand ma niepce verra mon nom elle ne fera aucune difficulté. Pour ce qui est de la lettre d'amour tu feras mettre au bas, vôtre jusqu'à la mort le Chevalier de la Triste figure. Il ne faut point se soucier que l'ecriture soit d'une autre main que la mienne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nne, parce que ſi je m'en ſouviens bien
cinée ne ſçait ny lire ny écrire, & de
ie n'a veu ny de mes lettres, ny de mon
ture : nos amours ont toûjours eſté en
e, & n'ont jamais paſſé les bornes d'un
neſte regard, & encore ç'a eſté ſi peu
vent que je puis bien jurer, que depuis
uze ans qu'elle m'eſt plus chere que ma
, je ne l'ay pas veuë quatre fois, & peut
re meſme ne s'eſt-elle jamais aperceuë
e je la regardaſſe, tant Laurent Cor-
uelo ſon pere & Aldonça Nogalés, la
illent de prés & la tiennent reſſerrée.
oüi ma foy, s'écria Sancho, la fille de
aurent Corchuelo eſt Madame Dulcinée
Toboſo, autrement Aldonça Loren-
? C'eſt elle-meſme, répondit Don
uixotte, & celle qui merite d'eſtre maî-
eſſe de toute la terre. Ha je la connois
ien dit Sancho, & je ſçay qu'elle tire u-
e barre auſſi rudement que ſçauroit faire
e plus fort berger du village. Vive Dieu,
uelle creature, qu'elle eſt droite & bien
aite, & ma foy elle peut preſter le colet
tout Chevalier errant qui la prendra
our Maiſtreſſe. Jerny qu'elle eſt vigou-
euſe & de bonne complexion & la bonne
voix qu'elle a! Un jour elle eſtoit au haut
du clocher de nôtre village, & elle ſe
mit à appeller des valets de ſon pere qui
eſtoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

eſtoient à plus de demie lieuë de là, ils l'entendoient comme s'ils euſſent eſté au pied de la tour. Ce qu'elle a de meilleur, c'eſt qu'elle n'eſt point dédaigneuſe, elle ſe joüe avec tout le monde, & ſe mocque de tout. Ho vrayment à l'heure qu'il eſt Seigneur Chevalier de la Triſte figure, vous pouvez bien faire pour elle tant de folies que vous voudrez, vous pouvez vous deſeſperer & vous pendre, il n'y a perſonne qui ne diſe que vous aurez bien fait, quand meſme le Diable vous auroit emporté. Aldonça Lorenço! bon Dieu, je grille d'eſtre en chemin pour la voir, car il y a déja long-tems que je ne l'ay veuë. Elle doit eſtre bien changée à cette heure, le Soleil, le grand air, & aller tous les jours aux champs, cela gaſte fort le viſage des femmes. Il faut que je vous avoüe une choſe, Seigneur Don Quixotte, que juſques icy j'ay veſcu dans l'ignorance. J'aurois juré que Madame Dulcinée eſtoit quelque grande Princeſſe dont vous eſtes amoureux, ou quelqu'autre Dame d'importance qui meritaſt les riches preſens que vous lui avez envoyez, comme celui du Biſcain & celui des forçats, & tant d'autres que je m'imagine, ſelon que vous avez remporté de differentes victoires dans le tems que je n'avois pas l'honneur d'eſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

tre voſtre Eſcuyer. Mais aprés avoir
ideré que c'eſt la Dame Aldonça Lo-
co, je dis la Dame Dulcinée du Tobo-
devant qui ceux que vous avez vaincu
vent aller fléchir le genou, je viens de
ſer qu'ils pourroient bien arriver dans
ems qu'elle peigneroit du chanvre, ou
elle batroit du blé dans la grange, & ces
s-là auroient grande honte de ſe jet-
à genoux devant une creature ſi mauſ-
e, & elle-meſme ſe moqueroit peut
e bien de voſtre preſent. Je t'ay déja
plusieurs fois Sancho, dit Don Qui-
te, que tu es un grand parleur, & quoi
e lourdaut & d'un eſprit groſſier tu te
ſles de ſubtiliſer, & de dire des choſes
quantes. Mais mon cher amy je ſuis
n aiſe de te faire voir que je ſuis encore
s ſage que tu n'es ſot, & au lieu de me
cher de ce que tu dis, je t'aprends que
ur ce que je ſouhaite de Dulcinée du
boſo, elle eſt auſſi bonne, & plus que
plus grande Princeſſe de la terre. Tous
s Poëtes qui chantent les loüanges des
ames ſous des noms qu'ils leur donnent
leur fantaiſie n'ont pas pour cela de ve-
tables maiſtreſſes. Croy-tu que les Phi-
s, les Silvies, les Dianes, & les Amaran-
s que l'on voit dans les livres, & ſur le
heatre, ayent eſté des creatures en chair

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

& en os, & les Dames de ceux qui les ont vantées ? Non asseurément, ce sont des imaginations de la plus part des Poëtes qui pensent à s'exercer l'esprit & donner matiere à leurs Poësies, & faire croire qu'estans amoureux, ils sont aussi gens de merite & d'importance. Il suffit donc pour moy qu'Aldonça Lorenço soit belle & honneste : pour ce qui est de sa naissance je ne m'en mets pas en peine, & sans l'examiner j'en suis content comme si je sçavois qu'elle est une grande Princesse. Je t'aprens Sancho, si tu ne le sçais pas, que les choses qui nous obligent le plus à aimer, sont la beauté & la sagesse, & elles se trouvent toutes deux si parfaitement en Dulcinée, qu'elle est sans contestation la plus belle & la plus sage du monde : en un mot je m'imagine que cela est tout ainsi que je le dis sans qu'il s'en faille la moindre chose, je m'en fais une idée au gré de mes souhaits, & je me la represente, telle que ny les Helenes ny les Lucresses ny toutes les Heroïnes des siecles passez, Grecques, Latines, & Barbares n'en ont jamais aproché ; & qu'on en dise tout ce qu'on voudra, si les idiots ne l'aprouvent pas, les honnestes gens ne laisseront pas d'estre de mon sentiment. Monsieur, dit Sancho, vous avez raison en tout, & par tout,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

, & je ſuis un aſne, mais pourquoy
le, eſt ce que ce nom là me vient à la
he, il ne faut point parler de cordes
la maiſon de celuy qui a eſté pendu?
endant Monſieur, écrivez vos lettres
ie je démenage. Don Quixotte tira
ablettes & aprés s'être un peu écarté
écrire, il appella Sancho, & lui dit
vouloit lui lire ſa lettre afin qu'il l'a-
par cœur parce qu'elle pouvoit ſe
lre en chemin & qu'il avoit tout à
ndre de ſa mauvaiſe fortune. Vous ne
ez pas, Monſieur, dit Sancho, écrivez
lûtoſt deux ou trois fois dans les ta-
ttes. Car de penſer que je la puiſſe met-
dans ma memoire, c'eſt une folie, je
ſi mauvaiſe, que bien ſouvent je ne
ſouviens pas de mon nom. Avec tout
a pourtant je vous prie de la lire, je
imagine qu'elle eſt faite comme au
ule, & je ſerai bien aiſe de l'entendre.
coute donc, dit Don Quixotte.

Celuy qui eſt percé juſqu'au vif de la poin-
trop aiguë de voſtre abſence, & que l'a-
our a bleſſé dans la partie la plus ſenſible du
ur, vous ſouhaite la ſanté dont il ne joüit
s, tres-agreable Dulcinée du Toboſo. Si
ſtre beauté me mépriſe, ſi voſtre vertu ne
explique en ma faveur, & ſi vos dédains

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

continuent, il eſt impoſſible que je reſiſte à tant de maux, quoy que je ſois aſſez accoûtumé à la ſouffrance, parce que la force du mal eſt plus forte que ma force. Mon fidele Eſcuyer Sancho vous rendra un conte exact, belle ingrate, & trop aimable ennemie, de l'eſtat où je ſuis à cauſe de vous, & des tourmens que je ſouffre: Si vous avez aſſez de compaſſion pour me ſecourir, vous ferez un acte de Juſtice digne de vous, & de moy, & en m'obligeant vous ſauverez un bien qui eſt à vous. Sinon faites ce qu'il vous plaira, en achevant de vivre j'auray ſatisfait à vôtre cruauté & à mes deſirs.

Celuy qui eſt à vous juſqu'à la mort
Le Chevalier de la Triſte figure.

Par ma barbe, s'écria Sancho, ſi ce n'eſt là la meilleure lettre que j'aye jamais veuë. Hé ventre de moy, que vous dites bien tout ce que vous voulez, & que vous avez bien enchaſſé là le Chevalier de la Triſte figure. Par ma foy je vous le dis, vous eſtes le Diable meſme, & il n'y a rien au monde que vous ne ſçachiez. Il faut tout ſçavoir, répondit Don Quixotte, dans la profeſſion que je fais. Or ça, reprit Sancho, écrivez donc de l'autre coſté le mandement des trois aſnons, & ſignez bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

nettement afin qu'on connoiſſe que bien voſtre écriture. Je le veux, dit Quixotte, & aprés l'avoir écrit, il

la niepce vous payerez, par cette premiere ange trois aſnons des cinq que j'ay laiſ- ns ma maiſon, à Sancho Pança mon Eſ- , valeur receuë de luy. Je vous en tien- conte en me raportant la preſente, qui- ée du dit Sancho. Fait au fond de la ntagne noire le 26. Aouſt. de la preſente ée.

lle eſt fort bien comme cela, Monſieur, Sancho, vous n'avez qu'à ſigner. Il ne t point la ſigner, répondit Don Qui- tte. Je m'en vais ſeulement la parapher cela ſuffiroit pour trois cens aſnes. Je en fie bien à vous, dit Sancho, je m'en ys ſeller Roſſinante, preparez-vous à donner voſtre benediction, car je pre- ns partir tout à l'heure, ſans m'amuſer voir les folies que vous voulez faire, & dirai que j'en ay tant veu, que je ſuis ur qu'on en ſera content, je veux pour moins, Sancho, que tu me voyes tout ud, dit Don Quixotte, & il eſt meſme eceſſaire que je faſſe devant toy une ou eux douzaines de folies, qui ſeront faites

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dans un instant, afin que me les ayant veu faire tu puisses jurer en seureté de conscience de toutes celles que tu y voudras adjoûter, & je t'asseure bien que tu n'en diras pas la moitié tant que j'en ferai. Ho cela je le croy bien, repartit Sancho, mais Monsieur, pour l'amour de Dieu que je ne vous voye point nud, vous me ferez pitié & je ne pourray m'empescher de pleurer, j'ay déja tant pleuré cette nuit mon pauvre asne que j'aimois beaucoup aussi bien que vous, que je n'ay pas besoin de m'y remettre, mais s'il faut absolument que je vous voye faire des folies, faites les viste & les premieres qui vous viendront dans l'esprit, sans aller rafiner, quoy qu'aprés tout il n'en foit pas besoin pour moi, & comme je vous ay dit, ce sera autant de pris sur mon voyage; je n'en aporteray pas si-tost la réponce que vous demandez & que vostre bonté merite. Ma foi Madame Dulcinée peut bien se preparer à me la donner bonne, je jure Dieu que si elle ne répond pas comme de raison, que je lui tirerai la réponse de l'estomac à beaux soufflets contant & à grands coups de pied dans le ventre. Et oüi, oüi je souffrirai qu'un Chevalier errant fameux comme vous devienne fou sans rime ny raison pour une.... Qu'elle ne me le fasse

pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dire la bonne Dame, & qu'elle aille ement droit en beſogne, car par ma oi il ne faut pas trop m'échauffer les o- es. Ha elle a bien trouvé ſon homme rement, je ne ſuis pas ſi facile qu'elle agine, & elle me connoiſt mal, & fort ,ſi elle me connoiſſoit, elle verroit bien je ne me mouche pas du pied. En ne foi, Sancho, dit Don Quixotte, à qui me paroiſt, tu n'es guere plus ſage moy. Je ne ſuis pas ſi fou, repliqua ncho, mais je ſuis plus colere. Mais ſons cela à part. De quoy vivrez-vous, nſieur, juſqu'à ce que je ſois de retour? z-vous dans les chemins comme Car- io, dérober le pain des pauvres ber- rs? Que cela ne te mette pas en peine, Don Quixotte, quand j'aurois bien de oi je ſuis reſolu de ne manger autre oſe que les herbes de ces prez, & des its de ces arbres, & la fineſſe de mon aire conſiſte à mourir de faim & en de mblables auſteritez. A propos, Mon- ur, dit Sancho, ſçavez-vous bien que prehende fort de ne point retrouver t endroit icy quand je reviendrai tant il t caché & difficile. Remarque le bien, pondit Don Quixotte, pour moy je ne n'éloignerai pas d'icy autour, & je mon- rai de tems en tems ſur le plus haut des

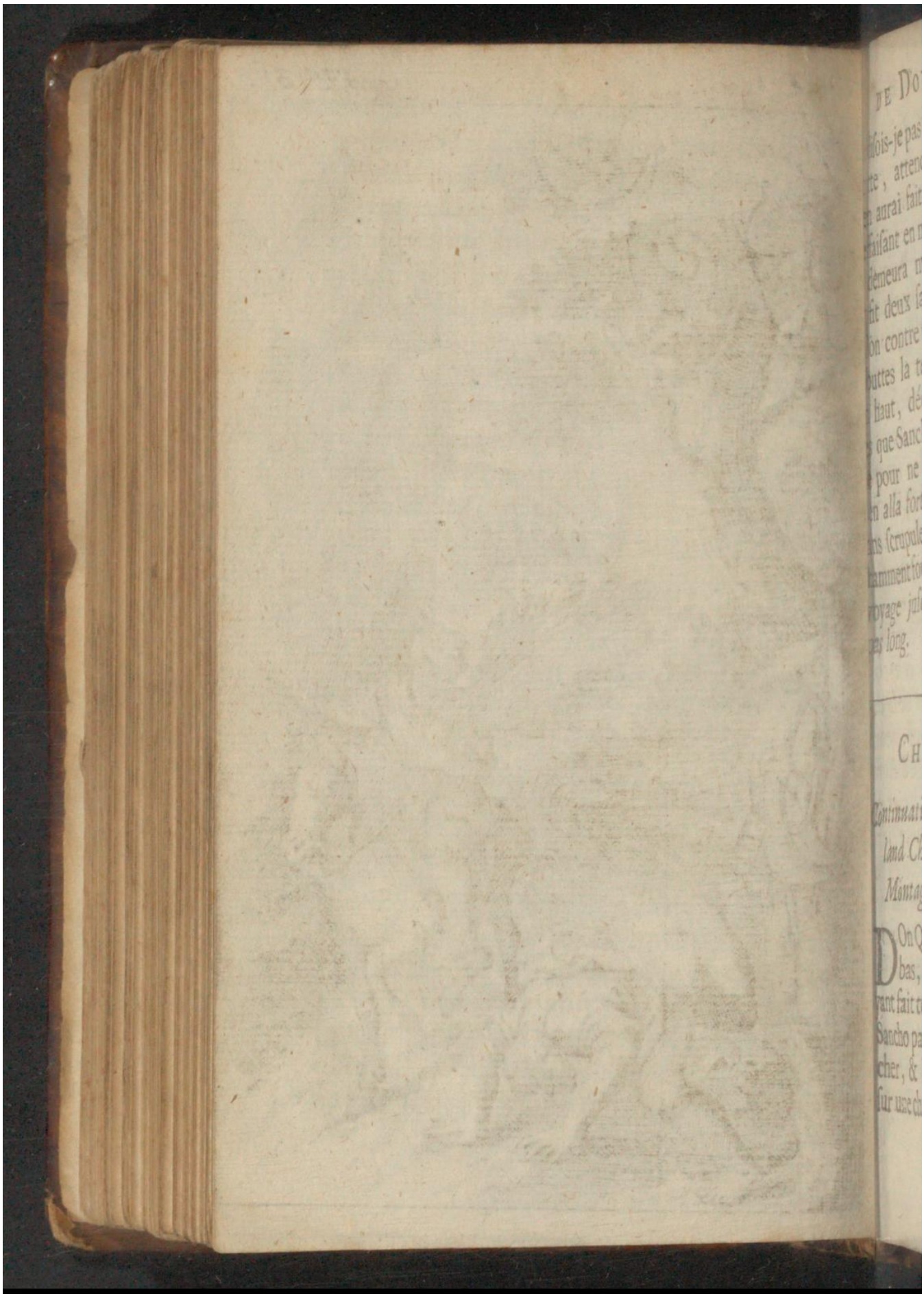
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rochers afin que tu me puiſſes voir ou que je te découvre dans les chemins, mais pour plus grande ſeureté tu n'as qu'à couper quantité de branches de geneſt & les épandre de ſix pas en ſix pas, juſqu'à ce que tu entres dans la plaine, cela te ſervira d'enſeignes & de guides à l'imitation du fil de Perſée pour ſortir du labirinthe de Crete. Je m'en vais le faire tout à l'heure, dit Sancho, & aprés avoir coupé ſa charge de geneſt, il vint recevoir la benediction de ſon Seigneur, pleurant tendrement l'un & l'autre, & il monta ſur Roſſinante. Amy Sancho, lui dit Don Quixotte; je te recommande mon bon cheval, ayes ſoin de lui comme de ma propre perſonne. Sancho dit encore une fois adieu à ſon Maiſtre & ſe mit en chemin ſemant les branches de geneſt comme il le lui avoit conſeillé. Il n'eſtoit pas, encore bien éloigné, qu'il revint ſur ſes pas, & D. Quixotte lui ayant demandée ce qu'il vouloit; Monſieur, repondit-il, il me ſemble que vous avez quelque-fois raiſon, & vous avez fort bien dit, qu'il faut que je ſois témoin auxiliaire de quelqu'une de vos folies afin que je puiſſe jurer ſeurement que je vous en ay veu faire, encore que c'en ſoit bien une aſſez grande que le deſſein de voſtre penitence. Ne te

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſois-je pas bien, Sancho, dit Don Qui-
ce, attends un peu dans un *Credo*,
e aurai fait une demie douzaine, &
ſant en meſme-temps ſes calleçons,
emeura nud de la ceinture en bas,
t deux ſauts en l'air ſe donnant du
n contre le derriere, puis deux cul-
ittes la teſte la premiere & les pieds
haut, découvrant de ſi agreables cho-
que Sancho tourna promptement bri-
pour ne les pas voir davantage, &
alla fort ſatisfait de pouvoir jurer
s ſcrupule que ſon Maiſtre eſtoit con-
mment fou. Il faut lui laiſſer faire ſon
yage juſqu'à ſon retour qui ne ſera
s long.

CHAPITRE XXVI.

*ntinuation des fineſſes d'amour du ga-
land Chevalier de la Manche dans la
Montagne noire.*

DOn Quixotte nud de la ceinture en
bas, comme nous l'avons laiſſé, a-
ant fait toutes ſes culebuttes, & voyant
ancho parti, monta ſur le haut d'un ro-
her, & là ſe mit à penſer, & repenſer
ur une choſe qu'il n'avoit encore pû re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

foudre. Il avoit de la peine à decider, lequel eſtoit le meilleur, ou d'imiter Roland dans ſa fureur, ou Amadis dans ſes extravagances melancholiques; & raiſonnant en lui-meſme, il diſoit; ſi Roland fut un Chevalier ſi fort, & ſi vaillant comme on dit, quelle merveille y a t'il, puis qu'il eſtoit enchanté, & qu'on ne le pouvoit bleſſer que ſous la plante du pied, où il portoit toûjours des ſouliers, à ſix ſemelles de fer, & ſi avec tout cela, ſes ruſes furent inutiles avec Bernard de Carpio, qui l'étouffa entre ſes bras dans la plaine de Roncevaux. Mais ſans toucher à ſa vaillance, examinons ſa folie; car il eſt inconteſtable qu'il perdit le jugement, aprés les marques qu'il trouva, & les nouvelles que lui apprit le berger de la débauche d'Angelique avec Medor, jeune More à belle chevelure, & page d'Agramant. Si Roland ne douta donc point que ſa Dame lui eût fait une telle injure, je ne trouve pas qu'il fiſt ſi grand choſe en devenant fou, & cela ne me paroit pas fort difficile à faire. Mais moi comment puis-je l'imiter valablement dans ſes folies, ſi je n'en ay pas le même ſujet? car je ferai bien ſerment que Madame Dulcinée du Toboſo, n'a jamais veu de More en toute ſa vie, & qu'elle eſt encore toute telle que

ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

mere l'a mise au monde : Par conse-
ent je lui ferois un outrage manifeste,
me rendant fou du genre de folie de
land le furieux. Je vois d'un autre co-
, qu'Amadis de Gaule, sans perdre
prit, & sans faire de folies d'éclat, a
quis autant de reputation que lui en a-
our : car, suivant son Histoire, il n'eut
utre raison de faire ce qu'il fit, que de
voir mépriſé d'Oriane qui lui avoit def-
ndu de paroître jamais devant elle jus-
'à ce qu'elle le rapelast. Ce fut là le ve-
able & unique sujet qu'il eut de se re-
er sur la roche pauvre avec un hermite,
il versa des larmes en abondance, jus-
'à ce que le Ciel eut pitié de lui, & lui
voya du secours au plus fort de son af-
&tion & de son aspre penitence. Et cela
tant vrai, comme je sçai qu'il est, pour-
uoi me donnai-je la peine de courir ainsi
ud, de m'en prendre à ces arbres qui ne
'ont fait aucun mal, & de troubler l'eau
e ces ruisseaux dont j'aurai bien à faire.
Vive vive la memoire d'Amadis, qu'il soit
mité de Don Quixotte de la Manche, en
cout ce qu'il pourra, & qu'on dise de ce-
ui-cy, ce qu'on dit de l'autre, que s'il
n'a pas achevé de grandes choses, il mou-
roit d'envie de les entreprendre, & si je ne
suis pas mépriſé, & rebuté de Dulcinée, ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſuffit-il pas que je ſois abſent d'elle ? Courage donc mettons la main à l'œuvre, revenez dans ma memoire, admirables actions d'Amadis, & inſpirez moi par où je dois commencer à l'imiter. Mais je me ſouviens bien que la priere faiſoit la plus grande partie de ſes occupations. Il en faut faire autant, ajoûta-t'il, & l'imiter en tout & par tout, puis que je ſuis l'Amadis de ce ſiecle, comme il a eſté celui du ſien. Ce qui faiſoit de la peine à noſtre penitent, c'eſt qu'il n'y avoit point là d'Hermite, auprés de qui il puſt trouver de la conſolation. Cependant il s'entretenoit de ſes penſées, ſe promenant dans le pré, écrivant ſur le ſable, & ſur l'écorce des arbres des Vers accommodez au triſte eſtat de ſa vie & à la loüange de Dulcinée. Mais par malheur on n'en put trouver d'entiers & qui ſe puſſent bien lire que ceux qui ſuivent.

Beaux arbres qui portez vos teſtes dans les
Cieux,
Et retirez chez vous cent familles errantes ;
Vous que mille couleurs ornent à qui mieux
mieux,
Aimables fleurs, herbes, & plantes,
Si mon ſejour icy n'eſt point trop ennuyeux
Ecoutez d'un amant les plaintes affligeantes,

No-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Ne vous laſſez point d'écouter,
Suis icy venu tout exprés pour chanter
mes horribles maux la triſte deſtinée.
us aurez en revanche abondamment de l'eau.
Don Quixotte icy va pleurer comme un
veau.

De l'abſence de Dulcinée
du Toboſo.

Voicy le lieu choiſy par un fidele amant,
s plus loyaux amans le plus parfait model-
le,
i pour plaindre à toute heure un inconnu
tourment
Se cache des yeux de ſa belle,
la fuit ſans ſçavoir ny pourquoy ny com-
ment:
ce n'eſt qu'il eſt fou par un excez de zele.

L'amour ce dangereux matois
brûle à petit feu par deſſous ſon harnois,
le fait enrager comme une ame damnée,
ſçachant plus que faire en un ſi grand en-
nuy,
n Quixot crie & pleure, à remplir tout
un muy

De l'abſence de Dulcinée
du Toboſo.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Pendant que pour la gloire il fait un grand effort
Au travers des rochers cherchant les avantures,
Il maudit mille fois son ridicule sort,

Ne trouvant que des pierres dures,
Des ronces, des buissons qui le piquent bien fort,
Et sans luy faire honneur luy font mille blessures.

L'amour le frape à tour de bras,
Non pas de son bandeau, car il ne flate pas,
Mais d'une corde d'arc qui n'est pas étrennée:
Il frape par la teste; il émeut son cerveau,
Et Don Quixotte alors verse de pleurs un seau

De l'absence de Dulcinée du Toboso.

Ces Vers firent bien rire ceux qui les leurent, mais sur tout l'addition du Toboso leur parut fort plaisante, car ils s'imaginerent, que Don Quixotte en faisant ces Vers s'étoit figuré qu'on ne les entendroit pas, s'il oubloit de mettre du Toboso aprés Dulcinée, ce qui estoit vray à ce qu'il a avoüé depuis. Il avoit fait encore quantité d'autres Vers, comme j'ay déja

dit, mais on n'en pût jamais bien lire
ces trois Stances. C'étoit là une des
upations de noſtre amoureux Cheva-
dans ſa ſolitude, comme auſſi de ſoû-
r, & apeller les Faunes, & les Silvains
es bois, les Nimphes des ruiſſeaux, &
ontaines, avec la dolente Echo, les
urant tous de l'écouter, de luy répon-
& de luy donner de la conſolation.
és il cherchoit des herbes pour ſe
rrir, attendant avec impatience le re-
de ſon Eſcuyer, qui revint au bout de
s jours, & pour peu qu'il euſt tardé da-
rage, il auroit trouvé le Chevalier de la
ſte figure ſi défiguré qu'il l'auroit re-
lé plus de trois fois ſans le reconnoi-
. Laiſſons noſtre Heros ſoûpirer & fai-
es Vers à ſon aiſe, pour voir ce que
ancho dans ſon ambaſſade. A la ſortie
a Montagne, il prit le chemin du To-
o, & le jour ſuivant il ſe trouva ſur le
y prés de l'hoſtellerie, où luy eſtoit ar-
e la diſgrace de la berne. Il ne l'eut pas
oſt reconnuë qu'il ſentit certain friſ-
, & s'imaginant ſe voir encore une fois
'air, il eſtoit tenté de paſſer outre, quoy
il fuſt heure de dîner, & que le pauvre
uyer n'euſt rien mangé il y avoit déja
g-tems. Cependant la neceſſité le preſ-
t, il avança juſqu'auprés de l'hoſtelle-
rie;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

rie; & comme il doutoit encore s'il entreroit ou non, il en ſortit deux hommes qui crurent le connoître, & l'un dit à l'autre; Monſieur le Curé n'eſt-ce pas là Sancho Pança, celuy que la gouvernante dit que noſtre avanturier a emmené pour luy ſervir d'Eſcuyer? C'eſt luy-meſme, répondit le Curé, & voilà le cheval de D. Quixotte. C'eſtoit juſtement le Curé & le Barbier de ſon village, ceux qui avoient fait la recherche & le procez de ſes livres. Quand ils eurent achevé de reconnoître le cheval, & le Chevalier, ils s'en aprocherent, & le Curé appellant Sancho par ſon nom luy demanda où il avoit laiſſé Don Quixotte. Sancho les reconnut auſſi-toſt, & ſe reſolut de cacher le lieu & l'eſtat où il avoit laiſſé ſon Maiſtre. Meſſieurs, dit-il, mon Maiſtre eſt occupé en certain endroit dans une affaire de grande importance, que je n'oſerois dire quand il y iroit de ma vie. Non non Sancho Pança mon amy, dit le Barbier, on ne ſe deffait pas ſi aiſément de nous, ſi vous ne nous dites où vous avez laiſſé le Seigneur D. Quixotte, nous croirons que vous l'avez tué, pour luy voler ſon cheval. En un mot, dites nous où eſt voſtre Maiſtre, ou vous reſolvez à venir en priſon. Meſſieurs, Meſſieurs, dit Sancho, il ne faut point tant de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

denaces, je ne ſuis point homme qui ny qui vole, je ſuis Chrétien. Mon Maiſtre eſt au fond de la Montagne, où il fait penitence tant qu'il peut; & ſans s'arrêter il leur dit tout de ſuite en quel eſtat il avoit laiſſé, & les avantures qui luy eſtoient arrivées, & que pour luy il alloit de la part porter une lettre à Madame Dulcinée du Toboſo fille de Laurent Corchuelo, dont il eſtoit éperduëment amoureux. Le Curé & le Barbier furent tout etonnez de ce que leur dit Sancho, & bien qu'ils ſceuſſent aſſez la folie de Don Quixote, ils ne ceſſoient d'admirer qu'il y ajoutaſt tous les jours de nouvelles extravagances: ils demanderent à voir la lettre que D. Quixotte écrivoit à Dulcinée, dont Sancho répondit qu'elle eſtoit écrite dans des tablettes, & qu'il avoit ordre de ſon Maiſtre de la faire tranſcrire ſur du beau papier au premier village qu'il rencontreroit; & ſur ce que le Curé la promit de la tranſcrire luy-meſme en beaux caracteres, il mit la main dans ſon ſein pour chercher les tablettes, mais il n'avoit garde de les y trouver, il avoit oublié de les prendre, ou ſans y penſer Don Quixotte les avoit retenuës. Quand Sancho vit qu'il cherchoit inutilement, où il croyoit les avoir miſes, il luy prit une

ſueur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ſueur froide, comme s'il euſt eſté preſt de rendre l'ame. Il chercha encore deux ou trois fois, il viſita tous ſes habits, il regarda cent fois autour de luy, & voyant enfin que c'étoit ſans eſperance, il ſe porta les deux mains à la barbe, & s'en arracha la moitié, & tout d'un tems il ſe donna cinq ou ſix coups de poing dans le nez, & autant dans les dens, & ſe mit tout en ſang. Le Curé, & le Barbier qui n'avoient pû eſtre aſſez prompts pour l'empeſcher, luy demanderent ce qu'il avoit pour ſe traiter de la ſorte. Ce que j'ay, répondit Sancho? je viens de perdre dans un inſtant, & d'une main à l'autre trois aſnons dont le moindre valoit une métairie. Comment cela, dit le Barbier? J'ay perdu, répondit Sancho, les tablettes où eſtoit la lettre pour Madame Dulcinée, & une lettre de change ſignée de mon Maiſtre, par laquelle il mande à ſa niepce de me donner trois aſnons de quatre ou cinq qu'elle a entre ſes mains; il raconta auſſi la perte du ſien, & là-deſſus il voulut recommencer à ſe châtier; mais le Curé le conſola, en l'aſſeurant, qu'il luy feroit donner un autre mandement par ſon Maiſtre, & en papier comme c'eſtoit la couſtume, parce que ceux qu'on écrivoit en des tablettes n'étoient pas en bonne forme. Sancho dit que puiſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

que cela étoit, il ne se soucioit pas d'avoir perdu la lettre de Dulcinée, qu'il la sçavoit presque par cœur, & la pourroit faire transcrire qnand il voudroit. Dites-nous ce qu'il y a, Sancho, dit Barbier, & nous la transcrirons dés voir. Sancho s'arresta un peu à songer aux termes de la lettre, il se grata le derriere de la teste pour s'en ressouvenir, il remit sur un pied, puis sur l'autre, regarda quelque-tems le Ciel, aprés cela la mordit. Il se mit une main sur les yeux, se perçeant les ongles & les doigts de l'autre, & aprés avoir bien songé, je veux creverout à l'heure, dit-il, Monsieur le Curé, le Diable ne s'en mesle, je ne sçaurois me ressouvenir de cette chienne de lettre, sinon qu'il y avoit au commencement, *Haute & souterraine Dame.* Il faut qu'il y ait *Souveraine*, dit le Barbier, & non pas *souterraine.* Oüi oüi justement, vous avez raison, cria Sancho, mais attendez, il me semble qu'il y avoit en suite, *Celuy qui a les membres offencez de la vigueur de vos essences vous prie baiser les mains de vôtre Seigneurie, ingratte & mal maniable belle.* Je ne sçay ce qu'il disoit aprés de *santé & de maladie qu'il envoyoit*, tant y a qu'il discouroit encore quelque chose de fort bon, & puis il finissoit *Vôtre vostre jusqu'à la mort le Chevalier de la*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

la Triſte figure. La bonne memoire de Sancho donna bien du plaiſir à ces Meſſieurs qui l'en loüerent fort, & le prierent trois ou quatre fois de recommencer la lettre, afin qu'ils l'apriſſent auſſi eux-meſmes par cœur. Il recommença donc trois ou quatre fois, & autant de fois il dit trois ou quatre mille impertinences. Il ajoûta à cela tout ce qu'il ſçavoit de ſon Maiſtre, depuis qu'ils cherchoient enſemble les avantures, mais pour luy il ſe donna bien garde de dire un ſeul mot de ſon bernement dans l'hoſtellerie. Il dit encore qu'au cas qu'il raportaſt une bonne réponſe de Madame Dulcinée, Don Quixotte eſtoit reſolu de ſe mettre en chemin pour s'aller viſte faire Empereur ou pour le moins Monarque, & qu'ils l'avoient ainſi arreſté entr'eux, ce qui n'eſtoit pas une choſe fort difficile à ſon Maiſtre, qui avoit tant de force & de la valeur de reſte, que cela eſtant fait il devoit le marier, parce qu'il ſeroit ſans doute veuf, avec une Demoiſelle de l'Imperatrice heritiere d'un grand Eſtat en Terre ferme, ſans aucune Iſle parce qu'il en eſtoit déja las. Sancho diſoit cela avec tant de repos d'eſprit, & ſi froidement, s'eſſuyant de tems en tems le nez & la barbe, que le Curé & le Barbier ne ceſſoient de l'admirer, tous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

étonnez de la dangereuſe folie de Quixotte qui avoit eſté aſſez forte broüiller en ſi peu de tems l'eſprit de nuvre homme. Ils ne voulurent point re de tems à le deſabuſer, voyant qu'il oit rien en tout cela qui fit tort à ſa icience ; & que tant qu'il ſeroit plein es eſperances ridicules, il ne ſongeroit à mal faire, outre qu'ils ne furent pas ez de ſe divertir de ſes extravagan-

Le Curé lui dit donc qu'il priaſt ſeu-ent Dieu pour la ſanté de ſon Maiſtre, u'avec un peu de tems ce n'eſtoit pas affaire que de devenir Empereur, ou r le moins Archeveſque, ou quelque re choſe de ſemblable. Monſieur le é, répondit Sancho, ſi les affaires al-nt de telle ſorte que Monſeigneur iſt plus envie de ſe faire Empereur, & il ſe miſt en fantaiſie d'eſtre Archeveſ-, dites-moy je vous prie ce que les cheveſques errans donnent à leurs Eſ-ers? Ils ont accouſtumé, dit le Curé, de r donner un Office de Sacriſtain, ou elque Benefice ſimple, ou meſme une re, qui leur vaut beaucoup de revenu s conter le dedans de l'Egliſe, qui ſe nte pour le moins autant. Mais pour a, dit Sancho, il faudroit que l'Eſcuyer fuſt pas marié, & qu'il ſceuſt pour le moins

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

moins répondre à la Meſſe. Si cela eſt, me voilà en beaux draps blancs, j'ay une femme, mal-heureux que je ſuis, & je ne ſçay pas ſeulement la premiere lettre de l'a, b, c. Hé que ſera-ce de moy miſerable, ſi mon Maiſtre ſe va mettre en teſte de ſe faire Archeveſque? Que cela ne vous inquiete pas, amy Sancho, dit le Barbier, nous luy en parlerons, & Monſieur le Curé luy ordonnera ſous peine de peché de ſe faire plutoſt Empereur qu'Archeveſque. Car outre qu'il ſera plus facile, cela luy viendra beaucoup mieux, parce qu'il a plus de valeur que de ſcience. C'eſt ce qu'il me ſemble auſſi, dit Sancho, quoy qu'à vous dire le vray je ne croy pas qu'il y ayt rien qu'il ne ſçache. Pour moy je m'en vas prier Noſtre Seigneur de luy donner ce qui luy ſera le plus convenable, & où il trouvera mieux moyen de me donner de grandes recompenſes. Vous parlez en homme ſage, dit le Curé, & de cette maniere vous agirez en bon Chreſtien. Mais ce qui preſſe le plus à preſent c'eſt de tirer voſtre Maiſtre de cette farouche & inutile penitence, qui ne luy produira pas grand fruit, & pour y penſer à loiſir auſſi bien que pour dîner, car il en eſt bien l'heure, entrons dans l'hôtellerie. Entrez s'il vous plaiſt vous autres Meſſieurs, dit Sancho, pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

moy j'attendray bien dehors, & je
diray tantoſt pourquoy je n'y veus
ntrer; mais je vous prie envoyez moy
que choſe de chaud à manger, & de
e pour Roſſinante. Ils entrerent, &
à quelque tems, le Barbier luy appor-
dîner; & retournant trouver le Curé,
s avoir bien conſulté enſemble ſur les
ens de faire réüſſir leur deſſein, le
dit qu'il en ſçavoit un infaillible &
ut propre pour l'humeur de D. Qui-
e. J'ay penſé, dit-il, au Barbier,
faut que je me déguiſe en Demoiſelle
nte & que vous vous mettiez le mieux
vous pourrez pour me ſervir d'Eſcu-
En cet eſtat je m'iray preſenter de-
Don Quixotte feignant d'eſtre une
oiſelle affligée qui cherche du ſe-
s, & je luy demanderay un don, qu'il
eut refuſer de m'accorder eſtant Che-
er errant. Je l'engageray à venir avec
pour me vanger d'une injure que m'a
un Chevalier diſcourtois & ſelon, le
liant en meſme-tems de ne point
naiter de moy que je leve mon voile
u'à ce qu'il m'ait fait juſtice de ce
vais Chevalier. Vous eſtes aſſeuré que
Quixotte fera tout ce qu'on voudra
prenant de la ſorte; ainſi nous le ti-
ons du lieu où il eſt, & l'emmenerons
chez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

chez luy, où nous verrons à loisir s'il n'y a point de remede à sa folie.

CHAPITRE. XXVII.

Comment le Curé & le Barbier vinrent à bout de leur dessein avec d'autres choses dignes d'estre racontées.

LE Barbier trouvant l'invention du Curé admirable, ils voulurent l'executer sur l'heure. Ils demanderent à l'hostesse un habit de femme & des coiffes, dont le Curé s'accommoda, laissant en gage une soutane toute neufve, & le Barbier se fit une grande barbe d'une queuë de vache qui servoit à l'hoste pour nettoyer son peigne. L'hostesse leur demanda ce qu'ils vouloient faire de ces nipes, & le Curé luy ayant apris en peu de mots la folie de Don Quixotte, & qu'ils avoient besoin de ce déguisement pour le tirer de la Montagne, l'hoste & l'hostesse devinerent que c'estoit leur hoste du sacré baume, & le maître de l'Escuyer berné, & raconterent en mesme tems tout ce qui s'étoit passé dans leur maison sans oublier ce que Sancho avoit si grande envie de cacher.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

chr. Enfin l'hoſteſſe habilla le Curé, & en
me ſi jolie Demoiſelle, qu'on ne pou-
t rien voir de mieux. Elle luy mit une
e de drap avec des bandes de velours
r de demy pied de large toutes décou-
s, & un corps de panne verte garny de
ites bandes de ſatin blanc avec d'autres
émens à la mode, le tout de ſi bonne
ſe qu'il s'eſtoit conſervé depuis le tems
a ſeconde Reyne de Caſtille. Le Curé
voulut pas ſouffrir qu'on le coifaſt
femme, il mit ſeulement un petit bon-
de toile piquée dont il ſe ſervoit la
t, & le ſerra ſur le front avec une jarre-
re de taffetas noir, ſe faiſant de l'autre
eſpece de maſque dont il ſe couvrit la
be & le viſage. Par deſſus ſon bonnet
hit ſon chapeau qui eſtoit ſi grand qu'il
pouvoit ſervir de paraſol, & ſe cou-
nt de ſon manteau il monta ſur ſa mule
à mode des femmes: & le Barbier eſtant
nté ſur la ſienne avec ſa barbe de queuë
vache qui luy venoit juſqu'à la ceintu-
, ils prirent congé de l'hoſte & de l'ho-
ſſe, & de la bonne Maritornes qui
mit de dire un Roſaire, quoy que
nde pechereſſe, pour le ſuccés d'une
treprise ſi Chrétienne. Ils n'étoient pas
core à cinquante pas qu'il prit un ſcru-
le au Curé de s'étre mis de la ſorte. Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

penſa que c'étoit une choſe indecente à un preſtre de ſe déguiſer en femme quoy que ce fût à bonne intention, & il dit au barbier, mon compere, changeons d'habit je vous prie; il vaut mieux que vous ſoyez la Demoiſelle, & que je ſois l'Eſcuyer, j'en profaneray moins ma dignité & mon caractere à qui je dois plus qu'à Don Quixotte: & il ajoûta que ſans cet échange il eſtoit abſolument reſolu de ne paſſer pas plus avant. Sancho arriva juſtement là deſſus & ne put s'empêcher de rire en voyant ces agreables maſques. Le Barbier ne fit aucune difficulté de ſe déguiſer en femme, & (pendant qu'il ſe deshabilloit) le Curé l'inſtruiſant de ce qu'il devoit dire à Don Quixotte, pour l'obliger de quitter ſa penitence & de luy venir donner le ſecours qu'il luy auroit demandé, le Barbier répondit qu'il n'auroit pas été embaraſſé à le faire de luy-même étant aſſez ſçavant dans le ſtile de la Chevalerie errante, & il ne voulut point s'habiller qu'ils ne fuſſent plus proches de la Montagne. Pour le Curé il ſe mit la grande barbe ſur l'heure & ils commencerent à marcher ſous la conduite de Sancho, qui leur conta en chemin ce qui leur étoit arrivé avec un fou qu'ils avoient trouvé dans la Montagne, ſans rien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dire pourtant de l'argent & de la
e. Car le bon homme tout idiot
étoit ne laiſſoit pas de ſçavoir diſ-
ler quand il en étoit queſtion. Le
ſuivant ils arriverent où Sancho a-
ſemé des branches pour retrouver
chemin, & le reconnoiſſant il leur
que c'étoit là l'entrée & qu'il étoit
de ſe déguiſer, s'ils croyoient que
ſerviſt pour tirer ſon Maiſtre de ſa
tence. Car ils luy avoient déja dit
deſſein en luy deffendant de témoi-
devant Don Quixotte qu'il les recon-
, & l'avertiſſant que ſi par hazard il
demandoit, comme il n'y manque-
pas, s'il avoit donné ſa lettre à Dul-
e, il répondiſt qu'oüi, mais que ne
hant pas lire elle avoit répondu de
che & luy mandoit ſous peine d'en-
rir ſa diſgrace qu'il ſe rendiſt inceſ-
ment auprés d'elle, & que c'étoit ce
elle ſouhaitoit le plus. Ils ajoûterent
avec cette réponſe & ce qu'ils diro-
de leur coſté, ils étoient aſſeurez de
faire changer de vie, & qu'il ſe met-
t auſſi-tôt en chemin pour s'aller faire
pereur ou Monarque, ſans qu'il y eût à
ndre qu'il penſaſt à vouloir eſtre Ar-
vêque. Il ſera bon, ajoûta Sancho, que
lle un peu devant chercher mon Maî-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

tre, & luy dire la réponſe de ſa Dame, qui aura peut-être aſſez de vertu pour le tirer de là, ſans que vous autres Meſſieurs preniez tant de peine : & aprés qu'ils luy eurent promis d'attendre ſon retour, il entra par une ouverture de la Montagne, laiſſant le Curé & le Barbier au bord d'un petit ruiſſeau, où quelques arbres & les rochers faiſoient une ombre fraîche & agreable qu'ils trouverent d'autant plus commode, que c'étoit au mois d'Août, & environ ſur les trois heures aprés midy, où dans ces lieux la chaleur eſt exceſſive. Pendant qu'ils eſtoient là tous deux à prendre le frais, ils entendirent une voix qui ſans eſtre accompagnée d'aucun inſtrument leur parut tres-belle, & leur donna beaucoup d'admiration ne pouvant comprendre par quel hazard il ſe trouvoit quelqu'un qui chantaſt ſi bien dans un lieu ſi ſauvage. Car quoy que les Poëtes faſſent trouver au milieu des champs & des foreſts des bergers qui ont les plus belles voix du monde, on ſçait aſſez que ce ſont des fictions & non pas des veritez ; mais ces Meſſieurs croiroient ſe faire tort, auſſi bien que les Peintres, s'ils n'enrichiſſoient tous les traits qu'ils donnent. Ils furent encore plus ſurpris quand ils entendirent des Vers qui n'a-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

oient rien de ruſtique, ny qui ſentit
llage. Les voicy,

e vois d'où vient enfin le trouble de mes
ſens :
Abſence, le mépris, une âpre jalouſie,
Troublent ma fantaiſie,
Et ſont tous les maux que je ſens.
Dans cet accablement, quelle eſt mon eſpe-
rance ?
Il n'eſt point de remede à des maux ſi preſ-
ſans,
Et les efforts les plus puiſſans,
Succombent à leur violence.
C'eſt toy cruel amour qui cauſes mes dou-
leurs,
C'eſt toy rigoureux ſort dont l'aveugle ca-
price,
Me fait tant d'injuſtice,
Ciel tu conſens à mes malheurs.
Faut mourir enfin dans un eſtat ſi triſte,
Ciel, le ſort, l'amour, l'ont ainſi reſolu.
Ils ont un Empire abſolu,
Et c'eſt en vain qu'on leur reſiſte.
Rien ne peut adoucir la rigueur de mon ſort :
Et moins d'eſtre inſenſible, au mal qui me
poſſede,
Il n'eſt point de remede,
Que le changement ou la mort,
Mais mourir ! ou changer, & perdre ce qu'on
aime,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

Ou se rendre insensible en perdant la raison,
Cela peut il s'apeller gueriſon,
Et n'eſt-ce pas un mal extreme?

La beauté du lieu, les Vers, & l'agreable voix qui les chantoit dans un lieu ſi ſolitaire, ne donnerent pas peu d'admiration & de plaiſir à nos auditeurs, qui aprés avoir attendu quelque tems, & voyant que le Muſicien ne chantoit plus, ils voulurent aller ſçavoir de luy s'ils ne pouvoient point luy rendre quelque ſervice, mais comme ils ſe levoient, la même voix chanta les paroles ſuivantes.

Pure & ſainte amitié (rare preſent des Dieux)
Qui laſſe des mortels & de leur inconſtance,
Ne nous laiſſant de toy qu'une vaine aparence,
As quité ce ſéjour pour retourner aux Cieux.

De là quand il te plaiſt tu repands à nos yeux
Des douceurs de la paix une riche abondance.
Mais une fauſſe image avec ta reſſemblance
Sous le voile du bien deſole tous ces lieux.
Deſcends pour quelque tems amitié ſainte & pure,
Viens détruire icy bas la fourbe & l'impoſture,
Qui ſous ton ſacré nom abuſent les mortels:

Fais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

ais voir à découvert l'éclat de ton visage,
nets avec la paix, la franchise en usage,
dissipant l'erreur rétablis tes Autels.

Le Sonnet fut suivy de sanglots & de fonds soûpirs, & le Curé & le Barbier achez de compassion, & de curiosité, olurent de sçavoir qui étoit une perne si affligée. Ils n'allerent pas loin ils découvrirent au détour d'une roe, un homme de la taille & de la figure nt Sancho Pança leur avoit dépeint rdenio, qui les ayant aperceus s'arresta ut court, baissant la teste sur l'estomac homme qui resve profondement & sans ver les yeux pour les regarder. Le Curé i étoit un homme charitable & qui aux seignes que luy avoit données Sancho nça connut que c'étoit Cardenio, s'arocha de luy & avec des paroles obliantes, & en termes pressans, le pria inamment de laisser un lieu si farouche & ne vie si miserable, dans laquelle il couoit risque de perdre son ame qui est le alheur de tous le plus horrible. Cardenio toit pour lors dans son bon sens, & libre e ces accés furieux qui le prenoient si ouvent, mais voyant devant luy deux ommes tout autrement vestus que ceux u'il avoit accoûtumé de voir dans es montagnes, & qui parloient com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

me s'ils l'euſſent connu, il ne laiſſa pas d'eſtre un peu ſurpris, & les ayant conſiderez quelque tems avec attention, il leur dit enfin, je voy bien, Meſſieurs, qui que vous ſoyez, que le Ciel touché de mes malheurs, vous a envoyez dans un lieu ſi éloigné du commerce du monde, pour me tirer de cette affreuſe ſolitude, & m'obliger de retourner parmy les hommes. Mais comme vous ne ſçavez pas ſi bien que moy, que je ne ſors jamais d'un peril, que pour tomber dans un plus grand, vous croyez peut-être que je ſuis un miſerable ſans eſprit, & ſans jugement: & ce ne ſeroit pas une choſe ſurprenante que vous euſſiez cette penſée. Je m'aperçois bien moy-même que le ſeul ſouvenir de mes diſgraces me trouble ſouvent au point que je perds & la raiſon & la connoiſſance, & je le reconnois ſur tout, quand on me dit ce que j'ay fait pendant ce facheux accident, & qu'on m'en donne des preuves dont je ne puis douter. Mais quoy! je ne ſçai qu'y faire que de me plaindre de ma mauvaiſe fortune, & donner pour excuſes aux folies qu'on me reproche la cauſe qui me les fait faire, & l'Hiſtoire de mes malheurs que je raconte à qui la veut entendre. Il me ſemble que cela me ſoulage un peu, parceque je ſuis perſuadé que ceux qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

m'écoûtent me trouvent plus à plain-
, que coupable, & que la compaſſion
ils ont de mes diſgraces leur fait ou-
er mes folies. Si vous venez icy, Meſ-
rs, avec la meſme intention que beau-
p d'autres, je vous prie avant que de
ſer à me vouloir faire changer de vie,
de demeure, de vouloir écouter
recit de mes pitoyables avantures, &
us verrez ſi avec tant de ſujets de m'af-
ger, & ne pouvant trouver de conſola-
on avec les hommes, je n'ay pas raiſon
m'en éloigner. Le Curé & le Barbier
i étoient bien aiſes d'apprendre ſon Hi-
oire de lui-meſme, (Sancho ne leur en a-
nt dit qu'une partie, & fort confuſé-
ent) le prierent de la leur raconter, l'aſ-
urant qu'ils n'avoient deſſein que de luy
onner de la conſolation & s'ils pou-
oient du ſoulagement.

Le triſte Cavalier commença ſon Hi-
oire préſque dans les meſmes termes
u'il l'avoit faite à Don Quixotte, quand
s ſe piquerent tous deux ſur le ſujet de
Maiſtre Eliſabeth, à cauſe de la trop
rande exactitude de D. Quixotte, à gar-
er les regles de ſa Chevalerie. Mais Car-
enio eſtant pour lors dans ſon bon ſens il
ut loiſir de continuer juſqu'à la fin, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

eſtant arrivé à l'endroit du billet que D. Fernand avoit trouvé dans *Amadis de Gaule*, il dit qu'il s'en ſouvenoit bien & qu'il y avoit ainſi.

Luſcinde à Cardenio.

Je découvre tous les jours en vous de nouveaux ſujets de vous eſtimer; ſi vous croyez que ce ſentiment là vous ſoit avantageux, profitez-en en honneſte homme. J'ay un pere qui vous connoît, & qui m'ayme aſſez pour ne s'oppoſer pas à mes deſſeins quand il les verra juſtes. C'eſt à vous à me faire voir que vous m'eſtimez autant que vous le dites, & que j'en ſuis perſuadée.

Ce fut là le billet qui m'obligea de demander Luſcinde à ſon pere, & qui donna ſi bonne opinion de ſon eſprit & de ſa ſageſſe à Don Fernand & luy fit prendre le deſſein de renverſer tous mes projets. Je dis à ce dangereux ami la réponſe du pere de Luſcinde & qu'il m'avoit témoigné qu'il ſeroit bien aiſe de ſçavoir les ſentimens du mien, & que ce fuſt lui-meſme qui fiſt cette demande. Mais que je n'oſois luy en parler de crainte qu'il ne me l'accordaſt pas, non qu'il ne ſceuſt bien que Luſcinde avoit aſſez de qualité, de beauté, & de vertu, pour faire honneur à la meilleure maiſon d'Eſpagne, mais parce que je vo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

yc bien qu'il ne voudroit pas que je me
m iaſſe juſqu'à ce qu'il viſt ce que le Duc
v oloit faire pour moi. Don Fernand s'of-
fr de parler à mon pere, & de l'obliger
d parler à celui de Luſcinde; Que t'avois
je uit cruel, & injuſte amy, & quand je
te découvrois les ſecrets de mon cœur, qui
t'obligeoit à trahir ma confidence, & à
me faire la plus noire de toutes les perfi-
dies? Mais de qui me plains-je quand le
Ciel veut rendre un homme malheureux?
il est impoſſible de le prévoir, & toute la
prudence du monde eſt inutile. Qui au-
roit jamais cru que Don Fernand, que la
qualité, & le merite, pouvoient faire
pretendre aux plus grands partis du Ro-
yaume, qui me témoignoit de l'amitié,
& m'eſtoit redevable de mille ſervices,
eut former le deſſein de m'enlever le ſeul
bien qui peut faire le bonheur de ma vie?
Don Fernand voyant que ma preſence é-
toit un obſtacle à ce qu'il avoit projetté,
penſa à ſe deffaire adroitement de moi, &
le meſme jour qu'il ſe chargea de parler à
mon pere, ayant fait exprés marché de ſix
chevaux, il me pria d'aller demander à
mon frere de l'argent pour les payer. Je
n'avois garde de penſer à ſa trahiſon, je
le croyois plein d'honneur, & j'eſtois de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

trop bonne foi pour ſoupçonner un homme que j'aimois. D'abord qu'il m'eut dit ce qu'il ſouhaitoit, je m'offris de le faire à l'heure meſme. Le ſoir j'allai prendre congé de Luſcinde, & lui dire ce que Don Fernand m'avoit promis : elle me répondit que je ſongeaſſe à revenir promptement & qu'elle ne doutoit pas que, ſi toſt que mon pere auroit parlé au ſien, l'affaire ne fuſt concluë. Je ne ſçai ce qu'elle ſentit dans ce moment, mais je la vis toute en larmes & elle ſe trouva ſi oppreſſée, que quelque effort qu'elle fiſt, elle n'en put dire davantage. Ainſi la nuit qui préceda mon départ, & qui devoit eſtre pour tous deux un tems de joye & de plaiſirs, fut pour Luſcinde une nuit de ſoûpirs & de larmes. Pour moi je demeurai plein de confuſion ; & d'étonnement, ſans pouvoir apprendre la cauſe de ſa douleur, que j'attribuai à la tendreſſe qu'elle avoit pour moi, & au déplaiſir de me voir éloigné d'elle. Enfin je partis avec une mélancolie profonde, & rempli de frayeurs & d'imaginations ſans ſçavoir ny ce que j'imaginois, ny ce que j'avois à craindre. Je rendis la lettre de Don Fernand à ſon frere, qui me fit mille careſſes, mais il m'ordonna de ne paroiſtre de huit jours devant ſon pere, parce que Don Fernand le prioit

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

lui envoïer de l'argent, ſans qu'il en eût
connoiſſance. Tout cela eſtoit un artifice
de Don Fernand pour retarder mon re-
tour : car ſon frere ne manquoit pas d'ar-
gent, & il ne tenoit qu'à luy de me donner
congé tout à l'heure. Auſſi fus-je ſur le
point de m'en retourner ſans rien faire, ne
pouvant vivre ſi long-tems éloigné de Lu-
cinde, ny conſentir à l'abandonner en
l'état où je l'avois laiſſée. J'obeis pour-
tant, & la crainte de deſobliger mon pe-
re, & de faire une action que je ne pour-
rois excuſer raiſonnablement, l'emporta
ſur mon impatience. Quatre jours aprés
que je fus arrivé, un homme m'aporta une
lettre, que je reconnus eſtre de Luſcinde,
& l'ouvris en tremblant, & tout ſurpris
de ce qu'elle m'envoyoit un homme ex-
prés : mais avant que de la lire je deman-
day au porteur, qui la lui avoit donnée, &
combien il avoit eſté en chemin. Il me ré-
pondit que paſſant par hazard dans la ruë,
environ ſur le midy, une Dame fort belle
& toute épleurée l'avoit apellé par une
fenestre, & luy avoit dit avec beaucoup
de precipitation ; mon amy ſi vous eſtes
Chreſtien, comme il me le ſemble, je vous
prie au nom de Dieu, de partir tout à
l'heure ſans perdre un moment, & de por-
ter cette lettre à ſon adreſſe, & la rendre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

en main propre. Cependant afin que vous ſoyez en eſtat de faire ce que je vous demande, voilà ce que je vous donne : en meſme-tems, ajoûta-t'il, elle me jetta un mouchoir où je trouvai cent reales, avec cette bague d'or & la lettre, & aprés que je l'eus aſſeurée que je ferois ce qu'elle m'ordonnoit, elle ferma ſa feneſtre. Me trouvant donc ſi bien payé par avance, & voyant que la lettre s'adreſſoit à vous que je connois bien Dieu mercy, & plus touché encore des larmes de cette belle Dame que de tout le reſte, je n'ay pas voulu m'en fier à un autre & dans ſeize heures j'ay fait les dixhuict lieuës qu'il y a d'icy à la Ville. Pendant que cet homme me parloit, j'avois une frayeur mortelle qu'il ne m'apriſt quelque choſe de facheux, & je tremblois ſi fort que j'avois de la peine à me ſouſténir. Enfin je leus la lettre de Luſcinde, & voicy à peu prés ce qu'il y avoit.

Don Fernand s'eſt aquitté de la parole qu'il vous avoit donnée de faire parler à mon pere. Mais il a fait pour luy ce qu'il vous avoit promis de faire pour vous. Il me demande luy-meſme en mariage, & mon pere aveuglé de l'avantage qu'il eſpere de cette alliance, y a ſi bien conſenty que dans deux jours Don Fernand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

al me doit donner la main, ſans qu'il y ait d'autres témoins que le Ciel & quelques perſones de noſtre maiſon. Jugez de l'eſtat où je ſa par celuy où vous devez eſtre, & venez mptement ſi vous pouvez. La ſuite de cette ire fera voir ſi je vous aime. Adieu.

e n'eus pas achevé de lire la lettre, urſuivit Cardenio, que je partis tout à eure ſans achever ma commiſſion. Ce alors que je connus clairement la four- de Don Fernand, & qu'il ne m'avoit igné de Luſcinde que pour profiter de n abſence. La colere qui j'en eus, l'a- our & l'impatience me donnerent des es, j'arrivai le lendemain à la Ville de t bonne heure, & paſſant le ſoir devant maiſon de Luſcinde, je la trouvay heu- ſement à ſa feneſtre. Nous nous recon- ſmes auſſi-toſt l'un l'autre, mais elle ne le témoigna pas comme je l'eſperois, je ne la trouvai pas comme elle devoit re. Qui peut ſe vanter de connoiſtre par- itement l'eſprit d'une femme, & qui a mais pû penetrer le ſecret de ſon cœur? ardenio, me dit Luſcinde, je ſuis ve- uë pour la nopce, & l'on m'attend dans ſale pour achever la ceremonie; mais on pere, le traitre Don Fernand, & les utres ſeront témoins de ma mort, &

non

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

non pas de mon mariage. Ne te troubles point ; mon cher Cardenio, mais tâches de te trouver à ce ſacrifice, je t'aſſeure que ſi mes paroles n'ont pas aſſez de force pour l'empeſcher, ce poignard m'en fera raiſon, & la fin de ma vie te ſera une preuve inconteſtable de mon amour & de ma fidelité. Faites Madame, lui disje, avec precipitation, & ſans ſçavoir ce que je diſois, faites que vos actions juſtifient vos paroles. Entreprenons toutes choſes pour nos intereſts communs, & je vous répons que ſi mon épée les deffend mal, je la tournerai contre moi-meſme plûtoſt que de ſurvivre à ma honte. Je ne ſçai ſi Luſcinde m'entendit, car on la vint querir en grand haſte pour lui dire qu'on n'attendoit plus qu'elle. Je demeurai dans une confuſion & une triſteſſe que je ne ſçaurois exprimer. Je m'imaginai voir coucher le Soleil pour la derniere fois, & mes yeux & mon eſprit perdirent tout d'un coup la lumiere. Dans ce terrible eſtat, je devins preſque inſenſible & ſi l'intereſt de mon amour ne m'euſt tiré de mon aſſoupiſſement je ne ſongeois plus à entrer dans la maiſon de Luſcinde. Mais enfin revenant à moi, & conſiderant ce que je lui avois promis, & combien je pouvois lui eſtre utile dans une rencontre ſi fa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

fâcheuſe, j'entrai à la faveur du bruit qu'on faiſoit dans la maiſon, & ſans eſtre veu de perſonne, je me cachai dans le voile d'une feneſtre, couvert de la tapiſſerie, d'où je pouvois voir aiſément tout ceui ſe paſſoit dans la chambre. Je ne ſçaurois vous dire les diverſes penſées qui m'agiterent pour lors en ce lieu là, les reflexions que je fis, mes frayeurs, mes inquietudes, tout cela ſe paſſa avec trop de confuſion, & ne ſert de rien à mon hiſtoire. Don Fernand entra dans la ſale avec ſes habits d'ordinaire, & ſans aucune parure, accompagné ſeulement d'un couſin germain de Luſcinde, tout le reſte estoit des gens de la maiſon. De là à quelque tems Luſcinde ſortit d'une chambre accompagnée de ſa mere, & ſuivie de deux Demoiſelles qui la ſervoient, elle estoit vétuë & parée en fille de ſa qualité, autant qu'elle le pouvoit eſtre dans un jour de ceremonie. Mais le trouble où j'eſtois m'empeſcha de remarquer comment elle eſtoit habillée, je me ſouviens ſeulement que l'étoffe eſtoit incarnate & blanche & qu'elle avoit beaucoup de perles & de pierreries, mais rien n'égaloit l'éclat de ſa beauté, dont elle eſtoit bien plus parée que de tout le reſte. O ſouvenir cruel, ennemy mortel de mon repos, pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

pourquoi me repreſentes tu ſi fidellement l'incomparable beauté de Luſcinde, ou que ne me caches tu en meſme-tems ce que je lui vis faire? Meſſieurs pardonnez-moy ces plaintes, je n'en ſuis point le maiſtre, & ma douleur eſt ſi vive & ſi preſſante, que je me fais violence pour ne me pas écrier à chaque parole. Tous ceux qui devoient eſtre de la ceremonie eſtant dans la ſale, le Preſtre y entra & prenant les fiancez par la main, il demanda à Luſcinde, ſi elle ne recevoit pas Don Fernand pour époux. En cet endroit, j'avançai la teſte hors de la tapiſſerie, & tout troublé que j'étois, j'écoutay avec attention ce que Luſcinde alloit dire. Attendant ſa réponſe comme l'arreſt de ma vie, ou de ma mort. Miſerable que j'étois qui m'empeſcha de paroître alors, & de repreſenter à Luſcinde ce qu'elle m'avoit promis, & ce qu'elle me devoit, & qu'elle détruiſoit mon bon-heur en gardant inutilement le ſilence? pourquoi ne lui criai-je pas, tu as ma foi Luſcinde & j'ay la tienne, tu ne peux dire *oüy*, ſans crime & ſans me donner la mort? Et toy perfide Don Fernand qui violes hardiment toutes ſortes de droits pour uſurper mon bien, crois-tu troubler impunement le repos de ma vie, &

qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

d'il y ait quelque conſideration qui é-
touffe mon reſſentiment, quand il s'agiſt
e ma gloire & de mon amour ? Miſerable
ue je ſuis, je ſçai bien maintenant ce que
devois faire alors ; laſche t'amuſes-tu à
plaindre d'un d'ennemi, dont tu pou-
ois te vanger ? plains-toi de ton cœur qui
a pas ſceu te ſervir, & meurs deſormais
omme un homme ſans eſprit, & ſans
onneur, puis que tu n'as pas ſceu ce que
devois faire, ou que tu as eſté aſſez la-
che pour n'oſer l'entreprendre. Le Preſtre
ttendoit la réponſe de Luſcinde, qui fut
ort long-tems à la faire, & quand je m'i-
aginois qu'elle alloit ſe ſervir de ſon
oignard pour ſe tirer d'embarras par une
ction genereuſe, ou qu'elle ſe degageroit
ar quelque adreſſe qui me ſeroit favora-
le, j'entendis qu'elle dit d'une voix foi-
le & mal aſſeurée, *oüy je le reçois*. Et Don
Fernand ayant répondu de la même ſorte,
l lui donna l'anneau de mariage en même
ems, & ils demeurerent unis pour jamais.
Le marié s'aprocha auſſi-tôt pour embraſ-
ſer ſon épouſe, mais elle ſe mettant la
main ſur le cœur tomba évanoüie entre
les bras de ſa mere. Qu'eſt-ce qui ſe
paſſa en moy pour lors, quel trouble
ſentis-je, & quelle confuſion, quand je
vis la fauſſeté des promeſſes de Luſcinde,

tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

toutes mes esperances trompées, & qu'une seule parole me faisoit perdre pour jamais le seul bien qui me faisoit aimer la vie? Il me sembla que j'estois devenu l'objet de la colere du Ciel, & qu'il m'abandonnoit à la cruauté de ma destinée. Le trouble & la confusion s'emparerent de mon esprit. Je me declarai ennemi juré des hommes, & la violence de la douleur étouffant en moi les soûpirs & les larmes, je me sentis penetré d'un desespoir violent & tout transporté de jalousie & de vangeance. L'evanoüissement de Luscinde troubla toute l'assemblée, & sa mere l'aïant delacée pour lui donner de l'air, on trouva dans son sein un papier cachetté que D. Fern. prit tout à l'heure, & aprés l'avoir leu, il se jetta dans une chaise comme un homme qui vient d'aprendre quelque chose de fâcheux, & comme s'il eût entierement oublié que sa femme avoit besoin d'être secouruë. Pour moi voyant tous les gens de la maison occupez, je pensai à sortir brusquement sans me soucier d'être veu, & tout résolu si l'on me reconnoissoit, de faire un si grand desordre, en châtiant le traitre Don Fernand, que tout le monde aprendroit en même-tems & sa perfidie & mon ressentiment. Mais la fortune qui me reserve peut-être pour de plus grands mal-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

heurs, me conſerva alors un reſte de
ement qui m'a tout à fait manqué de-
s, je ſortis ſans me vanger de mes en-
nis qui étoient bien aiſez à ſurprendre,
e penſai à exercer contre moi même
peine qui leur étoit deuë pour me
tier d'avoir fait fondement ſur la foi
s hommes. Dans le même moment je
rtis auſſi de la Ville, & quand je
vis à la campagne ſeul dans le ſilence
les tenebres, j'eclatai contre Don Fer-
nd, à qui je donnai autant de maledi-
ions que ſi j'en euſſe tiré le ſoulagement
ont j'avois beſoin, & la reparation de
njure qu'il m'avoit faite; je m'empor-
i contre Luſcinde, & luy fis des repro-
es comme ſi elle eût été en état de les
ntendre, je l'apellay cent fois cruelle,
grate & parjure, je l'accuſai de me
anquer de foy par un intereſt bas &
ſche, à moy qui l'avois toûjours fidel-
ement ſervie, & de me preferer Don
ernand qu'elle ne connoiſſoit qu'à pei-
e, moins par un ſentiment d'orgueil que
ar un mouvement d'avarice. Parmi tous
es emportemens, & au milieu de ma
ureur, un reſte d'amour me faiſoit excuſer
Luſcinde, je me repreſentois qu'elle
avoit toûjours eſté élevée dans un grand
reſpect pour ſon pere, & qu'eſtant na-

turel-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

turellement douce, & timide, elle obeïſſoit peut-eſtre par contrainte contre ſon inclination ; & que d'ailleurs en refuſant un Gentilhomme de grande qualité fort bien fait & tres-riche, contre la volonté de ſes parens, elle pouvoit craindre de jetter dans le monde une mauvaiſe opinion de ſa conduite & des ſoupçons deſavantageux à ſa reputation. Mais auſſi, m'écriois-je, pourquoy n'a-t'elle pas dit les ſermens qui nous lient, quelle honte l'a retenuë ? Ne ſe ſeroit elle pas legitimement excuſée de recevoir la main de Don Fernand ? Qui l'a empeſchée de ſe declarer pour moy que l'ambition & l'intereſt ? Car enfin je ne ſuis point homme à mépriſer pour elle, & ma recherche luy fait ſi peu de honte, que ſans ce perfide ſes parens ne me l'auroient pas refuſée. Ha grandeurs ennemies de mon repos & de ma gloire, richeſſes idoles des ames baſſes, comment avez-vous fait pour corrompre la vertu de Luſcinde ? Laſche Don Fernand de quel charme t'es-tu ſervy pour la ſeduire ?

Je marchay le reſte de la nuit dans ces inquietudes & le matin je me trouvay à l'entrée de ces montagnes où j'allay encore trois jours ſans tenir aucun chemin, juſqu'à ce que je me trouvay dans des prairies, où ie demanday à des Bergers quel étoit l'endroit le plus deſert de la montagne. Ils m'enſeignerent celuy-cy où je vins ſans m'arreſter, dans la reſolution d'y achever ma triſte vie. En arrivant au pied de ces rochers ma mule tomba morte de faim & de laſſitude, & je demeuray ſans force & ſans ſecours & tellement abatu que je ne pouvois plus me ſoûtenir. Je fus de cette ſorte, je ne ſçay combien de tems, eſtendu par terre d'où je me levay ſans reſſentir aucune faim, & je vis auprés de moy des bergers, qui m'avoient ſans doute donné le ſecours dont j'avois beſoin, quoy que je ne m'en reſſouvinſſe pas, car ils me dirent qu'ils m'avoient trouvé dans un pitoyable eſtat & diſant tant d'extravagances, qu'ils croyoient que j'avois perdu l'eſprit ; j'ay bien reconnu moy-meſme depuis ce tems-là que je ne l'ay pas bien libre, & que je fais mille folies dont je ne ſuis pas maiſtre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

re, déchirant mes habits, criant à pleine
au milieu de ces montagnes, maudiſſant ma
aiſe fortune, & repetant ſouvent le nom de
nde ſans avoir d'autre deſſein que d'expirer
nommant, & quand je reviens à moy je me
re las & fatigué comme à la ſortie d'un grand
il. Je me retire d'ordinaire dans un liege creux
'eſt trouvé aſſez gros pour me ſervir de de-
e. Des gens qui gardent du bétail ſur ces
tagnes, & à qui je fais pitié me mettent du pain
'autres choſes à manger dans les endroits où
royent que je le pourray trouver en paſſant,
quoy que j'aye preſque perdu le jugement, la
re ne laiſſe pas de ſentir ſes beſoins & l'inſtinct
rend à les chercher. Quelque-fois que ces bon-
gens me trouvent avec un peu de raiſon, ils
font des plaintes, de ce que je leur oſte leur
riſion par force, & que je les maltraitte, quoy
ls me donnent de bon cœur ce que je demande.
a m'afflige extremement & je leur promets d'en
mieux à l'avenir. Voilà Meſſieurs, de quelle
niere je paſſe ma miſerable vie, en attendant
lé Ciel en diſpoſe, ou que touché de pitié, il
faſſe perdre le ſouvenir de la beauté & de l'in-
titude de Luſcinde, & des perfidies de Don
nand. Si cela m'arrive avant que je meure,
pere que les troubles de mon eſprit ſe diſſipe-
t: Cependant je prie le Ciel de me regarder d'un
de compaſſion, car je m'imagine bien que cette
niere de vie, ne peut que luy déplaire & l'irri-
; mais j'avouë que je n'ay pas le courage de
ndre une bonne reſolution de moymeſme, mes
graces m'accablent, & ſurmontent mes forces,
ma raiſon s'eſt ſi fort affoiblie, que bien loin de
donner du ſecours, elle m'entretient en des ſen-
nens tout contraires. Confeſſez, Meſſieurs, que
us n'avez jamais veu une Hiſtoire plus étrange &
us pitoyable que la mienne, que ma douleur
eſt que trop juſte, & qu'on ne peut pas témoigner
oins de reſſentiment avec tant de ſujet. Ne per-
dez

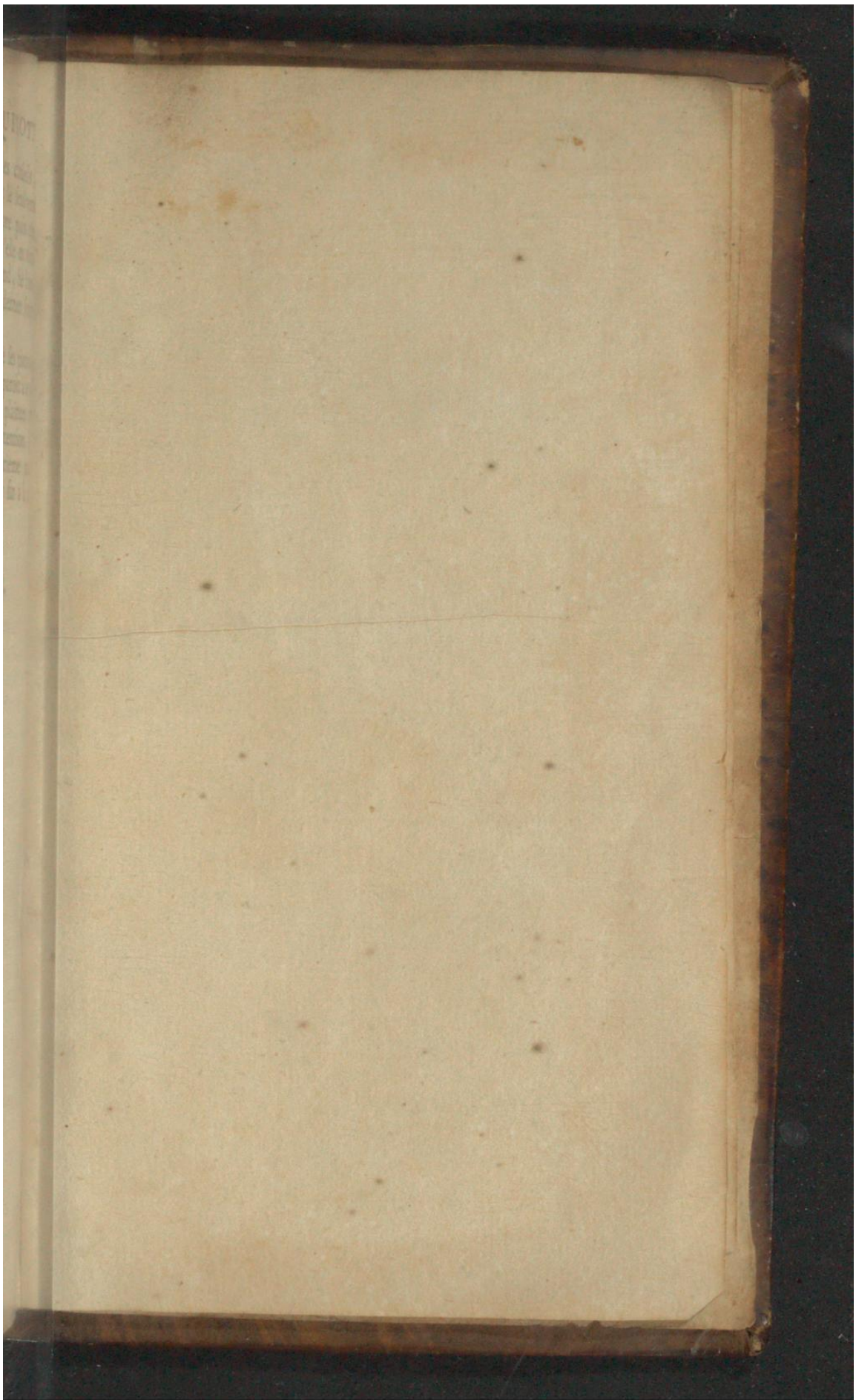
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1

dez point le tems à me donner des conſeils, ce ſeroit inutilement, Luſcinde eſtoit le ſeul remede de mes maux, il faut que je meure puis qu'elle m'abandonne, elle m'a fait voir qu'elle en vouloit à ma vie en me preferant Don Fernand, hé bien je la luy veux ſacrifier, & juſqu'au dernier ſoûpir, executer ce qu'elle ſouhaite.

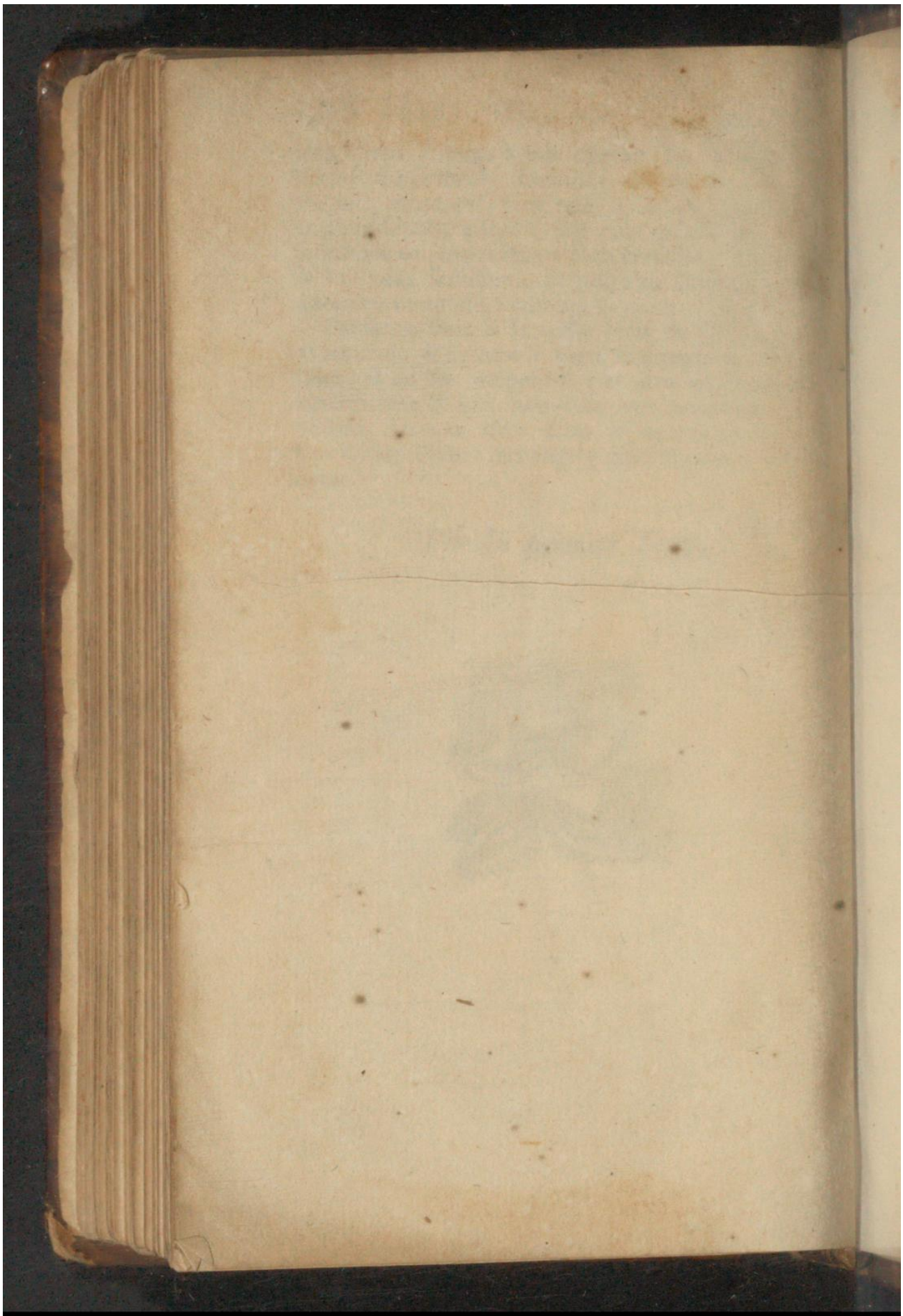
Cardenio finit là le triſte recit de ſes pitoyables avantures, & comme le Curé ſe preparoit à le conſoler, il en fut empeſché par des plaintes qu'ils entendirent & qui attirerent leur attention. Nous verrons ce que c'eſt dans la quatriéme partie: Car Cides Hamet Benengely met icy fin à la troiſiéme.

Fin du premier Tome.

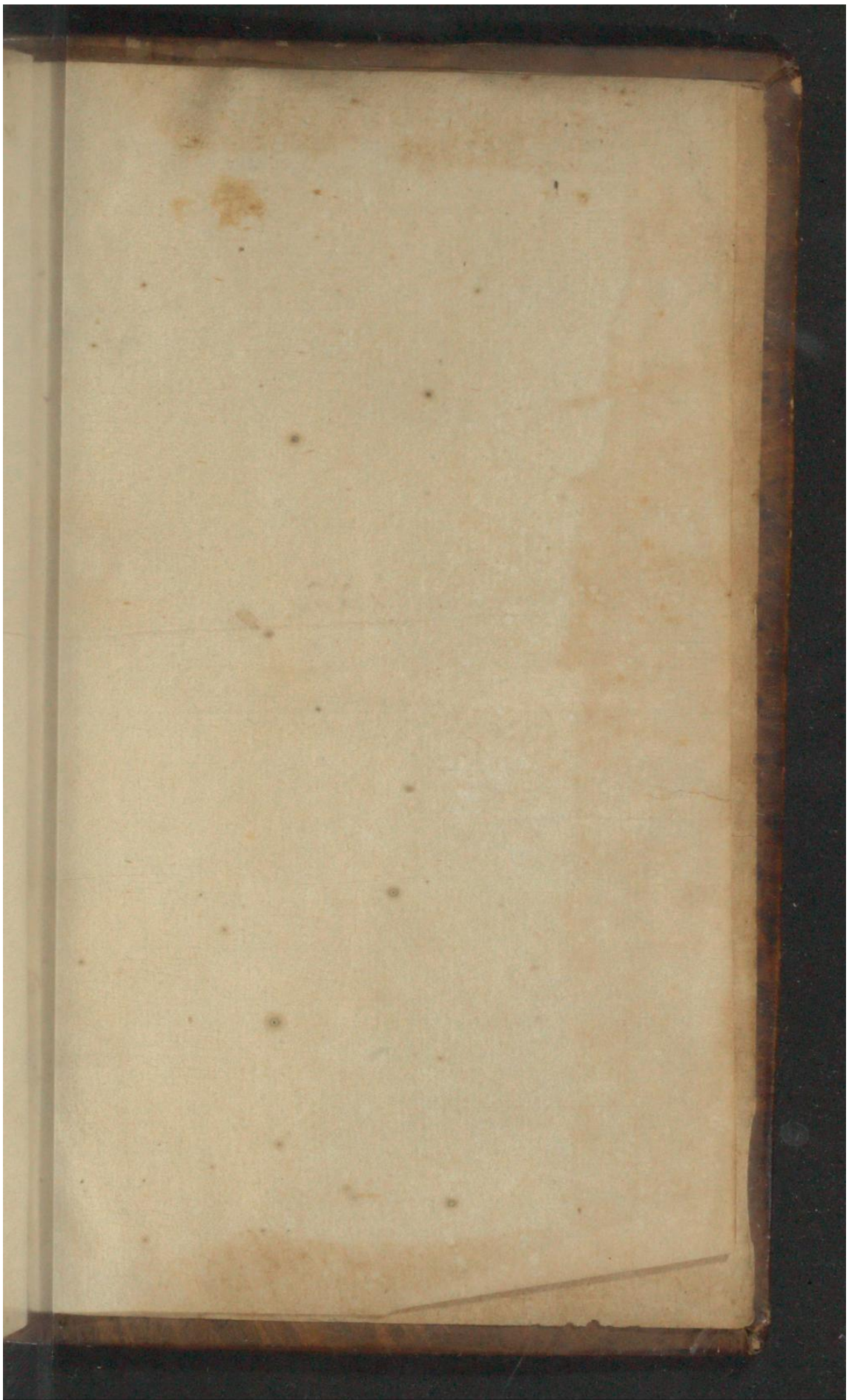
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



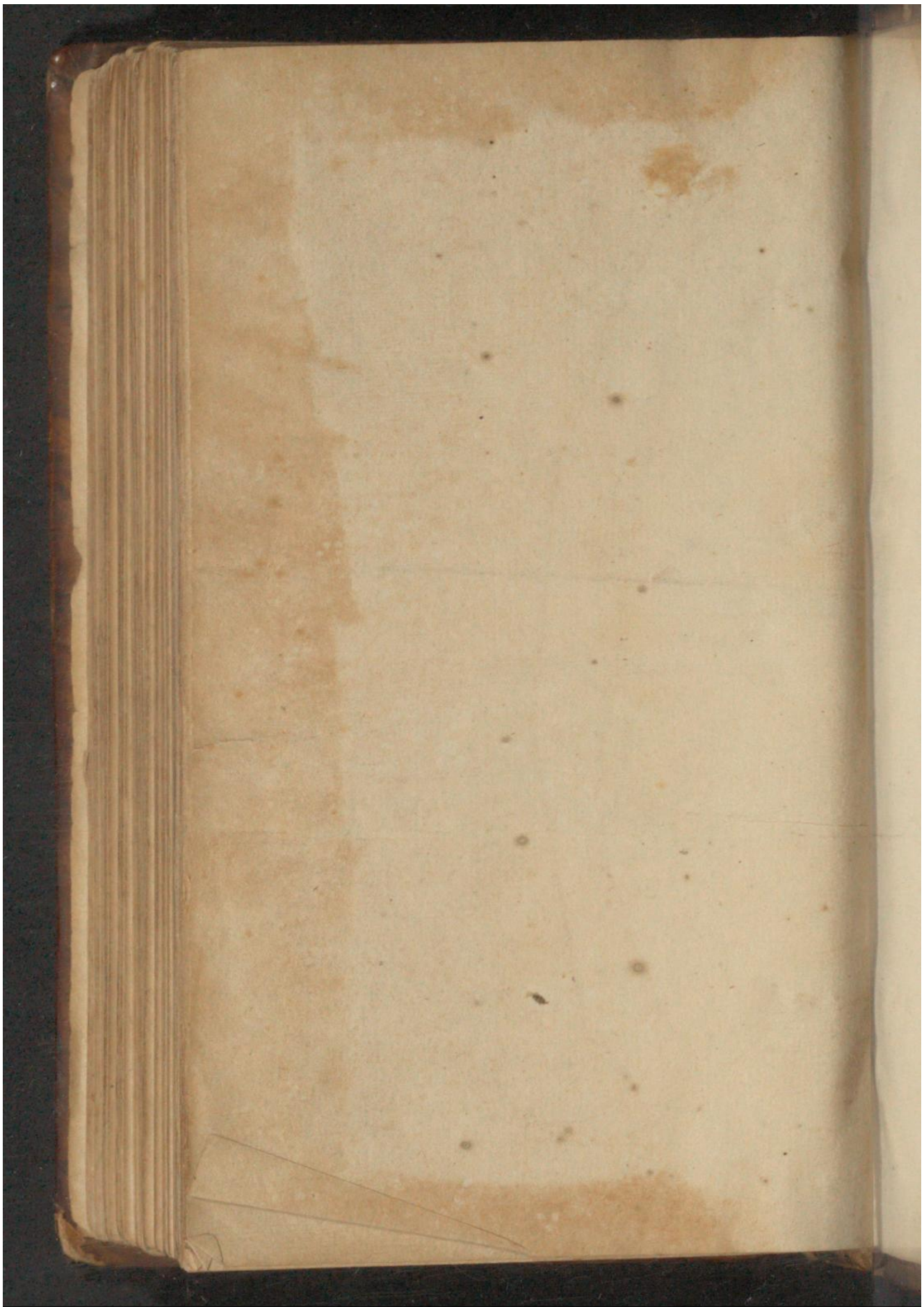
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



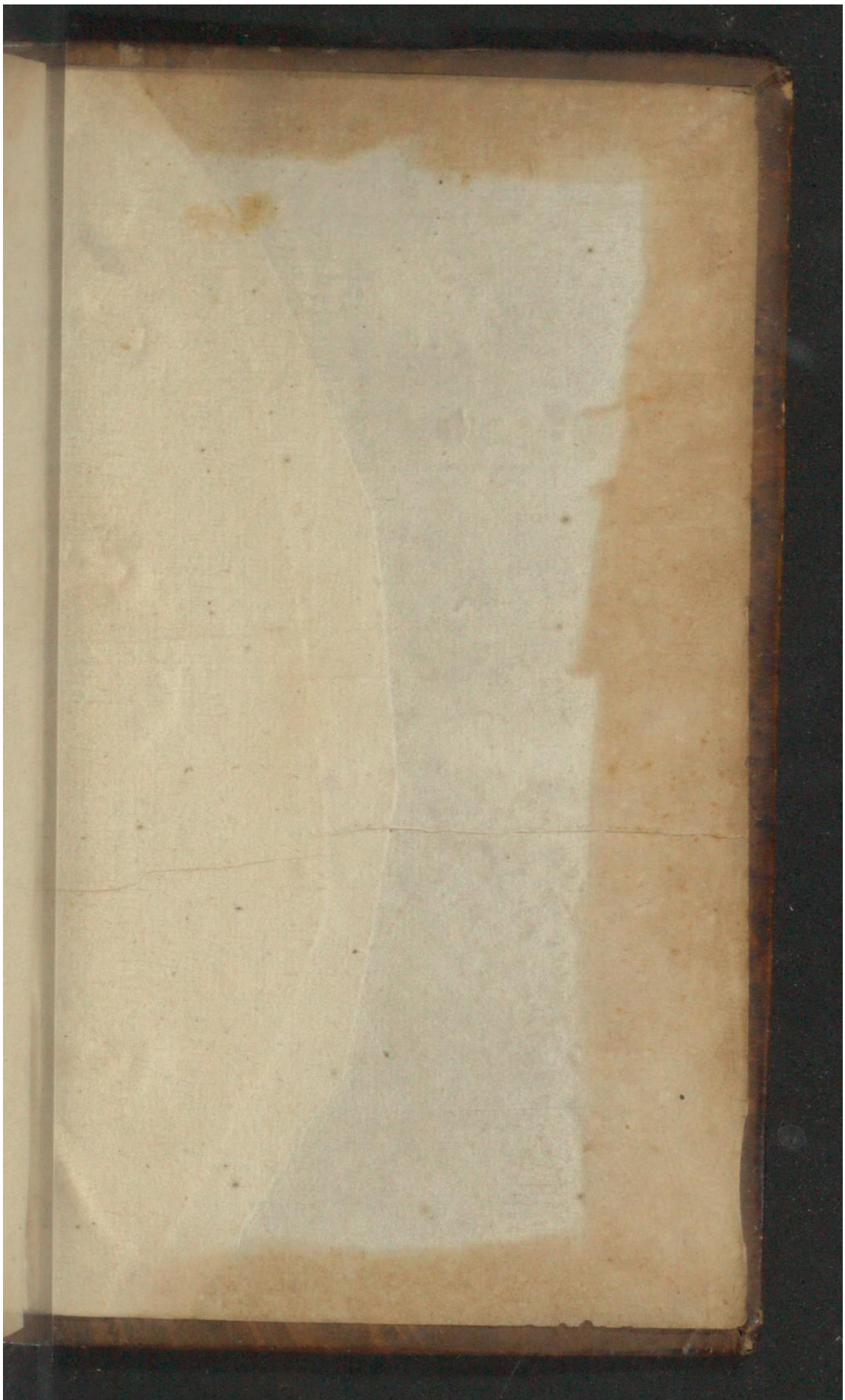
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
185 D 16 vol. 1